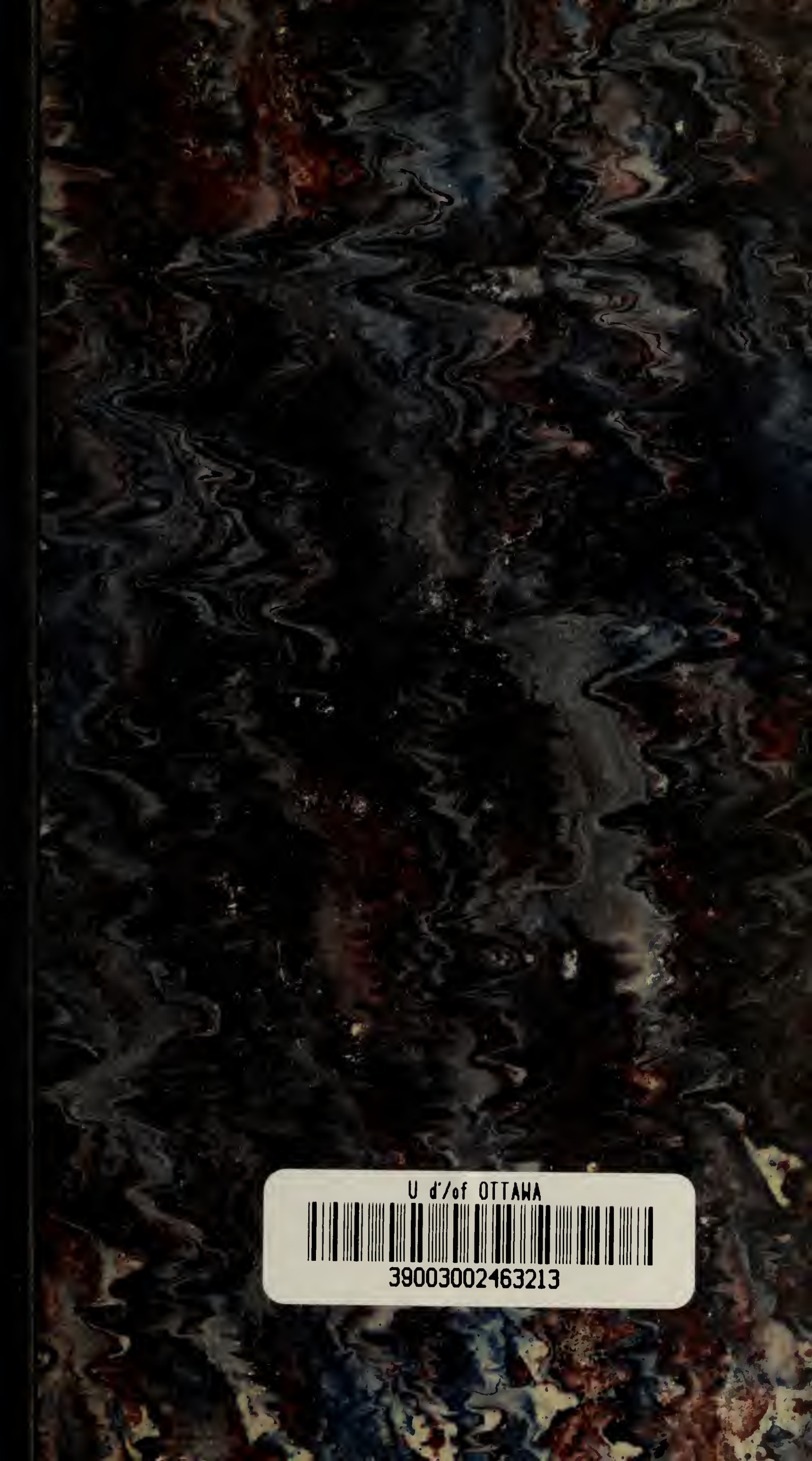
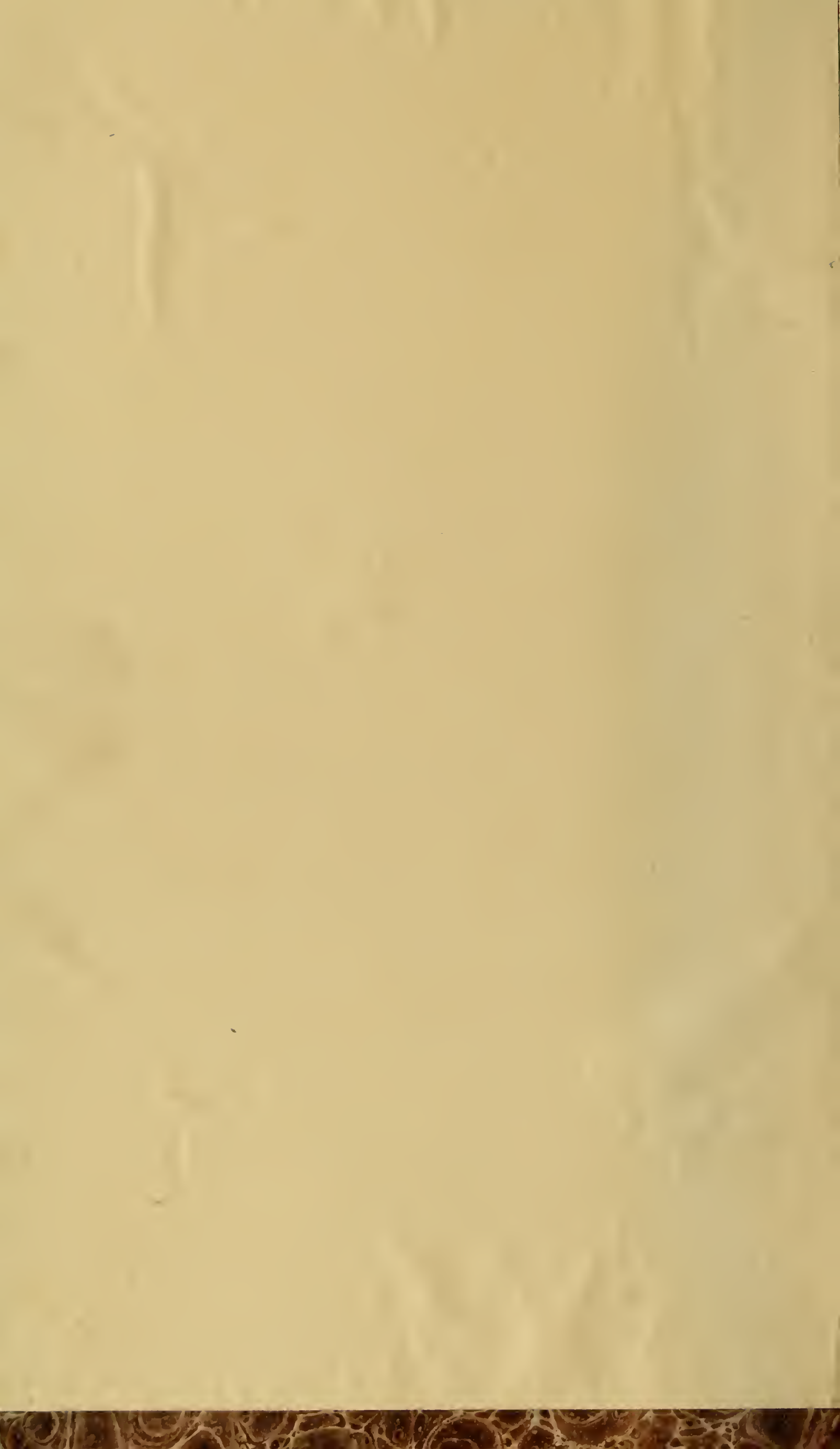

U d'/of OTTAWA
39003002463213





2 vol.
180

LES

MAUVAIS GARÇONS.

TYPOGRAPHIE DE MARCELLIN-LEGRAND, PLASSAN ET Cie.

IMPRIMERIE DE PLASSAN ET Cie, RUE DE VAUGIRARD, N° 15.

A 11

LES

MAUVAIS GARÇONS.

1

TONY.JOHANNOT. H.PORRET.SC.

PARIS,

EUGÈNE RENDUEL, ÉDITEUR-LIBRAIRE,

RUE DES GRANSD-AUGUSTINS, N° 22.

1830.

Voici un livre de conscience, où l'auteur a moins cherché à faire parade d'invention et de beau parler, qu'à remettre en lumière une foule de faits, d'usages et de locutions ensevelis depuis longtemps dans la poudre des in-folios.

Quelques lignes de Félibien et de Sauval ont donné le prétexte du drame qu'il a développé ici de son mieux, sans perdre de vue un seul instant les deux idées qui le préoccupaient.

D'abord, et avant tout, il a tâché de jeter, au milieu d'une lecture intéressante, ce qui se peut rencontrer de curieux dans les coutumes et usages de notre vieux Paris, si pittoresque et pourtant si inconnu.

Et puis, il s'est imaginé que ce qu'on nomme, depuis quelques années, *la couleur du style historique*, n'est autre chose qu'un placage plus ou moins maniéré, un accouplement de mots incohérens, tantôt vulgaires, tantôt anciens, formant entre eux un tout qui ne ressemble ni au style ancien, ni au style moderne. Ce qui l'a conduit à penser qu'il fallait écrire le dialogue historique en style purement moderne, ou bien être assez versé au vieux langage, pour le calquer si exactement, qu'on ne pût reconnaître et distinguer la copie de l'original. Il en est de ces imitations à peu près comme des traductions qui décolorent et affadissent les plus énergiques compositions. Aussi, Henri

Étienne avait-il raison de dire dans l'avant-propos de son *Apologie pour Hérodote*:

« Je maintiens que la plupart des au-
» theurs qui se portent fort bien en Grèce,
» et ont beau visage et bien couloré, sont
» fort malades, et par conséquent, sont fort
» desfaicts, voire desfigurez, en France,
» en Italie, en Espagne, et ès autres pays,
» pour le mauvais traitement qu'on leur
» fait par le chemin; c'est-à-dire (pour
» parler clairement et sans allégorie) que
» plusieurs autheurs, et principalement
» les Grecs, qui, étant leus en leur langage
» naturel par ceux qui en ont cognois-
» sance suffisante, ont la meilleure grâce
» du monde, et donnent contentement,
» non-seulement à l'oreille, mais aussi à
» l'esprit, sont traduits si piètrement en
» italien, en espagnol, et en françois, qu'il
» y a autant de différence de lire leurs li-
» vres grecs, ou telles traductions d'iceux,
» qu'il y auroit de voir le visage d'une

» mesme personne, quand elle seroit en
» très-bonne disposition, ou quand, après
» fort longue maladie, elle commenceroit
» à rendre les derniers soupirs. »

Pour dire que le présent livre ait touché pleinement son but, l'auteur ne l'oserait; il sent trop bien tout ce qui lui manque, pour se permettre une pareille allégation. Malgré l'activité de ses recherches, malgré la patience tout allemande qu'il a déployée, en écrèmant, ligne par ligne, les auteurs du siècle qu'il veut peindre, afin de se parer de leurs dépouilles, il peut se faire qu'il se soit glissé quelques erreurs dans un aussi long travail; il en demande pardon d'avance, ayant bon et solide espoir dans la critique des gens de savoir et de goût, auxquels il se soumet pieds et poings liés.

Rabelais, Marot, Marguerite de Navarre, Bonaventure-Desperriers, Fleurange, les Dubellay, et l'admirable his-

torien du chevalier Bayard, ont surtout contribué à la composition de ce livre, parce qu'ils écrivaient précisément à l'époque où se passe l'action qui est ici racontée. Amyot et Montaigne, quoique leurs ouvrages aient été composés un peu plus tard, n'appartiennent pas moins, par leur style, à cette première période littéraire du seizième siècle; aussi n'a-t-on pas dédaigné de leur faire de larges emprunts.

Il résulte de ce travail, que tout ce que contiennent ces grands auteurs de riche et de varié dans le tour et la naïveté des phrases, de fort et de pittoresque dans l'expression, a été recueilli à grand'peine, et avec la plus scrupuleuse attention, semé dans ce livre, comme dans un champ, ingrat peut-être, et stérile par lui-même, mais qui gardera du moins ces précieuses semences, dont de plus habiles pourront profiter.

Les épigraphes mises en tête des di-

vers chapitres sont extraites de plus de quarante écrivains différens, appartenant tous au seizième siècle, et dont plusieurs sont presque entièrement ignorés. Après cela, qu'on accuse l'auteur d'avoir fait de la marqueterie, de n'avoir rien à lui dans cet ouvrage, c'est le prix le plus flatteur qu'il puisse ambitionner.

Il répondra avec Montaigne : « Je » ne compte pas mes emprunts, je les » poise. »

Aussi, pour l'exactitude du style, l'auteur ne croit-il pas qu'on le puisse souvent prendre en défaut, car c'est rarement lui qui parle; la pensée seule lui appartient. Il a cru devoir adopter l'orthographe moderne, parce que cette vieille façon d'habiller le langage est certainement une des causes de l'oubli dans lequel sont tombés de nos jours les grands écrivains des siècles passés.

Quant aux emprunts qu'on ne manquera pas, peut-être, de critiquer, mais

qui font la base et la meilleure partie de cet ouvrage,

« Ils sont tous de noms si fameux et » anciens, qu'ils me semblent se nommer » assez sans moy. Es raisons, comparoisons, » arguments, si j'en transplante quelqu'un » en mon solage, et confons aux miens, à » escient j'en cache l'autheur, pour tenir » en bride la témérité de ces sentences has- » tives qui se jettent sur toutes sortes d'es- » crits, notamment jeunes escrits d'hom- » mes encore vivants.....

» Je veux qu'ils donnent une nazarde » à Plutarque, sur mon nez, et qu'ils » s'échaudent à injurier Sénèque en moi. » Il faut musser ma foiblesse soubs ces » grands crédits. »

Montaigne, liv. II, chap. 10.

ERRATA IMPORTANT

DU PREMIER VOLUME.

Il s'est glissé dans ce livre quelques fautes de typographie qui altèrent le sens des phrases, et qu'il est indispensable de rectifier.

Page 71. Au lieu de : sans *penser* des allans et venans, lisez : sans *s'inquiéter* des allans et venans.

— 72. Au lieu de : je prie la très-sainte Vierge qu'elle soit servie cette *lois*, lisez : cette *fois*. *Ibid.* Au lieu de : *laisant* nargue, lisez : *faisant* nargue.

— 95. Au lieu de : qui fit dire à un *embassadeur* turc, lisez : *ambassadeur*.

— 98. Au lieu de : Galiot de *Grenouillac*, lisez : Galiot de *Genouillac*.

— 108. Au lieu de : qu'il ne s'y prenne et *intrigue*, lisez : qu'il ne s'y prenne et *intrique*.

— 111. Au lieu de : *Benevenuto Mini*, lisez : *Benvenuto Cellini*.

— 129. Au lieu de : savoir faisons, mes maîtres, qu'il *soit* trouvé, lisez :qu'il *s'est* trouvé.

— 149. Au lieu : de rehaussées de ceintures d'or *suivant* l'ordonnance, lisez : *malgré* l'ordonnance.

— 207. Au lieu de : à *l'incitation* du père de l'enfant prodigue, lisez: à *l'imitation*.

— 255. Au lieu de : cette arme qui onc ne me *défendra*, lisez : ne me *défaudra*. [Ce qui est exactement le contraire.]

— 261. Au lieu de : cuidez-vous que des paroles *avaient* pouvoir, lisez : *aient* pouvoir.

— 306. Au lieu de : je ne laisserai vos genoux que j'embrasse, *que vous ne fermiez* ma bouche, lisez : *et ne fermerai* ma bouche.

— 311. Au lieu de : l'huis *d'une porte*, lisez : *l'huis*.

— 333. Au lieu de : *soupirails* de l'enfer, lisez : *soupiraux*.

LES

MAUVAIS GARÇONS.

I.

Vous allez en ung pays où il y a de belles dames, faictes tant que vous acquérez leurs grâces, et adieu, mon ami.

La très-joyeulse, plaisante et récréative histoyre du gentil seigneur de Bayard.

Le sénat de Marseille eut raison d'entériner sa requeste à celuy qui demandoit permission de se tuer pour s'exempter de la tempeste de sa femme, car c'est ung mal qui ne s'emporte qu'en emportant la pièce.

MONTAIGNE.

Tandis que François Ier, vaincu à la bataille de Pavie par le connétable de Bourbon et les généraux de Charles-Quint, languissait prisonnier dans l'Alcazar de Madrid, les rênes du gouvernement avaient été confiées à sa mère, madame Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême.

Cette princesse s'occupait plutôt à se venger des partisans du connétable, et de la famille de Châteaubriant, qu'elle ne songeait à extirper la révolte et à rétablir la tranquillité du royaume.

Ce malheureux royaume de France, tout froissé au-dehors par les interminables guerres du Milanais, qui écrèmaient le plus pur de son sang, se déchirait les entrailles de ses propres mains.

Un chancelier Duprat, bassement dévoué à l'avarice de la régente, dilapidait effrontément les finances de l'État. Les bandes italiennes et corses du comte de Bellejoyeuse, auxquelles la mère du roi avait accordé la permission de *vivre sur le peuple*, brûlaient, pillaient, et rançonnaient les habitans des campagnes. Les gendarmes du comte de Saint-Pol, au lieu de défendre leurs concitoyens, aidaient ces étrangers à les dépouiller. Les lansquenets au service de France passaient la Marne, et venaient sous les murs de Paris réclamer la solde qui leur était due. Des brigands masqués, connus dans l'histoire, sous le nom de *mauvais garçons*, luttaient ouvertement sous le soleil contre la force publique, et répandaient chaque jour l'effroi dans la capitale. Une tourbe d'abbés et de chanoines,

armés de priviléges et d'immunités, disputaient aux gens du roi le droit de juger et de punir. On calculait leur puissance par le nombre des cachots et des échelles ou gibets que chacun d'eux avait puissance d'élever au milieu des rues et des carrefours.

Parmi tous ces conflits de juridictions monacales, surgissait souvent l'université, avec ses priviléges, ses censives, ses immunités; tantôt séculière, tantôt ecclésiastique, toujours turbulente, et jalouse de son pouvoir et de son importance. L'université avait donné son nom à l'une des trois grandes divisions de Paris. Elle passait pour le quartier le plus populeux, et renfermait dans son sein une foule de colléges qui relevaient tous du recteur. Elle était embastionnée, entourée de murs et de fossés, comme une place de guerre, et décrivait une vaste demi-lune, que flanquaient, à courtes distances, la tour de Nesle, les portes Saint-Germain, Saint-Michel, Saint-Jacques, Papale, et Saint-Victor. Rigord nous apprend que le roi Philippe-Auguste, avant de partir pour la Terre-Sainte, jugea cette précaution nécessaire, afin de mettre les bourgeois de Paris à l'abri des courses et violences de messieurs les écoliers, qu'on pouvait, au moyen

de ces portes et de ces fossés, renfermer chez eux comme en un donjon et forteresse. Tous les environs, depuis le mont de Sainte-Geneviève jusqu'à la rue des Noyers, étaient plantés de vignes, où les écoliers venaient chercher des fourches et des bâtons, quand ils avaient à se venger de quelque sergent du roi, ou de l'abbé de Saint-Germain, avec lequel ils étaient habituellement sur le pied de guerre. Le désordre était accru par les excès de ces jeunes gens, si fort redoutés dans Paris, principalement des marchands et bourgeois, dont ils cassaient les vitres à coups de fronde quand il leur prenait fantaisie de se divertir.

La doctrine d'Aristote, conjointement avec la théologie, étendait son empire sur tous ces colléges, dont la création du collége de France vint plus tard diminuer le nombre. Outre ces établissemens particuliers, on comptait encore dans Paris quelques écoles publiques de droit, de médecine, de philosophie et de belles-lettres, dont les habitans ne le cédaient à leurs condisciples ni pour l'insubordination ni pour la licence des mœurs. *Les Quatre-Nations*, où se faisaient les leçons en logique, physique et métaphysique, étaient deux grands bâtimens enfu-

més, situés non loin de l'église Saint-Julien-le Pauvre, et séparés l'un de l'autre par la petite rue du Feurre ou du Fouarre, célébrée par Rabelais, Dante et Pétrarque. Cette rue, qu'on voit encore dans les environs de l'Hôtel-Dieu, prenait son nom de la paille ou *feurre* qui l'encombrait, et qui servait à enjoncher les écoles. Flanquée aux extrémités de deux portes massives, elle était regardée par les écoliers comme une propriété sur laquelle ils ne permettaient pas qu'on empiétât contre leur gré. C'est ainsi qu'il était défendu aux conducteurs de chevaux, de mules et de charrois, de la traverser aux heures des leçons.

Durant une belle et piquante journée d'automne 1525, tandis que la foule se pressait dans les cours des *Quatre-Nations* pour assister à la défense d'une thèse sur Aristote, à laquelle présidait le recteur de l'université, une foule d'écoliers, suivant leur habitude, s'étaient réunis au milieu de la rue. Couchés sur des bottes de paille, ainsi qu'ils avaient accoutumé dans leurs salles d'étude pendant les leçons, les uns s'occupaient à deviser de leurs amourettes; d'autres, et c'était le plus grand nombre, tirant de leurs hauts-de-chausses cartes et dés, s'arra-

chaient avec fureur jusqu'au dernier sou parisis. Un de ces groupes de joueurs attirait principalement l'attention des passans. Il se faisait grande foule à l'entour. Le contraste qui ressortait de la physionomie des deux jeunes gens aurait suffi en effet pour fixer la curiosité la plus dédaigneuse. Leur costume, qui différait de celui de leurs compagnons, en ce qu'au lieu du petit capuce rabattu sur les oreilles, ils portaient le chapeau, annonçait qu'ils n'appartenaient pas aux écoles. Le premier était un petit homme au teint jaune, au sourire malicieux, gagnant toujours, ne disant mot; l'autre, un large et robuste garçon, d'une stature imposante, criant, jurant, pestant contre le sort, et mordant ses dés chaque fois qu'il perdait.

— Te ardent la pelade et la rogne! disait-il à son impassible antagoniste, dans son vieux et énergique langage. Ribleur, fils de Loudière! Jà voici trois beaux écus au soleil, qu'à ton profit je tire de ma manche. Me faudra bientôt embler les passans sur les grands chemins pour fournir à si grosse dépense. Non ventrebœuf! plus ne veux jouer!

Et il froissait les dés entre ses doigts, jetant un regard de colère et d'envie sur la bourse que

son heureux rival rentrait dans la manche de son pourpoint.

— Tout beau! maître Jehan Charrot, répondit le petit homme au joueur désappointé, pourquoi mener si grande lamentation? Parce que je gagne, donc suis-je un larron? Vous enquerrez de moi au Palais de la Cité, ou auprès de votre camarade Esclaireau, écolier de Montaigu, lequel j'avise derrière vous, et vous saurez, l'ami, ce que vaut la conscience de votre serviteur Olivier, nouvellement élu pour ses mérites roi de la bazoche du parlement, et procureur-général de madame la comtesse de la Borne.

Un jeune homme, dont un camail noir et une longue cape de même couleur, sans plis et drapée à l'antique, selon l'usage du collége de Montaigu, faisait saillir le teint vermillonné, sortit de la foule, et vint frapper sur l'épaule de Jehan Charrot.

— Vrai-bot! maître Jehan. Tous Sorbonistes et Bernardins, tous ceux de Cluni, de Harcourt, de Bourgogne et de Navarre, peuvent, ainsi que moi, cautionner la gentille loyauté de maître Olivier.

— Beau rhétoricien et topiqueur, il vous plaise, reprit le joueur en se retournant brusque-

ment, ne point vous intricquer en les miennes affaires, si ne voulez, l'ami, qu'huile de houx ne vous oigne bien et dûment le ventre et les épaules.

Et de sa main gauche, il tira de sa cape un bâton noueux et ferré, semblable à ceux que portaient tous les écoliers, qui nommaient cette arme *estoc volant*.

— Au regard de vous, maître insolent, continua-t-il en s'adressant à Olivier, me donnerez ma revanche s'il ne vous en chagrine.

— Oh! oh! maître Charrot, vous agréerait-il me charrier en bourse quelques autres petits écus? Vive Dieu! ma manche est assez large pour enserrer ce quelque peu qui vous reste. Donc, à l'œuvre.

Les dés roulèrent de nouveau sur le pavé, et les agaceries d'Olivier alternèrent avec les imprécations de son rival.

— Plaignez-vous, messieurs les bazochiens, dit Esclaireau, qui s'était rapproché des joueurs, êtes-vous comme nous, pauvres écoliers, extorqués par docteurs et régens? Sommes-nous pas taxés, moyennant ordonnance, pour les soupers et banquets de nos présidens? Soldons-nous pas en redevances à ces maîtres fainéans, les gants,

les bonnets, le sucre et les dragées avec le feurre de monsieur le chancelier et le mitton fourré de mons le bedeau? En vérité, n'avons-nous plus, pour payer nos frais de licence, qu'à vendre notre corps à l'École-de-Médecine, en la rue de la Bûcherie, ou bien à creuser nos fosses ès les cimetières de Saint-Hilaire ou de Saint-Benoist. Tenez-vous en garde, mon ami monsieur Jehan, maître Olivier vous va rafler sur ce point.

En effet, un dernier coup vint au même instant décider le sort de la partie. Le bazochien, riant sous cape, mit en bourse aussitôt le dernier écu de Jehan Charrot ; mais celui-ci se leva, rouge de fureur, et d'une main vigoureuse lança les dés avec violence contre le visage d'Olivier. Le petit homme culbuta de sa botte de feurre, et pâle de frayeur autant que de rage, les yeux flambans, les ongles enfoncés en terre, il attendait avec anxiété la fin de cette lutte inégale.

Jehan Charrot, le bâton levé sur la tête du malheureux, pouvait l'écraser d'un seul coup. Heureusement, tous les écoliers se jetèrent à la fois au corps, aux bras et aux jambes du redoutable athlète, et parvinrent non sans peine à le désarmer. Un incident imprévu vint aussi à propos faire diversion à cette rixe.

A quelques pas de l'église Saint-Julien-le-Pauvre, on entendit tout à coup de grands éclats de voix et des murmures confus. La rue du Feurre, presque déserte vers ses extrémités, n'offrait cependant rien d'hostile. En parcourant avec attention sa sombre étendue, l'œil n'y pouvait remarquer au loin qu'une litière couverte, portée par des mules, et suivie de deux pages et de quelques valets.

— Oh! oh! dit Esclaireau en ramassant son bâton dans la paille. Avisez-vous ces petits ribauds de pages et ces grands estaffiers de laquais? Vit-on jamais mules et litière cheminer à cette heure parmi les Quatre-Nations?

— C'est quelque gentilhomme de madame d'Angoulême, reprit un des écoliers, qui s'en va faire le chien couchant à l'hôtel des Tournelles.

— Eh bien! maître Jehan Charrot, ajouta en ricanant un troisième interlocuteur, la paume de la main vous démange-t-elle plus? Si de votre estoc volant preniez à ces beaux serviteurs mesure de pourpoints et hauts-de-chausses?

— C'est cela, s'écria Esclaireau, sus! sus! Mais plutôt, attendons, les voici qui s'approchent.

Quand la litière fut engagée au milieu des

bottes de paille, elle s'arrêta naturellement, et les deux petits pages se portèrent en avant pour réclamer le passage, mais ils n'obtinrent pour toute réponse, que des équivoques plus ou moins grossières sur le contenu de la boîte, comme l'appelaient les écoliers qui prétendaient avoir droit de la visiter. Le conducteur des mules, voyant la résistance qu'on lui opposait, tenta de rebrousser chemin, mais il fut à l'instant assailli, et la multitude, se ruant sur le théâtre de la rixe, renversa lourdement, dans son choc, la litière sur le pavé. Il en sortit un cri sourd et plaintif qui fut accueilli par des huées et des éclats de rire. Les jeunes pages avaient fait mine de tirer leurs épées, mais en un clin d'œil ils s'étaient trouvés désarmés et jetés à terre. La fureur des écoliers allait même leur devenir funeste, lorsque du sein de la foule, un grand jeune homme au teint basané, à l'œil fier, se jeta au-devant des assaillans. Sa main, avec une dextérité merveilleuse, faisait voler en cercle autour de lui une lourde rapière à poignée de fer qui paraissait un éclair au soleil.

— Holà ! cria le jeune homme, arrière, assassins, si n'êtes curieux que je vous taille la peau du dos en manière d'aiguillettes ! Voulez-vous

pas égorger le gentilhomme en cette litière enfermé? attendez donc que je l'aie tiré de sa prison! Combien qu'il me soit inconnu, à côté de lui je vous veux faire raison, moyennant quelques pas de champ.

En disant ces paroles, le jeune homme, passant son épée dans sa main gauche, releva la litière avec l'aide des pages et des laquais. A la surprise de tous, ils en tirèrent une femme évanouie. Au même instant, les huissiers du recteur, attirés par le bruit, arrivaient suivis de quelques hallebardiers.

Un grand silence se fit tout à coup autour de la dame. Elle était d'une beauté assez remarquable, quoique un peu étudiée. Une parure d'une richesse et d'un goût exquis servait merveilleusement à rehausser l'éclat de son visage. L'or dont elle étincelait, et, mieux encore, sa robe d'écarlate-bleue témoignaient qu'elle était d'illustre maison.

Lorsque la dame eut repris ses sens, ses longs yeux noirs s'arrêtèrent sur les yeux du jeune étranger, qui la soutenait dans ses bras. Son premier mouvement quand elle se vit en si nombreuse compagnie, fut un rapide coup d'œil jeté sur ses vêtemens comme par hasard, mais réel-

lement pour s'assurer qu'il ne manquait rien à sa toilette. Après qu'elle eut songé à sa coquetterie et lorsqu'elle fut certaine de l'effet qu'elle avait produit, ses idées se reportèrent sur le danger qu'elle venait de courir ; elle témoigna sa gratitude à son libérateur en un petit nombre de mots choisis et accepta sa main pour la conduire à sa litière.

Deux des huissiers du recteur précédèrent les pages et les valets, pour leur assurer le champ libre, et ils furent bientôt arrivés à l'autre extrémité de la rue du Feurre, suivis de tous les écoliers. Le jeune étranger, que la surprise et l'émotion avaient cloué à sa place, revint à lui et ramassa à la hâte un gant parfumé sur lequel des armoiries étaient brodées en soie et en or. La dame l'avait sans doute, par mégarde, laissé tomber devant lui ; ne pouvant le lui rendre, il le serra machinalement sous sa cape, et il se disposait, tout pensif, à regagner son logis ; mais sa tâche n'était pas encore achevée. Il fallait sortir de la rue du Feurre, que les écoliers barraient en ce moment. Ils marchaient vers lui sur une longue ligne et faisaient retentir leurs bâtons sur le pavé. Le jeune homme pouvait changer de route et sortir de la rue, par l'extrémité opposée

qui s'offrait à lui, déserte et sans péril; mais il craignit qu'on ne soupçonnât son courage. Il continua donc de s'avancer fièrement, ayant soin cependant de mettre la garde de sa rapière à la portée de sa main droite. Quand il eut joint les écoliers, il vit, à son grand étonnement, leur bataillon s'ouvrir pour le laisser passer; quelques-uns d'entre eux allèrent même jusqu'à le saluer. Quoique cette politesse fût accompagnée d'un sourire passablement impertinent, il porta la main à son chapeau emplumé. Aussitôt, un immense éclat de rire partit à ses oreilles, et il se vit renversé sur la paille et serré étroitement par quinze bras vigoureux.

— A la fontaine! à la fontaine! criait-on de toutes parts. Boutons le reître en bon bain d'eau fraîche, à celle fin de calmer l'effervescence de ses veines.

Il se vit suspendu en l'air sans qu'il pût répondre ni bouger. Son cortége traverse en courant l'une des cours du collége, et le bruit de l'eau qui tombe dans un immense bassin de pierre l'avertit qu'il est sur le lieu du supplice. Une, deux, trois, à ce dernier signal les bras innombrables qui le soutiennent au-dessus de la surface liquide l'abandonnent en même temps à son pro-

pre poids au milieu de grands cris de joie. Le jeune homme résigné en fut cependant quitte à meilleur marché qu'il ne le croyait ; au lieu de plonger dans le bassin, il se sentit glisser doucement dans les bras de quelqu'un, qui le déposa par terre sur ses pieds en l'appelant par son nom. Lorsqu'il leva la tête, les écoliers avaient déjà disparu ; il se trouva face à face avec un petit homme à teint bilieux, et dont les yeux enfoncés sous leur orbite le regardaient avec une expression malicieuse. Comme il rajustait sur son épaule le bout de sa cape, qui avait failli rester entre les mains des assaillans, la voix grêle du petit homme se fit entendre à son oreille.

— Eh bien ! messire Ludder, ne reconnaissez-vous votre benoist sauveur ? Par saint Yves de Bretagne ! quelle pirouette vous faisiez et quel plongeon s'en allait suivre, si nous, Olivier, roi de la bazoche du parlement de Paris n'étions venu de notre personne interposer notre autorité !

Ludder, car c'était le nom du jeune étranger, cherchait en vain dans sa tête quelques phrases de remercîment ; la colère lui serrait encore tellement les dents qu'il ne pouvait s'en échapper aucune parole. Le bazochien, jugeant qu'il serait dangereux de le laisser plus long-temps au mi-

lieu de la gent écolière, qui se gaussait de lui à pleine bouche et le menaçait encore, prit le parti de l'éloigner du théâtre de sa mésaventure. Le tirant par sa cape, il l'invita donc à le suivre, ce que fit le jeune homme, mais la main toujours sur son épée, jetant les yeux autour de lui comme pour éclairer sa route dans la crainte de quelque piége.

Au coin de la rue Saint-Jacques maître Olivier s'arrêta, et, saisissant son compagnon par une des aiguillettes de son pourpoint, il lui dit :

— Or ça, messire, il faut que vous sachiez où je vous mène : Ainsi cheminons devers *Sainte-Marine* ès la cité. Vous étiez tout à l'heure en fâcheuse position ; eh bien ! qui m'eût donné le choix, j'aurais élu pour demeure votre pourpoint ains que celui de notre cher et dévoué camarade Buschard à l'heure présente.

— Donc que lui advient-il, s'écria le jeune gentilhomme, car il prenait cette qualité, et d'ailleurs son costume, distingué de celui des autres jeunes gens, en ce qu'il portait la rapière et le poignard, seuls permis aux gens de bonne maison, le faisait facilement reconnaître ; que lui advient-il à ce pauvre Buschard, maître Olivier?

— Une femme.

— Une femme? Eh bien, quel mal?

— Par saint Yves! messire, bien je vois que n'êtes de ce pays; vos Allemandes sont-elles douces comme miel et souples comme gant? A Paris, une femme est le pire malheur qui à un honnête chrétien puisse tomber. Plus malencontreuse qu'une pierre qui vous rompt la jambe, une femme vous casse la tête, et cela chacun jour; adonc je prie saint Yves, patron des procureurs, d'écarter de mon chef si terrible fléau, et j'espère, moyennant l'aide de Dieu à ma fin arriver, gagner mêmement paradis sans avoir eu enfer ici-bas.

Ludder, étonné de la sortie du bazochien, voulut savoir si la femme de Buschard avait apporté riche escarcelle à son époux.

— Non point, répondit Olivier.

— Elle sera belle, au moins?

— Hum! de ces sujets prêtant à controverse, une vraie matière sorbonique.

— Quel âge?

— Doublement le sien.

— Il n'est possible, maître Olivier, vous vous gaussez de moi.

— Aussi vrai qu'est ici mon bonnet sur ma tête

et mon écritoire à ma ceinture ; et en plus vous dirai que la belle est à vous connue comme le fauteuil de votre hôte. Ne devinez-vous point

—Non, par le diable !

—Eh bien ! Yolande Quatre-Livres, dame suzeraine de quarante-cinq bonnes années.

— La gouvernante de mon hôte le mercier?

— Elle-même.

— Le maître fol a-t-il plus brin de cervelle en tête?

— Comme dit la chanson, messire.

Vieilles amours et vieulx tisons,
S'allument en toutes saisons.

Oui dà ! maître Oudard, votre hôte, vous a-t-il pas soufflé mot de l'aventure. Voyez le vieux sournois ! Donc saurez que le compère Buschard, qui trop souvent fait à saint Bacchus ses oraisons, s'avisa un soir de pourchasser les appas de très-respectable dame Yolande, lesquels se transportèrent en cour de justice et amenèrent bon et solide jugement de l'official. Or, il est d'usage chez nous, lorsque deux personnes ont forfait à leur honneur, la chose étant avérée, qu'elles soient conduites par deux sergens en l'église de

Sainte-Marine, où elles sont épousées ensemble avec un anneau de paille au doigt, par le curé dudit lieu, qui leur enjoint de vivre en paix et amitié, et sauver leurs âmes du danger où elles s'étaient mises par leur péché et offense.

Comme le bazochien finissait d'expliquer cette burlesque coutume, ils aperçurent au loin sur la rivière un bateau chargé de monde portant cierges allumés, et d'où partaient des chants lugubres accompagnés d'éclats de rire. — Vertubieu! s'écria Olivier, nous arrivons trop tard, la cérémonie est parachevée et voici la noce qui joue des jambes du côté de la maison. Si n'aurons-nous la peine d'embesoigner les bateliers, et marcher à l'encontre est pour nous ce qui se peut faire de mieux.

II.

La place est prise,
L'agneau rôti, la saulce faicte ;
Il ne faut, sinon qu'on se mette
A table. . . . .

Me Jehan MICHEL.

O combien est heureux
Celui qui se contente
De biens si plantureux,
Que nature présente !
Autres biens que ceux-ci,
Sont mêlés de souci.

Jacques GOHORRY.

L'un des angles de la rue du Paon est formé par une maison dont les fenêtres étroites et en ogive, le toit long et pointu, dénotent l'ancienneté. A l'extérieur, de larges et belles poutres peintes, qui vont se croisant depuis le haut jusqu'en bas, embellissent les deux murs de façade. La boutique qui occupe le rez-de-chaussée s'enfonce sous

le reste de l'édifice au moins de quatre pieds : si bien qu'en toute saison le passant est sûr, en se rangeant près des vitraux, de trouver un abri commode et facile contre la pluie ou les rayons du soleil. Sous ce large et sombre auvent, l'air agite continuellement trois ou quatre chemisettes de lin jadis blanc, deux ou trois grègues de laine qui s'enflent comme des ballons, et produisent de loin un effet si pittoresque, que le maître bonnetier d'en face en maigrit de colère et de jalousie. Aux carreaux, taillés en petits losanges, brillent différens objets d'orfévrerie. On y voit aussi sur des tablettes quelques paires d'heures à l'usage de la ville et de la cour, de la poudre, des plumes, papiers et cornets pour messieurs les clercs et étudians. Enfin, au-dessus de la boutique, s'avance horizontalement sur la tête des passans une flèche de bois, armée d'un large panneau de fer-blanc, portant de chaque côté l'image du roi saint Louis, en champ d'azur, tenant une main de justice semée de fleurs de lis d'or, avec cette épigraphe au-dessous : *A monseigneur saint Louis, Michel Oudard, marchand mercier.*

Tel est à peu près l'endroit vers lequel s'acheminent les nouveaux époux de Sainte-Marine,

accompagnés d'une grande troupe d'amis qui les suit comme en procession. A leur aspect, la rue se noircit de monde, les fenêtres et les portes s'encombrent de visages et de têtes, et un rire inextinguible monte de la cave aux toits, aussi prompt que le feu qui glisse sur une traînée de poudre.

La belle Yolande, maintenant femme Buschard, ouvre la marche, pesant de tout son poids sur le bras de maître Olivier, qui plie en se mordant les lèvres ; elle baisse timidement les yeux, et son trouble, qui vient du dépit de se voir en butte aux railleries des commères ses voisines, parodie on ne peut mieux l'embarras pudique d'une jeune vierge qui rougit de bonheur.

Quant à son malheureux époux, il s'inquiète peu pour le moment des choses de ce monde. Voulant se donner des forces pour soutenir la tâche pénible du mariage, il en a tant pris au fond de dame bouteille qu'on a été obligé de le porter à quatre bras en sortant de l'église ; il est couché comme un mort sur les épaules de trois écoliers sorbonistes, et tandis que douze ou quinze de ces maîtres plaisans vont par-derrière sur deux files, leur camail noir fermé et rabattu jusque sur le nez, nazillant et brail-

lant, à la manière des moines de Saint-Germain, l'office des trépassés; l'un d'eux par-devant porte une énorme pinte de vin breton, en guise d'eau bénite, et s'arrête à chaque verset pour en arroser la bouche du défunt.

Avertie de la venue des épousés par le bruit de la rue, les chants et les éclats de rire, la famille du mercier sort précipitamment de la boutique, et vient en riant recevoir le corps. Maître Oudard lui-même, appuyé d'une main sur sa béquille et de l'autre sur le bras de sa fille, ne peut retenir un sourire, malgré le feu de la colère qui perce dans ses gros yeux gris. Les écoliers se rangent en cercle devant la porte, et là, le porteur d'eau bénite, levant sa pinte, s'écrie :

— Silence, mes frères, la pinte est jà vuidée, l'office est dit, prions à cette heure le ciel pour très-honoré Nicolas Buschard, écolier en Sorbonne, mort en odeur de buverie, dont nous recommandons l'âme à la bienheureuse vierge Yolande Quatre-Livres, sa patrone. *Et requiescat in pace*, ajouta-t-il en se pinçant le nez.

— *Amen*, répondent en chœur les écoliers, et un pied de rouge couvre aussitôt la figure de la pauvre dame Buschard, et les éclats de rire des voisins accompagnent cette facétie. Alors l'in-

solent sorboniste s'approche d'elle, et, lui tendant la main, demande avec une gravité comique un teston à l'effigie du roi pour les frais de service et enterrement du défunt. Dame Yolande, dévorant sa colère, tire soudain de son escarcelle une pièce de cette valeur et la donne au plaisant pour se débarrasser de ses quolibets. Les écoliers laissent aller à terre le corps de Buschard, et, comme une volée de corbeaux, ils vont s'abattre en criant sur le seuil du cabaret prochain.

— Par saint Goguelu, dit maître Oudard, j'aurais baudement souhaité que ce drôle vînt devers moi, douze bons horions de ma béquille l'auraient fait brailler sur un autre ton. Mais c'est assez long-temps servir de quintaine aux traits de ces nigauds de voisins; rentrons dans la boutique, Rigolet.

— Bien dit, maître, cria un petit homme au teint vif, pourpoint et chausses couleur noisette, et qui pouvait bien avoir quatre pieds cubes, y compris la chair et l'étoffe, — bien dit, d'autant que les maîtres bonnetiers et épiciers du faubourg enragent de ce que vendons comme eux drogues et chausses de laine, et qu'ils font mine de vouloir ameuter les écoliers contre nous.

— Ils auront beau faire, Rigolet, nous ven-

drons laines et drogues, ici, comme à la foire Saint-Germain; c'est dans nos priviléges, Rigolet. Mais boute donc un coup d'épaule à messire Ludder et à maître Olivier; ils ont grand'peine à entrer ce damné d'ivrogne; le prenez par les jambes, mes maîtres, n'ayez peur de lui faire mal; il est mort ivre, il faut, par saint Goguelu, qu'il ait bu la tonne de Clervaux qui enserre autant de muids qu'il y a de jours dans l'année.....

Or, à cette heure, Rigolet, ferme la porte à grand tour, et venons tous souper; *de missâ ad mensam*, comme dit le proverbe claustral. Dame Yolande, soyez tranquille, votre époux ne vous quittera, mais bien sera lié à votre senestre sur son escabelle, où le laisserons alambiquant son vin tout à l'aise.

La table, dressée dans l'arrière-boutique, offrait un vaste champ à l'appétit des convives. Aux côtés d'une superbe volaille semée de froment cuit avec du pain blanc et du vinaigre, et saupoudrée de poivre et de gingembre, on voyait deux halebrans ou canards sauvages, abondamment arrosés d'une dodine au verjus. Plus loin, entre deux plats de fèves et de pommes cuites au vin, fumaient des hastereaux coupés par rouelles et enfilés avec du lard dans des petites brochettes

d'argent nommées hâtelets. Quelques fruits, mêlés à des flacons d'hypocras et de vin, qu'on avait séparés à dessein de la guedouille, bouteille contenant l'huile et le vinaigre en deux compartimens, achevaient de former le front imposant de ce festin bourgeois. Le célèbre Taillevent, le plus docte écrivain du XVIe siècle en matière culinaire, ou maître Girard, traiteur hôtellier d'Amiens, dont la renommée s'étendait alors dans toute la France, auraient eu peine à surpasser dans leur art le talent modeste et inconnu de dame Yolande Quatre-Livres, gouvernante du mercier.

Cependant maître Oudard, enfoncé dans un grand fauteuil de bois de chêne sculpté, dominait les plats et les convives ; il avait à sa droite sa petite Jacqueline, à sa gauche dame Yolande. Puis venaient Buschard, Olivier, Rigolet et Ludder, qui se trouvait en face du mercier.

Quelqu'un a mis en avant, de nos jours, dans je ne sais plus quel petit livre, que l'homme était double, c'est-à-dire composé d'une âme et d'une bête, deux êtres absolument distincts; la bête, être sensible qui a son existence à part, ses goûts, ses inclinations, sa volonté, et que nous appelons le corps; puis l'âme, autre espèce de bête, qui se dit supérieure à la première, lui commande et

s'en fait obéir. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que les deux animaux ne sont presque jamais d'accord, n'agissent jamais ensemble ; l'un est toujours à cent lieues de l'autre ; quelquefois même on ne sait guère où ils sont tous deux. Ainsi j'aurais défié le premier bonnet d'hermine de l'université de Paris, le plus docte en matière aristotélique, de dire ce qu'étaient devenues l'âme et la bête du bienheureux écolier Buschard, tant il y avait chez lui insensibilité physique et morale ; il ne bougeait non plus qu'un mort.

Quant à Ludder, la bête chez lui était réellement bien à la table du mercier et se préparait même à s'acquitter de sa besogne d'une assez belle manière; mais sa compagne en était loin, la chose est sûre ; il y avait trop d'immobilité dans le regard du jeune gentilhomme, et sa préoccupation était visible. De temps en temps les muscles de sa figure s'agitaient fortement, sa main se serrait d'une manière convulsive; puis ses traits reprenaient leur calme, son front seul gardait, par un léger pli, la marque du passage de quelque idée douloureuse. Il ne fallait pas être grand physionomiste pour voir que l'esprit du jeune gentilhomme n'était pas tranquille. En effet, Ludder souffrait beaucoup; quoique bien

jeune, il paraissait avoir l'habitude du malheur. Ses yeux, long-temps fixés au fond de la salle sur un grand tableau bien sombre, bien enfumé, représentant le sacrifice burlesque d'Abraham, s'étaient détachés insensiblement des bords du cadre et suivant une perpendiculaire directe, ils étaient venus se poser sur la gracieuse figure de la petite Jacqueline. Elle était en ce moment telle que Rembrandt l'eût désirée pour peindre un de ses intérieurs, éclairée à demi par un rayon du soleil couchant, qui seul pénétrait dans la chambre, et se dessinait en lumière sur le fond noir de la vieille tapisserie. Cette vue fit du bien à Ludder : ce fut comme une idée douce et pure qui lui entra dans l'âme. Elle était si belle, cette figure de jeune fille ! les contours en étaient si fins et si délicats qu'il ne se lassait point de les contempler; il parcourait avec charme tous les détails de cette aimable tête, ce front blanc qu'un rouge vif animait, ces jolis cheveux cendrés, séparés à plat sur le front et laissant fuir du chaperon de petites boucles plus fines que de la soie; puis ces deux grands yeux bleu de ciel qui le regardaient si naïvement, et il cherchait à deviner ce qu'ils voulaient lui dire, car jamais, jusqu'à ce jour, il ne les avait rencontrés aussi long-temps. L'in-

quiétude qu'il voyait s'y peindre peu à peu commençait à lui sembler étrange, lorsqu'il sentit tout à coup son chapeau quitter sa tête pour voler contre le mur.

Aussitôt son œil brilla d'un éclat sauvage, mais il ne put retenir un demi-sourire, en voyant maître Oudard dans une attitude belliqueuse comme un dieu d'Homère, les yeux rouges, la barbe hérissée, et brandissant encore en forme de lance sa béquille, qu'il ramenait près de lui.

— Par monseigneur saint Louis, dit le mercier, et il fallait qu'il fût bien courroucé pour jurer par saint Louis, son enseigne et le patron de sa corporation; par monseigneur saint Louis, messire Ludder, prenez-vous notre table pour auge à pourceaux? Sied-il à un gentilhomme qui a reçu le baptême, d'avoir le bonnet sur la tête en compagnie de gens qui prient? Quel mal d'esprit vous tient de rester là sur votre siége, ainsi qu'une buse de Châlons, sans m'ouïr et sans aviser que cette jeune fille vous attend depuis un quart-d'heure pour dire le *benedicite?* Par saint Goguelu, si ne m'étais allongé le bras d'une béquille, je cuide que serions encore demain à matines à commencer notre souper; qu'en dites-vous, maîtres, et toi Rigolet? — Et le mer

cier, rencontrant ce qu'il cherchait dans la face du petit homme, un geste approbatif, c'est-à-dire une grimace, il y puisa le contentement intérieur de l'effet de sa mesure; et, en adoucissant un peu le ton, il fit signe à sa fille de terminer la prière. La pauvre Jacqueline joignit les mains, baissa la tête, et pria, mais à voix tremblante, et comme pour se débarrasser d'une tâche pénible.

Le mercier était le meilleur homme du monde; il n'avait que deux défauts, celui d'aimer un peu trop l'argent, puisqu'il allait jusqu'à prêter le sien, moyennant intérêt, ce qui s'entend, et celui d'être coléreux à l'excès. Malheureusement, ce dernier défaut s'étendait loin ; il se faisait sentir particulièrement dans ce qui regardait la profession de mercier. Maître Oudard, dans sa corporation, dont il était un des principaux titulaires, passait justement pour un champion redoutable. C'était toujours lui qui se mettait ou qu'on mettait en avant lorsqu'il s'agissait de défendre l'honneur ou les priviléges de sa confrérie, et d'en maintenir le rang dans les grandes cérémonies où figuraient les six corps des marchands, telles que fêtes, réjouissances publiques données par la ville de Paris aux princes

de la maison régnante, entrées des rois et reines de France et des ambassadeurs extraordinaires.

Il avait pour contre-poids physique et moral son commis Rigolet. Autant l'un était emporté, autant l'autre était calme et timide. Devenu indispensable à son patron depuis que la goutte s'était mise à ses jambes, Rigolet conduisait avec intelligence les affaires de la maison, et possédait presque tout entière à lui seul l'affection de son maître. Son allure grotesque amusait et déridait le vieillard souffreteux; son nom était incessamment à sa bouche, il n'avait pas une idée qu'elle ne fût partagée par lui. En un mot, ce singulier et honnête jeune homme était son fidèle Achate, son être nécessaire, son habitude, le complément de sa vie; aussi, le mercier avait-il pour lui, ce qui n'est pas peu dire, et ce qui est bien vrai, l'affection que les gens âgés et souffrans portent à l'animal qui ne les quitte jamais.

Le mercier avait souvent caressé l'idée de donner sa fille avec sa maîtrise de mercerie au cher Rigolet; mais il n'avait pas fait alors attention que ce qui lui plaisait dans son commis devait justement l'éloigner de sa fille; qu'enfin, il faut plus que des qualités morales pour plaire à

une femme, et qu'un homme, eût-il toutes les vertus du monde, s'il n'est pas un peu bien tourné avec cela, jamais il ne fera d'impression sur son cœur. Et on se rappelle la tournure du pauvre Rigolet; rien que son nom eût fait tomber en syncope la femme la plus indifférente. D'ailleurs, Jacqueline s'était prononcée à cet égard devant son père d'une manière propre à le désabuser. Ce n'était pas que Jacqueline eût du dégoût pour ce pauvre jeune homme; au contraire, elle se plaisait à lui rendre justice; elle reconnaissait vivement les soins dont il environnait son père, elle était même pénétrée de tous les procédés qu'il avait pour elle, car il était sensible et bon; mais la tournure de ses idées ne lui permettait pas d'envisager le bonheur sous une forme aussi grotesque.

Quoique très-jeune encore, elle était beaucoup plus développée que les autres jeunes filles de son âge et de sa condition, grâce à une sensibilité exquise et aux entretiens d'un religieux de Saint-Germain-des-Prés qui venait assez souvent chez son père, et qui, par amitié, par intérêt pour elle, s'était plu à orner son esprit de connaissances élevées. Sa beauté, son instruction, et je ne sais quoi d'exalté dans son imagination,

l'avaient donc naturellement portée à franchir dans ses rêves de bonhenr l'enceinte modeste de la boutique de son père. Jusqu'à ce jour, n'ayant rien trouvé qui fût digne de ses affections, elle se complaisait dans les saintes émotions d'une piété douce; les cérémonies touchantes du culte, les idées de consolation qu'on en retire remplissaient son âme; elle se sentait heureuse de prier.

Telle était la disposition d'esprit de cette aimable jeune fille, et l'on comprend qu'avec des sentimens pareils il lui était impossible de réaliser les projets de son père : aussi voyait-elle du même œil toutes les personnes qui fréquentaient la boutique et la maison ; belle et jeune, sa physionomie douce et mélancolique imprimait cependant du respect, et les plus disposés à lui conter fleurette ou à l'agacer n'osaient pas même lui parler en l'approchant. Son père et le vieil Eusèbe, moine bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, étaient les seuls êtres qui l'occupassent : encore n'épanchait-elle son cœur que dans le sein du prêtre.

Cependant, il faut le dire, une troisième personne avait singulièrement frappé son attention depuis quelques jours. C'était le nouvel hôte

de la maison, le jeune gentilhomme allemand; sa qualité, son air haut et fier, ses yeux bleus sous de grands sourcils noirs, sa taille leste et dégagée, et son originalité mystérieuse pardessus tout avaient fortement mis en jeu la curiosité de la jeune fille.

Le malheur est un si puissant moyen d'affection! Tout le monde le sait, et personne plus que les femmes ne s'y laisse prendre. Ce sexe aimant, dont l'organisation est toute sensible, n'a pas de force contre lui, son cœur s'ouvre naturellement à son impression, et souvent il a suffi d'être malheureux pour être aimé.

C'est surtout lorsque l'infortune paraît sous les dehors de la jeunesse, qu'elle devient dangereuse à force d'intéresser. Un vieillard malheureux est un spectacle pénible; il fait gémir, mais il n'émeut pas autant que la vue d'un être qui souffre avant d'avoir vécu; que la fatigue accable avant d'avoir marché. Il est impossible qu'un tel homme se présente aux regards d'une femme sans laisser dans son cœur une trace profonde; car ce cœur, qui devine par instinct la peine comme l'amour, voudra savoir qui peut rider un front si jeune. Loin d'agir comme l'homme qui ne cherche au malheur que des

causes matérielles et en dehors, une femme s'attachera seulement à la personne de l'être malheureux ; elle lira dans ses yeux, recueillera ses gestes, ses paroles ; elle espionnera son âme, pour ainsi dire, jusqu'à ce qu'elle connaisse les causes de sa souffrance; et alors, si cette femme est jeune et belle, si son cœur est vide, ou n'a pas encore aimé, sa pitié se changera doucement et comme à son insu en un vif intérêt, et elle aimera lorsqu'elle ne croira que satisfaire un besoin de son cœur, une nécessité de son existence, celle de consoler. Et voilà ce que toute femme devait éprouver à l'aspect du jeune gentilhomme; de la pitié d'abord, puis un grand intérêt, car c'était un de ces êtres qu'il ne fallait voir qu'une fois pour ne jamais l'oublier; une de ces figures dépareillées sortant du commun, qui ne sont jetées dans la vie que pour se trouver en travers de la société; un de ces individus que le monde appelle originaux ou bizarres, et qui, à vrai dire, ne sont souvent que des types de souffrance morale et de fatalité.

Ludder avait été plus amusé qu'épouvanté de la sortie violente de maître Oudard; pardonnant sans peine à un vieillard irascible cette manière un peu libre de décoiffer les gens, action

qu'en toute autre circonstance il eût punie d'un bon coup d'épée, Ludder, disons-nous, ne répondit rien et se contenta de ramasser paisiblement son chapeau. Mais tandis que dame Yolande exerçait son adresse et sa patience sur la croupe superbe d'une mère oie, servie avec toutes ses plumes, suivant l'usage, le mercier, dont une soupe à la lyonnaise, c'est-à-dire à l'ognon et au fromage, éperonnait vivement le gosier, s'empara de la bouteille, et, après avoir rempli le gobelet d'étain de ses convives, il couronna son verre d'un large rouge bord de Gatinais, l'avala d'une haleine, et dit en frappant la table :

— Sambreguoi ! messire Ludder, nous gardez-vous rancune ? mal vous en prendrait, mon gentilhomme. Le feu Saint-Antoine me arde si cuidais vous faire offense ; mais ces damnés d'écoliers vous tiennent donc bien au cœur ? Car connaissons la vostre aventure ; un des leurs est-il pas venu nous la narrer ? Pour ce qui me regarde, je ne serais fâché, je vous jure, de voir quelques-uns de ces drôles noyés dans un cent de bourrées, ou jouer des jambes à Montfaucon.

— *Tout vient à poinct qui sait attendre*, maître Oudard, dit le bazochien ; hier, à mon savoir,

on en pendit trois au gibet de l'hôtel des Tournelles; cette harpaille fut appréhendée dans une bande de Mauvais Garçons, qui vinrent piller le quartier du Temple jusqu'aux portes de l'hôtel royal.

— Les damnés ruffians, reprit le mercier, ce n'est pas à suffisance; piller, tout de plein jour, et jusque sous les fenêtres de la régente, est-ce pas l'outrepasse de l'audace. — Rigolet, as-tu bien et duement clos la loge, en quittant hier la foire Saint-Germain?

— Oui, maître, avec deux poutres de chêne vieil, et quatre bons verrouils.....

— De vrai, je crains ribleurs et larrons, alors que je n'y suis pas; le cas est autre, moi présent; et demain toute la journée j'espère négocier douze douzaines de chausses, et deux cents aunes de toile, au nez et à la moustache de ces drôles.

— Adonc sortirez à demain, mon père, dit Jacqueline, presque en tremblant.

—Vertusbœuf! si je sortirai? la cour doit-elle pas venir à la foire Saint-Germain? La cour, Jacqueline, la cour! Est-ce pas là que se trouve la meilleure part de notre clientelle. Te souvient-

il plus que parfournissons de toutes choses usagères mademoiselle de Heilly, la mignonne de madame d'Angoulême; et puis mesdames de Maulevrier, de Laborne; madame de Laborne, surtout, qui te baise toujours au front, et t'appelle sa jolie Jacqueline, et messire Hugues, son fils, qui ne veut onc être servi par d'autres mains que les tiennes.

Et cette remarque inattendue fit baisser les yeux de la jeune fille.

— Or çà, maître Olivier, ne pourriez-vous me bailler nouvelles de la comtesse, vous qui êtes son procureur-général : comment se porte-t-elle?

— Fort bien; ce matin lui est survenue, en allant visiter monsieur le prieur de Saint-Germain, certaine affaire très-déplaisante; c'est elle dont messire Ludder a pris en main si bellement la défense.

— Ventrebieu! messire Ludder, reprit le mercier, avec un grand éclat de voix, c'est une aventure qui vous peut mener loin; la comtesse est une grande dame, bien vue de madame Louise, elle pourra faire beaucoup pour un jeune gentilhomme qui vient comme vous acquester fortune à Paris.

— Maître Oudard, dit Ludder, qui voyait Jac-

queline pendant cette conversation arranger de ses deux jolies mains les tresses de sa chevelure, pour cacher son trouble, maître Oudard, je vous remercie; ce ne sont point jolis affiquets de fortune que viens pourchasser à Paris; il ne me chault d'iceux.

— Tant pis pour vous, jeune homme, tant pis; car madame de Laborne est obligeante autant que belle.

— Messire Ludder a raison, dit le clerc, en jetant sur la table un gant de femme qu'il tira de son pourpoint; et voici qui le prouve.

— Ouais, qu'est cela, interrompit le mercier, un gant aux armes de la comtesse? il est bien sien, je reconnais ma façon, et ces armes, les trois têtes de lévriers en champ d'or, que tu lui as brodées toi-même, Jacqueline, regarde un petit, ma fille.

— C'est un chiffon, continua le malicieux bazochien, qu'ai vu ce matin issir de la cape de monsieur Ludder, dans la cour des Quatre-Nations; il a été pour certain perdu par madame la comtesse; donc je le restitue à son jeune champion, qui l'avait tant précieusement ramassé.

— Je vous rends grâces, murmura Ludder en

prenant le gant de la main tremblante de Jacqueline.

— Ah! ah! reprit le mercier, croyez donc à présent aux dicts des jeunes gens, fiez-vous à leur dévouement et aux airs de bons apôtres dont ils s'enflent le gorgias. Au demeurant, jeune homme, vous avez bien fait; la comtesse, soit dit sans offenser maître Olivier, est de ces femmes qui ne perdent leur gant qu'à bon escient; c'est preuve de remembrance qu'elle a voulu vous laisser, à celle fin de rémunérer votre zèle et votre courage. C'est votre devoir d'aller à cette heure le lui reporter, et ne pouvez trouver meilleure occasion qu'en venant demain dans ma loge à la foire Saint-Germain, où ne manquerez de la rencontrer. Or sus, mes maîtres, achevons ce reste d'hypocras, que devons au talent de dame Yolande : attention!

Pendant tout le repas, Buschard, la face baissée sur la poitrine et les mains serrées contre son ventre, assez semblable à un moine qui lit son bréviaire après dîner, Buschard n'avait donné signe de vie que par un léger ronflement, qu'interrompait à temps égaux un hoquet éminemment bachique. Mais lorsque le mercier s'écria :

— Attention! c'est la santé des époux de Sainte-Marine que nous allons porter. Le choc des

verres et les éclats de rire que cette proposition excita dans l'assemblée furent si bruyans, que l'on vit tout à coup le corps de l'écolier se dresser, ses deux bras s'étendre, ses yeux s'animer, et sa bouche s'entr'ouvrir; puis, l'on entendit résonner ces paroles énergiques.

— Holà, trinquer sans moi est cas pendable, j'ai la parole de Dieu en bouche. *Sitio, fratres, sitio!* Et dame Yolande, émerveillée de voir son mari revenir à la vie et au mouvement, ne put retenir un cri de joie, et lui jeta ses deux bras autour du cou; mais l'action trop précipitée de la dame dérangea le centre de gravité de son corps et de son escabelle, de bien peu, il est vrai, mais assez pour que l'un et l'autre glissassent sur le carreau. Dame Yolande, entraînant avec elle le corps plus grave de maître Buschard, lui donna une direction spontanée et rapide vers le gros Rigolet. Ce dernier, surpris par ce choc inattendu, n'y put résister; et cédant avec peine à l'orage, il fit une demi-pirouette sur lui-même, se cramponnant de son mieux à la nappe; mais ses efforts furent vains, et le reste de la compagnie, tout ébranlé d'une telle secousse, vit trois de ses convives disparaître à grand bruit avec les débris du repas, et s'abîmer sous la table comme dans un gouffre.

III.

> Ainsi étant serrés en peu de lieu, et s'entrepressans les uns les autres, estoient navrez à coups de flesches, et mouroient d'une mort qui n'étoit point aisée ni soudaine, ains crioient d'angoisse pour la destresse de douleur qu'ilz sentoient.
>
> AMYOT.

Le lendemain, de bonne heure, le commis Rigolet entra dans la chambre de Ludder, qu'il trouva causant avec Buschard. L'écolier bâillait à grand renfort de coups de mâchoire devant un énorme verre d'hypocras, qu'il avait accoutumé de vider chaque matin après sa prière dite. Prenant chacun un des bras du nouvel épousé, ils descendirent dans la boutique, où les attendaient le mercier, sa fille et dame Yolande, parée de ses plus beaux atours, et prête à se rendre à la foire Saint-Germain.

C'est sur l'ancien emplacement de l'hôtel de Navarre que Louis XI, en 1482, fit élever ce célèbre bâtiment, qui se composait de deux hal-

les, longues de cent trente pas et larges de cent. Il contenait vingt-deux travées, et était recouvert d'un immense toit de charpente, sous lequel on pénétrait par sept portes. Neuf rues, tirées au cordeau, partageaient cette colonie marchande en vingt-quatre îles, hérissées sur tous les points de loges étroites que séparaient de minces cloisons, toutes tapissées des produits du génie mercantile. Au dehors, la monotone apparence d'un tombeau; au dedans, la vie avec toute son agitation, son tumulte et sa magnificence.

Oudard fit d'abord traverser à son hôte le quartier des maîtres drapiers, situé à l'une des extrémités du bâtiment. Celui des faïenciers venait ensuite. Plus loin, les orfèvres étalaient leur insolence, et le luxe éblouissant d'une foule d'armures et de joyaux travaillés avec la plus grande perfection, et dignes de disputer la palme aux ouvrages les plus estimés de Venise et de Florence.

Auprès de ces loges resplendissantes, les peintres avaient dressé leurs modestes boutiques, où les saints et les saintes de la légende, les guerriers armés de pied en cap, et la *madona col Bambino* attendaient qu'il prît fantaisie aux cu-

rieux d'échanger quelques écus d'or contre leurs figures grotesquement enluminées.

Le génie de la peinture, triomphant en Italie, n'avait pas encore passé les Alpes. Le château de Fontainebleau était encore à bâtir, et François Ier, trop occupé des guerres du Milanais, ne songeait pas, en appelant à sa cour *Leonardo da Vinci*, *Andrea del Sarto* et le célèbre *Tiziano*, à naturaliser en France un art pour ainsi dire inconnu.

Nos personnages arrivèrent enfin aux loges des merciers : maître Oudard ralentit le pas. Marchant avec orgueil sous la grêle des salutations de ses confrères, il s'arrêta devant sa boutique, et ce ne fut qu'après l'avoir contemplée quelques secondes avec amour, qu'il en ouvrit enfin la porte.

Tandis que Rigolet mettait au grand jour la superbe enseigne de saint Louis, le mercier déroulait d'un air capable les pièces de toile et de serge, appendait les dentelles et les ouvrages de laine, et posait sur des tablettes horizontales, en vue des acheteurs, les livres qui jouissaient alors de la faveur publique; tels étaient les premières épîtres du jeune Clément Marot, valet de chambre du roi, les poésies de Crétin et d'Octavien

de Saint-Gelais, les épîtres de Louis de la Trémouille, *le Château de labour* de maître Pierre Gringoire, une nouvelle édition de Villon, escortée de l'*Estrif de fortune et de vertu*, par Martin Franc, sans compter une foule de traductions de l'italien, qu'il serait inutile d'énumérer.

Cependant, dame Yolande voyait d'un œil d'envie la foire s'animer de plus en plus, les loges s'encombrer de marchandises, les rues se remplir de curieux et d'acheteurs; elle ne s'était point parée de ses plus riches vêtemens pour rester ensevelie dans le fond d'une obscure boutique. Force fut donc au pauvre Buschard d'abandonner son escabelle pour prendre le bras de sa femme, et bientôt ils disparurent tous deux dans la foule.

Ils étaient à peine éloignés qu'un grand bruit s'éleva; les groupes nombreux et pressés se divisèrent devant la houssine de quelques pages, qui tenaient en lesse deux lévriers d'une blancheur éblouissante, et frappaient à droite et à gauche, en criant à tue tête: Holà! gare, vilains! passage à nos maîtres! On vit alors s'avancer deux jeunes seigneurs de la cour, magnifiquement vêtus; c'était le comte Hugues de Laborne

et Louis de Harlay, seigneur de Beaumont. Le fils de la comtesse de Laborne pouvait avoir dix-huit ans au plus. On remarquait en lui la gaîté rieuse et l'insolente fatuité de son âge. Sa tête supportait avec grâce un réseau de soie verte, surmonté d'un chapeau plat, dont une plume blanche, fixée par derrière, couronnait le tour; une large cape de velours d'écarlate-verte étalait sur ses épaules une épaisse fourrure, rehaussée par l'éclat d'un pourpoint de satin blanc à grandes taillades; enfin, des grègues ou haut-de-chausses de satin, des souliers carrés de velours à crevés, un poignard pendu à la ceinture de sa cape, et une longue épée damasquinée complétaient son costume, dont l'élégance égalait la richesse.

Louis de Harlay, plus grand et plus âgé, portait un costume à peu près semblable, mais d'une couleur plus sombre. Il avait les cheveux ras et la barbe longue, nouvelle mode introduite à la cour, comme on sait, par le roi François Ier, depuis l'aventure du tison de Romorentin. Sa démarche était lourde et pesante; ses traits durs et allongés contrastaient avec la finesse et la beauté de ceux du jeune comte; enfin, ses formes, mal prises et un peu grossières,

décelaient plutôt le guerrier que le seigneur dameret. Nommé par le roi capitaine de cent hommes d'armes, Louis de Harlay venait d'être placé par la régente à la tête des deux guets de Paris, qu'on avait été forcé de réunir pour donner la chasse aux brigands dont la capitale et ses environs étaient alors infestés.

— Messire, dit tout bas le jeune gentilhomme à son compagnon, en l'arrêtant auprès de la loge de maître Oudard, plongez un petit vos regards dans cette boutique; mais, sur mon âme détournez-les soudainement si ne voulez perdre à mon exemple l'heur et le repos. Voyez-vous pas ce bel astre poindre à l'horizon! Voyez-vous pas ces braves yeux qui m'ont tant mis à mal étoiler sous cet obscur auvent? De vrai, dites-moi s'il est possible de les mirer sans amour.

Jacqueline était arrêtée en effet sur le seuil de la porte; sa main caressait avec enfantillage les deux beaux animaux que les petits pages retenaient à grands efforts par des cordons de soie.

—Ame de ma vie, dit le comte en s'approchant de la jeune fille, si mes deux lévriers ont l'heur de vous agréer, mon cœur vous en fait don; si puisse-t-il comme eux se nommer votre serf et vassal.

Mais Jacqueline ne l'entendit pas, elle rentra sans même chercher à savoir qui venait de lui adresser la parole.

—Elle est douce et blanche comme une damoiselle de Milan, dit le sire de Harlay, et sans doute non moins aimante. Ce m'est avis que la place ne tiendrait pas un long-temps si le comte Hugues avait bonne envie de la forcer.

—C'est une cruelle, repartit le jeune homme, qui me veut faire mourir dans les pleurs et le désespoir, mais par monseigneur le diable !... j'aurai raison de ses beaux yeux, ou....

—J'aperçois la comtesse, interrompit brusquement le seigneur de Beaumont, dont la figure sévère s'empressa aussitôt de prendre un air aimable et souriant ; mais la dame sa compagne a-t-elle pas aussi créance sur votre cœur?

Au milieu d'une suite nombreuse s'avançait, en effet, la belle comtesse de Laborne, dont le costume simple et élégant faisait ressortir l'éclatante parure de mademoiselle de Heilly, dame d'honneur de la régente. Hugues n'eut pas plus tôt aperçu mademoiselle de Heilly, qu'oubliant la modeste bourgeoise, il vint saluer avec toute la grâce d'un cavalier du temps le jeune et brillant soleil de la cour. Après quelques complimens

mythologiques imités des beaux esprits du siècle, le jeune comte frisant sa moustache reprit le bras de son silencieux ami, et tous deux continuèrent leur route laissant les dames entrer seules dans la boutique du mercier.

Maître Oudard fut tout étourdi de la visite, quoiqu'il y fût préparé depuis huit jours. Il avait, à cet effet, emprunté d'un de ses amis, tapissier de la cour, deux chaises pliantes à dos de maroquin rouge et à franges dorées, afin que ses nobles pratiques ne fussent pas forcées de s'asseoir sur les tréteaux et les escabelles de son comptoir. Il avait même fait mettre en prose par son neveu Buschard un compliment madrigalesque, extrait du doctrinal des princesses de maître Jehan Marot. Mais le pauvre marchand fut tellement étourdi, qu'il ne lui fut pas possible de rassembler deux idées.

La comtesse, après s'être un instant divertie de son embarras, arrêta le mouvement perpétuel de ses salutations et jeta les yeux sur les personnes qui entouraient le maître mercier. Son regard était trop exercé pour n'avoir pas reconnu au premier aspect, dans la noble et pensive figure de Ludder, le jeune homme qui l'avait si généreusement secourue. Aussi éprouva-t-elle une légère

émotion, décelée seulement par le jeu de ses beaux sourcils noirs; mais, habile à dissimuler jusqu'aux moindres sensations, elle reprit bientôt sa sérénité habituelle.

— Mon cher Oudard, dit-elle au marchand en agitant son éventail de plumes, je vois avec déplaisir que vous mettons en gêne; point ne sommes ici venues pour vous causer si grand désarroy, mais à la seule fin de nous reposer un petit.

Puis, s'adressant à Ludder : — Êtes-vous pas, messire, le jeune gentilhomme dont le bras me libéra si à point au quartier des écoles. Je vous veux témoigner ici tout le plaisir que j'éprouve à vous revoir. C'est une heureuse fortune dont je remercie le ciel et à laquelle, pour parler vrai, je ne m'attendais plus.

Il y avait dans ces dernières paroles comme un mélange de reproche et d'ironie.

—Je cuidais, madame, qu'un si mince office devait être jà sorti de votre souvenance.

— Un si mince office, messire! de vrai, je le tiens pour très-grand, et je l'affie, ne pourrai de mes jours le mettre en oubli.

La comtesse accompagna ces mots d'un coup d'œil qui fit pâmer d'aise le bon marchand. Ce brave homme, qui voyait dans ce regard le bon-

heur et la fortune de son jeune hôte, reposa sur lui ses grosses prunelles grises, où se peignait la satisfaction, tandis que mademoiselle de Heilly faisait jouer entre ses doigts un drageoir d'or émaillé, et la longue chaîne qui lui servait de ceinture. Madame de Laborne se tourna vers elle.

— Mon fils ainsi que vous, messire, et pour un fait pareil, eut l'heur de porter aide et secours à mademoiselle de Heilly. Vous le savez, ma chère, ce jour où laissâtes cheoir un de vos gants, lequel vous fut bien et fidèlement rapporté. En récompense, donnâtes-vous pas à votre libérateur votre main à baiser?

Soit qu'elle fût amenée à dessein, soit que le hasard seul l'eût fait naître, l'occasion était trop belle pour que Ludder pût la laisser échapper.

Suivant l'us de la chevalerie, il posa un genou en terre, et tira de son pourpoint le gant qui la veille avait excité le malin commentaire de maître Olivier.

— Mon devoir, madame, votre gentille bouche me l'a dicté, s'écria-t-il, en pressant la main de madame de Laborne, qui ne la lui retira pas.

Et il porta cette main à ses lèvres pendant que maître Oudard et son commis l'applaudissaient intérieurement et que Jacqueline baissait la tête pour cacher son trouble.

— Or, à présent, dit Ludder en se relevant, c'est moi qui suis votre débiteur.

— Je le maintiens, ajouta la comtesse, messire Octavian n'aurait dit plus gentement. Mais voici jà l'heure qui s'avance, maître Oudard, nous sommes attendues aux Tournelles. J'ai grand nombre d'emplettes à faire, et pour ce dépêcherai-je demain mon page devers votre boutique. Seulement, ma bonne de Heilly, je te prie, choisis pour moi la plus élégante paire d'heures que tu pourras trouver.

Le mercier, doublement satisfait, en présenta un grand nombre plus riches les unes que les autres, parmi lesquelles mademoiselle Anne en prit une à vélin colorié, ornée de fermoirs et d'agrafes d'or ciselé.

— Je sais, dit la comtesse, que tu souhaitais en avoir une des plus nouvelles. Eh bien! sache-le, ma mie, c'est un présent que te fait mon fils.

Le marchand reconduisit les nobles dames hors de la loge, se gorgiasant aux yeux des badauds amassés devant la porte et occupés à considérer tant de richesse et de beauté.

Dix minutes s'étaient à peine écoulées depuis le départ de la comtesse, un coup de sifflet

d'une violence et d'une expression singulière partit de l'une des extrémités de la rue. Le mercier et son gros commis en tressaillirent au fond de leur boutique. Ludder se leva tout à coup et s'élança vers la porte, promenant sur l'immense galerie un regard où se peignait l'inquiétude la plus vive. Vainement le mercier l'appela pour lui demander la cause de ce mouvement subit; vainement la douce voix de Jacqueline, se mêlant à celle de son père, vint retentir à son oreille. Il resta immobile quelques instans, puis revint silencieusement et la tête baissée, s'asseoir sur l'escabelle qu'il avait quittée si précipitamment.

— Maître Oudard, dit-il enfin, croyez-moi, fermez votre boutique.

— Êtes-vous pas fou, messire, puis-je fermer au nez de tant de gens qui se promènent encore.

— Maître Oudard, je vous adjure, ne perdez pas de temps, déjà n'avons plus celui de nous retraire.

— Vrai-bot! les yeux de la comtesse ont déhingandé votre cervelle.

— Oh! par ce qu'avez de cher en ce monde, laissez la comtesse, et songez à vous, à votre famille, ce coup de sifflet....

— C'est un varlet qui siffle un chien.

Le même bruit se renouvela au même instant, et fit de nouveau tressaillir Ludder. Sans plus attendre, le jeune homme, usurpant les fonctions de Rigolet, s'élance sur la porte, qu'il referme à grand bruit. Malgré les imprécations du mercier et de son commis, il assure la solidité des volets en plaçant en travers les larges solives et en poussant les verroux; puis, appliquant son oreille aux fentes de la boiserie:

— Écoutez! écoutez le grand fracas qui se mène au dehors.

Effectivement, il s'élevait dans l'air un bruit sourd qui, croissant avec rapidité, devint une rumeur vaste et générale; tout était désordre et confusion, au milieu de la foire Saint-Germain. Chacun fuyait cherchant un asile; les cris, *au meurtre! au secours! au guet!* retentissaient de tous côtés. Les portes des boutiques gémissaient horriblement sous le poids de la foule qui venait s'y briser comme des vagues. On entendait les combats des voisins contre les *gueux* assiégeant leurs comptoirs, les gémissemens des femmes qui demandaient merci, le cliquetis des armes, et par-dessus tout, le cri féroce, le cri de pillage des Mauvais Garçons, *à sac! à sac! Bourgogne! Bourgogne!*

Ces brigands masqués, au nombre de deux ou trois cents, venaient d'envahir la foire Saint-Germain. Le coup de sifflet dont Ludder semblait avoir si bien compris le but était devenu le signal de l'attaque. Les archers de l'abbaye, renversés au premier choc, fuyaient vers leurs murailles, laissant les vainqueurs piller et massacrer à loisir le peuple sans défense.

Pendant toute cette scène de meurtre, le mercier, frappé de la grandeur du péril qu'ils couraient tous, s'était laissé tomber sur un siége, ne disant mot, respirant à peine et tremblant à chaque nouvelle clameur qu'il entendait. Rigolet, plus mort que vif, s'était, par mesure de sûreté, couché sous le comptoir, que son gros ventre dépassait de moitié. Jacqueline, faible femme, réfugiée dans la prière, conjurait le ciel de détourner l'orage; et Ludder, en travers de la porte, l'épée nue et la dague au poing, attendait avec anxiété l'issue de cet épouvantable événement. L'apparition des brigands fut aussi courte que terrible. Ce fut comme un de ces nuages de grêle qui, dans les jours de printemps, ne font que passer et détruire ; et bientôt le silence succéda au bruit, au désordre, le calme et la tranquillité.

— Messire, dit alors maître Oudard, recouvrant la parole; messire! avisez-vous encore quelqu'un par la rue?

— Silence! répondit Ludder.

— Comment! reprit le mercier plus haut que la première fois.

— Silence! vous dis-je.

Des pas et des voix d'hommes résonnèrent devant la loge, et l'on entendit, comme si l'on eût été dans la rue, le colloque suivant, dont chaque mot faisait frissonner maître Oudard et claquer les dents de son commis.

— Jehan Loup, quel coup de filet?

— Bonne est la pêche aujourd'hui.

— Oui dà! poisson ne manque, mais, vertubieu! voilà du neuf. Ah! eh! ah! eh! grand Coësre, viens çà, dépêche.

— Eh bien, cria une voix rauque et profonde, que me voulez-vous, enfans du diable!

— Un coup de main, pour mettre à bas cette échoppe à laquelle on n'a pris garde.

— Bien dit, Jehan Loup, faut qu'elle subisse l'opération de saint Féru.

Un immense éclat de rire accueillit la proposition.

— Voilà d'abord pour l'enseigne. Monsei-

gneur saint Louis, pied à terre, s'il vous plaît.

Des cris de joie applaudirent au coup de hache qui venait de briser l'enseigne; mais sa chute réveilla toute la colère du mercier; sortant de son état d'apathie, il ne put s'empêcher de s'écrier :

— Le truand! briser mon enseigne; par saint Goguelu, si le tenais.....

— Oh! oh! dit un des brigands, écoute grand Coësre, par la carcasse du diable, point ne suis argotier si je n'entends mouvoir en cette échoppe!.....

— Tais-toi, cagou! et dépêchons de démolir, de peur que les camarades n'adviennent au partage.

Les haches et les épieux commencèrent alors à besoigner.

— C'est fait de nous, murmura le marchand désolé en se tordant les mains, ils ne nous laisseront pas seulement le temps de recommander notre âme à Dieu.

Ludder, le seul qui fût capable d'opposer quelque résistance, et que le sang-froid n'avait pas abandonné, se trouvait dans la situation la plus accablante. Seul être fort au milieu d'êtres faibles, il voyait bien qu'il ne pouvait retarder

que d'un instant le sort cruel qui attendait ses compagnons. La mort, la mort certaine, était là.... Quelques planches de chêne la séparaient encore de la malheureuse famille. Et nul espoir de salut, nul moyen de retraite.... Au contraire, le danger semblait s'accroître encore par la venue de nouveaux brigands que l'on entendait accourir auprès de leurs camarades.

Cependant l'hôte de maître Oudard eut encore assez de force pour se courber aux fentes de la porte et pour examiner les dispositions des deux troupes; elles étaient effrayantes, mais elles ne lui parurent pas tournées en ce moment contre la boutique. Quoique tous masqués, les brigands ne semblaient pas appartenir à la même bande et reconnaître le même chef. A voir leurs épieux, leurs haches et leurs coutelas levés audessus de leurs têtes, on aurait dit qu'ils allaient s'entr'égorger; l'espoir rentra dans l'âme de Ludder, et il respira un peu plus librement.

— Quest-ce? que viens-tu faire en notre compagnie, chien de Bohême, cria la voix du grand Coésre.

— Au gâteau prendre ma part, répondit une voix dont l'accent guttural semblait faire une vive impression sur l'esprit du jeune gentilhomme.

Si l'obscurité de la loge eût permis à maître Oudard d'envisager son hôte, il aurait vu le trouble se peindre dans tous ses traits, la sueur inonder son visage ; tout aurait fait croire que la voix du nouveau venu ne frappait pas son oreille pour la première fois.

— Arrière, au diable, payen maudit ! cria le brigand à son nouveau compagnon ; et en disant ces mots il fit pirouetter sa hache sur la tête du Bohémien ; mais celui-ci, leste et vif, esquiva le coup par un soubresaut en arrière ; puis, s'élançant sur le colosse avec le cri d'un chat sauvage, il lui planta sa dague entre deux côtes. Le coup ne fût pas aussi bien asséné qu'il parut l'être, car le blessé, loin de chanceler, revint à la charge, plus terrible. Alors il y eut entre les deux troupes un engagement général.

Un combat de gens de guerre inspire sans doute de l'effroi : le tumulte de la mêlée est un spectacle hideux ; mais rien n'égale en férocité l'acharnement d'une troupe de brigands sur une autre. Si la soif du sang peut même avoir quelque chose de grand et de sublime, c'est lorsqu'elle est peinte sur les fronts sans remords d'un millier de soldats. Mais dans les yeux enflammés d'un brigand, sur des visages ridés par

le crime, elle prend une physionomie basse et dégoûtante. Le sang peut embellir une armure, il repousse sur des haillons.

Il se déploya de part et d'autre une rage égale, mais le nombre enfin l'emporta, et le Bohémien, forçant son adversaire à la retraite, resta maître du champ de bataille ; trois coups de hache tombèrent sur les planches de la loge en signe de victoire.

— A nous la place ! cria le Zingaro, dépêchons à présent ; mort et pillage !

— A sac ! à sac ! hurlèrent à la fois tous les bandits, et les coups redoublèrent.

— Bienheureux saint Louis, murmura maître Oudard, prends-nous à merci, libère-nous de la fureur de ces mécréans.

Cependant Jacqueline se pressait tremblante entre les bras de Ludder, comme pour implorer son secours. La main du jeune homme s'embarrassa dans la soie de ces longs cheveux qui traînaient jusqu'à terre ; et il sentit ce cœur battre sur le sien avec toute la force que donne la frayeur.

La porte allait céder aux efforts des brigands, et déjà le son de leurs horribles voix devenait plus clair et plus distinct ; Ludder se leva comme

un homme qui vient de prendre une détermination désespérée ; on entendit rentrer son poignard dans le fourreau. Tout à coup, du sein même de la loge, aux oreilles de la famille éperdue, partit un nouveau coup de sifflet, aussi bruyant et aussi terrible que ceux qui l'avaient précédé, mais d'une expression différente; une exclamation s'éleva au même instant parmi les assaillans; les coups de hache s'arrêtèrent, et après quelques paroles prononcées au dehors, dans un langage inintelligible, par le chef de la troupe, ils abandonnèrent la place, en courant comme une troupe de loups, au milieu de laquelle on vient de jeter un tison enflammé.

D'où partait ce singulier bruit qui semblait avoir répandu l'alarme au dehors, comme l'épouvante au dedans? c'est ce que maître Oudard, ni sa fille, ni son commis, ne purent jamais deviner. Au même instant Ludder, poussant du bras la porte qui ne tenait plus sur ses gonds, la renversa avec un grand fracas. La famille du marchand, étonnée d'une délivrance aussi soudaine qu'inespérée, contemplait avec stupeur ces longues galeries, naguère si riches et si populeuses, maintenant désertes et couvertes de débris qui marquaient le passage des Mauvais Garçons.

Le gros Rigolet avança dehors, avec précaution, le bout de sa tête et de son brodequin, pour épier le moment où il pourrait fuir sans être aperçu; il se retira presque aussitôt, tremblant de tous ses membres, dans l'angle le plus sombre de la loge, et alla chercher un refuge entre les jambes de son patron.

— Nous sommes morts, s'écria-t-il; en voilà un qui retourne sur ses pas à l'effet de nous exterminer.

On entendit, en effet, des pas précipités qui se dirigeaient vers la loge, et qui s'arrêtèrent bientôt.

— Vive Dieu ! s'écria, en entrant, le nouveau venu; vive Dieu et les Mauvais Garçons ! j'ai perdu ma femme !

Et un grand éclat de rire accompagna ces paroles. La famille poussa un cri de joie en reconnaissant Buschard, dans le prétendu brigand.

IV.

N'oubliez à vous confesser
De l'homicide cruauté,
Que jamais ne fites cesser,
De tourmenter ma loyauté.

Je say bien qu'ayant tout compté,
Et mis vos torts en évidence,
On chargera vostre beauté
D'une bien lourde pénitence.

Mais j'ay le moyen et science
De vostre coulpe anéantir,
Et la prens sur ma conscience,
Si voulez vous en repentir.

MELLIN DE SAINT GELAIS.

Ce qui fait en partie la poésie des mœurs de nos ancêtres, c'est ce mélange singulier du sacré et du profane, dont les contrées méridionales ont seules de nos jours conservé la tradition. Les pierres les plus précieuses, les ouvrages d'orfévrerie, les tapis et les meubles les plus somptueux, embellissaient à l'envi les oratoires des

dames et damoiselles, retraites délicieuses où le blason et la légende luttaient avec les peintures et les images mondaines de pompe et de recherche.

Quoique simple et modeste dans son ameublement, l'oratoire de Jacqueline était décoré avec un goût exquis. Il ne se distinguait, il est vrai, ni par les meubles d'écaille et de pierre de parangon, sculptés en dentelles, ni par les lambris jonchés d'armoiries d'étain en relief, ni par des figures d'anges et d'apôtres, avec leurs manteaux d'or, d'azur, de vermillon glacé, de fin synople, comme on en voyait au Louvre, et chez les dames les plus opulentes de la cour.

La chambre était pavée de pierres de liais. Le soleil s'y jouait à travers une haute croisée treillissée, sans répandre sur le carreau les grotesques personnages peints de mille couleurs aux verrières des gens riches. L'œil s'arrêtait avec curiosité sur un tableau dont le sujet était tiré d'un mystère du temps. Il représentait Jésus-Christ marchant au mont des Olives, entre le forgeron Grimance et la dame Malembouchée, maîtresse ouvrière. On y voyait aussi quelques portraits de messire Jupiter, avec le heaume et la cuirasse, assis entre le comte Mercurius et l'ar-

chiduc Apollo, surmontés des armoiries desdits seigneurs.

Aux côtés d'une haute cheminée, ou chauffe-doux, sculptée et peinte dans les rosaces, appendaient une paire d'heures et deux ou trois chapelets à gros grains, s'allongeant près d'un bénitier en forme de conque.

La porte de l'oratoire était entr'ouverte, et laissait apercevoir une chambre à coucher décorée de lambris de chêne; sur des escabelles à contre-piliers, quelques robes et gorgerettes; un chaperon de velours, un drageoir, des colliers, des bagues, et des templettes; puis un rayon de soleil qui se dessinait en angle sur le drap blanc d'une couchette vide.

Un jeune homme venait d'entrer, et s'était arrêté tout à coup; sa physionomie restait immobile, mais une émotion intérieure soulevait légèrement sa cape, et faisait trembler les aiguillettes d'argent et les nœuds de rubans de son pourpoint. Il serait long-temps demeuré dans cette contemplation, si une voix douce et fraîche, qui le fit tressaillir, n'était venue le tirer de sa rêverie.

— Messire, dit la voix de la jeune fille, oyez-vous pas ce pauvre Buschard, qui clame en bas

à perdre le souffle? lui ferez-vous point compagnie en la recherche de madame sa femme. Mais, de présent, il est sans doute parti, tant l'impatience le poinct.

— Damoiselle Jacqueline, répondit Ludder, qui cherchait à céler le trouble que cette apparition imprévue lui causait, je craignais que ne fussiez encore remise de cette alarme d'hier; me pardoint votre gracieuseté, si de la sorte vous suis venu troubler.

— Point, messire, et vous assure que de votre subite départie serais bien plus marrie encore. Depuis que mon gentil cousin, maître Buschard, vous a présenté à mon père (adressé à lui, je crois, par un sien ami des écoles d'Ausbourg), un seul jour n'avez eu le loisir de demeurer en notre compagnie. Tant de plaisirs attendent un étranger dans notre ville, ajouta la jeune fille, en abaissant ses grands cils vers la terre, que la maison d'un simple marchand, et les propos et déduits qui s'y mènent, ne sont pas dignes de retenir seulement une heure au logis un jeune gentilhomme tel que vous.

— Je vous jure, ma belle hôtesse, que nul recueil, tant aimable et gracieux qu'il fût, ne peut m'être plus plaisant que le vôtre, et le seul

vœu de mon cœur serait de ne quitter de mes jours ce logis.

Jacqueline se détourna sans répondre, pour ranger quelques patenôtres sur le pupitre de son prie-Dieu.

— Irez-vous point aujourd'hui, reprit-elle, en l'église de Saint-Germain ; c'est jour de grande fête, et monsieur le prieur doit, dit-on, prêcher et officier en personne. Mon pauvre père, empêché qu'il est du travail et de la maladie, ne m'y pourra conduire, et charge de ce soin son fidèle et loyal commis, qui cèle sous un grossier dehors un cœur aussi religieux que sensible et reconnaissant : ce n'est point un serviteur, messire, que cet excellent homme, mais bien un véritable ami.

— Votre père m'a parlé, ma damoiselle, de ses projets de fortune pour vous et pour lui, et bien je vois à ce trouble, à ces soupirs que n'êtes point rebelle à ses commandemens.

— Mon père ne voulut onc se faire tyran de sa Jacqueline ; oyez, messire, si ma coulpe est grosse et condamnable. Combien que j'admire les vertus de ce bon Rigolet, au point que souventes fois les larmes m'en viennent aux yeux, pourtant je ne le puis aimer..... que comme

un frère. Dieu, qui fait nos cœurs ce qu'ils sont, ne nous a pas destinés l'un à l'autre.

— Serait-il vrai ! s'écria le jeune homme.

Et ses yeux brillèrent un instant d'un éclair de bonheur; mais rappelé aussitôt à lui-même par quelque idée pénible, il se laissa retomber sur son escabelle, et rentra dans cet accablement mélancolique qui était comme le signe extérieur de sa vie.

— Non, dit-il d'une voix sombre, nos destinées ne nous appartiennent pas : cherche qui voudra quelle puissante main les enserre. Sommes-nous autre chose sur cette terre, que les jouets d'un caprice bizarre qu'adorent les uns, à celle fin de le fléchir, et que les autres défient, pour d'un seul coup en être anéantis?

— Ne croyez-vous donc au bonheur? interrompit Jacqueline, pâle et tremblante.

Ludder regarda la jeune fille : un sourire vint effleurer sa bouche, qui ne laissa échapper que ces mots :

— Seulement quand je vous vois !

La timide Jacqueline cacha ses pleurs entre ses mains.

— Ah! messire, murmura-t-elle, votre désespoir me tue.

Puis, entourant ses doigts d'un chapelet d'ébène, elle s'agenouilla sur la marche de son prie-Dieu, et se recueillit un instant.

Le regard de Ludder parcourait en silence les traits de la tendre Jacqueline. Le nuage de tristesse quiavait un instant troublé l'harmonie de ce visage de rose, semblait fuircomme sous une haleine invisible, et le calme redescendait avec le sourire sur ces joues que des pleurs humectaient naguère. Toutes les pensées du jeune homme étaient arrêtées sur ce tableau ; toute son âme y paraissait suspendue. Il admirait cette puissance de l'imagination, qui crée par sa seule volonté un fantôme de bonheur qu'elle embrasse comme une réalité. L'existence devient une illusion vivante : la souffrance s'y couronne des mêmes fleurs que la félicité, et qu'importe que ce soit un songe, s'il ne doit point y avoir de réveil.

Un léger bruit derrière la tapisserie fit lever la tête de Jacqueline; elle prêta l'oreille, puis fit comprendre à Ludder qu'elle désirait être seule. Ce bruit étrange, qui se renouvela, le ton embarrassé de la jeune fille, vinrent peser sur le cœur du gentilhomme, et mille pensées l'assaillirent à la fois.

Il obéit cependant, quoique à regret, et laissa

tomber, en sortant, la lourde tapisserie; puis, cédant à un mouvement de curiosité, il s'arrêta pour écouter. Il avait entendu dire que les grandes dames de Paris menaient merveilleusement bien de front l'amour et la dévotion, et que souvent elles quittaient les saintes lectures pour une causerie amoureuse. Mais il y avait loin des mœurs de la cour à celles des marchands. La réputation de vertu dont jouissait, dans la ville, la fille de maître Oudard, suffisait d'ailleurs pour dissiper toute pensée de ce genre. Ludder n'en fut pas cependant moins attentif à épier la cause de ce bruit singulier; il crut entendre une porte s'ouvrir, puis des pas d'homme dans l'oratoire.

— Je vous attendais depuis ce matin, murmura tout bas la voix de Jacqueline, adonc sommes seuls à cette heure.

Puis on parla plus bas, et il ne fut plus possible de distinguer le sens d'un seul mot, quoique les chuchotemens continuassent.

Que se passa-t-il alors dans l'âme de Ludder? ce fut d'abord comme une tempête de sang dans ses yeux et dans ses oreilles. Il ne voyait plus, il n'entendait plus que le battement de ses artères. Au premier moment, il voulut se jeter dans

l'oratoire, dont la porte n'avait pas été fermée en dedans. Bientôt la réflexion vint à son secours, il se demanda de quel droit il pourrait violer cet asile. L'air de candeur de la fille du mercier ne pouvait d'ailleurs cacher un cœur aussi faux; cependant c'était la voix d'un homme!

Ludder descendit à la boutique, non sans s'arrêter maintesfois pour distinguer de nouveau quelques paroles qui pussent dissiper ou confirmer ses soupçons.

Il trouva le mercier, ainsi que Rigolet, occupés à compter de l'or; sans penser des allans et venans, ils feuilletaient avec amour un sale registre, où étaient inscrits les noms des jeunes seigneurs auxquels le maître avait accoutumé de prêter de l'argent.

— Tenez, Rigolet, disait le mercier en mettant une petite balance dans les mains de son commis, voyez si ces écus ont leur bon et beau poids. N'oubliez, ajouta-t-il en se ravisant, que depuis l'ordonnance de 1519, ils ne sont qu'au titre de 23 karats, moyennant quoi ils restent affaiblis d'un huitième de karat, et que leur poids a diminué d'un grain trois quarts.

Buschard rentrait dans ce moment; Ludder crut remarquer que le neveu de son hôte était

paré de ses habits de fête; il portait son superbe pourpoint de velours de Lyon, ses grègues bleu de ciel, avec des souliers carrés à la dernière mode; et sa chevelure épaisse, rafraîchie par le ciseau, semblait un acheminement vers la réforme adoptée par la cour. Il marchait ferme et droit comme s'il n'avait approché le flacon de la matinée: un air de gaîté expansive s'épanouissait sur sa figure.

— Voyez si je tiens parole, s'écria-t-il du plus loin qu'il aperçut Ludder. Hier, durant l'arquebusade, ai-je pas juré que si je venais en viduité par la grâce de Dieu avec l'intercession de Sainte-Ursule, je brûlerais à jeun vingt-cinq cierges sur l'autel de notre sainte mère de Dieu, en mémoire de mapauvre femme! Donc, puisqu'elle est défunte (matrimonialement s'entend; car ces Mauvais Garçons, comme jadis ceux du roi Romule, n'enlèvent pas les femmes pour les mettre à mort), puis donc que dame Yolande a mué de patron, je prie la très-sainte Vierge qu'elle soit servie cette fois à sa guise, faisant nargue de jalousie comme de péché et souillure mortelle. Cependant que le jeune étranger restait en proie à la faconde du sorboniste, son esprit inquiet, impatient de sonder le mystère

qu'il n'avait osé découvrir, se perdait en conjectures sur la visite que Jacqueline venait de recevoir dans son oratoire.

Le nouveau venu était un homme en effet; mais il était loin de réunir toutes les qualités physiques dont la haine de Ludder l'habillait complaisamment dans son imagination. C'était une figure respectable, pâlie par les jeûnes et les macérations. Il portait une ample robe noire, boutonnée du haut en bas, le capuchon tombant par derrière sur les épaules. Sa tête nue, et rasée selon la règle de Saint-Benoist, ne conservait qu'un mince cordon de cheveux, qui la couronnait d'une façon toute pittoresque. Assise sur une petite escabelle, en face du religieux, Jacqueline semblait écouter, avec recueillement, ses pieuses exhortations.

— Ma fille, bonne et compatissante est votre âme, disait le vieillard en arrêtant ses yeux éteints sur ce front candide; si bientôt me faut issir de cette vie pour demander à Dieu pardon de mes péchés et offenses, point ne me deffaudra au moins la consolation de laisser en cette terre un cœur par moi préservé du vice, et dans lequel ai fait germer les épis de la vertu; mais la Vierge et saint Benoist vous gardent, ma fille, de

ces sentimens exaltés, que jà dès longues années j'ai démêlés en vous. L'intérêt que portez à ce jeune gentilhomme peut, malgré vous, triompher de votre volonté. Il serait peut être besoin que de céans on l'éloignât.

— Non, ne le croyez! répondit Jacqueline en rougissant; sa naissance, d'ailleurs (car il se voit qu'il est d'illustre maison), serait-elle pas empêchement assez puissant. Mais, mon père, pourriez-vous pas rendre la paix à l'âme de ce malheureux; c'est pour lui qu'ai voulu vous consulter. Quel malheur si grand le peut forcer, lui, jeune et beau, à quitter ainsi son pays? La maison de son père est-elle déserte? S'est-elle à tout jamais fermée derrière lui? A-t-il pas une mère, une sœur, une amie... qui plorent chaque jour son absence. Ah! de là, sans doute, s'épandent ses chagrins. Vous m'avez dit, mon père, que dans l'Allemagne, des méchans avaient foulé sous leurs pieds nos saints livres et les cérémonies de nos églises. Il m'est venu des scrupules. Une nuit, j'ai songé qu'un prêtre sans étole m'unissait par mariage à un impie devant un autel sans cierges. Soudainement me suis levée, et descendant chez mon père j'ai vu à sa dextre messire Ludder, qui me regardoit avec son front pâle et ses brillans yeux.

— Point ne vous mettez en peine, ma fille, dit le père Eusèbe, dont un léger sourire vint effleurer les lèvres.

— Il agit bien étrangement, reprit la jeune fille qui trembla, et baissa la voix. Dans nos prières, je n'entendis onc la voix de notre hôte se mêler à la mienne; une seule fois l'ai-je vu se signer du signe de la croix. Encore, le cuideriez-vous? C'est sa main gauche qu'à son front il allait porter. En les jours de fête, jamais l'ai-je rencontré dans une église? Le bruit des cloches de l'Abbaye et les gentils sons de l'orgue point ne touchent son âme, toujours enserrée en une triste et amère pensée. Les saints livres que j'ai fait porter en sa chambrette, il ne les a seulement ouverts. Le bénitier et les chapelets à son châlit appendus s'y a-t-il une fois porté la main? Finablement Isabeau, notre servante, jure sur l'Évangile qu'aucunes fois il passe la nuit en son mantel sur le plancher, sans se challoir du lit que mon père a fait dresser pour lui.

Après avoir dit, la jeune fille, joignant les mains, attendait en silence et avec anxiété la réponse du bénédictin.

— Il n'est possible, dit le prêtre après quelques minutes de réflexion, que l'hôte de maître Ou-

dard, lequel paraît être de l'écarlate des gentilshommes, bien pourvu de plaisantes manières et de beau parler, soit aussi coupable devers Dieu et l'Église. Vous aura mise en erreur, ma fille, votre émotion ; d'autre part, les secrets chagrins enclos ès l'âme de messire Ludder sont cause peut-être de cet oubli de ses devoirs ; un instant de repentance suffira pour lui remettre ses fautes, bien que graves elles paraissent.

— Oui, mon père, s'écria Jacqueline, il faut qu'il aille vous quérir en l'abbaye de Saint-Germain, que vous le receviez en confession. Me promettez, je vous supplie, me promettez pour lui votre sainte absolution.

La voix perçante de maître Oudard pénétra en ce moment à travers l'escalier tournant et la tapisserie qui séparait la boutique de la chambre de Jacqueline. Le moine sortit par la petite porte qui s'était ouverte à son arrivée, et, prompte à obéir aux ordres de son père, la fille du mercier franchit légèrement les quarante degrés qui conduisaient au rez-de-chaussée.

Ludder et Buschard étaient toujours dans la boutique avec le mercier et son commis ; deux nouveaux personnages leur tenaient bruyante compagnie ; c'était le jeune comte Hugues et son

ami Louis de Harlay, suivis de leurs pages et de leurs chiens à colliers d'or aux armes de leurs nobles maîtres.

— Or ça, Jacqueline, dit le mercier à sa fille, saluez ces nobles seigneurs, puis venez cy compter vous-même à messire Hugues iceux quatre cents écus d'or, lesquels je lui prête au denier douze pour six mois; il ne les veut recevoir que de vous.

— Toujours plus gente et plus friponne, s'écria le jeune comte en voulant saisir une main que Jacqueline s'empressa de retirer.

Tout doux, reprit-il, tout doux, mon âme! Pourquoi me regardez-vous avec cet air sévère?

Veuillez vos yeulx emprisonner,
Et sur moi plus ne les gîettiez
Car quand vous plaist m'arregarder
Pardieu! belle, vous me tuez.
Et en tel point mon cœur mettez,
Que je ne sçay que faire doye.
Je suis mort si vous ne m'aidez,
Ma seule souveraine joie.

— Voilà de la fine crême de galanterie, dit le maître mercier en serrant à triple tour dans son

tiroir le billet que venait de signer le noble fils de la comtesse de Laborne.

— Pardieu, vous savez connaître mouches en lait. C'est une plaisante poésie du gentil Charles d'Orléans, de royale mémoire.

Puis sifflant ses pages, qui se tenaient respectueusement sur le seuil de la boutique, il leur remit une longue bourse de soie, brodée à ses armes, dans laquelle il venait de renfermer la somme qui devait fournir à ses dépenses du lendemain.

— Foi de gentilhomme! reprit-il, tous ces beaux écus à la croisette, à la salamandre et au porc-épic vont pourtant aller s'engouffrer de même que vil Franciscus ès la gibecière d'un fripon d'orfèvre. Il a fallu donner un à compte à ce ribaud sur une superbe armure de Benvenuto Cellini, laquelle il a fait venir pour moi de Florence. Aussi, corbœuf! je prétends mener gros train au tournoi de la cour. Car vous savez sans doute qu'allons revoir le roi François. De Madrid on en a reçu le bon avisement. Madame Marguerite espère bientôt conclure avec ce damné d'empereur; la régente en est toute éjouie. Et pour célébrer tant gracieuse nouvelle, le ban des gentils joûteurs est convoqué à demain aux Tournelles. Tudieu! quelles belles lances nous rom-

prons mon ami Louis et moi ! A propos, allais-je pas oublier le message ? Dites, maître Oudard, avez-vous pas l'insigne honneur de loger sous votre toit un gentilhomme arrivé d'Allemagne depuis peu.

— Si fait, messire, et l'avisez devant vous.

Ludder s'avança en saluant les visiteurs, qui lui apprirent qu'on avait parlé à la cour de l'aventure de la rue du Feurre, et que la régente désirait qu'il assistât au tournoi.

— Que vous vouliez prendre part agissante au divertissement que nous offrons en l'honneur des dames, point n'en doute, monsieur, ajouta le jeune comte : ains je sais qu'un voyageur porte rarement à dos sa rondache et ses armes ; un corselet de fer et un morion pesant trente-cinq livres ne sont pas, à vrai dire, accoutrement de pélerin. Vous fais donc à savoir que je tiens une seconde armure à votre gré. Et d'icelle j'aime à croire que vous userez sans façon à votre guise comme je ferais moi-même en cas semblable ; vous assurant que pour ma part, si j'ai le plaisir de vous rencontrer dans la lice, soit avec la lance émoulue, soit avec la rapière seule ou avec la dague, je ne me ferai faute de marteler cet autre

moi-même, si je puis, comptant bien d'avance sur la réciprocité.

Ludder répondit à ce singulier compliment en gentilhomme bien appris qui ne craignait pas un coup de lance ou d'épée ; les deux jeunes courtisans, après avoir reçu sa parole, saluèrent la compagnie, et, suivis de leurs pages et des lévriers, ils reprirent le chemin de l'hôtel des Tournelles.

V.

Je ne m'arresteray à dire les grans triumphes et festins qui se firent là, ny la grande despence superflue, car il ne se peult estimer : tellement que plusieurs y porterent leurs moulins, leurs forests, et leurs prez sur leurs epaules.

Martin du BELLAY.

La grosse horloge de Saint-Jacques-la-Boucherie venait de sonner dix heures; on entendait encore le dernier coup de marteau bourdonner sourdement dans le creux de cette tour isolée qui surmonte l'église, et qu'on prendrait de loin pour l'œuvre inachevée des mauvais esprits, tant elle est haute et noire, et tant ses longues gouttières, sculptées horizontalement, en formes d'animaux bizarres ont l'air de démons s'échappant d'un soupirail de l'enfer.

Cette heure annonçait l'ouverture de la passe d'armes; la trompe des crieurs publics retentissait sur la place de Grève inondée de peuple fai-

sant appel aux gentilshommes et proclamant les largesses et l'ordre du tournoi.

Au milieu de la foule, deux cavaliers, armés de pied en cap, s'avancèrent à l'entrée de la rue Saint-Antoine; mais, la voyant encombrée de curieux, ils changèrent de direction, descendirent la place jusqu'au bord de la Seine, où, suivant le cours du fleuve, ils chevauchèrent avec plus de tranquillité.

L'un d'eux, monté sur un cheval turc de pur sang, aux naseaux ardens, à la jambe grêle, et à la longue cotte de mailles flottante, portait une armure de Milan merveilleusement travaillée et damasquinée en or. La visière de son heaume était relevée et laissait apercevoir les traits mâles et basanés d'un visage de vingt ans. Du cimier de son morion, chargé d'épais lambrequins, descendait jusque sur la croupe du cheval une longue plume rouge que le vent faisait onduler comme une flamme.

Son compagnon, plus simplement armé, paraissait lui servir d'écuyer. Bardé de fer, l'estoc à la ceinture, et la salade en tête, il cherchait à garder entre son maître et lui une distance que son cheval ne voulait pas tenir. Sa visière, rabattue jusque sur le gorgerin, était percée seule-

ment d'un côté de trous si petits, qu'on aurait eu peine à y introduire la pointe d'un poignard.

— Sire écuyer, dit le jeune homme en se retournant sur la selle d'armes, à cette heure que sommes éloignés de la foule, pourrais-je point savoir le nom de la personne à qui je dois vos services?

Celui-ci, morne et impassible, garda le silence, comme si la voix n'eût pas même pénétré la boîte de fer qui semblait emprisonner sa tête.

— Savez-vous, maître insolent, qu'un bras plus vif et moins bien pourvu en patience vous eût déjà desserré les dents avec une dague. Or ça, me dites sans plus aller, vous a-t-on enjoint de me désobéir?

L'écuyer se tut quelques instans : enfin l'on entendit une voix sortir de son armet.

— Pardon, messire, j'exécuterai fidèlement vos ordres; au regard des explications, point n'en exigez de votre serviteur. De vous en bailler, il n'est ni en son pouvoir, ni en sa volonté.

— Voilà qui est parlé, reprit le jeune homme, si ne suis satisfait, sais-je au moins que vous avez bouche, langue et oreilles, et lorsque fantaisie m'adviendra de me débarrasser de votre

personne, ai-je présentement certitude que je serai entendu.

— Et obéi, murmura l'écuyer, ricanant dans son casque. L'homme d'armes jeta soudain les yeux sur ce singulier compagnon, il vit briller à travers les petits trous de son heaume un rayon de lumière, semblable aux regards étincelans d'un chat blotti dans l'ombre; impatienté du ton silencieux et de l'air de mystère dont s'enveloppait cet homme, curieux de connaître son visage et de savoir qui pouvait l'obliger à le cacher si soigneusement, il reprit ainsi :

— Puisque vous êtes à mon service, j'ai bon avisement à vous donner; trouvez-vous qu'il soit du bel air qu'un écuyer paraisse en lice, visière basse et cadenassée, lorsque son maître la porte haute et marche visage découvert.

— Ce me semble, répondit l'écuyer, tout aussi convenable que de se présenter devant la fleur des chevaliers de France, sans devise ni armoiries sur son écu.

Et il prononça fortement ces derniers mots. Celui à qui s'adressait ce trait ironique, changea de couleur et reprit d'une voix émue, tremblante de colère.

— Cuidez-vous, monsieur l'écuyer, que je ne

sois gentilhomme? Poseriez-vous en doute l'honneur de ma famille?..... Si par l'Allemagne aviez chevauché, nul doute que mon nom fût venu à votre oreille.

— J'ai long-temps habité l'Allemagne ainsi que la Hongrie.

— La Hongrie, répéta le jeune homme déconcerté en arrêtant son cheval?

— Oui, continua l'écuyer d'une voix rauque, connaissez-vous pas la ville d'Ofen et les bords du Plattensée?

Ces paroles furent comme un coup de foudre pour le jeune cavalier; il pâlit, et sa main se porta rapidement à un poignard suspendu à son corselet d'acier, par un ceinturon de cuir de Cordoue. La lame sortit à demi du fourreau; mais, ayant honte de ce mouvement de fureur, il la fit retomber avec bruit, puis, se penchant à l'oreille de son compagnon, il lui dit à voix basse :

— Je vous enjoins de me parler à visage découvert, la passe d'armes close, vous m'entendez. Et la terre retentit sous le galop rapide dés deux palefrois.

Ludder, car c'était lui qu'escortait ce singulier

personnage, cherchait vainement à s'expliquer une pareille aventure.

Dans la matinée, cet homme s'était présenté chez le mercier, suivi de plusieurs pages portant les pièces d'une armure complète, avec une lettre pour notre gentilhomme. Elle était conçue à peu près en ces termes :

« Cil qui vous baillera cet écrit, messire Ludder, vous est dépêché par une personne qui » vous tient en grande estime. Si voudrez bien » agréer de ses mains une armure de Milan qu'elle » a regret n'être plus digne de votre courtoisie et » loyauté. Vous suppliant en outre ne chercher » point à deviner son nom, qu'elle a dessein de » taire. »

Maître Oudard, l'œil ébloui de la richesse de ces armes, avait juré qu'un présent aussi beau ne pouvait venir que de la comtesse : aussi s'était-il empressé d'attacher sur le corselet du jeune homme un baudrier aux couleurs de madame de Laborne. Jacqueline l'avait brodé pour le sire de Beaumont, l'un des soupirans de la dame. Ludder, de son côté, n'avait pas cru que la reconnaissance de la comtesse pût aller aussi loin; il pensait plutôt que le jeune comte avait voulu lui ménager une surprise; enfin, curieux

de figurer dans un tournoi qui devait réunir l'élite de la noblesse française, et dans la crainte de désobliger l'auteur d'un présent aussi délicatement fait, il s'était élancé tout en armes sur le beau cheval caparaçonné qui l'attendait à la porte, et avait pris congé de son hôte en regrettant que sa fille et lui ne pussent admirer les grands coups de lance qu'il comptait porter.

Cependant les paroles de son écuyer, loin d'éclaircir le mystère qu'il voulait pénétrer, avaient augmenté sa surprise. Il se tourmenta long-temps l'esprit à chercher quel pouvait être le singulier personnage qui le suivait; mais, persuadé que le comte de Laborne était la seule personne capable de le tirer d'embarras et d'inquiétude, ce fut avec une vive impatience qu'il atteignit une des barrières du tournoi.

La foule s'y pressait avec tant de violence, que force fut aux deux chevaux de s'arrêter ; ce n'était que peuple et soldats se ruant les uns sur les autres pour voir passer les chevaliers et leur suite. Les archers de la garde écossaise et les hallebardiers à la salamandre d'argent brodée sur le dos avaient grand'-peine à maintenir l'ordre ; ils avaient beau frapper de la hampe de leurs hallebardes les curieux les plus intrépides et

les plus obstinés, sitôt qu'une trompette annonçait l'arrivée de quelques nouveaux seigneurs, les badauds renversaient les hommes d'armes et se précipitaient en criant sous les pieds des chevaux ; alors, écuyers et pages travaillaient à coups de houssine à faire passage à leurs maîtres. Les bourgeois duement rossés répondaient avec le poing, des bâtons ou des pierres, si bien que pour entrer dans la lice il fallait soutenir un premier combat à la barrière.

Les comtes de Rieux et de Bonneval venaient enfin de franchir ce pas difficile, et leurs pages et guidons avaient disparu dans l'enceinte, lorsqu'un nouveau bruit et partant une nouvelle dispute s'éleva soudain à l'entrée. Un personnage de haute stature, au costume moitié ecclésiastique, moitié séculier, portant sur un pourpoint de gentilhomme la robe violette des chanoines de Saint-Germain, le bonnet carré sur la tête, la barbe longue, une croix d'or au col, et un poignard à la ceinture, lançait à grand renfort d'éperons sa mule noire au travers de la foule. L'œil étincelant, et le bras armé d'une longue verge de houx, il criait à tue-tête, jurant comme un païen.

— Badauds, vilains, malotrus, crottés de Pa-

ris, corps-dieu! si ne reculez, sentirez les fers de ma mule !

— Holà, messire abbé, dit un petit homme transi de peur, je vous prie, tirez votre bête, qui prend mon bonnet pour un picotin.

— Tiens, nimbot, manche d'étrille, avale ce horion !

Et le prieur, sans faire droit à sa requête, laissa tomber la verge de houx sur les reins de l'importun; le coup fut si bien asséné, qu'il s'échappa du pourpoint un nuage de poussière. Le porteur de l'habit vint en poussant des cris lamentables se réfugier sous les jambes du cheval de Ludder. L'infortuné bourgeois n'était autre que le commis de maître Oudard; aussi, il n'eut pas plus tôt aperçu le gentilhomme, qu'il se pendit de tout son poids aux arçons de la selle, le suppliant en grâce de le délivrer de la fureur du diable encapuchonné. Ludder eut pitié du pauvre Rigolet, et, lui donnant de son gantelet d'acier sur les doigts pour lui faire lâcher prise, il dirigea son cheval vers la mule du prieur.

Ce dernier, après avoir écouté les reproches du jeune cavalier, lui répondit avec hauteur et en le mesurant des pieds jusqu'à la tête.

— Par tous les diables, ferait beau voir qu'un

gentilhomme ne pût à son plaisir rompre les côtes d'un vilain ; mais qui êtes-vous, monsieur le défenseur des manans, pour vous mêler des miennes affaires, et porter couleurs pareilles à celles que je vois brodées sur votre baudrier?

Ludder, à ce propos, sentit le rouge lui monter au visage, et son embarras allait redoubler, lorsque le comte Hugues apparut heureusement entre les deux champions.

— Que diable, monsieur mon parrain, avez-vous à démêler avec messire Ludder? Savez-vous, en l'arrêtant à cette porte, que c'est un brave gentilhomme de moins dans la lice. Or ça, messieurs, dépêchons et entrons, la cour est arrivée ; La Chataigneraie vient jà de parfournir une course avec Labaulme, et voici les trompettes qui sonnent de nouveau. Par l'honneur et ma dame, ce n'est pas l'heure à présent de jouer des lèvres, mais bien des éperons!

Et le jeune comte, entraînant Ludder et son écuyer sur ses pas, laissa son parrain le prieur jurer à pleine bouche, fouetter le peuple et sa mule, et franchir avec toute l'insolence monacale le court espace qui le séparait encore du perron.

— Par monseigneur Satanas! dit alors Hu-

gues à son compagnon, suis-je pas venu fort à point? J'ai vu dans les yeux de mon amé parrain qu'il vous allait chercher querelle; c'est, en vérité, le plus rude batailleur que je sache. Tout enfroqué qu'il soit, il frappe plus drû qu'homme d'armes, et manie plus dextrement sa dague qu'un bréviaire. Sainte-Croix, l'an dernier, dans son duel à la Coulture Sainte-Catherine, l'a durement expérimenté; au reste, on est toujours sûr avec lui de mourir en état de grâce, bien et dûment confessé.

En ce moment, Louis de Harlay s'approcha de son jeune ami.

— Je te présente, continua le comte, messire Ludder, que n'espérais plus rencontrer aujourd'huy. Le voilà paré d'une armure dont à coup certain tu le dois complimenter. Regarde, le travail est merveilleux, et l'on en chercherait vainement de pareilles emmi les seigneurs les plus accrêtés de la cour. C'est mal à vous, poursuivit-il en s'adressant à Ludder, de m'avoir tenu ainsi empêché de vous offrir mes armes. Je conçois pourtant, en possédant d'aussi mirifiques, qu'on ait à cœur de leur valoir los et honneur; aussi vous le tiens-je pas à reproche. Non plus, vous demanderai à quelle fin entrez en lice, portant

rondache sans armoiries ni devise; c'est un vœu, sans doute, ou le vouloir de votre dame. Cependant, si le trouvez bon, nous mettrons à profit ce moment où la lice n'est point occupée pour en faire le tour; ensuite, vous ferons inscrire parmi les poursuivans ou les tenans, au centre desquels j'ai l'honneur de marcher, ainsi que vous, mon cher de Harlay.

Le sire de Beaumont s'excusa brusquement, et s'éloigna au galop sans daigner adresser une parole à Ludder. Ce jeune homme semblait avoir une animosité secrète contre l'hôte de maître Oudard; en effet, il avait compté par sa bonne mine et la richesse de ses armes effacer tous les jeunes gentilshommes du tournoi, et l'arrivée de Ludder venait de détruire son espoir; puis, il avait remarqué sur le corselet de celui-ci un baudrier brodé aux couleurs de la comtesse de Laborne, c'en était assez pour lui vouer de la haine.

Sans s'inquiéter de cette disparition, Ludder et le comte Hugues s'avancèrent à cheval au milieu de la lice, qui s'étendait dans la rue Saint-Antoine, depuis la Bastille jusqu'à Sainte-Catherine du Val-des-Écoliers, c'est-à-dire qu'elle longeait toute la façade de l'hôtel des Tour-

nelles. Ils passèrent en vue des dames et des seigneurs de la cour, magnifiquement parés et assis sur un perron de velours cramoisi, fleurdelisé en or; un murmure flatteur suivait partout les jeunes gens, qui arrivèrent bientôt auprès de la tente royale.

— Quelle est, dit Ludder, cette dame en noir, aux grands traits, et à la coiffe tombante? quoique simplement vêtue, il semble que tous les regards et prévenances lui volent à l'entour.

— C'est la régente, reprit Hugues, madame Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, mère du roi; cette jeune pucelle que voyez à ses côtés, est mademoiselle de Heilly.

En disant ces mots, le jeune homme abaissant le fer de sa lance, se pencha avec grâce sur ses étriers, pour saluer la dame d'honneur de la régente, dont il portait les couleurs. Mademoiselle de Heilly était la compagne inséparable de la duchesse d'Angoulême, qui, voulant faire de cette jeune fille l'instrument de sa politique, l'avait élevée auprès d'elle, et comme dressée pour la couche du roi, son fils.

Ce fut elle, en effet, qui au retour du monarque, détrôna la comtesse de Châteaubriant dans

son cœur, et renversa en un jour la fortune et les espérances de la famille de Foix.

—Derrière madame Louise, continua le jeune de Laborne, vous avisez les illustres comtes de Bellejoyeuse et de Saint-Pol, avec le bonnet fourré et la face enluminée du chancelier Duprat; plus bas, sur le devant de la tribune, sont placés les fils de France.

Ces jeunes enfans étaient les seuls que le ciel eût conservés au roi. Le dauphin François comptait à peine huit ans, son frère Henri n'en avait que six; on accoutumait leurs doux regards à contempler sans faiblesse les tournois et les joûtes, pour les familiariser avec le sang qu'ils étaient appelés à voir couler au milieu des batailles. Le petit François, pâle et malade, regardait sans voir et sans comprendre, tandis que son frère Henri applaudissait tant qu'il pouvait de ses petites mains les prouesses des chevaliers. On voyait déjà briller sur sa figure cette ardeur pour les combats et les tournois, qui furent la passion dominante de sa vie : ardeur bien fatale, puisque son règne inutile devait être un jour couronné par le triste fait d'armes de Montgommery.

Le comte de Saint-Pol lui-même portait les

marques de ce jeu ridicule, qui fit dire à un embassadeur turc fort sensé : Si c'est tout de bon, ce n'est pas assez ; c'est trop, si ce n'est qu'un jeu. Sa figure martiale et imposante était balafrée par un coup de lance, qu'il avait reçu près de l'œil, dans la fameuse passe d'armes de Milan.

Après avoir considéré quelque temps ce tableau, les deux jeunes chevaliers s'arrêtèrent devant une tribune, qui leur découvrit comme une corbeille de fleurs, l'essaim des beautés de la cour. Ludder en fut émerveillé ; jamais son œil n'avait embrassé tant de charmes, et dans le premier moment, toutes ces femmes étincelantes de pierreries lui parurent égales en beauté. Cependant la reine de ce parterre était, sans contredit, la comtesse de Maulevrier, cette belle Diane, qui sut émousser avec un baiser la hache prête à frapper son père. Qui pouvait alors deviner son brillant avenir, et voir dans la fille de Jean de Poictiers, la duchesse de Valentinois. Le roi François devait pourtant léguer son trône et sa maîtresse à son fils Henri II, et Marot devait dire de la passion violente que Diane sut encore inspirer à ce prince, à l'âge de trente-six ans :

Que voulez-vous, Diane bonne,
Que vous donne;
Vous n'eutes, comme j'entens,
Jamais tant d'heur au printemps,
Qu'en automne.

Elle était entourée de mesdemoiselles de Duras, de Macy, d'Aubeterre et d'Orsonvillers; de mesdames de Bressuyre, de Canaples, de Lestranges, et de Telligny, toutes charmantes personnes, dont la spirituelle fatuité du comte accompagnait le nom d'une épithète maligne, ou d'une anecdote scandaleuse.

— Or, maintenant, monsieur, dit le jeune Hugues, en passant devant un second perron élégamment orné, avisez-vous la figure du personnage qui devise à ces dames et damoiselles; c'est mon parrain le prieur, messire Enguerrand. Je vous jure qu'il sied mieux là qu'à l'office, et le texte de son sermon doit être tiré du *Doctrinal des Amans*, ou du *Champion des Dames.* Si je ne me trompe, voici la comtesse de Laborne un peu plus loin, muguettant à ses adorateurs; messire, saluez-là, car elle vous regarde, et vous montre du bout de son éventail emplumé, au sire de Gruffy, lequel lui parle à l'oreille.

Ludder obéit à l'invitation du jeune comte, et piquant son cheval de l'éperon, lui fit faire une courbette avec une grâce et une aisance qui lui valurent les applaudissemens des spectateurs. La dame répondit à son salut par un sourire aimable, accompagné d'une légère inclination de tête, et reprit le fil de sa causerie avec les gentilshommes qui l'entouraient.

—Si vous êtes curieux de savoir, messire, continua le noble *cicerone*, quel est ce lourd gentilhomme qui mène si gros tourbillon de poussière en l'arène, et semble tenir la lice lui tout seul, je vous dirai qu'il a nom Fery de Genlys; il lui advint l'année dernière une plaisante histoire : le pauvre sire se jeta-t-il pas à l'eau près du Louvre, quoique ne sachant nager, pour aller quérir le mouchoir de sa dame : sans la vigueur des bateliers, il y serait resté malgré les merveilleux efforts qu'il faisait, ce dont la dame sa mie riait jusqu'à pamoison.

Cet autre chevalier que voyez devant nous, cajolant à une dame, ne plus ne moins qu'émérillon en volière, est un des plus gentils seigneurs de la cour; c'est monsieur de Lorges, fait immortel par son aventure de la fosse aux lions, où, devant le roi lui-même, il courut chercher en

pourpoint de satin le gant de sa maîtresse.

Voici l'amiral Chabot qui descend dans la lice avec ses pages et ses guidons aux trois chabots de gueules en champ d'or, mais il ne joûtera pas cette fois, car il est bien chagrin depuis la mort de son frère d'armes et ami, M. de Bonnivet. Ah!.. messire, dit en soupirant le jeune comte, depuis la journée de Pavie jamais ne se vit tant de tristesse et de deuil à la cour; jamais icelle ne fut en veuvage de tant de beaux et bons chevaliers, y compris le roi notre sire..... La Roche de Maine, San Severin, Galiot de Grenouillac, pauvres et vaillans gentilshommes, que Dieu vous soit en aide à cette heure!

Comme il achevait ces derniers mots, les trompettes des hérauts d'armes retentirent, et la lice se trouva vide en un instant; les deux jeunes gens entrèrent sous la tente des maréchaux, du tournoi. Là Ludder apprit qu'il pouvait figurer dans la première course de dix contre dix, grâce à l'absence inopinée d'un gentilhomme, et qu'ensuite le sire de Harlay, étant allé toucher son écu pendu à l'extrémité de la lice, avait demandé contre lui le combat à la lance et à la hache.

Le jeune homme pria le héraut de lui lire les

conditions de la joûte et du combat, puis il ferma le nasal et la ventaille de son heaume, fit serrer les sangles de son destrier, rajusta les rênes d'acier dans son gantelet gauche, s'affermit sur ses étriers, et, prenant une lance à fer émoulu des mains de son écuyer, il attendit tranquille et sans émoi le signal de la joûte.



VI.

Ce n'est pas jeu que d'aymer par amour ;
A mes despens l'ay experimenté.
Pour en avoir mille maulx tous les jours,
Ce n'est pas jeu que d'aymer par amours ;
Et neanmoins, qu'on en parle tousjours,
Tant en hyver, comme au plaisant esté,
Ce n'est pas jeu que d'aymer par amours ;
A mes despens l'ay experimenté.

Triolet D'ANDRÉ DE LA VIGNE.

Trois jours s'étaient écoulés depuis le tournoi ; cette brillante passe d'armes, où les tenans et les poursuivans luttèrent d'adresse et de gentilles manières, avait été funeste à messire Ludder. Il avait rompu plusieurs lances aux acclamations des dames et des chevaliers ; il avait enfin, selon l'expression du temps, merveilleusement fait son devoir contre le sire de Harlay. Mais, s'étant par malheur retourné pour appeler les hérauts au

secours de monsieur de Beaumont, abattu sur la barrière, ce dernier, tout étourdi de sa chute, et ne croyant pas le combat terminé, l'avait frappé par derrière avec tant de violence que le jeune gentilhomme était tombé sur le sable à la vue des spectateurs frémissant de crainte et de pitié. Le coup, mal conduit quoique rudement asséné, n'avait brisé que le cimier et le long panache de l'armet. Cependant, renversé du choc, pâle et sans mouvement, Ludder avait été transporté dans l'appartement que le comte Hugues de Laborne occupait avec sa mère à l'hôtel des Tournelles.

Ce palais, qui fut pendant long-temps la résidence de plusieurs de nos rois, n'avait été primitivement qu'un simple hôtel appartenant au chancelier d'Orgemont. Léon de Lusignan y mourut en 1393, et le duc de Bedford, régent pendant la minorité de Henri VI, prétendu roi de France, l'agrandit et l'embellit au point que Charles VI et ses successeurs en préférèrent le séjour à celui de l'hôtel Saint-Pol.

Son enceinte, en y comprenant le parc et les jardins, s'étendait depuis la porte Saint-Antoine jusqu'à la rue des Égouts, et renfermait tout cet immense terrain où l'on a bâti depuis les rues des Tournelles, Jean-Beausire, des Minimes, des

Douze-Portes, la Place-Royale et une partie de la rue Saint-Louis.

François Ier suivit l'exemple de Charles VIII et de Louis XII, et pendant presque toute la durée de son règne il y tint sa cour avec éclat et magnificence.

Le parc, vaste et spacieux, contenait des volières de paons, des faisanderies, des enclos pour les sangliers, et des loges de lions.

Les jardins, dessinés par compartimens et plantés d'arbres à fruits et de fleurs, offraient à l'œil l'aspect le plus riant; ce n'était que treilles de roses, pavillons et salles de verdure; larges bassins de pierre où des lions sculptés vomissaient l'onde à pleine gueule; de grandes allées droites, toutes bordées de pommiers fleuris, taillés en losanges, représentant l'écusson des armes de France.

Les appartemens de l'hôtel répondaient dignement à la beauté des jardins.

Décorés avec le goût et le luxe du quatorzième siècle, ils étaient si nombreux et tellement peuplés, que l'hôtel aurait pu composer à lui seul une ville au milieu du quartier Saint-Antoine.

Outre les gens attachés par leur service à la maison du roi et des princes de sa famille, une

foule de seigneurs et de dames, suivant la cour et commensaux du monarque, y demeuraient l'année entière. François Ier, lui-même, avait transformé en sérail une portion des bâtimens de son palais. Pour être tranquille dans ses amours, et voir à son aise ses maîtresses, il leur donnait à chacune un appartement près du sien. C'était aux Tournelles qu'il cachait ses belles amantes, et les dérobait à la poursuite et à la colère de leurs maris et de leurs pères.

Dans une galerie, lambrissée de bois peint de vives couleurs, et pavée de carreaux de terre cuite verte et jaune, conduisant de l'appartement du jeune Hugues de Laborne à celui de sa mère, le vieux Jacques Ledru, oiselier de la comtesse, sifflait un superbe papegeai, ou perroquet. Ce gentil oiseau, donné par M. de Bonnivet à madame de Laborne, se balançait au bord de la fenêtre dans une cage treillissée en fil de fer doré, à barreaux verts, et à petits miroirs dont les facettes étincelantes éparpillaient, sur les carreaux, les rayons colorés du soleil.

— Papegaut, mon mignon, disait l'oiselier, c'est trop vous siffler : mon gosier sèche et ard plus que le fin feu de Rique-Racque ; voici force eau claire et millet : avez certes de quoi jaser, tant

et tant qu'il vous duira, jusqu'à la Saint-Sylvestre pour le moins. Donc, mirez-vous, sautillez, pendillez, virez, barbelottez, ne plus ne moins qu'une jeune pucelle seulette en son réduit. Mais par grâce, mon ami, que je hume un peu mon brandevin. En un vieil estomac onc ne faut laisser croupir brouillard du matin, car,

Lever matin n'est pas bonheur,
Boire matin est le meilleur.

Le savez de reste, mon papegaut, c'est sentence proverbiale que devez avoir au bec, tant je vous la corne et recorne.

En disant ces mots, il tira la gourde pendue à la ceinture de son pourpoint, et, l'abouchant avec énergie, d'une haleine il la vida tout entière. Mais au moment où son gosier humide témoignait par quelques hocquets vigoureux et sonores, du bon effet de la liqueur, et tandis que sa main, glissant sur ses lèvres, essuyait avec lenteur les petits rubis que la gourde avait laissé tomber sur sa longue barbe blanche, un jeune page de la comtesse entra dans la galerie, le bras chargé d'un lourd morion.

— Par les plumes rouges et vertes de mon pa-

pegeai, s'écria l'oiselier, maître Alain, d'où venez-vous, empêché comme vous l'êtes; si très-bien qu'il me semble vous voir portant sur l'épaule quasi la plus grosse cloche de la tour Notre-Dame.

— De chez Nicolas Hardouin, maître en orfévrerie, près la Cité, répondit le jeune homme en s'arrêtant. Père Ledru, n'était le vin, qui vous brouille et ternit par trop souvent la visière, auriez vu soudain ce qui me pèse tant sur les bras; c'est un morion qui s'en revient de l'atelier, neuf et luisant plus que n'était jadis, devant qu'il fût si rudement bosselé par la hache de monsieur de Beaumont, en la passe d'armes de l'hôtel des Tournelles, il y a trois jours. De fait, c'est miracle qu'il se soit trouvé de si fin acier et bonne trempe, car faute de ce, messire Ludder, ce jeune reître qui repose de si bonne grâce en la chambre de notre maître à l'heure actuelle, ferait un somme en terre sainte, bien et duement empaqueté selon l'usage.

— Ventre d'oisel, c'est un méchant coucher que la terre, si fût-elle trempée de la meilleure eau bénite que je sache, point n'y voudrais dormir; mais plutôt d'un grand, large et plein tonneau de clairet qu'on me parle, car voilà mon

cercueil, si onc est loisible à un pauvre hère de ma sorte d'élire seulement sa couche dernière. Or ça, maître Alain, vous voilà fait serviteur de monseigneur Ludder, puis donc que vous besoignez pour monsieur son écuyer.

— Aussi est-ce à mon grand déplaisir, père Ledru, bien vous jure ; mais son déloyal et félon écuyer l'a-t-il pas délaissé sitôt qu'il fut mis à mal par le sire de Harlay, si très-fort que sans la pitié grande et compassion de monsieur mon maître il serait demeuré, navré qu'il était, quasi mort sur la place.

— Depuis ce, n'est-il donc revenu, maître Alain ?

— Point, père Ledru, même l'ombre de son pourpoint par aucun n'a été revue. Donc saurez que toute cette aventure a, selon moi, merveilleusement mine et odeur de sorcellerie.

— Bec et ongles de faucon, maître Alain! cuidez-vous que vos doigts sentiront souffre et bitume, et autres matières infernales pour avoir un petit touché aux vêtemens et armes de monseigneur Ludder. Oh! oh! vous baillez là du foin en corne! à d'autres, maître Alain, à d'autres vos sornettes, et le diable...

— Dites plus bas, Jacques Ledru, reprit le

page, en se signant avec dévotion, dites plus bas. Mais vraiment, répondez-moi, qu'est-ce qu'un gentilhomme venu on ne sait d'où, sans compagnon, sans écuyer parfait, lequel chevauche avec la fine fleur de chevalerie de France, n'ayant d'armoirie sur son écu non plus que de chapelet sous son haubert. Qu'est-ce qu'un chevalier de pareille manière, qui ne meurt point de si gros coup en la tête qu'un autre en aurait eu tout le corps pourfendu. Si est un hérétique, pour le moins, ne faut pas demander. Car pis, il est l'estaffier de saint Martin en personne!

—Par le corps-bieu! si je n'erre ou bien vous entends, avez dit, maître Alain, que le cuir tanné de Satanas fumait sous le gentil corsage de messire Ludder?

—Dites donc plus bas, par mon benoist Sauveur; oui dà, maître Ledru, je l'affie et tiens pour certain, car ne puis attribuer autrement qu'à sortilége et esprit démoniaque, la grosse amitié dont ma gracieuse maîtresse s'est prise incontinent pour ce jeune gentilhomme. Savez-vous pas que depuis deux journées la voilà qui ne bouge de son chevet, non plus que maître mire ou garde-malade, lui récitant triolets, rondeaux et villanelles, lui jouant du luth, et l'arregardant avec

de grands yeux ouverts comme une gibecière de procureur ou d'avocat. Ah! par ma foi, si je ne dis vrai, que les saints archanges me pertuisent comme écumoir, de leurs hallebardes flamboyantes, la langue et le gorgias!

— Maître Alain, avez plus de bave et moins de sens que ce mignon de papegeai. Vrai-bot! cet oiselet n'est si fou que vous, et le plus diable, du gentilhomme ou de la comtesse, n'est celui que vous cuidez. Fiez-vous à mes cheveux grisonnans : vieillesse est expérimentée. Viendront bientôt trente-deux années, à la Noël prochaine, que Jacques Ledru fut mis en la maison du noble et gentil seigneur de Laborne, en qualité de maître oiselier, et tout en sifflant papegeais, calendres et colombes, j'ai tant soit peu appris le monde. Par ainsi, le jeune faucon, maître Alain, que traitez si mal, je le tiens et maintiens gerfaux de bonne race. Si tant est que la dame notre maîtresse aurait grand désir et vouloir de lui tendre lacs d'amour et d'amitié; mais, par la soif! qu'il ne s'y prenne et intrigue; au regard d'un si jeune et gaillard émérillon, ce serait vraiment bien plutôt malheur que bonheur, et de ce, je prie Dieu qu'il le garde.

— Qu'est-ce, Jacques Ledru? que voulez dire?

— Ce que ai dit, maître Alain, je le sais, et m'entends de reste. Vrai-bis! de par le saint baptême! aussi vrai que le jour de Dieu qui rayonne, je savais un bel et beau lineret de si haut sang, que trouver son pareil, en noblesse, courage et ardeur, par toutes les veneries et fauconneries du royaume, mêmement celles du roi, aurait été plus que le possible. Mais las! mon Dieu ne voulut prêter longue vie à si noble oisel, lequel incontinent fut méchamment mis à mort, sans avoir méfait aucunement, et comme le plus vil et détestable de son espèce : O très-vilaine mort! jà depuis s'est écoulé plus de vingt ans, et toujours revenez à mon souvenir, je vous vois comme si n'étiez que d'hier. Mon pauvre maître, mon bon seigneur! un des plus accomplis chevaliers qui fût en chrétienté, le ciel, qui a connaissance du méchant coup dont vous fûtes navré, vous rémunère en paradis des douleurs que souffrîtes ici-bas!

Comme l'oiselier achevait ces paroles au grand ébahissement du jeune page, des pas résonnèrent sur le carreau de la galerie; le page s'éloigna sans se retourner. Le vieux serviteur de la comtesse, essuyant de sa manche une grosse larme près de tomber, suspendit la cage dorée du

papegeai aux barreaux fleurdelisés de la fenêtre, puis il disparut à son tour, longeant avec lenteur l'escalier qui conduisait aux vastes cours de l'hôtel des Tournelles.

Un jeune homme s'avança dans la galerie. C'était Ludder. Grâce aux soins dont on l'avait entouré, il se sentait en état de reprendre le train de sa vie aventureuse. La santé lui ramenant les soucis et l'inquiétude, il n'avait pu supporter l'ennui d'une longue convalescence, et, soit impatience de retrouver son écuyer, et de pénétrer le mystère d'une disparition aussi étrange, soit crainte de laisser plus long-temps Jacqueline et son père incertains de son sort et privés de ses nouvelles, il n'avait pas voulu abuser d'une hospitalité si généreusement offerte, et il avait résolu, sans plus tarder, de quitter le matin même l'appartement du comte.

C'était dans le dessein de remercier madame de Laborne et de lui faire agréer, pour son fils alors absent de Paris, les témoignages de sa reconnaissance, que Ludder se dirigeait à pas lents vers l'extrémité de la galerie.

Un reste de pâleur, seule trace encore visible de son malheureux accident, rehaussait à merveille l'expression de ses yeux, et répandait sur

tout son visage une teinte douce et mélancolique. Il avait emprunté à la garde robe du comte un pourpoint élégant de soie bleue, coupé à la dernière mode, une jolie toque à résille, et une belle cape de velours cramoisi; et n'eussent été la couleur de ses cheveux, et sa démarche, plus grave et mesurée, on l'aurait pris facilement pour le jeune et brillant seigneur de Laborne.

Par un hasard singulier, Ludder ne rencontra personne sur ses pas; la galerie et le vestibule étaient débarrassés de cette foule de pages et de valets qui, d'ordinaire, tapissent et encombrent l'antichambre des grandes maisons. Il continua donc de s'avancer, espérant trouver quelque femme de madame de Laborne qui pût l'annoncer à sa maîtresse, et la préparer à sa visite inattendue, mais il n'eut pas ce bonheur. Sans trop savoir quel parti prendre, il traversa une longue suite de salles plus richement meublées les unes que les autres, et s'arrêta dans une chambre qui lui sembla celle de la comtesse. Là, dans un religieux silence, après avoir admiré quelques minutes une belle horloge, merveilleusement ciselée dans les ateliers de Florentin Benevenuto Mini, plusieurs glaces de Venise reflétant l'une dans l'autre les tentures des murailles et les

courtines soyeuses des fenêtres, il allait, de peur d'indiscrétion, regagner le vestibule et la galerie, lorsqu'un léger bruit l'attira du côté de l'alcôve. Marchant soudain, avec la précaution de la curiosité, Ludder s'approcha des longs rideaux à franges d'or qui descendaient autour du lit; là se découvrit à ses regards une petite porte pratiquée dans l'épaisseur du mur; sa main l'entr'ouvrit, mais à peine eut-il prêté l'oreille, qu'il reconnut la voix de la comtesse et entendit prononcer son nom.

Il y a bien du charme et de l'enivrement à savoir que vous occupez l'imagination et la pensée d'une femme; que ses yeux n'ont pas oublié vos yeux; que vous êtes enfin tout son souvenir! Ces mystérieuses confidences que vous fait le hasard sont d'un prix infini pour l'homme heureux qui les entend, car, en lui révélant sa puissance, elles le flattent souvent plus que l'aveu même du sentiment qu'il inspire.

Bien que Ludder n'éprouvât que de la reconnaissance pour la belle comtesse, il ne put résister à l'émotion qu'un seul mot venait de soulever en lui; c'était l'intérieure satisfaction d'un jeune homme qui s'estime et se croit trop supérieur pour être confondu dans la foule, pour

passer devant le monde, comme une vague au milieu des vagues, un souffle au sein de l'air. Flatté dans ce que l'homme a de plus sensible, la vanité; curieux d'ailleurs d'apprendre comment son nom pouvait s'échapper des lèvres de madame de Laborne, il lui fut impossible de s'éloigner ; sonbras, comme malgré lui, poussa légèrement la porte , et sa surprise fut grande lorsqu'il se trouva tout à coup sur le seuil de l'oratoire de la comtesse.

Il n'osa se retirer, de peur d'éveiller le moindre bruit, resta droit à sa place, immobile et les yeux fixes. Cet oratoire, tout embaumé de fleurs, offrait le modèle de ces retraites mondaines et voluptueuses, où l'ameublement épuisait les ressources de l'élégance et de la richesse. Mais Ludder ne considéra ni les riches tapisseries, ni les fleurs de lis et les salamandres d'argent aux ailes d'or, semées sur les murs, ni les lambris découpés, ni ces vitraux peints, où s'enchaînaient les devises et les armoiries coloriées ; il n'aperçut que la comtesse plongée dans la méditation. Elle était penchée à genoux sur un prie-Dieu de velours cramoisi, brodé aux armes de sa maison ; un chapelet dans les mains, et le front appuyé sur les pieds d'un grand Christ d'ébène. Sa lon-

gue robe de soie noire chamarrée, qui tombait à grands plis autour d'elle, ajoutait à l'éclat de ses blanches épaules découvertes et à la pâleur de ses traits. Elle priait, non comme une jeune fille qui remercie le ciel des bénédictions qu'il répand sur elle, mais plutôt comme une âme souffrante et malheureuse qui, dans son repentir, demande à Dieu le pardon de quelque grande faute. De longs soupirs s'exhalaient de temps en temps de sa bouche, et sa main, par intervalle, meurtrissait sa poitrine.

Tout à coup elle leva la tête, et Ludder recula d'un pas. Ce faible mouvement fit assez de bruit pour réveiller une belle chienne qui dormait à ses pieds sous un rayon de soleil diapré de jaune, de rouge et de bleu. L'animal léger s'élança d'un seul bond à la porte, et remplit l'oratoire de ses aboiemens. La comtesse aperçut alors le jeune homme : troublée un instant de son apparition subite, mais sans se déranger de sa place, elle lui fit signe d'entrer, et rappela sa chienne. Celle-ci ne parut obéir qu'à regret; long-temps elle observa d'un œil inquiet les mouvemens de l'étranger; enfin elle vint poser sa jolie tête allongée sur les genoux de sa maîtresse, et ne cessa de gronder que lorsqu'elle

sentit glisser doucement sur son cou la main qui la caressait d'habitude.

— Diane belle, dit la comtesse, d'un ton de reproche, quel grand mal vous a donc fait messire Ludder, pour le vouloir tant mordre et empêcher d'entrer? Je vous prie, n'en veuillez à cette mignonne, elle n'a pas accoutumé de vous voir.

— Madame, répondit Ludder, que votre gracieuseté me pardonne si je viens à la dépourvue mettre le trouble en vos prières. N'ai sur ma foi fait rencontre de chambrière ni de pages pour vous instruire de ma visite. Par ainsi, dans la peur de vous gêner et ennuyer un plus long temps, je pense à me retraire.

— Demeurez, messire, et veuillez tirer à vous ce pliant; mes prières jà sont dites et redites, et heureusement, car bonne et grosse patience m'a fallu pour les mettre à fin, tant elles se faisaient longues. C'étaient les psalmes de monseigneur David, que le père Eusèbe, mon confesseur, m'a baillés dimanche dernier, par pénitence. Oh! la dure pénitence, si jamais il en fût, que celle d'avoir comme cailloux en bouche des mille milliers de mots latinisés, mal sonores et déplaisans à réciter. Trouvez-vous pas, mes-

sire, que ce serait œuvre méritoire à maître Clément, notre poète, de rimer en jolis vers coulans, rondeaux, ballades ou sonnets, tout cet obscur langage. Vraiment, si étais-je un Apollo, comme ce gentil varlet, ou monsieur de Saint-Gelais, voudrais, pour le plaisir et entente des dames, muer ainsi tout le psautier, voire le *Pater* et *Ave*..... Mais dites, messire, d'où me vient si matin l'heur de votre visite?

— Madame, je viens faire ce que dois en ma conscience, qui est de vous remercier de la bonne façon dont m'avez recueilli très-fort souffrant dans votre hôtel. Je suis merveilleusement tenu et obligé de la compagnie que voulez bien me faire; mais à cette heure, sain et dispos comme devant, il me faut remettre en chemin, donc je viens très-humblement prendre congé de votre seigneurie, et vous dis adieu, vous assurant qu'à toujours mon cœur gardera souvenance de vos bontés.

Ces paroles obscurcirent un moment le visage de la comtesse; son trouble échappa cependant aux regards de Ludder. Avec un sourire, elle recomposa sa physionomie, et, roulant entre ses doigts effilés le chapelet de petites têtes de mort

sculptées en ivoire, qui pendait à sa ceinture, elle reprit ainsi :

— Vraiment, messire, voilà qui m'étonne à merveille. Se peut-il que vouliez jà sortir de céans? Seriez-vous pas peut-être bien chagrin de me voir votre garde-malade? Dites-moi, je vous prie, de quelle grande affaire vous êtes soudainement empêché pour qu'il vous soit besoin de partir si tôt. Si c'est votre hôte le mercier, que vous avez à cœur de revoir, je puis dépêcher un de mes pages devers lui, le priant se tenir en repos de corps et d'esprit sur votre compte, et lui disant qu'il vous plaît demeurer en l'hôtel des Tournelles. D'ailleurs, monsieur mon fils, qui s'en revient ce matin même de la chasse qu'il est à faire depuis deux jours au domaine royal de Meudon, aurait trop de peine à ne point vous retrouver ici ; donc vous ne pouvez partir, messire, et devez rester en ma compagnie : ce qui me duira d'autant, que je serais fort aise de vous avoir pour gentil cavalier à la représentation du *Mystère*, dont messieurs les clercs de la bazoche régalent aujourd'hui madame Louise et la cour, sur la table de marbre du Palais.

— Bien volontiers, ferais-je madame, si j'en avais pouvoir et licence, mais le savez comme

moi, très-fort souvent l'homme veut, mais Dieu ne veut : par ainsi, malgré toutes vos bonnes gracieusetés et courtoisies, force et besoin me sont de m'éloigner ; ce dont je suis marri plus que possible.

— Par ma foi, messire, je crois et tiens que persister en ce dire est forfaire à votre honneur et mentir par votre gorge. Ne vous souvient-il pas qu'à la foire Saint-Germain, votre bouche, après avoir ma main baisé, s'est incontinent écriée : Madame, me voici votre débiteur. Or, que doit tout gentilhomme loyal et bien enseigné, sinon foi et obéissance au vouloir et commandement des dames. Donc, c'est grand'-honte à vous, qui êtes mon débiteur d'hommages et d'amitié, de venir à cette heure manquer à votre parole et me refuser obéissance.

— Madame, si dur reproche, parti de vos douces lèvres, me peine d'autant que je ne le mérite : pensez que je suis un pauvre étranger en ce pays.

— Je le sais, messire, interrompit la comtesse avec vivacité, et très-bien pouvez y demeurer. M'avez-vous pas assurée, si je ne me trompe, que par la douloureuse mort de monsieur votre père, advenue durant votre appren-

tissage en l'université, aviez été fait maître de votre avoir et liberté, pour en user selon votre vouloir ; mais que robé déloyalement, par le fait du comte Bernhard d'Empfen, votre oncle, aviez été contraint à fuir de l'Allemagne, et venir acquester fortune en notre beau pays de France. Maintenir le contraire ne se peut, messire, car d'ici je vois votre front se rougir, lequel porterait témoignage contre vos paroles. Ainsi, pourquoi vous en retourner, lorsqu'à Paris vous advient chevance et fortune ; car apprenez, messire, que l'autre jour en la passe d'armes où avez triomphamment combattu, votre gentillesse et bonne grâce ont conquesté tous les cœurs. De toute la journée, à pied comme à cheval, avez été le mieux faisant, malgré la félonie de monsieur de Beaumont, qui nous mit tous à mort, quasi autant que vous ; si très-bien, que madame régente vous a pris en grande estime, et m'a fait mander que je vous mène en la cour et présente à elle sitôt votre guérison. En conséquence, pouvez-vous donc tourner le dos à la fortune qui vous montre si beau visage ?

— Certes, madame, vous me louez et blazonnez de telle sorte, que j'en ai de quoi rougir ; mais je ne vaux pas autant que vous le pensez bien.

Quant à moi, je me trouve de fort peu de prix, et je tomberais plus bas encore en ma propre estime, si je tardais un plus long temps à tirer vengeance de la mortelle injure dont on a opprimé mon jeune âge ; aussi ai-je résolu de me faire justice, et d'aller incontinent en Allemagne, pour faire rendre gorge au méchant qui m'a si vilainement dépouillé, ce que j'espère à l'aide de mon droit et de mon bras.

— Grand Dieu ! ne le faites, messire, s'écria la comtesse avec une vive émotion, ne le faites, ou vous seriez le plus fol de tous les hommes.

— Et pourquoi, madame ? reprit Ludder étonné.

— Pourquoi vraiment ? et vous le demandez ? serait-ce pas courir après votre mort ? car, songez que ce n'est seulement un puissant seigneur auquel voulez vous adresser, mais très mieux un hérétique, comme il en est à cette heure par toute l'Allemagne, un damné de païen, lequel n'aura garde d'user contre vous d'enchantemens, sortiléges et maléfices ; de façon que vous, pauvre et chrétien, ne pourrez l'approcher aucunement, sans mettre votre vie en danger. Croyez-moi, messire, demeurez en France, si ne voulez habiller de votre deuil le cœur de vos amis. Vo-

tre pays et la fortune que pourriez y acquérir, onc ne vous éjouiront comme la France. Pour un vaillant et courtois homme d'armes, est-il rien plus gentil que notre cour, où de tout temps honneur a fait séjour plus longuement qu'en toutes autres maisons de princes. Là, gracieux et accompli chevalier que vous êtes, aurez moult los et gloire à conquérir en de beaux tournois; là, trouverez danses, fêtes, joyeux devis, et propos d'amour à mener avec les dames, sans compter qu'une d'entre elles ne peut manquer un jour de vous prendre en grâce, et, par son amitié, vous faire monter si grand seigneur, que vous-même en serez tout ébahi de surprise et de contentement. Autant en advint au bâtard de Chimay, et une foule d'autres gentilshommes de haut lieu. Vous le voyez, messire, l'exemple est bon à suivre.

— Si vous cuidez, madame, que mon cœur soit jeté au même moule que tous autres, vous dites vrai, mais certainement ce n'est pas. Honneur et fortune, tels gros et considérables qu'ils soient, auront grand'-peine à le piper et séduire, car ils ne font nullement mon souci : de bonne heure j'appris à m'en passer, et présentement il ne m'affiert de les connaître, mais ce que je prise

par-dessus tous les biens du monde, voire les fleurons d'une couronne ducale, c'est le don précieux d'une douce et perdurable amitié. Voilà, madame, ce qui peut faire seul l'heur de ma vie, et ce que je n'ai trouvé.

— Vraiment, pauvre jeune homme, mon cœur vous plaint bien fort. Mais las! ne s'est-il jamais rencontré sur vos pas quelque gente personne qui vous ait arregardé plus gracieusement qu'aucune autre? quelque belle, très-belle, vêtue de grâces et d'esprit, qui ait eu plaisir à vous entendre et entretenir? Se peut-il que votre noble cœur ait battu jusqu'à cejourd'hui sans la moindre allégeance d'amour?

— Hélas! madame, il est une bonne et douce mie, si parfaite d'âme et de corps que je la tiens pour seule en ce monde dont je puisse faire ma compagne; je l'aime fort, plus que ma vie, et autant qu'on aime à mon âge. Mais en retour ne sais vraiment si elle m'aime, et de plus, je suis à son regard si distant et éloigné par ma position, qu'à moins d'un bel et beau miracle je renonce à l'espoir d'être jamais bienheuré de son amour. Ah! combien il est amer de demeurer toujours seul sur la terre avec un cœur aimant, et pourtant tel est mon destin!

— Pauvre jeune et gentil homme ! s'écria la comtesse, dont les yeux brillans de larmes plongeaient avidement sur le front de Ludder; vous aimez ! et l'on ne vous aime ! assurément c'est là le secret motif de votre departie.... mais, dites.... si cette femme que vous pressez d'amour et qui, par trop rigoureux silence, vous fait tant triste et mélancolieux, si cette belle ardait d'un même feu que vous ? si elle avait sous son blanc corsage un cœur tout plein de vos grâces et perfections ? si, enfin, sa bouche vermeillette vous mettait par les lèvres un mot d'espoir en votre cœur, si elle disait : je vous aime ; partiriez-vous encore, messire, dites, auriez-vous ce déloyal courage ?

Et, doucement penchée sur les moelleux coussins de son fauteuil, le sein ému, les lèvres tremblantes, et les joues vermillonnées de crainte et de désir, elle attendait avec une anxiété de femme la réponse de Ludder, dont l'embarras croissait de plus en plus.

Mais à peine avait-elle cessé de parler, que le bruit d'une clef dans une serrure s'était fait entendre à l'extrémité de l'oratoire ; pâle et hors d'elle-même, elle se leva soudain, saisit comme une insensée la main du jeune homme stupéfait, et, le poussant vers la porte, lui dit à voix basse et précipitée :

— Au nom de la Vierge et des saints, sortez d'ici, messire, ayez pitié d'une malheureuse femme !

En vain Ludder voulut ajouter quelques mots, elle lui pressa de nouveau la main, et, toute épouvantée, lui répéta :

— Mon Dieu, si vous m'aimez comme je vous aime, taisez-vous, car il y va de ma vie, adieu ! et la porte de l'oratoire se referma sur lui.

Ludder resta quelques instans anéanti dans l'attitude d'un homme frappé de la foudre, tant la scène qui venait de se passer l'avait ému vivement. Le sang qui s'était élancé vers sa tête redescendit peu à peu dans ses veines, et le calme rentra enfin dans son esprit. Alors toute sa conversation avec madame de Laborne revint à sa pensée, il comprit en ce moment ce que jusqu'à cette heure il n'avait pas voulu comprendre, les soins et les complimens flatteurs dont il avait été l'objet, depuis le jour où il avait délivré la comtesse de l'insolence des écoliers. Il était aimé d'une femme dont il ne partageait point la passion, et qui, trompée par elle-même sur le sens d'une confidence, s'était attribué un amour qu'il avait pour une autre, pour la fille du vieil Oudard. Mais qu'importe ? il

était jeune, nouvellement embarqué dans le monde, et facile à captiver et séduire; la comtesse était belle, attrayante et passionnée, et lorsqu'une grande dame comme elle, circonvenue d'hommages et d'adorateurs, s'adresse au cœur d'un jeune aventurier, qui n'a pour ainsi dire que la cape et l'épée, il est bien difficile qu'elle n'y trouve que de l'indifférence.

Cependant, ce qu'il ne put s'expliquer, ce fut l'effroi subit de la comtesse. Qui pouvait l'impressionner aussi vivement, et changer les roses de son visage en une pâleur mortelle? pourquoi ces paroles encore vibrantes : Sortez, sortez, il y va de ma vie! L'heure d'un rendez-vous venait-elle de sonner pour un autre, et quel était-il? Ludder, frissonnant comme s'il eût aimé, ne voulut pas s'éloigner sans l'apprendre, et, s'approchant avec crainte, il appuya sa tête contre le panneau de la porte. La comtesse, tremblante et mal rassurée, répondait à peine aux reproches d'une voix d'homme empreinte de courroux; ce n'étaient que juremens, imprécations et coups de bottine heurtant le plancher avec force.

— Corps-Dieu! je ne suis sourd, madame; était à ma venue quelqu'un céans avec vous.

— Aucun, je vous l'affie, en vérité!

— Point ne vous crois, de par saint Germain!

— Mon Dieu, de qui pouvez-vous être en jalousie ?

— Que sais-je? j'en ai le droit. Madame, faites passage, il me faut voir en cette chambre.

— Par tous les saints, je vous jure!

— De par cinq cents diables, il ne m'affiert! prenez garde!

— Non, non, vous n'irez point!

— Je le veux, laissez-moi!

— C'est m'outrager, messire.

— Éléonore !

— Grand Dieu, vous me faites mal! voulez-vous pas me tuer!

La comtesse, jetant un cri, sembla tomber évanouie en travers de la porte, qu'elle essayait vainement de défendre.

— Malheureuse! murmura Ludder, en se cachant le visage de ses mains. Ains voici cet amour qui fait le tourment de sa vie! Cœur fallacieux qui cèle une double trahison sous un sourire, adieu je te quitte!

Et il descendit les degrés de l'hôtel royal, plein de honte et de dégoût. Il venait de reconnaître dans les paroles de ce maître exigeant et courroucé la voix du prieur dom Enguerrand.

VII.

Son pere est à moy tenu ;
C'est un des hommes de ma terre
Et mon subjet; va, tost,l'enquerre,
Si d'elle on pourroit finer.
Dy luy, s'elle vient en ma serre,
Qu'apres la feray marier
Si bien qu'elle pourra porter
Ceincture d'or, robes fourrees,
Et tousjours grand estat mener.

Maître Pierre GRINGOIRE.

On sait que le Palais-de-Justice fut jadis la demeure de nos rois. Saint Louis, Philippe-le-Bel, Charles V, embellirent tour à tour ce lieu de leur résidence. Ce fut seulement sous le règne de Charles VII qu'il fut entièrement abandonné au parlement. La salle dite des pas-perdus, bâtie au-dessus des cuisines de saint Louis, était décorée circulairement de tous les portraits des rois de France, depuis l'hypothétique Phara-

mond jusqu'à François Ier. Quelques dates de morts et d'avénemens, entremêlées d'inscriptions d'une latinité barbare, étaient presque les seuls ornemens de ce vaste hangar, à l'extrémité duquel on remarquait la fameuse table de marbre.

Cette table occupait toute la largeur de la salle. Elle servait aux festins et galas royaux, en même temps qu'elle était le siége de la connétablie, de l'amirauté et des eaux et forêts de France. Dans les temps de fêtes et de réjouissances, elle fournissait un vaste théâtre aux clercs de la bazoche, qui représentaient, en présence de la cour et des principaux bourgeois, leurs mystères, soties et moralités.

Les représentations des bazochiens devaient suivre les jeux du tournoi. Maître Olivier et ses camarades, assistés de quelques chantres et écoliers, ainsi que de maître Pierre Gringoire, entrepreneur et compositeur de mystères, se préparaient depuis long-temps à réciter convenablement une moralité ayant pour titre, *la Condamnation de Banquet.* Le jour était enfin arrivé qui devait mettre un terme à l'impatience du public.

Maître Olivier, roi de la bazoche, s'était donc rendu de bon matin à la table de marbre, autour de laquelle il avait trouvé ses dignes camarades

et sujets, occupés à vider quelques bouteilles d'un Gâtinais royal dont le procureur-général de madame de Laborne ne fut pas marri de prendre sa bonne part. Quand la première soif fut étanchée, il s'écria :

— A tous ceux qui ces présentes ouïront, salut; savoir faisons, mes maîtres, qu'il soit trouvé un digne et consciencieux ami ayant bonne volonté de jouer rôle de Banquet, lequel avez tous refusé, pour cause des coups de fourche et d'étrivières que reçoit ledit personnage. Cet excellent ami a nom Buschard, écolier en Sorbonne; le connaissez tous; le compère a bonne épaule et voix d'un bœuf de dix ans; plus, si j'ai fiance au dire de son confesseur, maints péchés à expier par voie de pénitence. Donc, n'épargnez les horions, mes maîtres, frappez comme dessus Satanas en personne ; c'est action méritoire, et pour l'âme du patient autant de jours de purgatoire sauvés. Mais jà voici que maître Gringoire, ce très-joyeux auteur et non moins expert charpentier, enfonce à renfort de martel le dernier clou de ses tréteaux. Or sus, un coup de vin à la santé de la triomphante bazoche du parlement de Paris, et oyez un plaisant projet pour lequel accomplir il m'est besoin de vos bons offices.

Tous les bazochiens se rapprochèrent de leur chef, qui, relevant ses chausses et se drapant de sa robe fourrée pour se donner une contenance cicéronienne, reprit la parole après avoir jeté autour de lui un sourire et un coup d'œil où se peignaient la malice et la méchanceté.

— C'est chose naturelle et incontestable vérité, que vilains ont été créés pour le bon plaisir des gentilshommes, mêmement moutons pour les loups, plaideurs pour gens de robe. De ce, nul ne peut disconvenir, *quod probavi in argumentatione*, soutenue en Sorbonne, devant que j'eusse l'honneur d'appartenir au respectable corps de la bazoche du parlement. Que si, par exemple, la fille d'un marchand ne voulait agréer l'amour d'un jeune seigneur des plus beaux et mieux titrés de la cour, serait-ce pas certainement en son âme inspiration et suggestion du malin? Si ledit gentilhomme avait dessein de mettre en jeu ruse et secours de ses amis, à l'imitation de notre sire François, avant que l'Espagnol maudit ne l'eût enverrouillé, je ne sache pas qu'il fût condamnable dans sa pensée et conduite. Ceci veut dire, à parler sans feintise ni tergiversation, qu'il m'a été promis une bourse de deux cents écus d'or, à la seule fin de ravir aujourd'hui

même, durant notre représentation, la jeune rebelle qui jette en désespoir un beau et libéral chevalier ; pour ce, j'ai donné ma parole, et bien mieux, promis votre aide et assistance, ne voulant recevoir si lourde somme sans la partager avec vous ; me démentirez-vous pas, mes maîtres ?

— Non, ventrebœuf ! s'écrièrent les bazochiens, que le vin avait préparés mieux que la rhétorique de maître Olivier, et dont la proposition de deux cents écus venait de mettre les scrupules en déroute.

— Donc tenez-vous prêts, dit maître Olivier, les portes vont s'ouvrir, et sitôt la foule d'encombrer cette salle. Mais, par ma foi, j'ai mené l'affaire avec si grande circonspection, que fors moi et vous, nul ne sait ce qui en est.

Comme il achevait ces mots à voix basse, on entendit au milieu du groupe qui l'entourait, un violent éclat de rire, qui cessa presque aussitôt, et qui fit dresser les oreilles du timide Olivier ; il chercha d'où pouvait partir ce bruit ironique, qui semblait lui annoncer que son secret n'était pas aussi impénétrable qu'il se l'était imaginé ; mais il ne vit que l'étonnement sur le visage de ceux qui l'entouraient, et qui ne compre-

naient pas mieux que lui, d'où pouvait venir cette singulière interruption ; l'œil pénétrant du bazochien s'arrêta enfin, avec un froncement de sourcils, à l'extrémité opposée de la salle, où il aperçut un petit homme caché par un manteau et un large chapeau de feutre, se glisser contre le mur et disparaître au même instant.

— Il s'est mussé un traître parmi nous, s'écria-t-il, en pâlissant de frayeur : alerte ! sur nos gardes !

Cependant un grand bruit d'instrumens, auquel se mêlaient des voix confuses, annonça que la foule pénétrait dans le Palais. Les bazochiens se retirèrent derrière le théâtre, où leurs costumes les attendaient, et en quelques minutes l'immense salle fut pleine de peuple contenu par des soldats.

Tous les regards se portèrent bientôt sur une jeune fille, qui s'avançait avec son père au milieu de la foule ; on la remarquait de loin comme une rose isolée sur un plan de verdure. Elle arriva enfin près d'une escabelle qui lui avait été réservée par le cousin Buschard, appelé à jouer un grand rôle dans la moralité des clercs de la bazoche ; le mercier, heureux et fier, se redressait sur sa béquille, tandis que sa fille baissait les

yeux ; il regardait fixement la multitude comme pour s'enivrer des hommages que repoussait la timide indifférence de Jacqueline.

L'embarras et le trouble de la pauvre fille s'accrurent encore, lorsqu'elle aperçut en face de son escabelle, sur une tribune magnifiquement ornée, au milieu d'un essaim de jeunes gentilshommes de la cour, le comte Hugues de Laborne, qui, le sourire sur les lèvres, s'entretenait tout bas, en la regardant, avec le capitaine Louis de Harlay. Oh ! comme alors son cœur se resserra ! comme elle sembla prévoir les malheurs qui devaient plus tard le briser !

La régente et sa suite ne tardèrent pas à prendre place dans les tribunes. Au milieu du groupe qui environnait madame d'Angoulême, on vit paraître la belle comtesse de Laborne ; l'éclat de sa parure, les hommages dont elle était assiégée, cette apparence de bonheur qui semblait animer toute sa personne, la rendaient l'objet de l'envie générale. Quelle femme n'eût pas donné la moitié de son existence pour un seul jour de cette enivrante félicité !

Cependant le silence s'établit dans la foule, et au milieu d'une pluie de quolibets, le malin roi de la bazoche vint annoncer, en manière de pro-

logue, le sens et la composition de la moralité nouvelle.

La décoration, chef-d'œuvre du maître charpentier, consistait en une boiserie circulaire, au milieu de laquelle la scie et le ciseau avaient pratiqué des fenêtres et des portes. Pour tout meuble, une table et quelques escabeaux. Vingt-quatre ménétriers placés de chaque côté du théâtre, armés de violons, de basses de violes, hautbois, tambours, trompettes et cymbales, commencèrent à déchiffrer, en dépit de la mesure, un contre-point de Jean Mouton, maître de chapelle de la cour. On ne pourrait avoir une idée de l'harmonie de ce singulier orchestre, qu'en se rappelant les concerts d'amateurs de quelques-unes de nos provinces. La musique dramatique n'était pas encore née; soixante-dix ans plus tard, comme on le sait, Rinucci et Péri donnèrent à Florence le premier essai dans ce genre.

Après la symphonie on vit paraître les acteurs de la première scène, c'étaient : *Bonne-Compagnie, Gourmandise, Friandise, Passe-Temps, Je-pleige-d'autant, Je-bois-à-vous;* tous accoutrés de la façon la plus grotesque. Les costumes, ainsi que le poème et la charpente, étaient de

la composition de maître Pierre Gringoire; le tout, y compris les échafauds, tapisseries, salaires, peines et vacations, avait coûté, comme l'attestent les registres de la ville, cent quinze livres parisis.

Ces personnages allégoriques sont réunis chez maître *Souper*, qui se propose de les traiter magnifiquement.

BONNE-COMPAGNIE.

Arriere, chagrins et marris,
Car je ne quiers que plaisans ris
Et de touts esbats abundance.

GOURMANDISE.

Et moy, le gras bœuf et le riz,
Chapons et poules bien nourris,
Car de la pance vient la danse.

FRIANDISE.

Bon feust, attendant le disner,
D'un petit pasté desjeuner,
Pourveu qu'il soit chauld et friant.

PASSE-TEMPS.

Vien, vien tousjours soulas mener,
Jouer, danser, chanter, tourner
En babillant et en criant.

JE-BOIS-A-VOUS.

Cela ne vault pas un neret (*denier*),
Mais vin vermeil et vin clairet
Pour arrouser la conscience.

JE-PLEIGE-D'AUTANT.

Je prise mieulx le muscadet,
Quand on en verse plein godet,
Je le prends bien en patience.

Alors on se met à table, on emplit les verres, et l'on vide bien et duement les brocs. Les artistes lors étaient plus consciencieux que nos acteurs modernes ; ils ne se contentaient pas d'eau de groseilles et de volailles de carton, ils n'entraient jamais en scène que munis d'une bonne soif et d'un large appétit; aussi n'était-il pas rare, après le repas, de les voir improviser quelques scènes sur lesquelles l'auteur n'avait pas compté.

Au milieu du festin, apparurent aux fenêtres les faces bizarres de nouveaux personnages. Dames *Apoplexie*, *Paralysie*, *Épilepsie*, *Pleurésie*, *Colique*, *Esquinancie*, *Hydropisie*, *Jaunisse*, *Gravelle*, et autres Maladies, barbouillées de blanc, vêtues de noir, et appuyées sur de longs bâtons,

font semblant de se consulter et d'épier les convives, ce pendant que ceux-ci continuent de festoyer, de rire, et de chanter.

JE-BOIS-A-VOUS.

Gourmandise, ma gentil' femme,
Je boys à vous.

GOURMANDISE.

Souppons, souppons;
Laissez-moy en paix, par mon asme,
Je veulx entendre à ces chapons.

Maître Souper, l'hôte châtelain, commande aux écuyers d'apporter limons, carottes et radices, et court, en déloyal, appeler les maladies, qui viennent fondre sur les convives.

ÉPILEPSIE.

À eulx!

PLEURÉSIE.

À l'assault, à l'assault!

BONNE-COMPAGNIE.

Alarme! quelz gens sont ceulx-cy!

ESQUINANCIE.

Vous avez l'estomach trop chauld.

HYDROPISIE, *à Gourmandise.*

Et vous, l'estomach trop farcy.

GOURMANDISE.

Or, je me rends, pour Dieu mercy!

SOUPER.

Vous partirez de ma maison.

PASSE-TEMPS.

Ha! l'hoste, faictes vous ainsy?
Bien voy qu'il y a trahison.

Aussitôt les Maladies tombent à grands coups de bâton sur les malheureux convives, qui se défendent tant bien que mal, en jetant à la tête des assaillans escabelles, vaisselle et tréteaux.

Il y eut de part et d'autre de bons horions, tant de reçus que de donnés, au grand ébahissement de toute l'assemblée. Mais les rires redoublèrent lorsque l'on vit entrer l'écolier Buschard sous le costume de maître *Banquet*, portant tunique romaine avec bottes et cuissarts de chevalier, la figure plâtrée d'un pied de rouge, et

coiffé d'une corbeille de fruits en guise de morion.

— Oh! oh! par saint Goguelu, s'écria une voix dans la foule, voilà bien le dieu Glouton en chair et en os. — Jacqueline, heureusement, posa sa main sur la bouche de son père, pour l'empêcher d'en dire davantage.

Banquet, sans se troubler de cette interruption, congédia les Maladies, et, ralliant les convives épárs, il leur débita le compliment suivant:

BANQUET, *à la compagnie.*

Dieu vous gard, dame belle et gente,
Et toute la brigade chere;
Je vous prie, soyez diligente
De venir faire bonne chere.

BONNE-COMPAGNIE, *avec un ton piteux.*

Ah! Banquet, il y a maniere,
Car Souper, avec sa cohorte,
Nous a chassez de sa taniere
A horions d'estrange sorte.

GOURMANDISE.

Sur ma foy, j'en suys presque morte.

BANQUET.

Vous avez esté trop avant.

FRIANDISE.

Il m'a fallu gagner la porte.

JE-BOIS-A-VOUS.

Et moy après.

PASSE-TEMPS.

Et moy devant.

Les domestiques de Banquet apportent vaisselle et flambeaux, et servent un nouveau repas. Pour animer la collation, Banquet ordonne aux ménétriers de reprendre la symphonie; mais le traître, tandis que les convives se gorgent une seconde fois de vins et de viandes, s'en va doucement ouvrir la porte à maître Souper et aux Maladies. Le combat recommence, et, après un grand chamaillis, l'infortuné *Je-bois-à-vous*, percé de part en part, tombe mort à côté de dames *Friandise* et *Gourmandise*. *Bonne-Compagnie* parvient à s'évader, et va se jeter aux genoux de dame *Expérience*, qui arrive fort à propos.

Celle-ci met en réquisition ses gardes-du-corps qui sont : *Sobriété*, *Clystère*, *Pilule*, *Diète* et *Saignée;* à l'aspect de ces antagonistes mena-

çans, les Maladies prennent la fuite, et Banquet et Souper sont conduits en prison.

Entrent les seigneurs Hypocratès, Galianus, Avicennes, Averroës, qui font une consultation, à la suite de laquelle on interroge les accusés. Remède prononce leur sentence. Souper et Banquet sont atteints et convaincus d'avoir fait mourir quatre personnes ; le premier est condamné à porter des gants de plomb, pour l'empêcher de mettre trop de plats sur la table ; il lui est enjoint, en outre, de se tenir éloigné du dîner, de six lieues au moins, sous peine de la hart.

Quant au malheureux Banquet, condamné à être pendu par les mains de la Diète, qui fait l'office de bourreau, il demande à grands cris un confesseur. Le *Confiteor* dit, l'absolution donnée, maître Olivier, sous les traits de la Diète, se prépare à occire le seigneur Banquet.

Jusqu'à ce moment, l'impassible Buschard avait joué son rôle à mériter les applaudissemens unanimes de la table ; mais quand il sentit sa nuque entre les mains du rancuneux bazochien, il craignit un mauvais tour de sa façon, et se débattit des pieds et des mains. Les juges voulurent retenir le patient ; mais lui, repoussant rudement Olivier, égratigna Gallien, mor-

dit Averroës, et s'enfuit avec la barbe d'Hypocratès, au milieu des ménétriers qu'il renversa sur son passage.

Ce nouvel incident égaya l'assemblée ; mais son hilarité se changea bientôt en frayeur lorsque Buschard, poursuivi par les bazochiens qui voulaient avoir satisfaction de leur dénouement, se précipita de la table de marbre sur les premiers rangs des spectateurs, au grand scandale de la cour, qui tremblait de voir le spectacle devenir une rixe. Tous les personnages de la moralité, ainsi que les ménétriers, battus et contusionnés s'élancèrent, soit pour rattraper le fugitif, soit pour se venger des horions qu'ils avaient reçus, et le suivirent au milieu de la foule en désordre.

Il en résulta une confusion générale, que les archers augmentèrent en voulant la calmer. Avec la hampe de leurs hallebardes ils se firent jour à travers les flots du peuple, et s'arrêtèrent enfin devant un groupe d'où s'échappaient des cris et des gémissemens ; ils y trouvèrent le malencontreux *Banquet*, interrogeant avec des exclamations un vieillard auquel on venait d'enlever sa fille. — Ma fille, s'écriait-il en s'arrachant les cheveux, ma pauvre Jacqueline, l'espérance de

mes vieux jours.... elle m'est enlevée..... Enlevée dans les bras de son père ! Justice ! justice! J'irai la quérir jusqu'aux pieds de la régente. — Les archers, loin de faire droit à sa demande, le coudoyèrent rudement, et lui enjoignirent à l'instant de quitter la salle avec son ami Buschard, encore à moitié couvert de son costume théâtral.

— Damnation ! s'écriait un jeune homme, cherchant inutilement à franchir la distance qui le séparait de maître Oudard, la régente ouira les plaintes de ce vieillard, ou, par ma dague ! j'aurai justice moi-même de ces méchans soudards.

En prononçant ces mots, ses yeux étincelaient, et sa main froissait d'une manière convulsive le pommeau d'un poignard placé à sa ceinture ; il allait se porter à quelque extrémité, et déjà il mesurait des yeux la place où il devait frapper, quand le bras d'un petit homme, dont un ample vêtement dérobait tous les traits, l'attira fortement à lui.

— N'ayez crainte, messire Ludder, dit au jeune homme pâle de colère et d'indignation une voix qui ne lui était pas inconnue; damoiselle Jacqueline n'a pas été si très-bien cachée par ses ravisseurs qu'on ne la puisse trouver ;

mais pour ce, ruse et feintise valent mieux que force.

Ludder, car c'était lui que le hasard ou sa destinée avait conduit en ce lieu pour être témoin de cette scène de douleur, regarda fixement le petit homme, mais il ne put le reconnaître.

— Cette nuit, ajouta celui-ci, aurez-vous le cœur d'aller tout seul au gibet de Montfaucon? c'est là que pourrez savoir le nom du traître, et aurez façon de le punir et de rendre une fille à son père.

— Cette nuit, reprit Ludder, il sera trop tard!

— Adonc, fiez-vous-en à votre écuyer.

A ces mots, Ludder se jeta en avant, et tendit le bras pour saisir l'inconnu par les bords de son manteau; mais sa main glissa, et il perdit de vue, au milieu des flots de la foule, l'être mystérieux qui, par une bizarrerie singulière, l'avait abandonné après la passe d'armes, et semblait aujourd'hui vouloir servir sa vengeance.

VIII.

La montée estoit torte et de fascheux accès;
Tout branloit dessous nous jusqu'au dernier estage :
D'eschelle en eschelon, comme un linot en cage,
Il fallait sauteler et des pieds s'accrocher.
. . . .
Après cent soubresaults, nous vînmes en la chambre,
Qui n'avoit pas le goust de musc, civette et d'ambre;
La porte en estoit basse et sembloit un guichet
Qui n'avoit pour serrure autre engin qu'un crochet.

REGNIER.

Prince d'Amour regnant dessoubz la nue,
Livre la moy en ung lit toute nue,
Pour me payer de mes maulx la façon....

Clément MAROT.

Paris, de tout temps, a possédé dans son enceinte de ces lieux hantés par la débauche et la prostitution.

C'étaient, à l'extrémité de chaque quartier, de petites maisons éloignées que l'on appelait *bordes*. Elles étaient exploitées par des hommes ou par

des femmes qu'on désignait sous le nom de *bordeliers* ou *bordelières*, et servaient de lieux de rendez-vous aux amans qui ne pouvaient se voir qu'à la dérobée. Souvent aussi, les seigneurs de la cour y cachaient les jeunes filles qu'ils faisaient enlever. L'enlèvement était alors de mode parmi les gens du bon ton; loin d'être considéré comme un crime, comme une action déloyale et indigne d'un gentilhomme, on s'en faisait honneur, on le décorait même du nom de bonne fortune. C'était surtout auprès des femmes de peu de naissance qu'on usait de ce singulier moyen de succès. Les lois elles-mêmes étaient sourdes aux plaintes des infortunées victimes. En effet, que pouvaient-elles contre un délit légitimé, pour ainsi dire, par l'extrême licence des mœurs, et dont le chef du gouvernement, le roi François lui-même, avait donné plus d'une fois l'exemple?

Dans une maison de mauvaise apparence, toute fermée au dehors, bien qu'il fît encore jour, et formant le fond de la ruelle Saint-Severin, partie du quartier Saint-Jacques presque inhabitée, dame Macette, maîtresse bordelière, attendait avec impatience la venue de quelques chalands. La chambre principale du logis présentait l'aspect le plus grotesque, et donnait, par le désordre

de l'ameublement une juste idée du dévergondage de ses habitans. Sur deux tréteaux boiteux gisaient deux grandes planches inégales, supportant un lit au fond d'une sombre alcôve. On voyait à côté, sur un baril défoncé, deux bouteilles sans gouleau, trois plats ébréchés, témoins irrécusables de quelque joyeuse orgie. Plus loin, un long bahut de bois menuisé, servant de siége et de table tout à la fois, soutenait une vieille lanterne, un chaperon gras mal teint, un chiffon de rabat et un grand pot d'hypocras vide. Sur le carreau, roulaient éparpillés en sens divers un manchon tout pelé, une calotte monacale, une botte de cuir jaune éperonnée, des patins à talons courts, et plusieurs boîtes d'onguent. Enfin, les murs, sans boiseries, étaient tapissés tout autour de longues ramées vertes. Au milieu de la chambre, trois ou quatre jeunes filles, dont la plus âgée pouvait avoir dix-huit ans au plus, les épaules et le sein nus, toutes vêtues de robes de brocard à grand ramage et rehaussées de ceintures d'or, suivant l'ordonnance royale, étaient accroupies sur des nattes et se disputaient quelques blancs au tarot, jeu de cartes alors fort en vogue.

Tandis que dame Macette, cherchant à parer

de son mieux sa marchandise, embaumait et tressait les cheveux d'une de ces créatures, flétries du nom de vilotières, de femmes de joie, de filles folles de leur corps, une autre, son pot de rouge à la main, chantait d'une voix aigre des couplets gaillards échappés à la verve lubrique d'un poète du temps.

L'aultre jour un gros frere
Les pieds nus,
Me dict : Viens çà, ma chere,
Faire chere
De Venus.

D'Amour es tu pas nonne,
Car souvent
Ton clapier, ma mignonne,
Est, friponne,
Mon couvent.

A taster, ma donzelle,
Ton tetin
Rond comme une groiselle,
J'ay bon zele
Ce matin.

Tant me poinct et m'enflamme
Ton corps gent !
Mais las! suis, sur mon âme,
Long de flamme,
Court d'argent.

Comme elle achevait ce couplet, on entendit tout à coup le marteau de la porte d'entrée ébranler les vitres de la chambre.

— Silence, mes petites louves, s'écria la matrone, en posant sur sa bouche un long doigt décharné! Voici venir sans doute ces messieurs de Saint-Victor. Il leur faut du plaisir sans bruit. Allons, soyez gentes en manières, et jetez bien vos hameçons, car ces messieurs valent pour nous autant et mieux qu'argentiers.

Écartant aussitôt le sale rideau qui recouvrait la fenêtre, la vieille s'empressa de regarder dans la rue. Lorsqu'elle eut aperçu le capuce noir des bazochiens, elle se rappela la visite qu'elle avait reçue la veille, et, descendant au plus vite l'escalier de bois, non sans pester vingt fois contre la goutte qui faisait fléchir et trembler ses jambes, elle vint à propos ouvrir la porte et apaiser les murmures et les juremens de l'étranger, qui menaçait de faire sauter les verroux.

— De par Saint-Yves! s'écria maître Olivier, en débarrassant son visage du masque de velours qui le cachait, vieille manèfle! faut-il rester un si long temps à nous ouvrir? Une minute de plus en cette méchante ruelle, et le guet qui nous pourchasse nous pouvait happer. La belle affaire,

vrai-bot? le comte y perdait sa pucelle; et qui était pénaud, c'était maître Olivier, la poche vide, et le bedon au frais entre quatre bons murs? Or çà, mes maîtres, continua-t-il en s'adressant à ses camarades, je vous remercie de votre office. Adonc me prêtez votre échine; montons la jeune fille chez cette respectable marane, sans bruit et sans joyeuseté. M'attendrez ensuite à l'hôtellerie des Trois-Pintes, où ferez tirer, pour mon compte, douze mesures du meilleur Gâtinais. Allons, en avant, et aurez bon salaire.

Les clercs raidirent leurs bras, et, soulevant de nouveau le fardeau dont ils étaient chargés, ils suivirent en silence les pas de la vieille et d'Olivier. Ils arrivèrent bientôt à la salle de réception. Dame Macette alors détacha d'un trousseau, pendu à sa ceinture, une clef particulière qui lui servit à ouvrir une petite porte pratiquée habilement dans le mur. Les bazochiens entrèrent et déposèrent, au signe d'Olivier, la jeune fille qu'ils portaient, sur un grand lit de damas rouge, élevé sur une estrade de bois sculpté, au fond d'une alcôve fermée de vieux rideaux. Ils se retirèrent ensuite, non sans rompre le silence qui leur avait été prescrit, non sans dérober quelques baisers

aux pauvres filles, qui contemplaient cette scène d'un œil étonné.

L'appartement dans lequel on venait d'entrer était tapissé, depuis le haut jusqu'en bas, sans doute afin que le bruit qu'on y pourrait faire ne s'entendît pas au dehors. Des meubles, plus commodes qu'élégans, décoraient ce sanctuaire du plaisir. Une fenêtre élevée laissait glisser, à travers des vitraux sombres treillissés de fils d'araignées, un jour douteux et inégal ; telle était pourtant la chambre la plus somptueuse du logis.

Tandis que la vieille s'assurait par elle-même qu'il ne manquait rien et que tout paraissait prêt à recevoir convenablement le jeune seigneur qu'elle attendait, Olivier regardait, avec un sourire où se peignait sa méchanceté, la malheureuse jeune fille qu'il avait enlevée avec tant d'audace des bras de son père. Jacqueline n'était pas encore sortie du profond évanouissement dans lequel elle était tombée. Jetée comme une morte sur le lit, pâle, les cheveux en désordre et la tête penchée sur ses deux bras repliés, elle livrait sans le savoir, à l'œil avide du monarque de la bazoche, les trésors d'un sein plus blanc que le lin de sa gorgerette. Cette vue excitait la gaîté satani-

que de ce misérable, et le rictus infernal de ses lèvres se distendait presque jusqu'aux oreilles, à l'idée du mal qu'il venait de causer à toute une famille. Car c'était lui dont les conseils avaient déterminé le jeune comte à l'enlèvement de la fille du mercier; c'était lui qui, pour gagner quelques pièces d'or, s'était chargé de l'exécution et avait entrepris le déshonneur d'une jeune fille et la désolation d'un vieillard. Mais que lui importait de frapper au cœur un être inoffensif, de plonger dans la douleur un homme âgé, souffrant et dont il avait reçu tant de marques d'amitié? C'était messire Belzébuth en habit de clerc. L'intérêt était son Dieu; le mal, sa jouissance; rarement il perdait l'occasion de le faire; il était avide parce qu'il n'avait rien, méchant parce qu'il était laid, difforme, chétif, sale! Ses petits yeux brillans, percés comme des trous de vrille, se cachaient sous d'épais sourcils, et donnaient à sa figure livide et ramassée une expression basse et repoussante.

— Eh bien, loudière empoisonnée, s'écria-t-il, en s'adressant à la dame Macette, ai-je pas besoigné merveilleusement que tu saches. Tandis que tes linottes coiffées jouaient ici des mannequins à basses marches et que tu remplissais ta

panse de harrebanne, était-ce pas, dis-moi un coup hardi que d'enlever au mufle des archers et de toute la cour si friand morceau? grâce à mon masque, personne n'a reconnu le digne souverain de la bazoche ; ce moyennant, les jours de sa majesté sont encore conservés pour un long temps à ses bienheureux sujets. Or ça, la mère de jubilation, vire de l'œil, comment trouves-tu cet oiselet? Parmi les caillettes que tu tiens en cage, en est-il beaucoup de cette espèce; c'est vraiment bouchée royale dont l'eau me vient aux lèvres.

— Mon fils, reprit la vieille, en s'approchant du lit avec une grande fiole d'eau fortifiante, ces chaussures là point ne sont faites pour votre pied : il vous faut contenter de pantoufles.

— Comme vous, la vieille, dit le clerc, dont le mouvement brusque renversa des mains de la matrone le flacon qu'elle portait.

—Puisses-tu cheoir aussi de corps et d'âme, vilain ruffian, fils de lice, ribleur de nuit, répartit la mère Macette, qui prit aussitôt une attitude belliqueuse ; trêve de gestes, tu ne veux mie que je te dorelote les côtes avec la hampe de mon balai. Comment ferai-je, de présent, revenir ce petit lévrier d'amour ?

— Bah! bah! c'est affaire à messire Hugues. Ouais! je l'entends qui frappe à coups redoublés; le jeune gars a le pied leste. Sus, sus, ramassière! ne faut pas faire attendre un pélerin de Vénus dont le bourdon est garni d'or; dépêchons et sortons. Adieu, la fillette!

Et le bazochien, tirant la porte sur lui, laissa la vieille ramasser, en grondant, les débris de son flacon; il courut au-devant du jeune comte, avec toute l'ardeur de la servilité. Celui-ci parut bientôt; il était enveloppé d'un manteau qui, rejeté sur son épaule, à la façon des Espagnols, voilait presque entièrement son visage. Le jeune homme fit signe à dame Macette de se retirer, ordonna au bazochien de ne pas s'éloigner de la maison, et, tirant sur lui la petite porte, il en prit la clef et s'enferma en dedans à double tour.

Le comte se dépouilla lestement de sa cape. Il déboucla le ceinturon de sa dague, celui de sa rapière, et cacha ses armes soigneusement, de peur que la jeune fille, dans un mouvement de désespoir ne les tournât contre elle; ensuite il s'avança vers le lit. Mais à peine eût-il écarté les rideaux qu'un frisson lui courut par tous les membres; une sueur froide baigna son front; il tomba à genoux contre le bois de la couchette

en saisissant une des mains étendues de Jacqueline qu'il couvrit de baisers.

C'est toujours au moment où l'on se croit sûr de posséder une femme qu'on craint le plus de la perdre. Il n'est pas de cœur de vingt ans qui n'ait éprouvé ce trouble, cette hésitation, cette défaillance à l'approche d'un rendez-vous amoureux. Comme la main tremble sur la clef d'un boudoir, comme le pied chancelle sur le tapis d'une chambre à coucher, comme tout le corps frémit au mouvemeut d'une robe qui s'agite dans l'ombre! Hugues ne pouvait se défendre de cette première émotion. Malgré sa présomption et sa fatuité, la corruption de la cour n'avait pas encore émoussé la sensibilité de son cœur.

Cependant la jeune fille revenait à elle et reprenait ses sens. Sa main faisait quelques efforts pour se délivrer de celles du comte ; on voyait le sang remonter dans les veines de son front pâle, et ranimer sa physionomie languissante, comme un rayon de soleil qui perce un ciel de nuages; bientôt sa respiration devint sensible, la chaleur circula dans tous ses membres, ses lèvres violettes se couvrirent de rougeur, elle ouvrit les yeux.

— Dieu soit loué! s'écria-t-elle, je suis sauvée!..... Puis, tournant ses regards vers le jeune homme courbé à ses pieds, :—Est-ce vous, messire?...mais non.... je me trompe, où suis-je? grand Dieu!.... Ce lit, cette chambre, le comte de Laborne!.... mon père! mon père! au secours!...

Et poussant des cris aigus, elle se précipita hors du lit. Le comte ne put la retenir et suivit ses pas jusqu'à l'angle du mur qu'elle avait pris pour asile. Là, les bras croisés sur sa poitrine, elle embrassa la chambre d'un coup d'œil rapide. La fenêtre était haute et hors de son atteinte, la porte fermée, sans clef dans la serrure, et recouverte d'une tapisserie capable d'assourdir la voix la plus forte. Un lit et des escabeaux. Pas une seule porte de salut, pas même une arme pour se sauver dans la mort! Quand elle se vit renfermée comme en un tombeau, destinée à lutter corps à corps avec un jeune homme plein de passion et de force, sans autre défense que sa faiblesse et ses charmes, elle se prit à pleurer amèrement, et se jetant aux pieds de son ravisseur elle implora sa merci d'une voix étouffée, en disant :

— Oh! par pitié, messire, tuez-moi, tuez-moi, mais ne me déshonorez!

— Vous tuer, reprit le jeune comte, qui la

releva et s'assit auprès d'elle; par vos beaux yeux, Jacqueline, ce ne fut jamais ma pensée. Serait-ce pas dommage d'ôter la vie à si gente créature? En vérité, mignonne, si j'avais vouloir de vous faire mourir, serait d'amour, comme vous me faites présentement. Oui, cruelle, vos beaux yeux sont deux dagues bien affilées, qui poignent mon triste cœur et le mettent à mal depuis un bien long temps. Ces blessures sont tant profondes et amères, que mes jours sont des nuits, et si ne savais, à l'imitation de monseigneur Achillès, que plaies d'amour ne peuvent être guéries que de la main qui les a faites, je n'aurais usé de tant de violence devers vous. Mais las! mon amour me sera pardon; aussi, je vous prie, regardez-moi plus doucement; séchez vos beaux yeux et jetez les pleurs qui les mouillent, comme eau de grâce et de liesse sur mon pauvre cœur tout consumé de feu.

Lorsque Jacqueline put enfin parler, à travers ses larmes et ses soupirs, elle s'écria :

— Jésus! Jésus, mon Dieu, ayez pitié de moi! Ah! messire, se peut-il qu'ayez conjuré la perte d'une famille qui jamais ne vous fit offense? non, si méchante pensée ne saurait se musser en votre cœur, car elle n'est point d'un gentilhomme.

— Achevez, ma mie, interrompit le jeune comte, dites qu'elle vient d'un gentilhomme sans noblesse, d'un chevalier félon, d'un manant, d'un vilain, usez de tous noms détestables, car les ai mérités, tant je suis coupable. Mais ma perversité, telle grande qu'elle soit, n'est pas encore à l'égal de l'amour qui m'incite. Je vous aime au-delà de tout dire.

— Vous m'aimez! reprit la jeune fille, n'errez-vous pas? cet amour est-il pas bien plutôt un feu passager qui s'éteindra parmi ma honte. Suis trop simple bourgeoise pour un cœur aussi haut assis qu'est le vôtre. De vrai, si vous m'aimiez, m'auriez-vous arrachée déloyalement des bras de mon père! Oh non, vous le savez, l'amitié d'une femme se conqueste plutôt par respect que par violence. Vous ne m'aimez pas, renoncez à moi, messire; donc laissez-moi issir de ce lieu maudit, et retourner à mon père.....

— Ingrate, reprit le jeune homme, en la retenant par les mains et en la forçant à s'asseoir auprès de lui sur le pied de la couchette, voulez-vous pas me jeter en désespoir? vous posez en doute mon amour! est-il besoin de sermens pour vous convaincre? vous dirai-je que votre gracieux corps me duit plus, adorné de cette robe

de toile, que celui d'une duchesse en un corsage d'or et d'écarlate? qu'il n'est au monde chant d'oiseaux plus doux que votre doux parler? que vos yeux me sont deux miroirs où me voudrais mirer toute ma vie? finablement, que vous êtes mon souci, mon âme, mon idole idolâtrée? Oui, cruelle, s'il vous faut le chapeau de comtesse, le poserai-je sur votre joli front! Vous aurez femmes et pages, de l'or, des armoiries, des fleurs, des bijoux, des chiens et des chevaux, belles robes et galans émouchails de soie cramoisine, avec panaches de plumes indiques; ains, pour échange, gratifiez-moi de votre cœur.

En prononçant ces paroles, Hugues saisissait, à genoux, les deux mains de Jacqueline, et les baisait avec ardeur. La pauvre enfant tremblait de toutes ses forces; elle retira ses mains de l'étreinte du comte, et, les joignant comme pour prier, elle fit encore un dernier appel à sa générosité.

— Messire, écoutez-moi, vous en conjure! par ce qu'avez plus cher sous le ciel! par le nom sacré de celle qui vous mit de ce monde! n'abusez d'une faible fille! Laissez-la de vos bras sortir comme des bras d'un frère! épargnez à votre repentance un double meurtre, car pour la pau-

vre Jacqueline et son misérable vieux père, la honte serait la voie du tombeau! O sire, ne faites ici mon cercueil! Laissez-moi vivre pour bénir votre nom. Oui, chacun jour je prierai dans mes oraisons pour que le ciel vous octroye liesse et faveur, pour qu'il vous fasse vainqueur aux tournois, qu'il vous guerdonne d'une belle et gente mie, qu'il prenne en sa miséricorde toutes vos fautes et offenses.....

— O ma Jacqueline, une éternité de paradis ne valut onc un battement de tes cils, une seule parole de tes lèvres! Le vent de ton haleine souffle amour en tous mes sens, je ne puis vivre loin de toi sans mourir et ne puis mourir sans que tu sois mienne!....

— Grand Dieu! s'écria la jeune fille en se levant avec précipitation; grand Dieu! secourez-moi! saints du paradis, venez tous à mon aide! mon père! mon père!

Et sa voix retentit dans la chambre, en éclats si perçans, que le comte en fut lui-même un moment ému; mais il s'élança vers la pauvre Jacqueline, qui se tordait les mains de désespoir, et l'œil brillant d'amour, la voix altérée, il jeta comme une chaîne d'acier ses deux bras autour de sa taille svelte et légère.

— Jacqueline, voilà ta prison! vains seront tes efforts, tes cris superflus; cette chambre est sourde, ainsi qu'une tombe. L'enfer, ma vie et mon âme pour un de tes baisers! tu seras à moi!

— A vous! s'écria Jacqueline pâle et tremblante, et, tournant un regard insensé sur le jeune homme, qui détachait de sa tête son joli chaperon de velours et trempait ses mains dans les ondes de sa chevelure. — A vous! s'écria-t-elle de nouveau, les yeux au ciel.

— Oui, mon âme, oui, belle rebelle, à moi pour l'éternité!

— Ah! laissez-moi prier! un instant! un seul instant, murmura la jeune fille d'une voix douce et presque éteinte. Elle glissa aussitôt des bras de son ravisseur étonné, et s'agenouilla sur la marche du lit.

Il y avait dans toute sa personne tant de calme et de piété, que le comte, malgré le trouble extrême de ses sens, fut tout à coup saisi d'un sentiment de respect et de compassion. Il appuya son coude sur le bois de la couchette, et prêta l'oreille. Jacqueline avait l'attitude d'une sainte au pied de la croix, pâle, la tête penchée contre la poitrine, et les mains jointes sur les

genoux; ses longs cheveux déroulés, en désordre, pleuvaient autour d'elle comme les rameaux d'un saule qui voilent une blanche madone. Pauvre enfant! elle priait, comme on prie à sa dernière heure, sans espoir et sans moyens de salut! Peut-être pensait-elle que le ciel prendrait ses maux en pitié, et sauverait son âme des souillures de son corps. La faiblesse et l'abattement qui l'accablaient pouvaient lui faire croire en effet que sa prière allait être exaucée. Elle sentait avec douceur et regret tout ensemble une force invisible dénouer peu à peu les liens de sa vie. Heureuse de quitter un monde de tyrans et de victimes, elle gémissait pourtant de laisser sur la terre les seuls êtres qu'elle aimât; aussi recommandait-elle à sa patronne son père et le vieil Eusèbe, et le jeune étranger à qui, dans ce moment, elle aurait voulu devoir l'honneur et la vie. Enfin, quand son cœur se resserra, quand ses forces commencèrent à l'abandonner, elle souleva péniblement sa tête, prononça le nom de son père, et, faisant un effort pour se lever :

— Que Dieu soit loué! s'écria-t-elle, je me meurs, messire, à présent je suis à vous! et soudain elle tomba dans les bras du comte.

Il la déposa sur le lit le plus doucement qu'il put, cherchant à la ranimer de ses baisers, lorsqu'un bruit sourd comme celui que produirait un homme tombant d'une fenêtre haute sur le plancher, vint retentir à deux pas de lui. Le jeune gentilhomme n'eut pas le temps de se retourner pour voir d'où pouvait lui venir cette singulière visite, car, au même instant, il sentit deux mains vigoureuses se poser par derrière sur le collet de son pourpoint. Mesurant le carreau de toute la longueur de son corps, il vit briller sur sa poitrine deux gros yeux noirs au milieu d'une figure basanée, suivant la direction d'un poignard, dont la pointe s'arrêta sur son cœur. Ce fut vainement que notre jeune courtisan, en haut-de-chausse de satin, et sans armes, voulut se débattre; il lui fut impossible de déplacer seulement d'une ligne le genou du robuste antagoniste qui pesait sur lui. Tout ce qu'il put faire fut de crier au secours, au meurtre, aux brigands. Mais son adversaire, lassé de ses clameurs, lui imposa silence, en disant : — Tais-toi, chien de chrétien, si tu n'es désireux d'avaler la lame de mon malchus, y compris le manche, ce qui fait cinq à six pouces d'acier.

— Grand merci, reprit le comte, qui jugeait

toute résistance inutile, et qui retrouvait le sang-froid et le ton de plaisanterie qui ne l'abandonnaient presque jamais. Grand merci de ton offre, beau Zingaro, car à ton visage de crépuscule, à ces affiquets de soie rouge, roulés comme des serpens autour de ton chef, je ne doute que tu ne sois de ces honnêtes païens dont la Bohême régale chacun an messires les maîtres bourreaux de Paris, afin de les entretenir dans l'art de bouillir et de pendre. Grand merci! j'ai bien à suffisance de te porter sur l'anti-bust, comme une repue de gras lard. Mais, dis-moi, mon jeune roussi, dis-moi qui diable t'a vomi? le ciel ou l'enfer?

— Que t'affiert? dit le Bohémien.

— Que m'affiert? Par le sang bieu! Il y va du salut de mon âme! M'enseignât-on le secret du grand-œuvre, ne voudrais avoir mis le pied dans un atelier de diablerie, et cette bicoque, en t'y voyant, m'a tout le semblant d'une cuisine de monseigneur Satan. Holà! ne tire pas si fort, maugrabin; respecte ces grègues sorties des mains du premier maître coussier en la rue de la Pourpointerie. Où me traînes-tu, de présent? A quelque soupirail d'enfer? Dis-le moi, pour que je puisse au moins dévotement me si-

gner avant d'y rouler ; ou bien pour te prier d'y bouter avec moi icelle jolie fillette qui clôt si doucement ses œillets sur un lit où je serais mieux qu'à cette place.

Le Bohémien, lui tenant la dague sur les côtes, l'entraînait toujours sans l'écouter, vers la seule fenêtre qu'il y eût dans l'appartement. Quand il fut arrivé au pied du mur, il y blottit le pauvre comte, et, se servant de son corps comme d'une escabelle, il atteignit la fenêtre, et poussa un cri si bizarre et si perçant, que le jeune homme en tressaillit de tous ses membres. Au bout de quelques minutes, deux cordes tombèrent dans la chambre ; le Bohémien en saisit une par l'extrémité, puis, la tournant trois fois autour du corps de son prisonnier, de manière à lui lier les bras, il se suspendit lui-même au reste du peloton. La corde se tendit, grinça le long du mur, et amena bientôt deux figures d'hommes, masquées de petits cachelets de velours noir, tels que les dames en portaient alors dans les mascarades de la cour. Aussitôt que ces deux brigands furent descendus dans la chambre, le Mauvais Garçon, après avoir échangé quelques mots avec eux en un jargon inintelligible, remit entre leurs mains la personne du comte. S'élan-

çant alors vers le lit, il souleva dans ses bras la jeune fille évanouie, l'attacha sur son épaule avec le grand schall qu'il portait sur sa tête, et s'aidant des bras d'un de ses camarades, tandis que l'autre tenait en respect le jeune comte, il glissa le long de la corde fortement enlacée autour du pilier de la fenêtre, et disparut avec son précieux fardeau.

— Bon voyage, dit un des bandits.

— Pourvu qu'il ne se déhingande le col, ajouta l'autre.

— Les chats de Bohême ne tombent jamais que sur les pates! A l'ouvrage à cette heure; dépêchons!

Et leurs mains rudes et calleuses forcèrent le comte de Laborne à s'asseoir sur une escabelle.

— Holà, mes maîtres, s'écriait-il, vous êtes pourvus de manières qui sentent la hart de cinquante parasanges; vous plairait-il me dire ce que voulez de moi?

— *N'as-tu pas d'aubert en ta fouillousse?*

— Par la Vierge qui se rebrasse! parlez plus clair, car je n'y entends note. Je n'ai pris, comme vous, mes degrés en argot à la Cour des Miracles, et suis trop vieux cejourd'hui pour retourner sur le feurre des écoles. Arrière, Par-

paillots! Ne voyez-vous que vous m'étranglez? Vos vilains ongles crochus vont de si belle façon me cisaillant le col, que ma dame et maîtresse me tiendra l'égal d'un échappé de Montfaucon.

— Un instant, dit un des hommes masqués, lâchez-le un petit, afin qu'il puisse jouer des lèvres et des badigoinces. As-tu pas de bons et joyeux écus d'or? Fouillez-lui les deux manches, vous autres, et emblez toujours cette cape de velours que je vois ci sur une escabelle, avec cette épée pointue, bonne à pertuiser les mouches. Mort-Mahom! mon camarade, tu as là une dague richement ouvrée, mêmement damasquinée. Il m'est avis qu'elle rayonnerait aussi bien à ma ceinture qu'à la tienne.

— Amen! répondit le jeune comte; tenez, chiens de Bohêmes, voici ma bourse; la somme enclose en icelle devait jaunir l'escarcelle de la Macette; mais puisque la vieille mandrouno ne s'entend mieux à serrer les fenêtres de son paillore, profitez-en en son lieu et place.

Les brigands se ruèrent avidement sur les pièces d'or que le comte fit rouler à terre. Des cris, qui retentirent dans la rue, et un bruit d'armes qui n'annonçait rien de bon pour eux, leur donna l'éveil. L'un d'eux, s'aidant des épaules de

son camarade, jeta un coup d'œil par la verrière.

— Oh! oh! s'écria-t-il, la mèche est vendue, voici les hacquebutiers à nos trousses. En retraite, en retraite; adieu, l'ami, au revoir.

Après l'avoir attaché fortement au pilier de la fenêtre[1], ils enfermèrent dans une vieille toile de Frise ses habits et les couvertures et courtines qu'ils ramassèrent dans la chambre; puis, grimpant l'un après l'autre le long de la maison, au moyen de la double corde qu'ils y avaient attachée, ils s'évadèrent par-dessus les toits, au milieu des cris du peuple et des coups d'arquebuse.

Cependant dame Macette, désolée, guidait les soldats de chambre en chambre. La respectable matrone, qui connaissait les usages de ces messieurs, les accompagnait plutôt pour soustraire à leur rapacité les meubles de sa maison, que pour les aider dans la recherche des brigands.

— Allons, sainte mère du diable! criait sur l'escalier l'un des hacquebutiers, qui paraissait le commandant de la troupe, ouvre-nous cette porte; il indiquait du bout de son arquebuse la porte de la chambre du pauvre comte. — Allons, allons, dépêchons.

La vieille, qui craignait que le comte ne trouvât pas cette visite fort de son goût, s'opposait de toutes ses forces à leur demande.

— En vérité, messeigneurs, foi d'honnête femme, disait-elle, je vous jure, par Notre-Dame de Boulogne, qu'il n'est personne en cette chambre, fors un honnête gentilhomme et une gente damoiselle, qui seront fort marris d'être ainsi troublés dans leur retraite. J'ai fiance en votre courtoisie, qui connaît nos priviléges. Elle ne voudra pas me faire tort le moins du monde.

— Assez de bave, la vieille, interrompit le soudard impatienté; la clef de cette porte, ou d'un coup de crosse je la fais voleter en pièces.

— Sainte Marie-Madeleine, ayez pitié de moi! j'ai laissé la clef aux mains du jeune gentilhomme. Monsieur le comte, voici les archers de la garde abbatiale, vous plairait-il d'ouvrir?

— Que mille charretées de diables m'enlèvent si n'en suis très-bien empêché! répondit la voix du comte; enfonce la porte, sorcière, et dépêche, car je suis mal à l'aise.

Les archers n'eurent pas besoin d'en entendre davantage, et, de la crosse de leurs armes, ils jetèrent la serrure en dedans.

— Respectables maheustres! honneur à vous,

dit le comte aux soldats, dès qu'il les vit entrer dans la chambre : de la compagnie de cette maudite corde, me séparez au plus vite avec la lame de vos estocs ; j'en ai le bedon sanglé comme un roussin de Normandie. Bien, bien, honnêtes gens, je suis marri, foi de gentilhomme, de ne pouvoir vous guerdonner sur l'heure selon vos mérites ; mais je suis parent et ami du prieur Enguerrand, et n'oublierai dans l'occasion de lui parler pour vous. Cependant, allez abreuver vos muffles à ma santé en l'hôtellerie du Chapeau-Rouge ; faites foisonner l'hypocras et le vin, vous le rendrai au centuple en paradis, quand nous y boirons ensemble côte à côte au buffet de monseigneur saint Pierre. Cheminez, saints hommes ; la bonne Vierge et monseigneur saint Germain, votre patron, vous soient clémens!

En disant ces mots, le comte rajustait son pourpoint déchiré, et reconduisait jusqu'à la porte les soudards ébahis. Lorsqu'il se trouva seul avec dame Macette :

— Allons, maintenant, vieux sac de nuit, me faut sortir de ton infâme paillore, un vrai coupe-gorge, sur mon âme !

— Monsieur le comte, vous n'y pensez. Cuidez-vous trouver parmi la ville et ses faubourgs

maison plus sûre et plus avenante? J'ai bouté hors de ma gibecière pour accommodement d'icelle, plus de six-vingts écus au soleil, sur ma parole d'honnête femme! Ces messieurs de l'abbaye de Saint-Victor, et les hommes d'armes de monsieur de Saint-Pol, y tiennent chaque hiver garnison; que la sainte Vierge m'étrangle si je ne parle vrai!

— N'importe, damnée maranc, il s'en va tard, je dois souper à la cour ce soir en bonne compagnie : me faut gagner au plus tôt l'hôtel des Tournelles, et me désempuantir de cette male odeur qu'ai prise en ton clapier. Il n'y aura chez les marchands d'épices de la rue Saint-Antoine assez de musc ni d'essence pour me laver de cette souillure. Vite un mantel ou vêtement quelconque, car ne puis, comme tu penses, m'ensauver par les rues, sans chapeau, et en pourpoint ainsi façonné.

Dame Macette, tremblant de perdre quelque chose du salaire qui lui avait été promis, courut dans une chambre voisine. Elle revint bientôt tenant d'une main un chapeau de lansquenet ombragé d'une plume rouge à moitié brûlée et noircie par la poudre. Sur son bras droit, elle avait jeté un manteau de maître en théologie,

laissé chez elle en paiement depuis nombre d'années par un sorboniste, habitué de la maison.

Le jeune de Laborne se revêtit à la hâte de ce costume bigarré ; mais lorsqu'il voulut sortir, la vieille tendit la main avec une profonde révérence en signe de demande, et l'arrêta par son manteau.

— Ouais, la mère, me prends-tu pour monseigneur Joseph, et t'ai-je prié de me quérir un mantel pour le laisser entre tes mains?

— Que le ciel me pardoint, messire, je voulais seulement vous remémorer les pauvres dix écus d'or dont votre seigneurie était convenue pour loyer de la chambre.

— Ventre-de-Dieu ! ne suis qu'un coq fredouille, ou tu penses à l'oiseau de saint Luc ! Moi, te devoir dix écus? il n'est possible; ains ferais-tu mieux de dire que créditeur et débiteur sont une et même chose. Or, écoute-moi, fieffée ribaude, continua-t-il en détachant de son manteau la longue main sèche de dame Macette ; écoute-moi. De ce pas m'en puis aller droit devers monsieur l'official, lui déclarer qu'en ton paillore me suis trouvé harpaillé indignement de plein soleil, et mis à la gêne par de damnés ruffians à tes gages, que je crois. Il faudrait

être bien malheuré pour qu'une petite enquête en tes lares domestiques ne fît trouver preuves de connivence et jolis affiquets de sorcellerie, sentant les bourrées et la fleur de soufre. Une amende de vingt écus frappés au coin du roi, en bon or ayant cours, est la moindre peine qui t'en puisse advenir. N'en ferai rien, maîtresse loudière, tu peux en croire ma parole de gentilhomme; ce sont donc dix écus, desquels me devrais tenir compte afin que je t'économise les fagots. Bon! je t'en fais quitte et libérée, ou si mieux tu l'aimes, gratifies-en les pauvres, à compte sur la coûteuse rédemption de tes nombreux péchés. Adieu, la vieille, au plaisir de ne te revoir plus!

Et il s'élança dans l'escalier, qu'il franchit avec toute la rapidité de ses jambes de dix-huit ans, laissant dame Macette, la main ouverte, l'œil immobile et tout étourdie de cette conclusion inattendue. A peine le comte eut-il disparu, que l'on entendit le bois vermoulu de l'escalier crier sous le poids d'un corps grave qui semblait, dans sa chute, parcourir sur les marches toutes les notes d'une gamme chromatique. Dame Macette, sortant de l'état de stupeur dans lequel l'avait plongée l'adieu du gentilhomme, descendit au plus vite avec l'espoir de le trouver hors d'état

de rejouer des jambes, et d'emporter avec lui son salaire et son manteau. Mais, grand Dieu! quelle fut sa surprise et son désappointement lorsque son pied heurta le sternum du malheureux Olivier, se relevant, les côtes à demi rompues, la tête contusionnée, et vouant aux cinq cents diables la race nobiliaire, dont la reconnaissance est toujours sensible aux épaules de ceux qui la servent.

IX.

> La vieille estoyt mal en poinct, mal vestue, mal nourrye, esdentee, chassieuse, courbassee, roupieuse, langoureuse, et faisoyt ung potaige de choulx verdz, avec une couaine de lard jaune et un vieil savorados.
>
> RABELAIS.

Après avoir donné à sa troupe le signal de la retraite, l'homme masqué s'élança sur un petit cheval barbe qu'un des siens tenait prêt à tout hasard vers l'angle obscur de la rue. En trois bonds il fut hors de la portée de la garde abbatiale. Les hacquebutiers eurent beau souffler sur leurs mèches et pointer leurs armes pesantes dans la direction du fuyard, le bruit de leurs détonations ne fit qu'accélérer sa course. Il fendit rapidement les flots de peuple qui se rangeaient sur son passage au lieu de chercher à l'arrêter, tant le nom seul des Mauvais Garçons inspirait de terreur. Il se trouva bientôt hors de

la ville, et dirigea sa retraite dans la campagne, que la nuit couvrait déjà d'ombres épaisses. Après avoir fait quelques tours pour dépister ceux qui auraient pu courir sur ses traces, il ralentit sa marche et mit enfin pied à terre auprès d'un bâtiment isolé. On ne pouvait distinguer que des masses de pierres entre lesquelles pendaient des objets de formes bizarres; le silence de cette solitude n'était troublé que par le bruit des vents et les cris des oiseaux de proie, qui semblaient être rassemblés en grand nombre.

Le cavalier, nouant la bride autour du cou de son cheval, le laissa brouter l'herbe au hasard, et se jeta l'oreille contre terre. On ne l'entendait mouvoir ni respirer. Il se leva enfin brusquement en poussant un éclat de rire aigre et prolongé, qu'un pieux voyageur aurait pris de loin pour une joyeuseté du démon. Il posa en même temps le pied sur les cailloux roulans entassés auprès des piliers, puis disparut rapidement dans une caverne creusée à fleur de terre. S'aidant des pieds et des mains, le petit homme, malgré l'obscurité, atteignit bientôt le fond de cette espèce de puits, qui se prolongeait en forme de galerie et communiquait à d'autres ouvertures prati-

quées au niveau de la première. Dans un coin de cet antre, on entendait une voix rauque murmurer des paroles bizarres, et troubler par intervalle le calme de ce mystérieux repaire.

Suivant la direction de la voix, et s'approchant sur la pointe du pied, en retenant son haleine, le Mauvais Garçon saisit tout à coup avec force un bras qui chercha vainement à se débarrasser de son étreinte. Voyant qu'il ne pouvait s'échapper, l'invisible habitant de ces lieux imprima sur le visage de son agresseur une main sèche, armée de cinq ongles acérés et durcis, qui auraient pu lutter contre la griffe du chat le mieux ergoté.

— Par cinq cent mille charretées de diables! s'écria le Bohémien, à quoi rêves-tu, vieille ribaude? porté-je pourpoint et figure de monseigneur Belzébuth, ton mari et patron; ou plutôt crois-tu voir un pendu de la prévôté ou de la connétablie revêtir chairs et os à celle fin de t'arracher la saye dont tu l'as dépouillé? Arrière, vieille écrémeuse de gibet! si suis dans ton charnier descendu à grand'peine, ce n'est pas pour que mon pauvre cadavre soit de tes mains dépecé comme mouton de Normandie. Connais-tu point Azan, fils de Moughaïré? Lâche donc prise, si ne

veux que je t'ouvre les côtes d'un coup de ma bonne dague.

— Que le maître bourreau t'étrangle d'un seul coup, mon fils! dit la voix cassée de la vieille, est-ce bien toi, cher Azan, que j'avise à cette heure. Toi, que j'ai sur mes genoux porté, et de mon lait nourri! Me bailleras-tu pas nouvelles de la tribu, du vieux Moughaïré ton père, et de ta jolie sœur Léa? Adonc que venez-vous entreprendre en la vicomté de Paris! Il y a gros butin à faire en ce pays pour ceux qui viennent de l'Orient, et n'étaient les courses et chasses de messieurs les gentilshommes et soudards, le métier serait bon et profitable aux pauvres gens.

— Or çà, la vieille, interrompit le Bohémien, je brame, par le diable! de male rage de faim. Depuis le matin nous élabourons en conscience, et la garde abbatiale nous a bellement pourchassés. Aurais-tu pas quelques piécettes de pain ou de lard pour me réhabiliter l'estomac? J'ai quelques minutes à bouter au diable; par ainsi, puis rester en ta compagnie. Mais, par ton ramon, sorcière de gibets! ne pourrais-tu me procurer pareillement quelque luminaire ou chandelle, car il fait noir ici plus que dans une bastille. Crains-

tu donc de me montrer, ma respectable nourrice, ton visage de parchemin brûlé ?

La vieille, sans répondre, alla chercher à tâtons un petit panier contenant des fruits et du pain mal cuit sous la cendre ; elle le déposa aux pieds du Bohémien, avec une cruche d'eau, que celui-ci saisit avidement. Après qu'ils se furent assis tous deux sur un bloc de pierre humide, la vieille reprit :

— Je donne à mon enfant ce qu'avais préparé à mon usage. Mais ne puis allumer feu ni luminaire, de peur qu'il ne se voie au dehors. Messieurs du guet pourraient faire leur ronde, et s'ils me dépistaient, adieu la sorcière de Montfaucon ! Quelque autre, à son tour, alambiquerait philtres et sortiléges avec mes cheveux, mes ongles, ma graisse et mon sang. Quand la nuit s'en viendra plus noire, alors la crainte des mauvais esprits écartera de nos gibets paysans et soudards. Nul n'oserait mettre le pied en cette terre maudite qu'ils pensent être empire et apanage de Satan.

— Fort bien, ma très-vénérée nourrice, je vous fais à savoir cependant, qu'ai votre demeure élu pour le lieu d'un important devis. Cette nuit même, un jeune gentilhomme doit m'y venir présenter très-humble requête au regard d'une af-

faire qui lui tient à cœur. Quoique je sois plus adextre à pointer un coup d'estoc, qu'à psalmodier un grimoire, me ardent les bourrées de monsieur le prévôt, si ne passe à sa vue pour le plus grand sorcier, qui à tout jamais s'intricqua ès officines du vieux Cornu! je défie, en cette matière, spodomancie, sternomancie, tétrapodomancie, catoptromancie, énoptromancie, et toutes autres sciences cabalistiques. Par les jolis yeux de sa mie! il ferait beau voir que le compère ne me sût gré de ce que pour elle et pour lui je viens d'opérer!

— Si mon fils le désire, reprit la sorcière, tandis que l'appétit du Bohémien bataillait contre les dernières bouchées de son frugal repas, je lui ferai régal, pour son jeune protégé, d'un philtre précieux dont je tiens l'effet infaillible. Iceux et non d'autres je compose pour les grandes dames de la cour qui veulent regagner un infidèle amant, ou attendrir cœurs ingrats et félons. Sont jà vingt ans que monseigneur Enguerrand, prieur de Saint-Germain, lui doit la félicité dont il jouit; et madame de Laborne, laquelle en connaît la mirifique vertu, m'a récemment encore, à l'effet d'en avoir, dépêché en secret son procureur général.

— Tarabin! par les linges de la femme du diable! ma vieille nourrice me prend-elle pour un enfant chrétien, qu'elle me vient rompre les oreilles de ses contes et sornettes? Croit-elle donc tenir encore Azan sur ses genoux, et lui jeter sa mamelle pour l'endormir? sont jà bien des lunes que je prise à leur valeur les croyances du monde. Depuis que j'ai su manier arquebouse et poignard, la bourse des voyageurs a toujours été mon seul Dieu, mon seul évangile et médecin. Arrière tout homme qui croit venir à ses fins en toutes choses, autrement que par voie de l'épée. Excepté la force, tout est mensonge et folie. Tous tes philtres auraient échoué aujourd'hui; ce bras a servi à tout décider à lui seul. Messire Ludder lui devra la possession de ces deux grands yeux bleus qu'il prise à l'égal de la vie.

— Messire Ludder! interrompit la vieille nourrice en élevant la voix; et il semblait que ce nom eût éveillé chez elle un sentiment de surprise et de curiosité. Est-ce pas le jeune gentilhomme que mon fils attend? il va venir, ici, tout à l'heure, seul, est-il bien vrai?

— Vrai comme je le dis, reprit Azan, mais ma mère lui voudrait-elle du mal? Pourquoi s'étonne-t-elle? Je jure cependant qu'il ne tombera

pas un seul cheveu de sa tête, ou la lame de mon estoc, qui est luisante comme miroir d'acier, deviendra plus rouge que jus de grenade. Ma mère a-t-elle compris?

La sorcière murmura quelques paroles entre les dents qui lui restaient, puis roulant son œil terne sous un sourcil blanc :

— Mon fils n'entend-il point des pas d'homme au-dessus de la caverne! Qui peut venir à cette heure au gibet de Montfaucon? serait-ce pas cet archer pendu d'hier soir, qui voudrait se sauver de sa chaîne pour me jouer un tour? ou les loups sortis du Bourjet viendraient-ils me voler mes cadavres? Par la lune! allons-y voir!

Et la vieille entraînait Azan dans les obscurs détours du charnier; elle le conduisit vers l'ouverture, qui lui servait en même temps de fenêtre et de porte. Le bruit devint plus distinct. Azan, grimpant doucement aux parois du mur, jeta un coup d'œil au dehors. A la faible clarté que les rayons de la lune répandaient sur la campagne, il aperçut un homme debout près des piliers, et pendue aux plis de sa cape brune, une épée qui brillait à côté d'un poignard.

— Par les pantoufles de Belzébuth! dit-il à la sorcière, quand il fut revenu près d'elle, ce m'est

avis que le mitouard pourrait bien être un archer envoyé sur mes traces par les limiers de la prévôté ou de la connétablie. A moi ma dague! où ma mère veut-elle que je frappe ce ribaud? au cœur ou à la tête? en tout cas, je ne crains pas que de si tôt il recommence le beau métier d'espie.

Le Bohémien, le corps penché jusqu'à terre, la dague entre les dents, se glissa aussitôt comme un serpent, derrière l'importun, attendant l'instant de le frapper.

Quelques heures avant l'arrivée de ce personnage, on avait vu sous les murs de l'abbaye de Saint-Germain, là ou les tourelles massives de la prison projettent au loin l'ombre de leurs créneaux, un jeune homme s'arrêter aux côtés d'un paysan main-mortable qui revenait de travailler aux champs de l'abbé, son seigneur.

—L'ami, dit le jeune homme, tirant de sa manche une pièce d'argent, suis étranger dans cette ville, et te veux bailler ce teston si tu consens à me servir de guide.

— Bien volontiers, mon gentilhomme. Où faut-il conduire votre seigneurie? serait-ce point à l'hôtel des Tournelles, ou bien à l'abbaye de Notre-Dame? nos très-vénérés seigneurs les ab-

bés et chanoines festoyent, dit-on, à cette heure, en l'honneur des saints patrons de notre gracieux sire le roi, que Dieu conserve.

— Point.

— J'entends, il faut indiquer à vôtre seigneurie la demeure de quelque belle dame bien duisante et accorte.

— Nullement, je te jure, des motifs plus graves me font, à heure aussi indue, sortir de mon logis.

— Auriez-vous point eu quelque chamaillis avec ces maudits gendarmes italiens, que Notre-Dame confonde! Oui, je vous vois armé de l'estoc et de la dague. Vous allez vous battre : que la sainte Vierge vous garde, et puisse un de ces malotrus passer par le fil de vôtre bonne lame; ils nous ont fait assez de mal, et par haine pour leur déloyauté ne sais qui me tient que tout indigne que je suis je ne m'offre à vous pour second. Car aussi j'ai servi en l'armée du roi, sous les ordres du gentil capitaine de Bayart et de monseigneur le maréchal de Chabannes, actuellement dans le paradis; j'ai reçu trois blessures à Marignan et n'ai quitté le service que depuis la funeste camisade de Rebec, qui vit tomber la fleur de la chevalerie.

— Ton courage me duit, brave homme, reprit le jeune inconnu, et je te remercie, mais point ne veux te mettre en péril. Messieurs les gendarmes de Bellejoyeuse sont, dit-on, merveilleusement forts en l'art de l'escrime.

— Donc, ordonnez, messire ; que requérez-vous de votre serviteur?

— Que tu me conduises, sur l'heure, à Montfaucon.

— Merci de moi ! s'écria le paysan, qui pâlit en se signant. Miséricorde ! que me demandez-vous? Montfaucon ! messire, voulez-vous pas que les diables se fassent capuchons rouges de la peau de votre tête, ou bien qu'à l'exemple du grand saint Antoine ils nous forcent à danser la sarabande sur des balais de feu, parmi sorcières et pendus? Sainte Marie, mère de Dieu priez pour nous! Sainte Marie mère de Dieu, délivrez-nous de tentation! grand saint Antoine, saint Pierre et saint Paul, soyez-nous en aide !

Le jeune étranger ne fut pas peu surpris d'entendre la frayeur de cet homme s'exhaler en exorcismes et en invocations à tous les saints de la légende. Ce vieillard, qui avait peut-être vingt fois bravé la mort sous les haquebutades des suisses et des lansquenets, et qui, tout à l'heure,

semblait encore prêt à l'affronter, tremblait comme une femme, depuis que les idées superstitieuses de son enfance s'étaient réveillées sous ses cheveux gris. Il se décida pourtant à servir de guide à l'étranger, après que celui-ci eut promis de tripler la récompense, l'intérêt l'emportant, comme souvent il arrive, même sur les passions les plus fortes. Il fut convenu que le guide s'arrêterait aussitôt qu'on pourrait apercevoir de loin les piliers de Montfaucon, et qu'alors l'inconnu poursuivrait seul sa route à la grâce de Dieu.

Les deux piétons se mirent en marche au milieu de l'obscurité, au risque d'être vingt fois assaillis par les ribleurs et les coureurs de nuit. Ils suivirent les bords de la Seine jusqu'à la solitaire rue Saint-Jacques, réveillèrent à grand'peine, un batelier pour passer l'eau, et prirent enfin leur chemin dans la campagne, qui s'étendait alors entre les quartiers que nous appelons maintenant faubourgs Saint-Martin et du Temple. Ils cheminèrent ainsi quelque temps en silence. Lorsqu'ils furent arrivés près d'une petite éminence surmontée d'une croix de bois, grossièrement taillée, le guide s'arrêta tout à coup.

— Messire, dit-il d'une voix basse et trem-

blante, en étendant la main vers l'horizon, voici la route que devez tenir : j'ai accompli ma promesse, par ainsi finit ma tâche et commence la vôtre. Avisez-vous cette plaine aride et cette marne où reluit la lune, si tellement blanche, qu'on dirait des ossemens épars? là est le domaine de Montfaucon, où à cette heure vont s'ébattant sorcières et démons. Oyez ces bruits horrifiques comme des cris de corneilles et de hiboux, c'est la plainte des morts que nul vivant n'oserait troubler. Adonc si demeurez malgré cet avisement en votre maudite et détestable idée, avancez-vous par ce sentier, et la sainte Vierge vous conserve!

Après avoir reçu son salaire, le guide s'éloigna rapidement en murmurant des oraisons, qu'il entremêlait à temps égaux de soupirs et de signes de croix. Le jeune étranger poursuivit sa route d'un pas ferme et assuré; il ne s'arrêta que quand son pied heurta contre les premières pierres de Montfaucon.

Ce lieu redouté, assis sur un monticule, aux flancs secs et aigus, se découvrit à ses yeux dans toute la pompe de sa hideur. D'une masse parallélogramme, haute de trois toises, longue de sept et couronnée d'une plate-forme, s'élançaient, sur

deux files, seize hauts piliers joints l'un à l'autre par des poutres d'où pendaient à distances égales des chaînes et des carcans de fer; les cadavres des suppliciés étaient ainsi abandonnés dans l'espace au souffle des vents qui rongeaient les chairs et mettaient à jour les squelettes luisans et sonores. Les rayons de la lune se jouaient à travers ces corps, dentelés comme des créneaux. La bise les balançait en faisant crier la rouille de leurs colliers esquissant au loin des ombres bizarres qui s'allongeaient comme une ronde de spectres. Des corbeaux affamés faisaient retentir l'air de leurs croassemens aigres et monotones. Les uns tournoyaient dans l'air, les ailes étendues comme des crêpes funèbres au-dessus des suppliciés, dont ils semblaient les mauvais génies; d'autres voltigeaient au niveau du sol, aiguisant leurs becs noirs et polis sur des crânes dépouillés, et blancs comme des boules de neige.

Au-dessous de chaque gibet s'ouvrait un gouffre destiné à recevoir les acteurs de ces horribles drames, quand d'autres infortunés devaient les remplacer sur ce théâtre de mort.

L'étranger, tout entier à ses méditations, contemplait, immobile, ce spectacle d'horreur; il ne

remarquait pas que le vent fraîchissait de plus en plus, et que la nuit s'avançait. Il fut tiré de sa rêverie par l'apparition d'un homme qui s'éleva d'entre les joncs pour lui adresser la parole.

— Messire Ludder, lui dit une voix qu'il reconnut pour celle de son mystérieux écuyer, vous venez tard au rendez-vous. Il ne serait prudent de deviser en plein air. Or ça! votre main, et me suivez sans desserrer les dents.

Ils arrivèrent bientôt dans le réduit de la sorcière. Il était éclairé par une lampe pâle et fumante. La vieille était assise dans un coin, et soufflait sur des tisons dont la flamme bondissait autour d'une marmite fêlée, contenant des choux et du lard; et de l'autre côté, dans un pot de fer placé sur un trépied, bouillonnaient des résidus de drogues et d'herbages, dont elle se servait pour composer ses sortiléges et maléfices.

— Voilà donc ce beau gentilhomme, dit la vieille, quand elle eut aperçu Ludder; lui plairait-il me bouter pour loyer de mon laboratoire quelques boucles de ses beaux cheveux noirs. Lui en serais reconnaissante sur ma foi, et lui dirais le nom d'une grande dame qui se consu-

me d'amour pour lui. O le méchant, qui laisse de la sorte se morfondre une aussi belle et noble dame pour l'amour d'une petite créature!...

— Silence, interrompit le Bohémien, vieille entremetteuse de potence; retire-toi promptement au fin fond de ton charnier, et nous laisse deviser en paix.

La vieille fit quelques pas, et n'osa fixer son œil éraillé sur le Bohémien, dont elle connaissait la violence. Quand elle fut retirée :

— Or çà, maître écuyer, dit Ludder, à son compagnon, dont un masque de velours lui dérobait les traits, ne saurai-je à cette heure qui vous êtes et quel intérêt pouvez avoir à un gentilhomme qui ne vous connaît pas?

— Il sera toujours temps, messire. Mais avez-vous bien certitude de n'être pas connu de moi? sans plus aller, vous dois dire que par mon zèle et office, damoiselle Jacqueline s'est vue sauvée de perdition et rendue à son père, en votre nom.

— Est-il possible! s'écria Ludder, mais parles-tu vrai?

— Gagnerais-je à vous tromper? dans quelques heures mon imposture serait-elle pas décelée?

— Donc elle est sauvée! je jure ici, tel gros et puissant seigneur fût-il, qu'aurai vengeance du ravisseur! Quel est-il?

— Le comte Hugues de Laborne.

— Lui? si jeune et déjà traître et discourtois à ce point! Tant de prévenances et de beau parler devait nécessairement couvrir quelque trahison; ains, que sa destinée s'accomplisse.

— C'est la loi de chevalerie, reprit l'écuyer; les ancêtres de messire Ludder lui ont sans doute à ce regard tracé leur exemple à suivre. La noblesse d'Allemagne n'a pas accoutumé de laisser une offense impunie.

Cependant Ludder paraissait combattu au dedans par quelques vagues idées auxquelles il tentait vainement de se soustraire; le malin Bohémien semblait avoir le don de faire naître, selon sa volonté, ces réflexions soudaines qui obscurcissaient par intervalle le front du jeune étranger.

— Durant le long temps que je séjournai en votre pays, messire, reprit l'écuyer, j'ai connu de misérables Bohêmes en qui flambait tout le courage de vos gentilshommes les mieux appris; ils n'auraient, plus que vous, laissé vieillir

une injure sans la venger, et pourtant il appert aux yeux de tous que ces tribus, persécutées et honnies, méritent l'opprobre dont on les abreuve!

— Vous en avez menti, par vos lèvres et votre gorge! s'écria Ludder, dont les yeux brillèrent sous ses épais sourcils. N'usez plus long-temps de calomnie contre ces malheureux, plus à plaindre qu'à blâmer!

Il retomba aussitôt sur le bloc de pierre qui lui servait de siége, et les soulèvemens heurtés de son pourpoint et de sa cape annonçaient la tempête que ces dernières paroles venaient de soulever dans son sein.

— Quel mal vous poinct, messire, reprit son compagnon sans se troubler, qu'un gentilhomme comme vous se vienne faire avocat et procureur de semblable harpaille. Si conviendrai-je pourtant qu'emmi ces tribus vagabondes se sont abritées des vertus du monde ignorées. Qu'en semble-t-il à votre courtoisie? Cuidez-vous que pareille engeance, qui n'a ni feu, ni lieu, qui vit au jour le jour, sans plus s'intricquer de la justice des hommes que de celle de Dieu, puisse avoir des vertus? Ains ne vous paraît-il que chacun ait droit de piper leur confiance, de

honnir leur hospitalité. Je me souviens (et de cela il y a long-temps); je me souviens d'avoir vu sous leurs tentes un pauvre jeune orphelin, sauvé de trépas, et recueilli par une tribu qui le regarda long-temps comme un de ses fils. La reconnaissance le liait peut-être à cette famille d'adoption, qui lui avait dit : as-tu froid? t'avicine de notre feu; as-tu faim? voici de notre pain; veux-tu dormir? il y a pour toi un coin de notre tente. Peut-être à ce vieillard, qui l'avait dressé pour être l'appui de ses cheveux blancs, devait-il son bras et son épée? Mais las! l'étranger délaissa le vieillard dans les larmes, pour le rémunérer de ses bienfaits; il le quitta la nuit, furtivement comme s'il eût craint que sous la clarté du jour chaque arbre, chaque pierre, chaque ruisseau lui reprochât sa tant cruelle trahison!

Ici, le petit homme s'arrêta, et, à travers les fentes de son masque, il jeta un regard pénétrant sur le visage pâle et immobile de Ludder; puis il continua :

— Depuis bien des lunes, le vieillard larmoie ainsi sur sa couche, appelant son fils; ses yeux s'éteignent au soleil, son corps à la vie, sa seule crainte est de ne voir plus celui dont la fuite bâtit son déplaisir et sa mort, et l'étranger oublie

au loin ses promesses. Qui le sait? peut-être s'est-il engagé aux ennemis de la tribu ?

— Non ! non ! s'écria Ludder, qui ne pouvait plus contenir ses larmes, et qui se précipita les bras ouverts au-devant du Bohémien, l'étranger se recordera toujours son vieux père, ses frères, les tentes de sa tribu. Il délaissera tout pour les suivre. Azan, Azan, mon frère ! ne me fuis ! je t'en conjure ! c'est toi ! n'use plus avec moi de ruse et de tromperie : conduis-moi devers ton père, qu'il me pardonne, ou je meurs !

Mais le Bohémien avait déjà disparu, et l'antre de la sorcière était de nouveau plongé dans la plus profonde obscurité.

X.

> Est-il poinct vray, ou si je l'ay songé,
> Qu'il m'est besoing m'esloigner et distraire
> De vostre amour, et en prendre congé?
> Las! je le veulx, et je ne puis le faire.
>
> FRANÇOIS Ier.

Le grand jour luisait lorsque Ludder revit la maison de son hôte. Le comptoir était désert ainsi que la boutique; quelques pièces d'étoffes à demi déroulées, une aune jetée transversalement entre les registres restés ouverts, et une paire de besicles de corne couchée à plat sur la table, indiquaient que le mercier avait quitté précipitamment son poste.

Pour que maître Oudard abandonnât ainsi l'accès de sa boutique à tous venans, sans même placer par précaution le gros Rigolet en sentinelle, il fallait assurément que quelque événement d'importance fût venu déranger le centre

de ses habitudes sédentaires ; aussi cette vue inattendue et insolite serra douloureusement le cœur de Ludder, et le traversa comme un pressentiment sinistre.

Depuis le jour où la voix d'un prêtre lui avait par hasard révélé l'affreux mystère d'un boudoir de la cour, jusqu'à l'entrevue du gibet de Montfaucon, tant d'événemens s'étaient pressés autour de lui, qu'il n'avait pu retourner au sein de la famille de son hôte. Le sort de Jacqueline l'inquiétait vivement. Qu'était-elle devenue? La parole de ce Bohémien, dans lequel il avait cru reconnaître un ami, devait-elle le rassurer? il était à craindre, peut-être, que cette jeune fille n'eût échappé à la brutale passion du comte, que pour tomber entre les mains d'une troupe de Zingari : alors elle ne devait plus revoir son vieux père, sa rue sombre et tortueuse, et les clochers aigus de son beau Paris. Peut-être à l'heure présente, cheminait-elle sous des haillons, pieds nus, le long d'un sentier caillouteux, devant un large soleil. Ainsi l'imagination du jeune homme s'exaltait de plus en plus, à mesure qu'il avançait ; il tremblait même que celle qu'il aimait ne fût morte, et menée en terre, au bruit des cloches de Saint-Germain, qu'il entendait

résonner tristement jusqu'au fond de la boutique. Enfin, il se hasarda, pour secouer l'inquiétude qui le dévorait, à gravir les marches criardes de l'escalier de chêne qui conduisait du rez-de-chaussée au premier étage.

Lorsqu'il fut arrivé, le cœur palpitant de crainte et d'espoir, au sommet de l'escalier, plusieurs sons de voix vinrent frapper son oreille. Les ais mal joints d'une porte fermée devant lui permirent à ses yeux d'interroger l'intérieur de la chambre, et il fut témoin d'un spectacle auquel il ne s'attendait guère. Tout n'était que désordre et confusion dans la chambre de son hôte ; les meubles qui la décoraient semblaient étonnés de se voir sortis de leur symétrie habituelle.

Au fond d'une alcôve tendue en rouge, et au-dessous d'un petit Christ d'ébène, couronné d'une branche de buïs, reposait la figure pâle de maître Oudard, malade, l'œil terne, et les lèvres remuantes; à côté de lui, Rigolet, assis sur une escabelle, une main dans celle du mercier, et de l'autre essuyant une larme; plus loin Buschard, posé sur un grand bahut, triste et immobile comme une pinte vide; puis dans un grand fauteuil, tourné vers la fenêtre à l'encontre de

la porte, une jeune fille avec de longs soupirs.

Ludder ne put long-temps soutenir la vue de cette scène pénible ; il heurta fortement la porte et parut dans la chambre. Aussitôt les regards des assistans tombèrent sur lui. Buschard, sans se lever, fit signe de la main à son camarade de se retirer ; mais ne comprenant pas son geste, et tout entier au bonheur de revoir Jacqueline, dont les yeux avaient rencontré les siens, Ludder ne changea pas de contenance.

— Qui est là ? demanda le mercier d'une voix faible et l'oreille tendue. Personne ne répondit. Rigolet tourna la tête, et Buschard redoubla de signes de main pour éloigner son ami.

— N'ai-je pas entendu la porte s'ouvrir, et quelqu'un entrer, répéta le malade.

— Maître, c'est le vent, reprit Rigolet, tremblant que le mercier ne s'aperçût de la présence de Ludder, c'est le vent qui vient de décrocher la porte.

— Et toi aussi, continua le mercier, et toi aussi, Rigolet, veux-tu pas te gaber de moi comme les autres? Saint Goguelu, cesse de m'assister si je ne vois une face d'homme entre la porte et toi ! Me crois-tu donc toujours logé chez Guillot le songeur..... Dis-moi, qui est là ?

— C'est, murmura faiblement le commis, roulant de gros yeux hébêtés, et ne sachant que dire, c'est..... et la parole expira sur ses lèvres.

— C'est moi, reprit Ludder, c'est moi, maître Oudard, votre hôte, messire Ludder.

Ce peu de mots fit une vive impression sur l'esprit du vieillard : il passa rapidement le dos de sa main sur ses longues paupières blanches, et, se dressant sur son lit comme un cadavre qui ressuscite, il s'écria, l'œil luisant et fixé sur le front du jeune étranger : — Et ma fille ! ma Jacqueline ! Puis ses mains se croisèrent sur le drap du lit, dans l'attente d'une réponse.

Ludder était incapable de parler ; le cri qu'il venait d'entendre avait pénétré jusqu'à son cœur, il avait été pour lui comme l'éclair qui déchire le nuage, la pensée de mort qui réveille un condamné le jour du supplice, il venait d'être frappé d'un coup affreux. Le malheureux vieillard lui redemandait sa fille. Tous ses sens étaient paralysés de l'émotion qui naissait d'une accusation si subite et inattendue, et vainement il allait tenter quelques paroles de justification.

— Ma pauvre fille ! où est-elle, répéta le mercier, où est-elle ? qu'en avez-vous fait ?

— Mon père ! mon père ! s'écria la jeune fille,

se précipitant du siége qu'elle baignait de ses larmes, et collant son front pâle et glacé contre la joue brûlante du vieillard, voici ta fille, ta pauvre Jacqueline dans tes bras, sur ton cœur! reconnais-la, mon père.

Aux accens plaintifs de cette voix douce et familière à son oreille, le pauvre père sembla renaître et secouer le mal qui l'accablait, ses yeux brillèrent d'un éclat plus vif, et s'arrêtèrent avec une sorte de joie inquiète sur la figure de sa fille; il passa la main plusieurs fois dans les tresses éparses de sa chevelure, et toucha long-temps son front, comme pour s'assurer que c'était bien elle, puis il la serra tendrement dans ses bras, et l'on vit deux grosses larmes descendre de ses yeux, glisser le long de sa barbe, et venir mouiller le front de Jacqueline, appuyée sur son sein.

Enfin, après quelques instans de silence, il reprit ainsi : — J'ai bien souffert, ma mie, depuis ta départie, et le bon Dieu me doint une belle et bonne grâce, permettant que je te revoie; mais pourquoi jà venir?..... peut-être ardais-tu de savoir si ton père pourrait passer encore cette journée, est-ce pas?.....Va, mon corps se délabre, et sans bouger mie de cette chambre, me pourras tantôt coudre en beau linceul,

et barbouiller mon vieux chef d'eau gringoriane.

— Ah! mon père! interrompit Jacqueline à genoux au chevet du lit, pourquoi parler de cette sorte?

— A quoi bon vivre encore, continua le vieillard, quand de présent rien n'est plus sur terre à mon devis : étais-tu pas mon plus cher enfançon, l'âme de ma vie, la prunelle de mes yeux, le trésor que Jeanne Lembert, ma digne épouse et ta vertueuse dame de mère, m'avait départi comme le plus fin diamant qui fût en ce monde. Hélas! par ton aller j'ai tout perdu; liesse, existence et honneur de mes pères; au reste, que monseigneur saint Louis me soit en secours, et soit faite la volonté de Dieu; j'ai péché par ma faute, devais-je paître le loup si près de la brebis?

— Mon père! mon père! m'écoutez, je vous supplie; messire Ludder est pur du méfait dont l'accusez; il n'est point ce méchant qui vous avait robé votre fille, c'est le fils de la comtesse, le sire Hugues de Laborne; que la vierge Marie dessèche ma langue à l'instant même si je parjure!

— Le sire de Laborne! le sire de Laborne! reprit le mercier d'un air de doute; ah! il ne lui chault que de mes bons et beaux écus d'or, et

non de ma fille; il est trop gros seigneur pour se baisser à cueillir si tendre fleurette comme toi, Jacqueline, et pour lui croissent assez de roses vermeillettes ès le jardin de la cour. Va, mon bon sens ne s'égare, mes yeux point ne sont encore à l'ombre, et j'ai l'oreille adextre. Tu es douce et blanche autant que la plus fine toile de Frise qui soit roulée en mon échoppe; mais vois-tu, ma fille, la nature est muable, muable comme un ciel de mars, et malgré ton vouloir, la séduction t'a traînée à la perdition de ton âme. Grand saint Michel, mon bienheureux archange et patron, j'avais donc plus de péchés parmi mon âme, que sont de grains à toutes les patenôtres du monde, pour tendre la main au souci de mes vieux jours, à la honte de ma famille.

— Arrêtez, maître Oudard, je le vous jure, s'écria Ludder avec désespoir, vos paroles ardent mon cœur comme fer rougi. Point ne suis, encore une fois, le ravisseur de damoiselle Jacqueline; pur et intact est mon honneur; ayez fiance en mes paroles et aux larmes de votre enfant.

— Méchant jeune homme! crois-tu donc enmieller la blessure que tu as faite à ce pauvre cœur, avec des paroles et des sermens. Par saint

Goguelu! plût à Dieu que dame vérité fût sur tes lèvres, car point je ne serais à cette heure entre deux draps couché, côte à côte avec la fièvre et la peine. Et certes, si ta conscience eût été pure le jour de cette vilaine sotie, ma Jacqueline me serait demeurée, car la dague que tu portais aurait joué de façon à faire reculer messieurs les bandits. Mais loin de venir à mon aide, tu m'as abandonné, tu m'as traîtreusement laissé meurtrir et heurter de la tête le pavé de la grande salle, sous les coups des soudards, à cette seule fin de me rober icelle malheureuse enfant. Or, à présent, que viens-tu acquester? regarder ton œuvre à plaisir; te paître de mes sanglots et de mes pleurs, me rendre ma fille déshonorée.....

— Mon père! s'écria Jacqueline, penchée sur le sein du vieillard, voulez-vous pas me tuer?....

— Non, ma fille, tu vivras pour ton ami, ton gentil muguet, pour messire Ludder, car il t'aime, et il a ton amour.

— Grand Dieu! que dites-vous, reprit-elle; qui donc a pu vous mettre en esprit ce mal penser, mon père? est-il possible que j'aime un étranger que.....

— Ainsi est-il pourtant, ma fille, et le ver-

millon de tes joues dit que ta bouche contre-sonne avec ton cœur. Appelleras-tu sac à feintise et mensonge, le froc du père Eusèbe, ton confesseur, ce saint homme qui sait lire en ton âme aussi couramment qu'en le missel le mieux écrit. Vertu de Dieu ! voilà ce qu'il me répéta mainte et mainte fois aussi vrai que le corps de Jésus est consacré tous les jours en sa sainte messe.

— Ah ! mon père, par pitié, taisez-vous, prenez à merci votre Jacqueline, à qui ne demeure que votre silence pour se cacher.

Et la jeune fille, se précipitant sous les courtines du lit, treillissait de ses petits doigts son visage enflammé de pudeur et de honte. Mais le vieillard, animé par la présence de son hôte et le ressentiment de la fuite de Jacqueline, fut sourd à son ardente prière ; chacune de ses paroles déchirait l'âme de la pauvre fille, et découvrait en même temps à Ludder un secret que cette seule circonstance pouvait peut-être lui révéler.

— Maître Oudard, maître Oudard, veillez à votre Jacqueline, me disait le père Eusèbe, le péché s'est rué sur notre pauvre monde par la femme, à l'incitation de Satan, lequel avait pris

le pourpoint vert et la langue dorée d'un beau serpent, pour plaire à madame Ève; votre fille est en même danger, maître Oudard; elle arregarde trop souvent les yeux, et retient trop bien les discours du jeune étranger qu'avez à demeure en votre logis. Malheur vous cherra maugré la simplesse et la vertu de votre fille, si ne purgez votre réduit des souillures de sa présence. Voilà, ma fille, ce que ce digne homme m'a jeté cent fois en tête; mais foin de moi, j'avais des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point ouïr; et Dieu sait tout le mal qui m'en est advenu. Ah! malédiction au jour où ce damné d'ivrogne de Buschard nous mena céans si perfide gentilhomme! J'avais une fille bonne, accorte et joliette, c'était le plus beau de mes joyaux; un diamant fin, dont je m'adornais, dans ma famille, ma confrérie, mon voisinage, tous les jours de ma vie; pas un ami, un marchand, un père, une mère, qui ne m'en lozangiât par mille beaux complimens; pas un clerc, un commis, qui ne la souhaitât pour fiancée.....

Adonc à cette heure, ce diamant fin n'est plus que fausse pierre mate et ternie, dont personne ne prendra souci, non plus que d'un caillou brut et sans valeur.

— Encore une fois, interrompit Ludder, je vous en prie, maître Oudard, ayez créance en mes paroles : point ne suis ce que vous cuidez, et damoiselle Jacqueline.....

— Ma fille, interrompit le mercier, est une hostie de vos charmes et sortiléges. Si est-il trop vrai que l'avez séduite ; son amour est jà preuve assez grande. Sais-je pas comment vous avez mené le train de votre détestable intrigue? C'est (que Dieu me pardoint) à l'aide de damnés ruffians, de païens de Bohême, tous dignes d'aller prêcher en Grève! Maître Olivier vous a-t-il pas vu devisant à un de ces misérables chiens, qu'il a reconnu, tout déguisé qu'il était; et cette nuit, maintiendrez-vous pas aussi que l'avez passée comme le doit un honnête homme, l'œil clos, dans un lit de chrétien? Êtes-vous point allé, saint Michel, saint Louis, saint Goguelu, assistez-moi! êtes-vous point allé..... aux échelles de Montfaucon!

— Montfaucon! s'écrièrent Buschard et Rigolet.

— Montfaucon! répéta Jacqueline, l'œil tourné vers Ludder.

— Oui, ma fille, à Montfaucon! Hier, comme il faisait nuit close, le vieil Martin, qui l'a con-

duit, est venu tout blêmi de peur, m'en donner avisement. Par ainsi, dois-je pas croire capable de tout mal créature qui hante si détestable lieu; pourtant cestui-ci est-il l'homme pour lequel suivre et aimer tu délaisserais ton vieux père! ma pauvre enfant, que je te plains!....

— Moi, vous quitter! reprit Jacqueline, en arrosant de larmes le visage de son père; jamais! jamais! n'était pour le ciel.....

— Viens, ma fille, dans mes bras; tu es encore mienne, maugré tes fautes, je te tiens plus chère encore que devant. A l'incitation du père de l'enfant Prodigue, ains qu'il est dit aux saints livres, je ferai grande chère et liesse pour festoyer ton bienheureux retour au paternel logis, et tuerai le veau gras en ton los et honneur. Mais pour ce, j'attendrai qu'il plaise à la fièvre et à la goutte de prendre congé de ma chétive personne, et ce ne sera long, que je crois, car de la santé de l'esprit découle d'ordinaire celle du corps. A cette heure que tu me restes, plus n'aurai à me guermenter d'avoir perdu ma fille dans ce monde et dans l'autre, de la voir donner sa main à messire Ludder, épouser l'hérésie en chair et en os, et peut-être pis encore; damner son âme pour la vie présente et future. A votre

regard, messire Ludder, m'entendez de reste, il vous faut forbannir de céans, vous qui n'avez pas craint de mal user d'une hospitalité si léalement offerte, qui avez soldé le compte de votre hôte avec la séduction de sa fille et le stupre de sa vieillesse. Jeune homme sans cœur, sans remenbrance et gratitude, adieu, à ne jamais vous revoir !

— Maître Oudard, dit Ludder, qui roulait une larme dans ses yeux, maître Oudard, m'avez accusé, condâmné, sans ouïr seulement ma défense ! vienne le temps, et tout se connaîtra. A l'heure actuelle, ains qu'il n'est plus à votre convenance de me rencontrer en ce logis, voici de quoi payer les dettes de mon séjour ! Et il jeta sur la table une boursette de cuir rouge, puis, tirant sa dague, au grand émoi de Jacqueline et de tous les assistans :

— Voilà de quoi payer celles de mon cœur, reprit-il d'une voix sourde, et son regard s'arrêta un instant sur les yeux de la jeune fille.

— Maître Oudard, nous nous reverrons, adieu !.....

XI.

Soit tost ou tard ce corps deviendra cendre,
Car à nature il fault son tribut rendre,
Et de cela nul ne se peut deffendre.
Il fault mourir.

Étienne DOLET.

Au moment où Ludder traversait la boutique du mercier, et posait le pied sur le degré de la porte, il se sentit rudement arrêté par un bras vigoureux, qui le fit tourner sur lui-même, et il rencontra la face anguleuse d'un personnage qu'il ne connaissait pas.

C'était un homme entre deux âges, de moyenne taille et dont le corps incliné indiquait un manant, un pauvre hère de peine et labeur. Une coiffe rouge toute unie descendait à plat sur ses tempes, et laissait poindre quelques mèches de cheveux gris. Il portait un mauvais sayon, cou-

leur de bœuf enfumé, un haut-de-chausses pareil, et de grands souliers ronds fendus sur le côté. Ses bras étaient nus, d'une longueur démesurée et terminés par deux mains énormes, accoutumées sans doute à de rudes travaux.

Cet homme, entré depuis quelques minutes dans la boutique, s'était assis en attendant le mercier ou son commis, et le jeune homme, l'esprit agité de ses projets de vengeance, l'avait effleuré du bord de sa cape, sans l'apercevoir.

— Que votre seigneurie me pardoint, s'écria-t-il, ce m'est urgent d'accointer ici un jeune gentilhomme du nom de Ludder, et je ne trouve personne à qui parler?

— Or çà, que prétendez-vous de lui, car il est devant vous?

— Je voulais seulement vous dire en bref, qu'il me faut suivre à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. Deux pauvres prisonniers sont en expectation de vous voir, et me mandent à cet effet devers vous.

— Deux prisonniers, qu'est-ce? que veux-tu dire, maître fol?

— Vrai-bot! deux meschinés de Bohême, deux honnêtes païens que monsieur le bailli a fait bouter sous clef, aux fins de les dépêcher corps

et âme à monseigneur le diable, en guise de présent.

— Que dis-tu? malheureux! interrompit Ludder, en pâlissant comme s'il eût craint de comprendre le sens de ces paroles.

— Par saint Alipandin! messire, je parle vrai, c'est le vieil homme et sa fille, qui m'ont dit : Jehan Dulac, va-t'en quérir à l'enseigne de monseigneur saint Louis, rue du Paon, chez Michel Oudard, marchand mercier, un gentilhomme ayant nom Ludder. Mène-le sans demoure, si tu peux en notre compagnie, et pour guerdon, auras un teston à l'effigie du roi, que te ferons bailler par ses mains. Comme un teston, tant petit qu'il soit, est toujours bon à bouter en fouillousse, et que ce mince service semblait éjouir le cœur de ce pauvre vieux, je suis venu à grand train vous quérir. Or çà, messire, dépêchons, il s'en va tard, suivez-moi, si voulez encore une fois deviser avec ces bonnes gens.

En finissant ces mots, il sortit de la boutique. Ludder, l'œil immobile, s'était appuyé sur le comptoir du mercier pendant tout le discours du manant; mais aussitôt qu'il le vit disparaître, il reprit courage, et, s'élançant avec rapidité sur ses pas :

— Malédiction! malédiction! s'écria-t-il? Jacqueline, Léa, Moughaïré, adonc je vous perds tous ensemble! puis il rejoignit son guide sans penser à jeter un regard d'adieu sur la maison de son hôte.

Un malheur n'arrive jamais seul, dit la sagesse des nations. Éloigné peut-être à toujours de la seule femme qu'il aimât, à l'instant même où un aveu naïf venait de lui révéler un secret qu'il ne soupçonnait pas, Ludder apprenait en même temps, sur le seuil même de la maison dont on exilait son amour, la perte des deux êtres les plus chers à son cœur.

Sans doute qu'un contre-coup pareil eût suffi pour briser une âme moins fortement trempée que la sienne; mais, loin de se laisser abattre, elle prit une nouvelle énergie et se resserra sous ce double choc.

— Sommes-nous loin de l'abbaye Saint-Germain? dit-il à son guide.

— Deux ou trois portées d'arquebuse. Non plus, messire, avez sans doute grande hâte d'arriver? et moi mêmement, car l'ouvrage me requiert.

— Ne voilà-t-il pas jà les tours et les clochers de l'abbaye?

— Point, messire, ce qui frappe votre visière est le petit clocher du couvent des pères cordeliers ; quant à ceux de Saint-Germain, avec leurs trois coqs qui chantent au vent, comme crecelle de Noël, ne pouvez les aviser encore. Par la hart! si j'en perds jamais remembrance, car voilà quarante-cinq bonnes années qu'il ne m'est advenu tant seulement une fois de sortir de leur ombre. Adonc si m'en croyez, il nous faut tirer de ce côté, laisser à ma dextre le carrefour et doubler nos semelles pour gagner la geôle, avant l'heure du soleil. Allons, arrière, arrière, petits parpaillots, que le Mau-Lubec vous trousse! et il écarta du bâton qu'il portait une troupe d'enfans qui se ruait à ses côtés, en criant à tue tête : — Bonjour, maître Tollart, bonjour Martin Rouart, à quand la danse des pendus?

— A demain, mes petits, soyez tranquilles, à demain! or çà, livrez passage, ou sinon, je vous oins les épaules d'huile de chêne. Au revoir, graine de potence, au revoir à temps et terme, petits matagots!

Toute la troupe se dissipa soudain à sa voix; elle se retira pas à pas, à reculons, et toujours japant, jusqu'à ce qu'enfin le gosier lui fît mal

et qu'elle eût vu disparaître Jehan Dulac, et le jeune homme qu'il accompagnait.

Ceux-ci s'arrêtèrent bientôt devant l'échoppe d'un pauvre sabotier, à la porte duquel s'élevaient des pyramides de cotrets et de bourrées, et d'où pendaient des guirlandes de sabots, enfilés les uns au bout des autres comme de longs chapelets.

Jehan Dulac laissa son compagnon dehors, entra dans la boutique du sabotier et en sortit une minute après, talonné par un gros homme, à face illustre et bourgeonnée, couvert d'une large galverdine, ou cape de paysan, lequel lui posa sur les reins trois ou quatre bourrées de bon bois, et lui souhaita en termes énergiques bon jour et bonne chevance.

— Me pardoint, mon bon seigneur, mille millions de pardons, s'écria-t-il en pliant sous le faix. Par la décollation de saint Jehan, mon patron, j'aurai du labeur à demain, et pour ce, fallait-il m'accommoder de ce peu de fagots, à celle fin de parfournir ce que j'en ai de reste, et de besoigner en conscience et convenablement. Vous plairait-il me dire comment vous trouvez ce bois? est-il sec et flammable?

— Je ne sais, mon brave homme; mais veux-

tu point que je vienne à ton aide ? baille-moi cette bourrée qui branle sur ton dos, et dépêchons, car j'ai grand' hâte d'arriver.

— Ainsi soit fait comme vous dites, mon bon sire, et dieu vous remunère en l'autre vie du bien que faites aux pauvres gens. Mais voici que notre route s'use et vient à terme, car j'aperçois d'ici les murs et tours Saint-Germain-des-Prés; voyez-vous pas reluire au soleil les trois clochers de l'abbaye. Tous ces beaux prés qui bordent le chemin appartiennent à messeigneurs les moines. Cestui chemin s'en va droit au pré aux clercs, cestui là mène à la grand'porte du monastère, et par ainsi le prenons. Or çà, de présent, pouvez aviser les fossés et remparts au-dessus desquels est la geôle, la geôle, avec ses petits pertuis verrouillés et son cordon d'haquebutes.

— La prison! s'écria Ludder, la prison! Ains c'est là qu'ils se plaignent et gémissent les malheureux?.....

— Pauvres et chétifs de fait, il sont ainsi que vous dites, messire, en grande pénurie et souffrance. Il vaudrait quasi mieux pour eux qu'ils fussent encarbonnés déjà, ains que vivre encore en un réduit si malsain et gênant, que la pitié

me tire l'eau des yeux, toutes fois que je leur devise. Vrai-bieu ! il faut porter cœur de moine pour tourmenter et flamber deux semblables créatures ! un vieux, si vieux, qu'il ne peut vivre à peine, et une brunette si belle et si jeune, que la mettre à mort est un vrai péché sans rémission ! Pourquoi dame nature à nos seigneurs les frocards n'arrose-t-elle le front d'un peu de honte ?

Pauvre enfant! j'ai voulu, messire, lui bailler du bon pain, du pain de Chailly, au lieu et place de sa noire pitance, et la dolente pucelle n'a, ma foi, jamais voulu s'en nourrir, afin de le laisser tout à son père. Ah ! si pouvez, messire, sauvez de mort tant humaine créature, et pourrez conquester plus d'indulgences auprès des saints du paradis qu'en barbillotant vingt *Pater* et *Ave* par jour. Ce faisant, vous rendrez beau service au pauvre Jehan Dulac.

Comme il achevait ces mots, il passa la paume de sa main sur un œil humide, et jetant à bas le fardeau qui courbait ses épaules, il le rangea sur la place du marché. Ils étaient en présence des murailles de l'abbaye, au pied d'un petit bâtiment en maçonnerie, surmonté d'une vaste lanterne en bois tournant sur un pivot

dans laquelle on avait coutume de placer les condamnés, et de les exposer à tous les regards. Jehan Dulac fit signe à son compagnon de le suivre, et tous deux entrèrent dans l'enceinte de l'abbaye.

On sait que ce célèbre couvent fut un monument de la magnificence de Kild-Berh, fils de Klodwich. Ce prince le fonda lorsqu'il revint d'Espagne pour y déposer les reliques qu'il rapportait de cette contrée. Des religieux s'y établirent sous la direction de saint Germain, évêque de Paris, qui leur donna pour premier abbé son disciple Droctovée. Cette abbaye, richement dotée par tous les princes successeurs de Kild-Berh, était remarquable par l'étendue et la grandeur de ses bâtimens, par la décoration somptueuse de son église, le nombre de ses tombeaux, et l'importance de ses reliques. On y voyait les châsses de saint Germain, saint Leufroy, saint Thuriave, saint Amand et saint Venant, plus, le chef de sainte Natalie, le bras de saint Georges, la jambe d'un des innocens, les corporaux de saint Pierre, et dans un tuyau de cristal, quelques gouttes de lait de la sainte Vierge. Ses revenus immenses donnaient un crédit considérable au seigneur abbé qui la gouvernait, car

elle avait nombre de censives, priviléges et droits féodaux; une garde, des prisons, et une juridiction fort étendue, si bien que ce siége éminent, occupé jadis par les rois Robert II et Hugues Capet, était envié des plus hauts dignitaires de l'Église et faisait le but de mille intrigues.

En 1525, l'aspect extérieur de l'abbaye différait peu de celui qu'elle avait au dernier siècle; si quelques changemens s'étaient opérés, si plusieurs bâtimens s'étaient étendus, ces modifications n'avaient eu lieu que dans l'intérieur. Quant au dehors, c'était toujours de forts remparts à crénaux et meurtrières, coupés à distance égale, de petites tourelles, des fossés, larges et profonds, creusés autrefois pour garantir les murs de l'invasion des Normands; enfin, des ponts-levis à chaque porte, des machicoulis, des barbacanes, et des soudards, la hacquebute sur l'épaule, se promenant sur les bastions; toute l'apparence d'une place de guerre au milieu d'un saint monastère, séjour d'hommes de paix et de religion.

Le guide de Ludder, en faisant crier sous ses pas les planches disjointes du pont-levis de la grand'porte, eut beau lui faire remarquer les armoiries de l'abbaye, sculptées sur deux larges

écussons de pierre, formant la clef de la voûte; les trois fleurs de lis d'or, peintes sur champ d'azur, dénotant la royale fondation du couvent, et les trois bezans d'argent sur champ noir, qui étaient les armoiries de saint Germain, Ludder ne parut pas même l'avoir entendu.

Le malheur des prisonniers qui imploraient son aide l'occupait tout entier. A mesure qu'il s'approchait d'eux, il sentait son cœur heurter violemment sa poitrine, et bondir dans son sein comme s'il eût voulu s'en échapper.

Il arriva bientôt dans la première cour, vis-à-vis d'un grand bâtiment de bois, adossé au rempart et dont la partie supérieure servait de caserne à la garde abbatiale.

La partie basse, celle qui touchait le sol, était destinée à recéler les victimes de la justice monacale. C'était la prison. On y entrait par une porte si étroite et si peu élevée, qu'il fallait courber la tête pour la franchir.

— Fourchez là, messire, dit Jehan Dulac, voici la geôle, et maître Nicolas, mon digne camarade, lequel vient recevoir votre seigneurie à la porte de son échoppe, ainsi qu'un roi sur la frontière de son empire. Mon office, à cette heure, est de tourner les talons, et d'aller voir ce

que font mes bourrées au pied de saint pilori; pourtant, messire, n'oubliez que j'ai femme et quatre petits enfans, auxquels me faut bailler la becquée tous les jours. Les six livres parisis que m'octroie par année monseigneur le bailli, à peine sont-elles à suffisance pour solder les frais de mon état et de ma maîtrise. Par ainsi, veuillez me bouter en main le teston que le pauvre Bohême m'a promis pour salaire, et me ferez grand soulas, sans vous apporter grand dommage.

Ludder ne put résister à sa demande, et, tirant de sa manche un vieil écu au porc-épic : — Tiens, dit-il, tu es un brave homme, et si je tenais Paris monnoyé, te le baillerais de bien bon cœur, pour les soulagemens et douceurs que ta main a portés dans la gêne de deux malheureux prisonniers. Adieu, mon brave homme, plaise à Dieu que cette piécette d'argent te profite, et nous amène bonheur à tous deux.

— Ainsi soit-il, mon bon sire, prierai Dieu pour vous de toutes mes forces, et puisse saint Alipandin vous garder à tout jamais de ma personne.

Ludder ne comprit pas ces derniers mots : il suivit le geôlier dans la prison, dont la lourde porte retomba sur lui comme la pierre d'un sé-

pulcre. Il vit s'ouvrir sous ses pieds la gueule béante d'une large trappe ; aussitôt, un air humide et pénétrant s'échappa de ce gouffre, et glaça, sur le front du jeune homme, l'ardente sueur dont il était inondé.

— Tenez-vous à moi, maître, dit le geôlier, si ne voulez battre les murs de vos badigoinces. L'appartement est noir comme la gueule de Satan et l'échelle est ardue. Par les usances et règles, il m'est défendu de vous y conduire avec lucerne. Par ainsi, résignez-vous et me suivez.

Ludder frissonna de tous ses membres, et, s'aidant des deux mains, il descendit avec horreur les premiers degrés. Les ténèbres les plus épaisses l'enveloppaient, il ne s'arrêta que lorsqu'il fut à trente-deux pieds au-dessous du sol. Alors la voix ricaneuse et glapissante du geôlier, éveillant les échos de la voûte, vint croasser ces mots à son oreille :

— En vérité, par la fine fleur de soufre! maître Jehan Dulac est bon diable, le plus honnête guérisseur d'écrouelles, gorgerines, que je sache.

— Que dites-vous? s'écria Ludder.

— Ce que je dis, messire, est vérité pure. Car savez la chanson :

Pour pendre,
Dépendre,
Empaler,
Brûler,
Casser,
Concasser,
Bouillir,
Escarbouillir,
Tenailler,
Cizailler,
Espaultrer,
Démembrer,
Pour déhinganđer,
Et carbonnader,
Monsieur notre bourral
Oncques n'aura d'égal.

Et l'écho du souterrain répéta de nouveau les modes aigus de la voix du geôlier.

— Encore une fois, de qui parlez-vous, continua Ludder, tandis que le geôlier cherchait, en sifflant, la clef de la prison parmi les clefs nombreuses de son trousseau?

— Eh parbleu! de Jehan Dulac, votre conducteur. Eh! ouidà, messire, c'est notre maître bourral, ne le savez-vous? Vous faut-il apprendre à connaître mouches en lait? adonc voici les condamnés, entrez, et faites court.

—

Et il le poussa brutalement devant lui, refermant sur ses pas une étroite porte de fer.

Quand la voix eut cessé de se faire entendre, Ludder se trouva seul, au milieu du cachot, avec cette réflexion déchirante, que sa main avait cordialement serré la main qui devait allumer la mort sous les membres de son bienfaiteur; qu'elle avait peut-être porté la bourrée fatale dont la flamme devait dévorer le cœur palpitant d'un père et d'une sœur!

Il ne put soutenir cette horrible pensée.

La voûte était si basse, qu'un homme de moyenne taille y pouvait à peine demeurer debout. Digne conception d'un esprit froidement atroce, ce cachot, privé d'air et de jour servait souvent de supplice et de torture aux malheureux qu'on y plongeait.

Là, gênés de toutes les parties du corps, comme dans un cerceuil, étouffés par les miasmes méphitiques d'une atmosphère sans mouvement, grelottant de froid et d'humidité, rongés de plaies et de vermine, ils ne tardaient guère à paver de leurs squelettes le sol fangeux de ce lit mortuaire. Tel était le cachot de l'abbaye Saint-Germain; tels étaient les lieux horribles que, dans

toutes les geôles de France, l'on désignait du nom d'oubliettes ou *in pace*.

Cependant, le grincement des verroux et le bruit des pas avertit les prisonniers qu'un étranger venait de pénétrer dans leur cachot. Qui pouvait visiter des malheureux que le monde rejetait comme une écume impure? Qui pouvait s'ensevelir ainsi dans les gouffres ténébreux dont la mort semblait habiter tous les recoins. Ce ne pouvait être qu'un ami, puisque l'heure du bourreau n'était pas encore venue!

Au moment où Ludder s'avançait, les bras tendus, au-devant des prisonniers, un cri plaintif s'éleva, que suivit un cliquetis de fers. C'était Léa, la pauvre fille du Bohémien, qui, voulant se précipiter au cou de son frère, avait oublié le poids de ses chaînes. Meurtrie de la secousse des lourds anneaux de fer scellés dans le mur elle était retombée sans force sur sa couche de paille.

— Houadi! mon frère! s'écria-t-elle, se traînant avec peine, Houadi, mon frère, donc je t'embrasserai encore une fois!

Elle s'élança de toute la longueur de sa chaîne, et appuya contre son sein la joue brûlante de Ludder. Il répondit à cette doulou-

reuse étreinte par des larmes; il se laissa tomber sur le siége humide de la pauvre fille, dont les pieds nus trempaient à demi dans l'eau froide qui sourcillait au milieu du cachot.

Si le moindre jet de lumière avait pu glisser dans ce moment sur le front de Léa, Ludder aurait vu comme ses beaux yeux éteints se rallumaient insensiblement sous l'arc oriental de ses sourcils noirs, comme ses joues pâles et amaigries se revêtaient de rougeur et de sourire, enfin, comme tous ses membres, endoloris et brisés par la souffrance, frémissaient encore de cet éclair de bonheur. On aurait dit une mère qui venait de retrouver l'enfant qu'elle avait perdu; elle le serrait avec une tendresse toute convulsive, l'appelait des plus doux noms de sa langue, et cherchait avec ses lèvres tièdes les traits d'un visage que l'obscurité de la prison dérobait tristement à sa vue.

Après quelques instans de silence, seulement interrompus par les soupirs de Léa, le vieux Bohémien, pressant avec force la main du jeune homme, fit entendre ces paroles :

— Tu viens bien tard, Houadi ; le soleil est loin de nous, et n'arde plus de ses rayons la tête chenue du vieux Moughaïré. Je cuidais que l'in-

gratitude, cette vertu des hommes à visage de femme et à toit de pierre, s'était glissée en ton cœur comme un serpent; j'avise à présent qu'il n'est pas entièrement pétri de mensonge et d'oubli; ains, viens-tu m'éjouir pour la dernière fois de tes gentils et plaisans propos.

— Pour la dernière fois, interrompit Ludder, en pressant le vieillard sur son cœur, non, ne le croyez, mon père, car il ne se peut.

— Cachots et moines, reprit le Bohémien, n'ont accoutumé de lâcher leur pâture non plus que jakals et léopards; n'ai point affaire de sentir odeur de soufre, pour deviner que s'apprêtent chaudières et bourrées; et demain, pour le plus tard, Houadi, vêtu d'écarlate et de satin, nous pourra voir cheminant moitié nus devers le pilori. Ce sera merveilleux spectacle, en vérité; il y aura grande foule et troupe de gentils seigneurs; aussi j'espère qu'Houadi n'y manquera.

— Assez! assez me pertuiser le cœur! s'écria le jeune homme en se tordant les mains; vos reproches me torturent mieux que bourreaux le pourraient faire. Ores, je le vois, c'est moi qui vous tue, moi, malheureux! Ma tant lâche et ingrate fuite est la cause de votre venue en ce pays.

— Tu dis vrai, murmura le vieillard ; je voulais reprendre le cœur de mon fils, qu'une folle oultrecuidance avait seulement fourvoyé ; ains, en place de ses embrassemens, j'ai trouvé ces fers. L'adventureux coup de main de mon fils Azan fut cause aussi de mon malheur. La rancune et vengeance d'un jeune muguet, auquel il prit bourse et cape, nous jeta en ce cachot où jà commence notre supplice.

— Ainsi donc, doublement j'ai bâti votre mort ! Comment me laver parmi tant de sang épandu ?...... Vous pourrai-je point sauver de trépas, mais au moins ce bras me demeure à vous venger.

— Mon frère, dit la voix presque éteinte de Léa, ne plorez de la sorte, que l'âme me va défaillir de votre douloir. Mon pauvre vieux père s'est bien lamenté de votre départie ; si a-t-il souventes fois parlé votre nom, rêvé votre gentil maintien et visage durant les longues nuits d'hiver. Combien souvent aussi votre petite sœur Léa a-t-elle consumé ses heures à vous chercher venir du haut de la montagne, alors que le vent balayait la plaine comme d'une courtine de neige. Quand de la sorte nous laissâtes, certes, ne pensiez-vous que le trépas se viendrait asseoir

au lieu de vous sous notre tente, et qu'il serait le fils et le frère que nous accolerions au réveil. Donc, cessez de mener si gros deuil, retournez à ce monde, pour lequel nous avez quittés, et qu'il vous souvienne de nous quand serez bien heuré de fortune.

Tenez, mon frère, ajouta-t-elle en cherchant la main de Ludder dans l'obscurité, voyez si je mettais en doute votre bonne souvenance et amitié.

Ludder saisit avec transport une tresse de ces beaux cheveux noirs que la pauvre fille avait nattés pour lui, et il porta vers ses lèvres ce triste présent tout humide encore des pleurs de la jeune Bohémienne.

— Sur mon cœur! sur mon cœur! s'écria-t-il en sanglotant, ce funeste gage de remembrance; c'est comme un deuil éternel que par le monde je veux mener.

Moughaïré laissa son jeune ami donner un libre cours à sa douleur. Après quelques instans :

— Houadî, mon fils, tu vas rester seul sur la terre, et parmi l'heur et les joyeux ébats et plaisirs de toute manière qui te vont environner

ainsi que rets de pêcheur, nous auras bientôt mis en oubli.

— Onc n'agirai ainsi, mon père!

— Laisse-moi, sans m'interrompre, te deviser à mon gré. Oui, déjà te voilà entraîné dans ce tourbillon. Expérimente par toi-même ces hommes, au dehors lustrés mais faux, et misérables au dedans, et te garde, sur toutes choses, de condamner à leur profit cette nôtre existence avant que te soit dévoilée leur vie honteuse et tourmentée. Afin de parfaire la tienne expérience, et pour soutenir ce nom et rang de gentilhomme que ton orgueil t'a octroyé, ta bourse n'est pas gonflée à suffisance. Azan mon fils, qui au prix de nos jours te rendit si bon office en la ruelle Saint-Séverin, te baillera de l'or sur la part du butin qui nous est acquise ; il fera la tienne en frère, quoiqu'il sache, ainsi que toi, que le même sang ne coule en vos veines. Houadi, tu es un enfant des villes, et bien me l'as montré ; le hasard, ce grand maître de nos destinées, posa la tienne en notre main ; tu pouvais vivre parmi nos tribus, enfant de joie et de liberté ; et, de ton libre et franc vouloir, tu es retourné sous le joug, sentant battre en ta poitrine un cœur d'esclave. Donc, tu as bien agi, et

ce nom d'Houadi, que t'avions donné en notre langage, aussi l'as-tu laissé afin de ne rien avoir à nous.

Adonc, messire Ludder, ne vous défaut à cette heure que le secret de votre naissance. Vous pourrais mettre sur sa trace, mais ne le ferai; puisque, seulement par le sang et les larmes pourriez arriver à le reconquester. Croyez-moi, il enserre un grand malheur avec lui; ne le veuillez découvrir, il vous suffira des maux qu'à plaisir vous êtes faits vous-même. Houadi (et ce nom, je le vous donne icelle dernière fois), quand vous avez cajolé à cette gente pucelle qui a nom Jacqueline, tout énamouré de sa beauté, avez-vous pensé que ne pouviez être à elle sans épouser sa croyance avec ces bûchers qui nous ardent, et ces prêtres qui se paissent de notre sang. Dites, irez-vous en leurs églises et chapelles, vous confesser d'avoir répandu quelques pleurs sur notre mort?.... Maudirez-vous, à leur exemple, comme païens indignes de vivre, ces pauvres Bohêmes qui ont votre existence conservé? Répondez, Houadi, car voici venir l'heure de la séparation.

— Malheur sur moi! s'écria Ludder, en baignant d'un torrent de larmes les mains et les

chaînes de Moughaïré ; mon père me méprise et me rejette ! Malheur sur moi, puisque j'ai mine et visage d'un lâche et d'un traître ! Mais si, encore à cette heure, j'ose élever cette mienne voix que ne voulez-vous rappeler ; je jure par votre mort, par vos os vénérés, que me ferai une vengeance de cette injustice et déloyauté, si ne puis, comme j'espère, arriver à votre délivrance. Croyez-moi (car le savez, onc n'ai forfait à ma parole), l'amour, l'amour lui-même, tout puissant qu'il règne en mon âme, ne me pourrait mettre au cœur pensée si détestable, qu'embrasser cette croyance de sang et de désastre !

—Bien, mon fils, je te reconnais à cette heure. Il me plaît penser que ta parole ne sera vaine et mensongère ; mais l'heure est sonnée, j'entends jà monsieur le geôlier qui te vient quérir, va-t'en, et nous laisse.

— Je cours, dit Ludder en pressant la main du vieillard, je cours acquester votre grâce ; monsieur le Prieur recueillera ma plainte et me fera justice.

— Houadi ! s'écria la tremblante Léa ! si nous n'allions te revoir ! m'embrasseras-tu pas avant que sortir de céans?

Ludder se précipita au-devant d'elle, leurs fronts se touchèrent, et leurs larmes se confondirent.

Le geôlier venait d'entrer sans lumière : le bruit des verroux et des clefs avait suffi pour avertir les prisonniers de son odieuse présence. Marmottant une grossière équivoque, il arracha Ludder à cette pénible étreinte, et la jeune Bohémienne, comme si on venait de la séparer de la vie, tomba le visage contre terre.

— Houadi! cria d'une voix forte le vieux Moughaïré; il me demeure une prière à te faire.

— Laquelle, interrompit Ludder, qui s'arrêta sur le seuil de la porte.

— Au jour de l'exécution, pour que mes yeux te puissent découvrir parmi la foule, place-toi au pied de l'échafaud !

XII.

Il avoit rares pierreries,
De fort belles tapisseries ;
Riches meubles en sa maison,
Des pieces d'or à grand foyson,
Des plus exquises pourtraictures
En ymages et en peintures

Jean-Antoine DE BAIF.

Si ne laisseray pourtant à vous supplier, encores ceste fois que vous vueillez un peu estre maistre de voz passions.

Guillaume DU BELLAY.

Le cloître et les dortoirs des religieux de Saint-Germain-des-Prés consistaient en un grand bâtiment à peu près carré, situé au milieu des murailles et des fossés de l'abbaye, entre la porte papale et le riche édifice appelé la chapelle de la Vierge. La règle austère de saint Benoist, introduite dans le couvent par l'abbé Briçonnet, évêque de Meaux, tendait à ramener l'observance

de la discipline et la pureté des mœurs dont les moines s'étaient depuis long-temps si étrangement écartés. Le prieur seul, qui occupait la première dignité en l'absence de l'abbé Briçonnet, infirme et malade, en son château d'Emant, le prieur don Enguerrand portait le luxe et les habitudes de l'homme de cour dans le monastère. Héritier d'une grande fortune, soutenu par des amis puissans, habile à fasciner les yeux par une ostentation toute extérieure, bel esprit et damoiseau tout à la fois, il avait conquis dans les boudoirs son rang et sa renommée.

Sa cellule était un appartement somptueux, décoré de sculptures, de tentures de soie, de brocarts d'or et d'argent. Le jour n'y pénétrait qu'à travers des vitraux aux vives couleurs, pour s'adoucir encore dans les plis des soyeuses courtines. Au milieu de la chambre qu'il occupait, quelques volumes de poésies galantes étaient épars sur un prie-Dieu d'ébène, garni de coussins cramoisis. Un missel et une paire d'heures, encore tout neufs, semblaient plutôt oubliés que placés à dessein sur une toilette d'érable marquetée de peintures et d'émaux.

L'heureux habitant de ce séjour s'était négligemment jeté sur un lit de repos, autour duquel

le jeune ciseau de Jean Goujon avait fait voltiger une guirlande d'amours. Enveloppé d'une robe longue de satin noir, les pieds soutenus plutôt que pressés dans des souliers de velours, il passait nonchalamment une main blanche et chargée de bagues, dans ses cheveux parfumés. A son autre main brillait un petit livre garni d'agrafes d'or de diverses couleurs, sur le vélin duquel il écrivait quelques mots, qui, par intervalles, lui arrachaient un léger sourire.

Un bruit importun de pas et de voix, qui se fit entendre dans l'antichambre, vint, à son grand regret, l'arracher à ses méditations. Il fronça le sourcil, puis, armant trois de ses doigts d'un petit bijou d'argent qui se trouvait sur une table à ses côtés, il l'éleva jusqu'à sa bouche, et siffla ses gens.

Un huissier parut.

— Qu'est cela? demanda brusquement le prieur. T'avais-je pas ordonné de forbannir tous importuns? Tu mériterais, mort de ma vie, chien de ribaud, que de cette maîtrise que tu m'as demandée pour ton fils je fisse régal à un autre.

— Monseigneur, répondit la voix tremblante de l'huissier, ne voudrez priver de vos bienfaits un pauvre hère qui a grisonné au service de vo-

tre famille. Si fallait-il bouter hors un de vos meilleurs amis? Monsieur le capitaine Louis de Harlay, de l'ancienne famille des seigneurs de Beaumont, méritait-il affront semblable?

— Non, par tous les diables! s'écria le prieur, qui se leva aussitôt, non, mon vieux Achatès, et t'en remercie à cette heure. Qu'il entre! et soit le bien venu!

Et tout entier revenu à sa bonne humeur, il ouvrit lui-même la porte et serra cordialement la main de son jeune ami. Lorsque l'huissier se fut retiré, Louis de Harlay s'assit auprès du prieur.

— Or, mon cher capitaine, lui dit celui-ci, me contez par quelle aventure je reçois cejourd'hui votre visite à si bonne heure.

— C'est au nom de mon ami et camarade Hugues de Laborne, votre amé filleul, répliqua le sire de Beaumont, que je vous viens trouver. Monsieur de Bellejoyeuse, de la maison duquel, comme savez, il est sorti de pages, il y a un an, l'a commandé ce matin pour la monstre. Il est donc empêché de vous venir offrir ses hommages.

— Je sais, je sais, interrompit le prieur en riant aux éclats, le petit ribaud veut avoir nou-

velles de son affaire en la ruelle Saint-Séverin. J'avais couché sa plainte par écrit. Il ne m'a été besoin que d'un petit mot à monsieur mon bailli, qui a subitement fait donner le pourchas à tous les Bohémiens dont on a pu absterger le faubourg. Les archers, couards qu'ils sont, n'ont pu happer les véritables harpailleurs, mais on a pris un vieux païen et sa fille, qui solderont pour les autres. A demain je crois flambera la grillade. Pouvez lui en donner avisement; mais qu'à l'avenir le petit mariolet se garde de hanter les bordieux; ce sont lieux de perdition auxquels un chrétien ne doit mettre pied, s'il ne veut être robé, battu, mis au lit pour quinze jours, souventes fois mieux, comme il arriva récemment à un chanoine de Sainte-Geneviève. Et ceci est le plus déplaisant, qu'on n'en peut issir sans être vu ; et partant l'on perd les bonnes grâces des nobles dames de la cour, qui cuideraient doublement pécher, ayant un ribleur pour amant. Lui remontrez, mon frère, tous les dangers de telle façon de vivre, et après tout, qu'il fasse à sa tête.

— Voire, mon cher prieur, reprit le capitaine, mais savez-vous ce qui advient, à l'heure présente, parmi vos religieux? Une manière d'esco-

griffe, venu d'Allemagne, on ne sait d'où, et se donnant pour gentilhomme, mais mal en poinct, et n'ayant nulles gentes manières, a voulu ce matin même parforcer un de vos domestiques à le conduire jusqu'à vous, alléguant urgence de vous entretenir sur l'heure. Votre homme a répondu comme le devait, congédiant le manant. Mais voilà, qu'escorté d'un sien ami, écolier en Sorbonne, il se met, comme prédicateur en chaire, à haranguer vos moines, si très-bien, qu'il leur prouve qu'agissez sans loi ni justice, faisant informer par votre bailli contre ces deux malandrins de Bohêmes qui sont à présent ès les prisons du bailliage.

— Mort-Dieu! s'écria le prieur, rougissant de colère, nous verrons, d'eux ou de moi, qui l'emportera! Suis-je pas leur prieur et maître en l'absence de monseigneur l'abbé. Ils plieront ou casseront. Depuis que leur règle de saint Benoist, sous figure de réformation, est venue tout intricquer en notre abbaye, est-ce pas vergogne de voir des étrangers mendians s'enflamber le gosier à clamer contre nos usages, qu'ils nomment mondains. C'est envie qui les poinct, et nulle autre chose. Je les veux aller trouver; vous viendrez avec moi, capitaine, est-ce pas, et verrez

ces matagots humiliés, ah ! cerveaux à bourrelet! vrais chiens enfroqués ! je vous veux mener en laisse, dociles comme lévriers, ou sentirez de mes étrivières !

Toujours pestant contre ses moines, le prieur appela son valet de chambre, et lui ordonna de préparer sa robe de cérémonie et son bonnet ; puis, se rasseyant pour paraître plus calme, il reprit la conversation avec le capitaine, sur un ton jovial.

— Y a-t-il point du nouveau à la cour, messire?

— Nullement ; n'est le duel de monsieur de Lorges avec l'amant de la d'Orsonvilliers.

— Je sais que de Lorges a été assez maladroit pour se faire affoler par un enfant, ce qui, en vérité, outre-passe ma croyance. Y a-t-il à peine un mois que j'ai joué du fleuret avec lui, et il m'a deux fois rompu la fleur de son arme en pleine poitrine. Il y a quelque besogne de sorcellerie en tout ceci. Et, entre nous, de la tête aux pieds, la dame ne valait, certes, une goutte de sang de gentilhomme. Avisez-vous ce paquet de billets qui semble une pluie d'amour sous ce vélin doré, ajouta le prieur en ouvrant un petit bahut adossé contre le mur? Eh bien! un

bon sixième de cette plaisante écriture est de la main mignonne de la belle. Voyez plutôt ses armes et devises empreintes en ce cachet de fine cire d'Espagne. Non , reprit-il en se ravisant, celle-ci est de la Tollard, fine et piquante mouche,dont toute notre cour redoute si fort le malin aiguillon. Sur les autres, et celles-ci me sont les plus chères, pouvez contempler les trois têtes de lévrier, et l'écusson de ma belle comtesse. Combien que cet amour ait été traversé de sombres nuages, continua-t-il avec un profond soupir, je le tiens plus à cœur lui tout seul que tous autres ensemble. Malheur! malheur! à qui tenterait de m'en rober la parcelle la plus mince.

Les yeux du prieur brillaient comme deux éclairs. Le sire de Beaumont en fut presque intimidé. Il devait croire, en effet, que cette menace indirecte s'adressait à lui, car il ne cachait à personne ses prétentions sur madame de Laborne. Mais il se rassura bientôt quand le prieur lui dit, en ouvrant les agrafes d'un petit livre embaumé d'ambre de musc :

— Voici, messire, un recueil de sonnets et rondeaux, qu'ai composés en son honneur. Il n'est de jour que je n'y ajoute, soit en français, soit en latin. *Ovidius Naso, Petrarca,* le vieil Jehan

Marot et le petit Clément son fils ne sont rien auprès de cette fleur superfine de galanterie. Vous plairait-il en ouïr quelques versiculets ?

Par bonheur pour la patience du capitaine, le valet de chambre de don Enguerrand accourut en ce moment, hors d'haleine, annoncer à son maître que les religieux s'assemblaient tumultueusement dans le pourpris ou clos de l'abbaye, et qu'à l'incitation de deux étrangers ils machinaient quelque complot contre la personne de leur prieur. A cette nouvelle inattendue, le livre et les sonnets sautèrent avec violence à l'extrémité de la chambre, et le fougueux don Enguerrand, cramoisi de rage, l'écume à la bouche et le poing fermé, commanda qu'on l'habillât sur-le-champ. Sa robe de chambre vola d'un côté, ses pantoufles de l'autre, et, se revêtant de ses insignes, il franchit bientôt les degrés qui conduisaient aux jardins. Le valet de chambre, accoutumé à de pareilles scènes, remit tranquillement chaque meuble à sa place ; et le capitaine, curieux de voir comment un régiment de moines se mettait à la raison, suivit le prieur, qui fulminait une imprécation à chaque pas.

Ludder, cependant, oubliant ses propres malheurs devant les infortunes plus grandes qui ac-

cablaient son bienfaiteur, avait résolu de tout employer pour le sauver. Sa première pensée avait été de solliciter la pitié du prieur en faveur des Bohémiens, innocens du crime dont on les accusait. Buschard, encore tout ému de la scène qui s'était passée chez son oncle, avait suivi les pas de son ami, et l'avait enfin rejoint sous les murs de l'abbaye, comme il sortait de la prison du bailliage pour se rendre au palais abbatial. C'était d'après ses conseils que le jeune homme, ne pouvant réussir à se faire introduire chez don Enguerrand, avait été demander justice au sous-prieur, grand partisan de la réformation, et, comme tel, ennemi personnel d'Enguerrand. Le sous-prieur, homme de prudence et de savoir, ne devait son rang qu'à ses talens et aux services qu'il avait rendus à l'ordre. Il n'avait pu voir sans un dépit extrême la seconde dignité de l'abbaye tomber par l'intrigue entre les mains d'un homme qui comptait à peine la moitié de son âge, et qu'il regardait d'ailleurs comme indigne, par sa conduite, d'un poste aussi éminent. Ce vent de sédition, qui soufflait sur tous les religieux depuis plusieurs années, ne cherchait qu'une issue pour se déchaîner. Le sous-prieur accueillit donc favorablement la

plainte de Ludder. Il assembla ses religieux claustraux et novices, et leur soumit le cas, leur démontrant que le prieur avait agi par esprit de vengeance, d'injustice et autres passions détestables, dignes seulement d'un parpaillot et d'un Philistin.

Appuyé par l'éloquence du cellerier, du pitancier et du chevêcier, il venait de faire décider par l'assemblée, qu'un ordre signé des principaux religieux serait d'abord envoyé au bailli, pour qu'il eût à suspendre l'exécution de son arrêt, et qu'ensuite une plainte contre le prieur serait adressée à monseigneur l'abbé Briçonnet, en son castel d'Émant. C'était au milieu du clos ou pourpris, sur un banc de pierre qui servait en même temps de tribune et de pupitre, que le sous-prieur, en présence de Ludder et de Buschard, dictait à un novice les termes de cette supplique *ab irato*. Il venait déjà d'apposer son scel et son nom, et il exhortait les religieux à imiter son exemple, lorsqu'un murmure retentit dans la foule. On la vit s'ouvrir, reculer quelques pas, et, en suivant la direction des regards, les moines rebelles aperçurent, en pâlissant, le prieur don Enguerrand, qui s'avançait à grands pas, sa croix d'or sur la poitrine, précédé de

ses massiers et flanqué du capitaine de Harlay.

Il marcha tout droit au centre de la rébellion, et mit en pièces le papier séditieux, qu'il saisit dans la main du chef de la révolte; puis, fixant sur lui un regard où se peignaient le dédain et la colère :

— Retire-toi! Amalécite! s'écria-t-il d'une voix tonnante; retire-toi dans ta cellule, d'où te défends d'issir avant que je n'aie révoqué mon arrêt.

Le sous-supérieur, encore plus surpris qu'intimidé de cette apostrophe, ne bougeait de sa place. Don Enguerrand fit un signe, et ses massiers entourèrent le vieillard. Aussitôt un cri d'indignation s'éleva autour de lui, chacun fit un pas en avant; mais le prieur, sans s'effrayer de ce mouvement, s'élança debout sur le banc, et commanda le silence du haut de cette tribune improvisée.

— *In nomine patris, et filii et spiritûs sancti!* Vous êtes tous des chiens et des impies, bons seulement pour ardre en ce monde et dans l'autre : Voici! j'avise déjà Satanas, maître coussier de l'enfer, qui prépare les fagots dont il vous doit faire des casaques. Par le sang-bieu! qui vous a donné audace si grande que vous mé-

connaissiez le pouvoir de votre prieur? Par le bras de saint Georges, conservé en notre sainte abbaye! qui vous a mis en main ce flambeau de discorde, si ce n'est le malin? En vérité, il grillera ceux qui le portent; car n'est-il pas écrit que ceux qui ont péché par le feu, mourront par le feu. Or, êtes-vous moines ou soudards, pour mener ainsi guerre et sédition? Si votre corps se revêt de la haire et de la saye, tombez à genoux, et demandez à Dieu pardon de vos fautes. Ains, si vous marchez avec la rapière et la cuirasse, défendez-vous; votre châtiment est dans l'arquebuse de notre bonne garde abbatiale, qui vous va découper comme Espagnols ou lansquenets. L'un ou l'autre choisissez, mais tôt, car je n'ai longue patience. Clercs ou soldats, chrétiens ou Sarrasins, la soumission ou l'arquebusade!

Toute heurtée qu'elle fût, l'éloquence du prieur produisit l'effet qu'il en attendait, car il vit les moines se séparer aussitôt, tournant la tête derrière eux, de crainte d'apercevoir les mèches des hacquebutiers fumer sur leurs épaules. Quand les groupes se furent dispersés, l'orateur triomphant descendit de sa tribune, fixant un regard d'orgueil et de satisfaction sur le capitaine; mais

il changea bientôt d'expression, lorsqu'il rencontra les yeux de Ludder et du Sorboniste, qui étaient demeurés seuls à quelques pas de là.

— Par le reliquaire de saint Droctovée! s'écria-t-il, avisez-vous, capitaine, les deux figures de potence qui nous osent ainsi regarder! Ouais, mes maîtres, que faites-vous en ce pourpris? Etes-vous pas serfs à mes gages, ou me venez-vous quérir aumône? Allez en mon nom trouver le pitancier de Saint-Germain, il vous baillera, pour l'amour de moi, du bon pain bis et quelques ognons avec un verre de vin d'enragé, puisé à la meilleure fontaine. Sus! sus! ne restez en ce clos ou ne se souffrent d'ordinaire gens de votre sorte!

— Au mieux! au mieux! dit le capitaine en riant de toute sa force ; vous verrez que les manans vous prendront au mot.

Ludder s'approcha, comme si la distance qui les séparait eût empêché les paroles du prieur d'arriver jusqu'à lui. Il dévora son dépit intérieurement, car il avait résolu d'employer tous les efforts humainement possibles pour sauver la vie de Moughaïré et de sa fille ; et il ne savait que trop que ces jours précieux étaient dans la

main de cet homme ; il l'aborda donc avec grâce et politesse.

— Votre seigneurie, dit-il, ne me reconnaît pas sans doute ; pourtant ai-je eu l'honneur de fournir une course au tournoi de la cour, et d'entrer en lice avec le gentilhomme que je vois à vos côtés. Je suis messire Ludder ; c'est à moi qu'échut dernièrement le bonheur de sauver de péril la comtesse de Laborne en la rue du Feurre.

Le pauvre Ludder, en rappelant cette aventure, avait cru se rendre son juge plus propice ; mais le prieur, dont ces mots réveillèrent les soupçons et la jalousie, se mordit les lèvres et frappa du pied.

— Je sais, messire, qui vous êtes, et ce que me venez demander.

— En ce cas donc, dit Ludder, je me confie en votre justice et loyauté, et vous supplie, au nom de l'honneur, de remettre en liberté deux innocentes victimes.

— Je n'ai besoin, messire, de vos prières ni avis, et ne cherche à savoir quel lien vous attache à ces deux misérables. Sachez, en brief, qu'ils ont été appréhendés comme voleurs et sorciers, et qu'un arrêt de monsieur le bailli les condamne à être demain piloriés et boullus.

— Quel est donc leur méfait? On vous a trompé, messire, je vous jure; ils ne sont coupables, et ne voudrez que leur sang retombe sur votre tête.

— Du sang de païens, interrompit le prieur!

— Votre pitié est-elle pas à tous commune?

— Voire! pour ce leur ai-je envoyé un prêtre. Qu'ils sauvent leurs âmes! Qu'est-ce cette misérable et chétive existence dont je les allège, au prix d'une éternité de béatitude que je leur donne? le pilori et la chaudière à l'issue du baptême? Par la mort-Dieu très-digne et belle! Ils s'en iront droit au ciel, plus blancs que colombes, saints et purs comme de petits angelots; et si je n'espérais arriver au même but par autre voie, mille pannerées de vieux diables m'emportent, si leur sort ne me ferait envie! Est-ce pas, messire de Beaumont, que vous pensez ainsi que moi?

— Trève! dit Ludder, trève à ces infâmes propos! si les assassinez; mais n'insultez à leur misère en présence d'un gentilhomme qui porte l'épée et la dague. C'est le fait d'un déloyal et d'un lâche!

— D'un lâche! s'écria le prieur. Par la rattedieu! chien de ribaud! tu ne porteras cette in-

jure en purgatoire. D'un lâche! nous verrons, serpedieu! si ton estoc est aussi long que ta langue, dusses-tu la tirer d'une demi-brasse! D'un lâche! la double teigne te puisse coiffer dans ta troisième génération!

Et il se jetait sur l'épée du sire de Harlay, que celui-ci, fort égayé d'une pareille scène, refusait de lui laisser dégaîner.

— Votre rapière! votre rapière! messire, je vous supplie, que je l'affile à travers les boyaux de ce malandrin. En garde, parpaillot! ou je t'excommunie!

Ludder souriait de pitié, en voyant le prieur, déjà tout essoufflé de cette première lutte, tirer à lui la poignée de la rapière, qui, cédant enfin à ses efforts, glissa hors du fourreau, et roula sur le sable avec lui.

— Que le cancre te puisse venir aux moustaches! s'écria-t-il en se relevant et en brandissant son arme au-dessus de sa tête; fais-moi raison de ton insulte!

Et, relevant de la main gauche la queue de sa longue robe noire, il fit trois appels du pied, l'épée haute, avançant sur son ennemi.

— Oh! oh! dit le sire de Beaumont, qui arrêta la main du prieur, ne pouvez batailler ainsi

à la barbe des passans. Cher prieur, que diront vos religieux ?

— Qu'ils s'en aillent se faire pendre! En garde!

— Mais, derechef, ce lieu n'est convenable : voyez-vous pas que votre champion ne fait mine de dégaîner. Il nous faut remettre la partie vers l'heure de l'*ave Maria.* Écoutez, au couchant des fossés de l'abbaye, verdoie un petit bosquet dans lequel serez à merveille. Messire, ajouta-t-il en désignant Ludder, pourra élire son second.

— Eh bien! soit! repartit le prieur, après un moment d'hésitation, je veux bien lui donner ce temps pour mettre sa conscience en état de grâce. A ce soir donc!

— A ce soir.

XIII.

.... Mon filz et moy, par la grace du Sainct-Esprit, commençasmes à cognoistre les hypocrites blancs, noirs, gris, enfumez et de toutes couleurs, desquelz Dieu, par sa clemence et bonté infinie, nous veuille preserver et deffendre; car, si Jesus Christ n'est menteur, il n'est point de plus dangereuse generation en toute nature humaine.

Journal de Loyse de Savoye.

La porte du cachot où languissaient les Bohémiens s'était à peine refermée après le départ de Ludder, qu'elle cria de nouveau sur ses gonds; et deux figures d'archers, mornes et stupides, inégalement éclairées par une torche de résine, s'inclinèrent pour franchir le seuil. Les soudards firent retomber avec bruit leurs hallebarbes, et vinrent se ranger contre le mur, tandis que, sur la ligne cintrée de la voûte, leurs ombres s'élevaient et s'abaissaient derrière eux.

Un homme vêtu de noir venait après les archers. Sa démarche était chancelante, son front pâle et chauve, ses yeux creux. Il fit un signe, et les satellites se retirèrent, aussi impassibles qu'ils étaient entrés.

En voyant ces mercenaires dressés comme des chiens à de futiles travaux, mettre toutes leurs pensées d'hommes à soutenir leur corps droit, et à garder entre leurs pas une mesure convenue, qui se serait imaginé que ce lieu allait voir se dénouer brutalement une question de vie ou de mort, dont deux têtes humaines seraient la sanglante conclusion?

Le prêtre s'agenouilla d'abord au pied d'un crucifix, éclairé par le flambeau de sapin que les archers avaient fixé dans le mur. Lorsqu'il eut achevé sa prière, il se releva avec effort, et s'approcha des prisonniers.

La fille de Moughaïré, à demi vêtue d'un mauvais sayon de toile de Frise, était courbée sous le poids de ses chaînes. Ses longs cheveux noirs, jonchés de paille et de fange, semblaient un lit mortuaire, sur lequel ruisselait goutte à goutte de son col déchiré un sang tiède et fumant. Ses bras délicats, meurtris par des écrous de fer, n'avaient plus de force pour supplier; son œil

était sans feu, sa bouche sans murmure. Pourtant un sourire, qui s'était fait jour à travers tant de douleur, venait effleurer ses lèvres. Elle cherchait à douter du sort qu'on lui réservait; elle ne pouvait croire encore à sa destinée de malheur, et surtout penser qu'un si bel avenir dût se résumer aussi tristement.

Le vieux Bohémien, assis sur ses fers qu'il avait ramassés autour de lui, semblait, au contraire, aussi calme que s'il eût reposé dans sa tente. Comme s'il eût vu encore devant lui de longues journées de marche, il était gravement occupé à recoudre ses houzeaux ou bottines.

Les soldats avaient pénétré dans le cachot; le moine les avait suivis; la porte était retombée avec un bruit de verroux, sans qu'il eût seulement changé la direction de son regard.

— Mon fils, lui dit le prêtre, comme pour lui faire pressentir la terrible nouvelle qu'il était chargé de lui porter, mon fils, nos jours sont en la main de Dieu : comme il fait voleter la poussière par les chemins, s'il lui plaît jeter au vent les ans qu'il nous gardait à vivre, le devons bénir, et non maugréer. De vie à trépas, le chemin est brief; mais chancelante est notre démarche, et il lui faut un appui.

Le Bohémien leva les yeux sur celui qui lui parlait ainsi.

— Combien que son chef soit plus chauve et branlant que le mien, dit-il, après un instant de silence, ses chairs plus ridées, sa taille plus courbassée, tant qu'il semble que la mort n'ait plus qu'à le toucher pour le muer en cadavre, mon père ne vivra peut-être autant de jours qu'en a vécu le vieil Moughaïré, qu'il nomme son fils. Celui qui m'a mis de ce monde, plus vieux que moi, est trépassé, et l'ai enseveli emmi les sables de notre Égypte, sous un linceul d'aloës et de palmier vert. En héritage, il ne m'a pas laissé que sa force. Si ores de ma zagaï ne puis transpercer un chevreüil franchissant broussaille ou ravin, si pour coucher bas ma repue je me fie en les flèches ou l'arquebuse de mes fils, je ne sache avoir onc demandé à aucuns des forces contre la mort. Icelle faiblesse de mon corps ne m'est empêchement pour lutter avec elle. La rondache dont je pare ses coups, quoique plus impénétrable qu'acier de fine trempe, peut être tenue par un bras vieil et lassé. Cette arme qui onc me défendra en tant que ce cœur battra, c'est le courage qu'ai hérité des chefs de ma lignée, et qu'ai transmis avec le jour

à mes enfans. Quand la farine ou le maïs ont manqué à la tribu, Moughaïré a-t-il pas porté les angoisses de la faim, durant des jours et des nuits, laissant la nourriture pour les femmes et les enfans? Lorsqu'il a été besoin de franchir un précipice, ou guéer une creuse rivière, le vieux Bohémien s'est-il pas bouté le premier en avant sans pâlir? Lorsque les pierres des haquebutes, les guarrots des arbalètes et les lances des soudards, ont plu sur sa vieille poitrine, si bien criblée de cicatrices, qu'il était possible seulement de rouvrir les anciennes, a-t-il pas vu en riant son sang mousser sur l'herbe?... Donc, celui qui ne s'est ému ni des fatigues, ni des dangers, ni des tourmens, ne peut avoir crainte de mourir; car, qu'est-ce la mort? sinon cessation de souffrance; tranquille berceau, séjour de repos, asile de faiblesse. Quand l'épervier bien repu a-t-il craint de se retraire dans son nid, ou le jakal gorgé de chairs de regagner ses rochers? Quand les minarets de sa ville ont-ils mis en fuite le pélerin?

Un sourire accompagna ces derniers mots. Le Bohémien reprit son travail. Le prêtre fixait sur lui un regard étonné. Il secoua la tête, comme un homme qui doute, puis il reprit:

—Si donc à quelqu'un des vôtres on apprenait le jour et l'heure de sa mort, cuidez-vous que son courage n'en soit estommi ni troublé ?

— Non, sans doute, ou je le renierais pour enfant de ma tribu.

— Mon fils, Dieu est grand et miséricordieux! Deux arrêts de mort ont été portés cejourd'hui en l'abbaye de Saint-Germain : voulez-vous pas savoir les noms des condamnés ?

— A quand le supplice? interrompit le Bohémien.

— Demain, à l'heure de sexte, c'est-à-dire midi.

— Tout va bien ! tu l'entends, ma fille? Pour moi je suis prêt, ajouta-t-il, en nouant sur ses pieds les cordons de ses houzeaux. Je veux mener mon dernier voyage en véritable gentilhomme. Moyennant cette épaisse semelle, mes talons ne seront point affolés par le pavé mal raboté de vos rues. Bonjour donc, maître, grand merci de la nouvelle. Si une place de curieux tout près du pilori pouvait vous agréer pour déduit de votre femme ou de vos petits enfans, vous adressez à moi, ayez fiance en ma bonne volonté, car ici (mais bien avant vous notre

ami le maître bourreau) vous me duisez à merveille.

— Mon fils, reprit le moine, tel n'est point le motif de ma venue. Je n'ai douté de votre courage et résignation, mais alors qu'un ruisseau de sang vous aura coulé entre le chef et le tronc, tout sera-t-il fini? Que croyez-vous qu'il advienne ?

Le Bohémien se mit à rire.

— Ce qu'il advient, répondit-il, quand le maître boucher a passé son coutelas dans la gorge de l'agnelet; sa chair sert à paître des soudards, des bourgeois, et des moines. La mienne fera banqueter les corbeaux et les vers, s'ils ne trouvent la pitance trop dure et indigeste.

— Au nom de Dieu, s'écria le prêtre, en lui présentant un crucifix, qu'il tenait caché dans son sein, donnez signe de repentance ! Ne veuillez occire votre âme à tout jamais ! ne persistez en votre endurcissement, si vous craignez les peines de l'enfer.

— Tarabin ! mon très-doucereux père, ne vous exclamez de telle sorte, point ne suis un enfant, pour m'effrayer de ce grand vilain poilu qu'appelez le diable. S'il me venait à l'encontre, ce poing, tout vieil qu'il est, lui ferait encore rentrer

ses cornes en tête ; mais bien me doute, à votre sayon noir, que j'avais peine parmi l'ombre à démêler, pareillement à ces dires étranges, qu'êtes de ceux qui font métier de consoler les condamnés, gent d'ordinaire fort triste et misérable. N'ai par malheur, compère, nul besoin de vos gracieux offices ; donc, les rentrez en manche pour meilleure occasion, et adieu.

Le prêtre redoubla inutilement d'instances auprès de l'incrédule Bohémien. Il vit échouer ses prières et ses menaces. La jeune fille elle-même avait retrouvé sa force pour appuyer les refus de son père. L'ecclésiastique recommençait pour la troisième fois l'éloquente péroraison d'un beau discours sur l'impénitence finale, lorsque Moughaïré, comme frappé d'une idée soudaine, devint plus grave et plus pensif. Il laissa dire le prêtre sans l'interrompre ; seulement ses yeux, devenus brillans, étaient incessamment fixés sur le visage de celui qui l'exhortait, et ses lèvres se contractaient sans bruit, comme celles d'un homme qui réfléchit profondément et qui s'apprête à parler. Quand le prêtre eut fini, le Bohémien l'arrêta par le bras :

— Comment vous nomme-t-on, mon père ?

— Eusèbe, moine de l'ordre de Saint-Benoît

en l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Mais qu'est-ce, mon fils, qu'avez-vous affaire de mon nom?

Le prisonnier s'accroupit sur ses chaînes, et reprit, en considérant avec attention le père Eusèbe.

— Mon père n'a pas toujours vécu de ce saint métier? a-t-il pas, par hasard, jamais endossé la cuirasse, épaulé le hocqueton, et coiffé la bourguignotte? Qu'il réponde et ne me regarde avec des yeux tant surpris. Sait-il pas, qu'engeance de Bohême n'a pas blanchi entre le ciel et la terre, sans un peu se doctoriser en matière de sorcellerie? Soient donc les saints ou le diable qui m'aient révélé ces choses, peu vous en chaille, puisque m'avez compris.

— Il est vrai, répondit le prêtre, en balbutiant, j'ai dans ma jeunesse suivi les guidons du comte de Laborne, en Milanais. J'étais homme de sa terre, et comme tel, à mon seigneur ai payé ma dette. Que Dieu à cette heure veuille avoir son âme.

— C'est un bel et joyeux métier, mon père, que métier de soldat; mais l'homme que besoin contraint de vendre sa liberté, si doit-il avoir la conscience plus large que l'escarcelle. Moyen-

nant quelques doubles et une mesure de riz chacun jour, on arquebuse père et mère, si tel est le veuil du maître. On pille, on tue, on viole, on boute partout feu et sang, et passé tout cela, au lieu et place de la hart, on trouve au retour, bon vin et froment à foison, lesquels paie le labeur du manant corvéable. On porte triomphamment les couleurs du maître; on chemine la rapière au flanc, le bassinet au chef, dans les cours d'armes et sur les remparts du château; on est l'hôte du seigneur, comme les dogues et molosses qui le gardent, et en échange de tant de biens que lui engage-t-on? Rien, seulement sa liberté. Oh! la plaisante vie où l'on peut honorablement forfaire, assassiner léalement, rober avec probité. Il n'est pas, je l'affie, aux gibets de Montfaucon un squelette de brigand qui se puisse lever et dire : J'ai tué plus d'hommes qu'un soldat du roi. Mais, mon père, serait-ce pas le repentir de vos fautes qui vous a jeté ainsi de casque en froc? Quelque secret méfait registré en votre conscience aurait-il pas produit ce tant merveilleux changement? Saint homme, auriez-vous pas, la nuit, par mégarde, voulant seulement arrondir votre gibecière, fait passer un de vos semblables de ce monde en l'autre? Pourquoi

pâlir et mener si piteuse contenance, vous ai-je point dit que j'étais maître ès arts de sorcellerie?

Le remords change le visage d'un homme ; il creuse ses joues, il éteint ses yeux, il courbe du pied sa tête nue ; mais peut-il faire que ce qui a été n'ait pas été. Si, pour gagner un gros salaire, vous avez transmué la vie en trépas, cuidez-vous que des paroles avaient pouvoir d'opérer ce que dame nature, en sa toute-puissance, ne pourrait pas faire elle-même. Ensemble arraisonnons. Le sang rouge et fumant qui s'est épandu avec le souffle par la plaie qu'avez ouverte, la terre l'a-t-elle pas bu incontinent?

Cuideriez-vous qu'il pût jaillir de nouveau devers sa source, et revêtir de chairs, de muscles, de parole et de mouvement ce qui jà n'est plus humaine créature, mais bien matière inerte, n'ayant que faire de peines ni de récompenses, tel enfin que me verrez demain?

Le prêtre se cachait le visage dans ses mains. Un mouvement convulsif agitait tout son corps. Le Bohémien debout, les bras croisés sur sa poitrine, le considérait en silence à ses pieds, immobile, abattu.

— Eh bien ! homme d'armes, reprit-il donc, où s'est mussé ton courage? certes, étais-tu plus

efféré et triomphant icelle nuit que tu précipitas en la Seine, du haut d'un rocher, cestuy pauvre enfançon, qui te criait merci, s'accrochant de ses petits doitelets à ton baudrier. Ton œil le suivit pourtant, et joyeusement le regarda se déchirer sur la pointe d'un roc, puis rebondir incontinent dans l'eau, tout saignant. En paiement de ce service, on te gonfle de richesses, et, dix-neuf ans passés, te voilà plus misérable qu'auparavant.

— Oh! par pitié, murmura le prêtre en élevant ses mains, et se jetant la face contre terre : par pitié n'attisez cette flamme horrifique qui me poinct et me ard jusqu'aux os ; dix-neuf années usées parmi le jeûne et la pénitence n'ont donc suffi à désarmer l'ire céleste !

— Laisse, reprit le Bohémien, ton repentir ; comment prendrait-on à merci cette faiblesse, qui sur tes lèvres s'appelle une vertu. Regarde-moi avec des yeux plus assurés ; ne suis ni diable ni sorcier, mais un homme de chair et d'os ainsi que toi. Donc, crains-tu de me voir à cette heure poindre cornes en tête, ou changer mes pieds contre des ailes. Si le pouvais, crois-moi, serais loin de céans : le hasard est seul, en tout ceci, le grand sorcier qui si bien m'endoctrina. Écoute :

En un petit bosquet tout voisin de la rivière de Seine, nous avions assis nos tentes, et comme chef de ma tribu (dans ce temps, mon œil était plus perçant, et mes genoux ne pliaient sous moi), je cheminais la nuit, par les limites de notre campement, mon grand arc à la main, et la dague au ceinturon. Oyant du bruit dans la feuillée, comme un renard, je me blottis en l'ombre, et t'avisai bientôt issant de la bruyère, et t'avançant sur le rocher, tel qu'un loup de sept ans qui aguette un agnelet. Incontinent mon arc se tendit, je te pointai au-dessous du cœur, et d'une flèche de quatre pieds je t'allais transpercer le corps, quand me vint à l'idée que le bruit de ta chute maudite nous pourrait planter aux talons messieurs les haquebutiers dormant non loin de là. Je déroidis ma corde, et ton sort se décida. Adonc, mire avec moi comme à un fil, souventes fois, attiennent les choses de ce monde. Si je t'avais tué, je te faisais innocent; l'enfant ne se brisait le crâne sur une roche, ains il vivrait afin d'être riche et puissant, et les méchans qui t'incitaient à ce meurtre dans leur grandeur et fortune, étaient punis. Tu vois que de nulles choses ne suis ignorant; au regard de tout cela, comme je n'avais rien à monnoyer, je

laissai cheminer le temps, ne devisant à aucuns de ce que j'avais vu et savais. Si me pouvais à cette heure racheter de male mort en te sacrifiant, je bouterais cy ma dénonciation à notre ami maître Jehan, mais suis jaloux de sa faveur, et pour qu'il me choye mieux, et me fasse plus de fête, je veux qu'il ait demain affaire à moi seul; d'ailleurs, j'ai mon honneur à cœur, et point ne veux fourrer ma tête auprès de la tienne sous la lanterne de messire pilori. Éjouis-toi donc, maître lâche, tu ne mourras!

— Et c'est ici mon plus grand tourment, s'écria le moine en se tordant les mains!

Le mouvement qu'il fit entr'ouvrit sa robe, et laissa voir sur son corps meurtri un scapulaire taché de son sang.

— Cet enfant! cet enfant! Au nom de Dieu, que devint-il? Vous l'avez vu; moi, misérable, j'ai volté le visage et me suis pris à fuir dès que j'ai ouï sa chute et son dernier gémissement, et ce bruit horrifique de l'eau qui jaillit et retombe est toujours là sonnant à mon oreille.

— Mon brave homme, reprit le Bohémien en souriant, question merveilleuse est celle-ci. Cuides-tu donc que mes pauvres yeux percent comme léger brouillard la double opacité de la nuit

et de l'eau ; cependant, peut-être, si le voulais bien, pourrais-je répondre à propos.

— Ah! s'il se pouvait ainsi! interrompit le père Eusèbe.

— A quoi serait-il bon, répliqua le vieux prisonnier. Pour réédifier ce que si bien tu avais démoli, il serait nécessiteux que je fusse pire que sorcier, et tout au moins le frère ou le cousin de celui qui n'a pas de blanc dans l'œil.

— Adonc, je vous supplie, direz-vous rien de plus ?

— Rien, si ce n'est que la roche était ardue et la rivière profonde, ce que comme moi tu sais.

Le moine laissa douloureusement retomber sa tête sur sa poitrine, et rentra dans son accablement.

— Eh ! à présent, compère, reprit joyeusement Moughaïré, il me semble que nous avons mué de rôle. Tout à l'heure t'ébattais-tu en interrogations, fanfarrant comme maître qui commande, et tu réponds humble à cette heure, tel qu'un serf à genoux. C'est que j'enserre ta vie en ma main ; va, je l'ouvre volontiers afin qu'elle s'en échappe, tant c'est chose méprisable à mes yeux et de peu de valeur. M. l'abbé, ton sei-

gneur a, par tous les diables, bien élu son envoyé. Venais-tu pas, disais-tu, pour consoler le condamné, pour soutenir ce pliant roseau que va casser l'orage? Ce cœur, cependant, bat moins fort que le tien, lequel d'ici je vois s'élançant comme un bélier. La crainte et le remords te cizaillent; moi je clorai l'œil toute cette nuit, et demain cheminerai tranquille devers l'échafaud. Pour achever de m'apprendre ce peu que valent les hommes, ensemble leurs lois et coutumes sur le sable bâties, il me manquait ce dernier trait : toi qui me l'as montré, tu peux aller en paix, la cloche t'appelle aux oraisons, va, saint homme, t'ai fait promesse de mourir sans dénoncer ton secret, tu apprendras si l'on se peut fier en la parole d'un pauvre Bohême.

XIV.

Ne vous troublez en rien, mais froidement combattez et surtout suivez vostre coup tant que vous pourrez, tirant vers la face visière.

CHAMPIER.

C'est à sçavoir en la maison du Scorpion, au 23e degré et 24 minutes, en laquelle s'esjoint Mars, le felon et deloyal. Et lors, Jupiter le gracieux fut opprimé de Saturne le malvueillant, lequel estoit eslevé en son cercle et accetrice, principalement vers les parties du Septentrion.

Michel NOSTRADAMUS.

— Allons, la vieille ! dépêchons ! deux verres, et autant de pintes que vous voudrez de votre vieux Bourguignon ! Je vous présente ce jeune gentilhomme qui couchera cette nuit en votre hôtellerie. Vous plaise lui faire bon recueil sur ma recommandation et serez remerciée en bons et joyeux écus d'or ayant poids. Messire, je vous prie arregarder votre digne hôtesse, madame

Marie; quoique sa figure de fouine soit empaquetée en ses sales coiffes, ains n'en a-t-elle pas moins, dans sa jeunesse, fait le transon de chère lie avec les plus beaux arquebusiers écossais du vieux Louis le onzième. Son âge, dit-on, passe la nonantaine, et serait la meilleure commère du faubourg Saint-Germain, si la voix publique ne la chargeait d'avoir quelque commerce avec monseigneur le diable.

— Est-il possible! maître Buschard, s'écria la vieille en joignant les mains, est-il possible qu'ajoutiez créance à semblables bruits? Ai-je pas à mon chevet un crucifix, béni des mains de monseigneur l'abbé, plus, un morceau de la véritable jambe de sainte Marie-Madeleine, ma patronne, soigneusement cerclé et coffré en un coffret d'ébène? Vais-je point à confesse et à communion?

—Il n'affiert, la vieille : sus! fais-nous porter à boire et Dieu ou le diable t'embénédictionne! Et vous, messire, ayez en remembrance que, dans une demi-heure, s'en va sonner l'*ave Maria*, et que cet enragé prieur aiguise la pointe de son estoc. Ventre-bœuf! m'avez l'air tout escoussé et marri, comme si la vieille nous allait porter des brocs vides. Songez que je vous ai mené ici en

l'hôtellerie des Trois-Pintes, et qu'en la rue de la Harpe ne se trouverait meilleure gîte. Pourrez y dormir cette nuit commodément si les lutins, toutefois, vous y laissent en repos, en attendant que fassions votre paix avec maître Oudard, mon très-vénéré oncle.

L'hôtellerie des Trois-Pintes, où Buschard avait conduit son camarade en sortant du clos de l'abbaye, était une espèce de taverne noire et enfumée, jetée à l'un des angles de la rue de la Harpe et très-fréquentée de messieurs les clercs et écoliers. L'hôtesse rentra en ce moment. Elle mit sur la table deux pots de vin, que le Sorboniste accueillit comme on accueille de vieux amis. Tandis qu'il remplissait les verres, Ludder, les yeux fixés sur le carreau, semblait préoccupé d'une idée terrible. Les malheurs du vieux Bohémien et de sa fille venaient torturer sa pensée. Au bout de cette horrible captivité, de l'autre côté des murs de ce cachot, son esprit lui retraçait encore cette main de bourreau qu'il avait cordialement serrée dans la sienne, et plus loin le pilori avec sa lanterne de bois, la chaudière et le bûcher, entourés d'une foule stupide; point d'espoir de salut, la mort bouchant toutes les issues, et lui, le cœur au corps, la main sur la

poignée de sa rapière, forcé de rester immobile à contempler cette scène de désolation, à entendre le bouillonnement de l'eau battant les flancs des victimes, à respirer sa part de cet air de mort, où l'odeur du soufre et du bitume se mêle à l'affreux parfum des chairs brûlées.

Il s'accusait d'être l'auteur de tant de maux. Sans sa fuite coupable, les malheureux n'auraient point songé peut-être à quitter l'Allemagne. Il lui semblait que sa main fumait du sang de son vieil ami. Cette idée était horrible. Il n'en sortait que pour y retomber.

Un seul moyen de salut lui restait. C'était de forcer le prieur, l'épée sur la gorge, à promettre la grâce des Bohémiens, ou tout au moins, d'en obtenir un sursis. Cette idée souriait à son courage. Il s'y arrêta, porta les yeux sur l'horloge de bois scellée au-dessus de la porte, et coudoya rudement le Sorboniste, pour l'avertir qu'il était temps de lever la séance.

— Par saint Guodepin, qui fut martyrisé de pommes cuites! s'écria la voix de Buschard, voici un grand quart d'heure que me laissez causer tout seul à ces bouteilles jà vidées jusques au fin fond, et je les sens qui s'ébattent en mon cervelet. Tout commence à me virer à l'entour, bon! je me

sens la voix plus claire que le chant du coq. L'heure s'en va-t-elle pas sonner, messire? alerte! alerte! la dague au poing, et me pertuisez ce porc de bénédictin, dont la place est retenue dans le flamboyant Achéron.

Ludder jeta sur la table quelques franciscus pour payer la dépense, puis, aidant l'écolier à se dresser sur ses jambes, ils se dirigèrent ensemble vers le lieu où se devaient rencontrer le prieur et le sire de Harlay. Après qu'ils eurent quelque temps cheminé en silence:

—Est-il vrai, messire? demanda Buschard, ou bien est-ce un effet de la vapeur vinifique, est-il vrai que vous vous battiez pour des gueux de Bohêmes? un gentilhomme comme vous peut-il avoir accointance avec pareils excrémens? Oh! j'en demande pardon à votre seigneurie, les oreilles m'auront corné, et c'est un des mille jeux de cette boisson traîtresse. Qu'il m'advienne poireaux et verrues sur le mufle et les badigoinces si j'en bois plus onc!

— Non, mon ami, répondit Ludder, point ne vous trompez. Un bienfait reçu porte toujours sa dette. Fasse ma bonne lame que puisse l'acquitter cejourd'hui.

— Votre bon ange ne vous abandonne, mes-

sire! car le prieur don Enguerrand ne craint, dit-on, dans ce jeu, ni clerc, ni homme d'armes. Le mitouard a souventes fois fait ses preuves, et je crois que sa dextre a plus occis de corps qu'elle n'a sauvé d'âmes. Oh! messire, et mirez encore l'horrifique influence de ce misérable Léthé où m'abreuve pour perdre la mémoire, le vin m'allait faire oublier ce petit brimborion que quelqu'un en secret m'a pour vous remis.

Et l'écolier tirait de son pourpoint une petite boîte de métal, soigneusement fermée d'agrafes d'argent.

— Prenez ceci, messire, c'est une portraiture de la sainte Vierge, mère de Dieu, peinte sur émail, et bénie par monseigneur l'abbé Briçonnet, évêque de Meaux. La blanche main qui vous en fait régal n'épargne prières ni oraisons pour vous recommander à sa patronne. Elle espère qu'elle voudra bien vous garder de tout mal, tant que porterez cette image. La damoiselle m'avait défendu de nommer son nom, mais le devinez-vous pas?....

— Jacqueline! s'écria le jeune homme, en couvrant de baisers la boîte et le portrait. C'est elle! ce sont ces grands yeux bleus de ciel où s'attache toute mon âme. Ah! c'est comme un

soleil de bonheur qui roye sur mon cœur navré à travers les nuages qui l'environnent. Oui, j'ai foi et créance en cette divinité, et suis prêt, pour l'amour d'elle, à tendre le col aux bourreaux.

— Oh! oh! murmura Buschard, messieurs les amoureux, si on leur lâchait la cordelle, feraient tout autant de martyrs. Ains modérez-vous : ma cousine est moins exigeante, son seul et unique désir est votre bonheur. A cette heure qu'êtes sorti de la maison de mon oncle, ne rentrerez pas de si tôt sous son toit. Faites donc tant qu'apaisiez sa colère, et pour ce, qu'il craigne Dieu et les saints, a dit ma cousine, vive en bon et loyal chrétien et s'arrange de telle sorte que son âme s'en puisse aller au moins en purgatoire, afin que nous nous retrouvions un jour en paradis, s'il ne se peut auparavant. Adonc pourquoi se tant mélancolier, messire, le grand jardin de la félicité ouvre ses allées devant vous, vienne le temps, et n'y cueillerez que des fleurs.

— Hélas! reprit Ludder en poussant un long soupir, savons-nous quels fruits portent les jours qui marchent devant nous? Quand notre cœur est plein de joie, est-ce pas une outre gonflée de vent, qu'une piqûre peut, d'un seul coup, mettre à néant? jà ne l'ai que trop expérimenté!

— Avez-vous donc peur, messire, que la pointe de don Enguerrand soit cette piqûre maudite? Par le houzeau de saint Benoîst! nous voici sur le champ du combat, et j'avise notre rabaniste et son champion qui arrivent presque en même temps que nous.

En effet, le prieur et le sire de Harlay débouchaient du petit bois.

Le lieu paraissait on ne peut mieux choisi. Ce n'était que feuillage et verdure; de grands hêtres aux branchages épais qui répandaient le mystère et la fraîcheur sur ce petit coin de prairie tapissé de jolies fleurs jaunes et bleues. On n'apercevait qu'à travers un rideau d'arbres, semé de grappes d'acacia, les tours crénelées de l'abbaye de Saint-Germain. Rien que du silence et de la solitude. Un air délicieusement parfumé semblait avoir décoré ce boudoir champêtre pour un rendez-vous d'amour.

Don Enguerrand avait quitté la robe et la toque. Ses épaules étaient serrées dans un pourpoint de soie écarlate. Il portait un haut-de-chausses de même couleur, et tenait sous son caban, espèce de manteau d'étoffe feutrée, une rapière à pommeau d'argent, dont le ceinturon était roulé autour du fourreau. Une dague sans coquille brillait dans son autre main.

— Vous voici donc, maîtres insolens? s'écria le prieur, en se débarrassant de son manteau ; j'avais quasi peur de ne vous trouver au rendez-vous. Moi-même ai-je été forcé de tarder un petit ma venue, pour ce qu'une belle dame m'est venue quérir une absolution, qu'il m'a fallu galantement octroyer. Je suis fort déplaisant, en vérité, qu'un pauvre prieur n'ait pas seulement le loisir d'user quelques momens à une affaire d'honneur. Mais sans plus jeter notre langue à saint Babolin, dégaînons, messire, et nous mettons en devoir de besoigner baudement, car je vous avertis, comme l'entends, qu'il y va de la vie et de la mort.

En disant ces paroles, il jeta loin de lui le fourreau de sa rapière et la gaîne de sa dague. Ludder était déjà en garde, et les fers allaient se croiser quand le capitaine s'écria :

— Arrêtez un instant, messires, êtes-vous forissus d'intelligence et de sens logical? point ne commencerez la danse sans nous. Mais, que vois-je? le second de messire Ludder n'a en main ni épée ni poignard. Ouais, les grenouilles me regarderont-elles bataillant contre les arbres? Non, par le sang-bieu! il ne sera dit que j'aurai laissé un ami se battre tout seul. Messire l'é-

colier, dit-il à Buschard, que cette proposition commençait à dégriser, j'ai cy sous mon mantel une *bâtarde* à votre service, à moins que ne vous agrée mieux ce *verdun* bien affilé.

Et il présentait poliment, par la poignée, au Sorboniste ébahi, deux épées en croix, la première, large et fortement trempée, la seconde, longue, mince et plate, et qui portait le nom de la ville où l'on fabriquait ces sortes d'armes.

Buschard n'était pas préparé à cette invitation. Peu familiarisé avec les usages du duel, il avait compté rester simple spectateur de la lutte.

— Holà! hé, messire capitaine, à conseil de fol cloche de bois! Point ne suis digne d'entrer en lice avec si noble gentilhomme. Rengaînez pour d'autres moins chétifs cette ire que je vois briller dans vos nobles yeux. Par sainte Ursule! il ferait beau voir qu'un mince écolier en Sorbonne osât se mesurer avec la fine fleur de la chevalerie de France!

Et comme le capitaine lui présentait de nouveau les épées.

—Je n'en ferai rien, vous dis-je, reprit-il, en se retranchant derrière les branches d'un épais noisetier, je sais trop le respect que dois à l'honorable maison de Harlay.

Ludder, par bonheur, vint tirer d'embarras le pauvre écolier.

— Eh! messire de Beaumont, voyez-vous pas que le compère a tâté de la pinte, et qu'il est hors d'état de vous répondre?

— C'est vrai, interrompit Buschard, et tiens pour certain que si l'on donnait un coup de pointe en ce tonneau que je porte au milieu de l'antibust, il n'en sortirait point sang, mais vieux vin bourguignon à flots vermeils.

—Finissons, cria don Enguerrand, impatienté de tant de retards. De Harlay, tenez-vous tranquille, et que ce rustre, au lieu de nous étourdir ainsi, aille tôt quérir un maître myrre pour panser et bander la plaie que va faire mon estoc.

Il attaqua aussitôt son ennemi, avec de grands cris; lui portant la pointe aux yeux, et tenant sa dague serrée le long de la poitrine, il cherchait un jour pour frapper. Mais Ludder, calme et impassible, offrait partout une surface de fer. Partout le prieur rencontrait la pointe de sa rapière.

— Es-tu donc sorcier ou démon, chien d'Allemand, pour me détourner ces coups? Pour certain tu portes à dos maléfices ou talisman. Mais cesse de t'éjouir, cette bonne lame est bénie

et saura rompre tous enchantemens. A toi celui-là! aux yeux! au cœur! à la poitrine!

Ludder, cependant, fatiguait son fougueux antagoniste. Lassé enfin de tant d'efforts, le prieur, se fiant à sa force physique, se précipita sur lui, et fut assez heureux pour ne pas s'enferrer lui-même dans l'estoc de son rival; mais le jeune homme, faisant un demi-tour sur lui-même, fit sauter au loin l'épée de don Enguerrand, et, de la main gauche lui tenant le bras levé, il le renversa. Le prieur chercha vainement à se servir de sa dague dans ce combat corps à corps. Sa main, pressée contre terre, lui refusait son secours, et il sentait le genou de son vainqueur s'appuyer sur sa poitrine.

— Rendez-vous, don Enguerrand, et me criez merci, ou je vous plonge cette rapière dans les naseaux!

— Malédiction sur ton corps et ton âme! s'écria le prieur d'une voix étouffée; dusses-tu m'envoyer danser la sarabande au fin fond du Cocytus, point ne veux de ta merci, mécréant, harpaille, fils de Belzébuth!

— Vous le voyez, messire, reprit Ludder en s'adressant au seigneur de Beaumont, je suis maître de ses jours. Engagez-le donc à écouter

le propos que lui vais faire, moyennant quoi tout se peut finir sans qu'il y ait une goutte de sang épandue ; et vous assure d'avance que ce que vais demander est en tout point digne d'un gentilhomme.

— Parlez, messire Ludder, parlez, dit le capitaine, qui voyait que ce moyen seul lui restait de sauver la vie de son ami. Et vous, cher prieur, me faites juge et parrain de la question, et vous déchargez entièrement sur moi du soin de votre honneur.

— Je ne veux pour toute rançon, reprit le jeune homme, qu'un sursis de quinze jours au regard des malheureux Bohêmes sentenciés cejourd'hui par le bailli de Saint-Germain.

— Ne dites point non! interrompit le capitaine en s'adressant au prieur.

— Or donc, que don Enguerrand m'en donne sa parole de gentilhomme, et je lui tiens la vie sauve.

— Si ce n'est que cela, répliqua le prieur avec un sourire qui trahissait sa duplicité, volontiers, foi de clerc et de gentilhomme!

—Votre main, dit Ludder en se relevant : je rentre avec mon épée toute ma haine dans le

fourreau, et vous souhaite plus d'heur une autre fois.

Don Enguerrand se releva au milieu d'un nuage de poussière. Son second lui jeta son caban sur les épaules, et, rengaînant les poignards et les rapières, on se sépara après s'être poliment souhaité le bonsoir.

La nuit commençait à tomber : laissant à droite les terrains incultes et les broussailles du pré au clerc, Ludder et l'écolier rentrèrent dans Paris par la porte Saint-Jacques, tandis que le prieur et le capitaine regagnaient en toute hâte les murs de l'abbaye Saint-Germain.

Buschard et son jeune ami arrivèrent bientôt à l'hôtellerie des Trois-Pintes. Les portes en étaient déjà fermées : ce ne fut qu'après avoir battu long-temps l'huis délabré, qu'ils entendirent une voix cassée qui vint s'informer exactement de leurs noms, prénoms et qualités. Les vieux verroux crièrent bientôt à l'unisson de la voix aiguë de dame Marie, et les jeunes gens entrèrent dans la salle basse où on les avait reçus quelques heures auparavant.

— Vite à souper, cria l'écolier en frappant sur l'épaule décharnée de l'hôtesse. Nous venons de nous battre, et les maroufles nous ont si belle-

ment exercé la ratelle, que la faim et la soif nous tordent le gosier comme tenailles ardentes.

— Boutez-vous là, mes maîtres, répartit dame Marie, et voici un quartier de chevreau en belle carbonnade. Maître Buschard, grand bien vous soit de votre bonne adventure ; je vous veux, en l'honneur d'icelle, faire goûter d'un vin beaunois qui m'a été cejourd'hui baillé en régal.

— Je m'envoie à tous les diables comme un coup de boule à travers un jeu de quille, la vieille, si je ne t'accole pour récompense !

Et sans qu'elle fît mine de se mettre en défense, il appliqua un gros baiser sur le front jauni de l'hôtesse.

— L'ombre de madame Buschard me le pardoint, ajouta-t-il en soulevant son capuce ! car de présent ai perdu l'espoir de retrouver cette rude commère en ce monde.

— Voire ! interrompit dame Marie en secouant la tête.

— Le diable, charmante hôtesse, vous aurait-il griffonné de ses nouvelles, emmi votre sainte correspondance ? A quelle fin fredonnez-vous des babines comme un singe démembrant écrevisse ? Finablement, boutons-nous à table, messire. Oh !

les jolis flacons! vin beaunois, jus mirifique, que je t'accole à ton tour!

S'aidant de la pointe de son couteau, qu'il tira de son haut-de-chausses, l'écolier eut bientôt triomphé de l'obstacle qui séparait la précieuse liqueur des bords de son verre; il le remplit et l'avala d'un trait.

— Saint Bacchus m'étrangle, si j'en bus onc de plus chenu!

— Messire Ludder, interrompit dame Marie, y goûtera-t-il point?

— Qui diable, ma belle hôtesse, s'écria Buschard, a pu vous apprendre le nom de ce gentilhomme.

— Ne l'avez-vous nommé?

— Par l'âme de cette bouteille, jà quasi défunte, vous en avez menti! Voyez, messire, ratiocinais-je pas comme recteur en la vous donnant pour la plus excellente sorcière qui dansa jamais le pire-vollet sur la raphe d'un balai? Donc, buvez à sa santé puisqu'elle vous en requiert.

— Volontiers, reprit Ludder, et il vida le large gobelet d'étain que l'écolier venait de lui présenter.

—Serpedieu! dit le Sorboniste, vous méritez,

messire, bonnet fourré d'hermine ès la faculté des buveurs. Faire voir le jour d'un coup de gosier au fond de ce verre qui enfourne presque demi-pinte ! Je ne ferais plus merveilleusement, d'autant que ce vin bat en brèche la pauvre cervelle comme espingarde ou fauconneau. Il n'affiert, je veux vider pour le moins cette tierce bouteille qui danse là-bas comme pour apistoler la sécheresse de mes boyaux. Viens à moi, vieux flacon, Belzébuth fût-il en personne corporelle avec Cerbère et les trois Parques au fond de ta liqueur ensorcelée, et dussé-je humer pardessus les apôtres saint Pierre et saint Paul, avec le bussart des Danaïdes ! Corbœuf ! vin de Beaune, mon mignon, tu brûles comme eau du Phlégéto, et me sens la tête prête à sauter ainsi qu'un bouchon. Ah ! ah ! que me veulent ces bâillemens et ce sommeil qui vient s'asseoir, tel un marteau de plomb, sur mes paupières. Pourquoi m'arregarder, vous autres ; allez vous coucher ! tirez les courtines ! bonsoir et adieu !

Et se roulant sur le carreau, son verre encore à la main, l'écolier Buschard s'endormit aussitôt d'un sommeil profond. Ludder considérait ce spectacle dans un morne étonnement, tandis que l'œil éraillé de la vieille hôtesse parcourait

ses traits avec inquiétude, pour se reporter ensuite plus satisfait sur le visage de Buschard. Le regard de Ludder rencontra enfin celui de dame Marie.

— Par la mort! vieille ramassière! voici de tes œuvres. Regarde ce malheureux allongé devant toi. Nieras-tu que cette boisson ne contienne drogues infâmes et malfaisantes?

La vieille pâlit et voulut fuir. Ludder, la saisissant rudement par l'épaule, fit craquer les jointures de son bras décharné, et, lui plaçant sous le menton la pointe de sa dague :

— Tu ne m'échapperas, lui cria-t-il, infâme empoisonneuse : ici est marqué le terme de tes méfaits!

— Beau sire, hurla la vieille en tombant à genoux, ne m'égorgez, car je ne suis coupable! Épargnez ces quelques gouttes de sang qui suffiraient à peine à rougir ce carreau! Oyez-vous pas aux ronflemens et soupirs que mène maître Buschard, qu'il est ivre comme homme d'Église, et non défunt ni moribond?

Ludder hésita un instant. La voix de la vieillesse qui supplie porte avec soi je ne sais quoi de solennel et d'imposant! Il laissa retomber sur le visage desséché de dame Marie la

tresse maigre et inégale de cheveux gris qu'il avait saisie dans sa fureur ; puis, décrochant du plafond une lampe fumante, à l'aide de sa clarté rougeâtre il observa les traits de l'écolier. Buschard, en effet, ne faisait pas mine de vouloir trépasser de si tôt. Sa respiration forte et accentuée retentissait dans ses vigoureux poumons, comme un soufflet de forge. Ses joues étaient richement couvertes d'un épais vermillon. Cette éjouissante teinte courait, en se dessinant, depuis les oreilles jusqu'à l'extrémité du nez, qui semblait porter l'empreinte purpurine d'une joyeuse grappe de vendange.

Ludder remit la lampe à sa place, et, passant à plusieurs reprises la main sur son front, il alla s'asseoir, sans desserrer les dents, sur une escabelle adossée au mur. L'hôtesse, cependant, le considérait avec une anxiété marquée. Au bout de quelques minutes, un sourire hideux fit courir les lèvres de la vieille vers ses oreilles, et ses sourcils blancs s'élevèrent avec des rides, pour laisser à découvert un œil terne et profond. Elle battit légèrement des mains, quand elle aperçut le jeune homme, cédant à la violence du narcotique, laisser lourdement tomber sa tête et s'endormir aux côtés de maître Buschard. A ce

signal, elle vit, à l'extrémité de la salle, une tapisserie en lambeaux, qu'éclairaient à moitié les restes d'un tison presque consumé, se soulever et retomber sans bruit. Une autre vieille parut. Comme deux sorcières qui accomplissent une œuvre de ténèbres, après avoir jeté un dernier coup d'œil sur le corps gisant de l'écolier, elles chargèrent sur leurs épaules, le plus doucement qu'elles purent, Ludder endormi, et, sans prononcer une parole, disparurent avec lui par une porte qui s'ouvrit, comme d'elle-même, devant leurs pas.

On ne voyait au dehors aucune lumière poindre aux fenêtres de l'hôtellerie des Trois-Pintes.

Cependant, en dépit du guet, des ordonnances et des bûchers, dans une chambre isolée, toute tapisssée d'images et d'instrumens cabalistiques, la nuit allait présider à des opérations mystérieuses dont les apprêts se faisaient en silence. A côté d'une table demi-circulaire, chargée de figures de cire, de papiers et de livres sur lesquels le pinceau et l'imprimerie avaient tracé les caractères les plus bizarres, une femme, accroupie sur une escabelle formée d'ossemens humains, examinait attentivement un grimoire, à la lueur de quelques flambeaux bariolés de diverses cou-

leurs. Cette femme était enveloppée, des pieds à la tête, dans une large robe noire. Des gants de même couleur, et un capuchon qui ne laissait apercevoir qu'un masque hideux, couvraient entièrement ses mains et son visage, sans doute trop affreux pour être exposés aux regards.

Dans la cheminée, sur deux hastiers, espèce de grands chenets de cuisine, bouillonnait une marmite couverte, auprès de laquelle séchaient au feu des crânes humains encore enduits de matière mucilagineuse. Des peaux de chats et de diverses bêtes présentaient au dedans à la flamme leur surface humide parsemée de petits vaisseaux rouges et bleus. D'autres chats vivans, les uns blancs, les autres noirs et roux, dormaient couchés pêle-mêle entre des corbeaux et des hibous, et cherchaient la chaleur auprès de ces dépouilles. Sur un fourneau de briques, des cornues de cristal et de grès, autour desquelles scintillait une légère flamme verdâtre, distillaient des liqueurs vénéneuses dont la vapeur âcre et forte imprégnait l'air d'une odeur d'ail et de charbon.

Une statue de Satan, portant cornes en tête et couronne ducale au front, s'élevait au milieu de la chambre, avec cette inscription, tirée des

psaumes : *Venite, adoremus*, traduite dans toutes les langues du monde. Au plafond, parmi des mouettes et des sippes, oiseaux propres à faire découvrir l'avenir, pendaient des verges de coryle ou baguettes divinatoires pour découvrir les sources et les métaux. Des crocodiles et des serpens empaillés s'y balançaient parmi des squelettes d'enfans sans tête. Une truie et ses trois petits porcs aspiraient les vapeurs d'un cuvier à demi plein de sang, sur lequel on voyait surnager des ongles et des cheveux. Quelques chauve-souris, effrayées par la clarté des bougies, tournoyaient autour de la corniche boisée, balayant avec leurs ailes de larges toiles d'araignées. Des tamis enchantés, que les sorciers et sorcières faisaient danser sans y toucher, au moyen de paroles magiques, étaient suspendus au mur. Plus loin on voyait *la pierre d'imagination*. C'était une pierre polie, entourée d'un cadre de cuivre en forme de miroir, pour *imaginer* et *deviner*. Celui qui la consultait devait porter une améthiste au doigt. Les deux noms de Satan étaient inscrits au-dessus en langue hébraïque. On appelait *Déber* le démon qui a puissance d'offenser la nuit ; *Chéteb*, celui qui agit à la clarté du soleil. Les portraits des plus cé-

lèbres sorciers étaient rangés en cercle, entremêlés de grimoires et d'inscriptions grecques, hébraïques, arabes et latines, dont quelques-unes puisées dans l'Écriture, dans les livres de saint Augustin ou des autres pères de l'Église. Parmi ces portraits, on remarquait ceux de Néron et de Maxence, regardés comme les deux plus grands sorciers entre les empereurs; celui du pape Sylvestre II, voué au diable étant archevêque de Reims; de Benoist IX, chassé du saint-siége; de Grégoire VII, Jean XX et XXI; ceux de Methothis, le plus grand sorcier de son âge, en Norwège; ceux des fameux comtes d'Apremont et de Mâcon.

Une foule d'images collées au mur représentaient toutes les formes que peut prendre Satan pour duper les hommes. Tantôt c'était un bouc assis sous un noyer, que la ronde des sorciers venait, par le clair de lune, baiser au bas de l'épine dorsale, suivant la règle, en guise de foi et hommage. Ici, c'est un riche seigneur répandant l'or à pleines mains et pipant moines et gentilshommes. Là, il revêt la robe et la figure d'un avocat, et va plaider à l'audience. Ayant ouï que sa partie adverse se donnerait au diable, si elle avait pris l'argent de son hôte, il s'envole soudain

à la barbe du barreau, emportant celui qui s'était ainsi parjuré.

La femme qui était assise dans cet atelier de sorcellerie paraissait familiarisée avec les singuliers objets qui l'entouraient. Un compas à la main, elle s'occupait gravement à mesurer des lignes et des sections bizarres, qu'elle comparait avec un planisphère, appelé par les nécromanciens alphabet hébreu céleste. Un léger bruit lui fit lever la tête. Une porte s'ouvrit, et l'on vit entrer dame Marie, suivie d'une vieille encore plus hideuse qu'elle. Ludder, endormi dans leurs bras jaunes et allongés, fut déposé au fond de la chambre, sur une couchette sans rideaux, montée sur une estrade et appuyée à la boiserie.

Après qu'elles eurent considéré un instant en silence le visage immobile du jeune homme.

— Par le grand Mumol! s'écria dame Marie, le jeune gars se réveillera à la venue des coqcigrues, c'est-à-dire jamais, si je veux doubler la dose, car lui ai infiltré en les veines avec un verre de vin beaunois les plus belles herbes soporatives, telles que ciguë, mandragore, pavot, solâtre mortifère, et hyoscyane ou hanebane. Donc, mes sœurs, à l'œuvre, puisque sommes en nombre de trois, que Reuclin, Galatin et Picus, en

leurs positions cabalistiques, regardent comme faste et propice; et d'abord, voyons emmi le pourpoint de ce beau gentilhomme s'il ne porte contre-charmes, qui mettraient à néant nos paroles et conjurations. Voyez-vous point à son col, ma sœur, un saphir blanc avec les noms du soleil et de la lune, gravés et entourés de cynocéphale? Ou bien une pierre anti-pathaise bouillie noire et luisante? Est-il point aussi nanti d'herbe eupléa, d'armoise, de corail rouge, de jaspe contre les ombres démoniaques, de lyncurium contre les prestiges? sachez ores, mes commères, que ce jeune fils d'Adam est ici afin d'apprendre à l'une de nous en son sommeil s'il aime uniquement et follement une personne qui veut avoir son amour, et, en cas contraire, le forcerons à ce faire par nos enchantemens et sortiléges. Donnez-lui la main, vous, ma sœur, ajouta dame Marie en désignant la femme vêtue de noir, afin qu'il vous entende et réponde à vos devis.

Et les deux sorcières, élevant et abaissant un ramon ou balai au-dessus de leurs têtes, se mirent à danser autour du lit. Haga! Haga! criait la première, Sabath! Sabath! mêlant à ce cri plusieurs fois répété un verset du psautier : «*Sepulchrum patens est guttur eorum.*»

— *Linguis suis dolosè agebant, judica illos Deus*, répond sa compagne en finissant le verset, Har! Har! Satan! Satan! saute ici! joue ici. Haga! Haga!

— Le blanc démon est ores conjuré, ma sœur, car, comme dit saint Augustin : *Dæmones avium volatus incredibili celeritate vincunt.*

— *Julius maternus*, reprit l'autre vieille, écrit que celui qui a Saturne au lion vivra longuement. Icelle n'est point la constellation de celui qui est présent, car j'avise qu'il est né en la conjonction de la lune; par ainsi il ne vivra long-temps.

— Albumazar, répliqua la femme masquée, tient que celui ou celle qui fait son oraison, étant la lune conjointe à une autre planète, et toutes deux au chef du dragon, obtiendront ce qu'ils demandent. Ce que bellement et fructueusement pratiqua Pierre d'Appon, célèbre maître sorcier, comme il est écrit. Par ainsi, la dame doit conquester l'amour du jeune gentilhomme. *Debitam morti sobolem crearat Eva peccatrix.* Har! Har! Haga! Haga!

— Mais le chef et la queue du dragon, interrompit la seconde sorcière, ne sont rien que deux cercles mêmement fictifs qui n'ont ni étoiles ni planètes, et variables sont à tous momens. Par

ainsi, il ne se peut faire que l'oraison ait été dite précisément en icelle conjonction de la lune et que le vœu soit rempli. *Nova destinatur quæ sacro partu scelus atque mortem destruat Eva.* Har! Har! Sabath! Sabath!

— Écoutez, mes commères, dit dame Marie en s'approchant, l'œil inspiré, la bouche béante. *Mantikên koïnonian pros theoûs anthrôpous kaï pros allêlous kaï démiourgon tôn anthrôpôn philias.* Ainsi écrit Plato en bel et bon grégeois, c'est-à-dire, que la divination est le moyen de communiquer entre les dieux et les hommes. Or, me trouvez pour la divination moyen plus excellent que l'état de sommeil avec visions, *visiones*, que Synesius appelle : *ta onar theamata*, en son grec langage. Jà sur le réchaud bouillonne l'hyppomanès, philtre pour faire aimer, qui, aux livres du poète Théocritès, est appelé sortilége thessalien. Le jeune gars le boira jusqu'à l'ultime goutte si ne venons à bout de lui par la daphnomancie, en le faisant songer au moyen de ces lauriers, dont il a le chef si baudement environné. Ne craignez point qu'il garde le silence. Simon le magicien et Francisque de Sienne contraignirent-ils pas des chiens même, par force de magie, de deviser avec eux?

Haga! Haga! *Gloria in excelsis*! Belzébuth! Astaroth! Or, parlez-lui, ma sœur, déjà il vous peut comprendre et répondre en son sommeil.

— Messire, dit la sorcière masquée, qui tenait dans ses mains une des mains du jeune homme; messire, m'entendez-vous?

— Oui, répondit Ludder, en s'agitant sur sa couche, les yeux toujours fermés et plongé dans un sommeil magnétique. Que voulez-vous de moi?

— Nous voulons connaître, messire, si votre cœur, tout de glace qu'il paraît, peut brûler d'amour de lui-même sans y être obligé par philtres de vervaine et d'hyppomanès.

Ludder, sans répondre, poussa un soupir et tenta faiblement de dégager sa main.

— Ouais! interrompit dame Marie, voudrait-il pas nous céler les secrets de son âme? Lui serrez fortement, ma sœur, la paume de la main dextre, et le forcerez à répondre, car, par puissance de magie, il est, à cette heure, esprit et corps, en votre pouvoir et domination.

— Ah! combien je souffre, murmura Ludder; grâce! grâce! il semble qu'un volcan arde mon pauvre cœur et qu'une montagne écrase ma poitrine.

— Parlez !

— Oui j'aime, autant qu'aimer se peut. Celle que je tiens si chère, que la vie ne m'est rien auprès d'elle, je la vois; son gentil visage et tant doux parler sont devant mes yeux. Que de sang et de malheurs se mussent en si douce liaison ! Ah ! j'en ai les mains toutes rougies ! arrière ! arrière ! vision funeste. Moughaïré, Léa, maître Oudard, mon hôte, il vous faut dire adieu...... Et à toi aussi, à toi que j'avais crue loyale et fidèle en ton amour ! par la mort ! ma dague ! ma bonne dague, venez à moi et me percez le cœur !

En prononçant ces paroles, Ludder se prit à pleurer amèrement, comme un enfant qu'on châtie ; sa respiration était pénible et entrecoupée, une sueur ardente inondait tout son corps. Tandis que dame Marie le considérait fixement et semblait rire de ses douleurs, la sorcière vêtue de noir, plus humaine que ses deux compagnes, passait sur le front du jeune homme un mouchoir fin et soyeux. Il semblait même qu'elle prît plaisir à cette tâche, car elle se penchait sur le lit de manière à ce que son masque touchât presque le visage de Ludder. Sa main tremblait comme celle d'une jeune fille.

— C'est assez, dit-elle, tourmenter le corps et

l'âme de ce malheureux. Le prenons en merci, puisque savons ce que voulions apprendre de lui.

— Ainsi trouvez, ma sœur, reprit aigrement dame Marie. Que dira la personne qui vous envoie? se contentera-t-elle de ces beaux propos qu'allez lui rapporter? Ce m'est avis qu'il faut employer encore les deux moyens cabalistiques de Béroschit et de Mercana, mêmement toutes conjurations fournies par la lithomancie, l'actinomancie, la xilomancie, rabdomancie, alphitomancie. Il ne suffit qu'il confesse par ambages et obscurités, mais bien lui faire écrire et signer de son sang comme il est dit dans Procle et Porphyre, Jamblique et Rabi-Mosès-Maïmon.

— Non, sur mon âme! interrompit la femme masquée. Je me tiens de ceci contente et satisfaite. Que ce jeune gentilhomme nous dise seulement quelle grave et dolente pensée lui fait à cette heure gonfler la poitrine comme vague marine, et se résout en pleurs amers par ses yeux semi-clos. Le sort de ces Bohêmes dont si généreusement il prit la défense causerait-il ce merveilleux chagrin? c'est vérité pure : ils mourront demain carbonnadés comme grillade de porc. Aussi quel fol avez-vous été, mon beau

sire, d'en croire la parole du prieur don Enguerrand, le plus félon chevalier qui fut onc!

— Ils mourront? répéta Ludder d'une voix sourde : Ils mourront? Quoi! malgré son serment! En quel monde suis-je? Quoi! traître et lâche à ce point! Moughaïré! la vérité avait parlé sur tes lèvres! O fol et méchant que je suis! C'est moi, moi qui ai taché de sang ta vieille barbe blanche! Oh! par pitié, un coup de dague! Voici, voici la place de mon cœur! Il est souillé et flétri par son propre méfait; pourtant avait-il quelque vouloir de bien faire!

— Ne vous désespérez de la sorte, messire, mon art me montre encore un moyen d'empêcher ce sang de couler.

—Oh! lequel! parlez! parlez! et ne doutez de ma reconnaissance.

— Nous verrons! Sachez donc qu'une seule personne au monde tient l'esprit de don Enguerrand asservi à suffisance, pour obtenir de lui telle grâce qu'il n'oserait lui refuser. Si vous alliez vous jeter aux pieds de cette personne.....

— Nommez-la, interrompit Ludder, par grâce! Si fût-ce la régente elle-même, irai-je supplier sa gracieuse et royale miséricorde!

La sorcière tira de son gant un petit parche-

min roulé qu'elle glissa dans le pourpoint de Ludder, en murmurant quelques paroles.

— Son nom, messire, est écrit sur ce vélin, n'oubliez de le lire et relire, et le répétez en vos oraisons, car il est tout-puissant, je vous l'affie, sur la volonté de don Enguerrand.

— Serait-il possible? je reverrais ce vieux Bohême qui me sauva jadis de trépas? Je lui rendrais cette pure lumière du jour qu'il m'a conservée? Est-ce pas encore là de ces illusions qui tuent, de ces tromperies et mensonges dont se paît le cœur de l'homme? Quoi! je pourrais aimer sans remords celle pour qui je vis, celle qui m'embaume de son souffle, qui m'anime du feu de ses yeux! Jacqueline! Jacqueline! tu serais à moi!

A ce nom, un cri s'échappa en même temps de la bouche des trois sorcières, et dame Marie laissa tomber un vase de cristal dont les éclats brûlans rejaillirent sur le visage de Ludder. Le bruit et la douleur le réveillèrent en sursaut; il étendit les bras, ouvrit de grands yeux.....

Les trois femmes et leurs paroles avaient disparu comme un rêve. Tout était plongé dans l'obscurité! Un rayon de la lune, parvenue au zénith de sa course, glissait perpendiculairement sur la verrière d'une étroite fenêtre, qu'un

vent frais agitait doucement. Ludder sauta d'un bond hors du lit sur lequel il se trouvait étendu encore tout habillé. Sa cape, son chapeau, sa dague et sa rapière, avec le ceinturon de cuir de Cordoue, étaient posés sur une pliante auprès de lui. La chambre dans laquelle il se trouvait paraissait basse et boisée au plafond, décorée tout autour d'une vieille tapisserie à sujet mythologique. Le jeune homme se laissa tomber sur un fauteuil vermoulu, soutenant dans ses mains sa tête lourde et embarrassée. Il cherchait à reposer ses membres fatigués, et se consumait en vains efforts pour se rappeler tout ce qu'il venait de voir et d'entendre. Il se leva cependant, et courut ouvrir la fenêtre pour respirer. La longue et solitaire rue de la Harpe se déroulait sous ses yeux comme un serpent qui dort. Il avait en face le collége de Harcourt et ses deux hôtels, monumens de la magnificence d'un chanoine de Notre-Dame de Paris. Plus loin, un autre collége fondé par un trésorier de la même abbaye. Au-dessus des toits, dans la direction de la rue Saint-Jacques, s'élevait le clocher de Saint-Étienne-des-Grès, bâti, dit-on, par les premiers chrétiens; à l'horizon s'élançaient, sous le dais d'un ciel de cobalt, les aiguilles de l'abbaye

Sainte-Geneviève, que la lune enveloppait comme d'un réseau d'argent. La vue du calme de la nature semble un désordre des élémens à celui dont le cœur est battu par les passions. Une mer orageuse, des mâts criant dans l'orage, des rochers nus, des éclairs et du sable, voilà le spectacle où se complaît la douleur.

Ludder referma violemment la fenêtre, et, s'enfonçant plus avant dans ses tristes pensées, il en rechercha la cause. Il passait la main dans ses cheveux avec un mouvement convulsif, comme pour rassembler des souvenirs confus; il marchait à grands pas et faisait retentir sur le carreau les éperons de ses bottines. Un léger bruit se fit entendre auprès de lui, et vint arrêter toute son attention. Il était produit par un rouleau de vélin qui de la manche de son pourpoint avait glissé à terre. Ce fut seulement alors que toute la scène de la nuit se déroula dans sa mémoire : en un clin d'œil elle repassa tout entière devant ses yeux. Ouvrant précipitamment le billet magique, il s'approcha de la verrière, et, à la pâle clarté qui la traversait, il lut le nom de madame de Laborne.

— Demain! s'écria-t-il; mais demain est bien loin encore! Donc tout ceci est vérité! Don En-

guerrand trame leur mort, déloyal et infâme qu'il est ! Je saurai bien priver de la parole cette bouche qui ne s'ouvre que pour se parjurer. Mais quelle folle pensée me vient en esprit ? Allons, Houadi ! crois-tu que les esprits se mêlent des choses d'ici-bas, et que l'avenir puisse pour toi sortir des gouffres qui l'enserrent? Non, tout cela n'est que rêve et mensonge ! Cependant pourquoi tremblé-je dans l'ombre, ainsi qu'un enfant ? La tête me vire comme une feuille emportée par le vent ; je sens mes membres défaillir ; est-ce que le sommeil veut de nouveau se jouer de moi?

Ludder se laissa tomber dans un fauteuil ; sa tête brûlante s'appuya sur les coussins de cuir qui le tapissaient ; ses yeux se refermèrent, sa respiration devint plus large et moins précipitée ; et il se rendormit sans apercevoir les premiers rayons du matin qui commençaient à empourprer l'horizon.....

Le soleil était vif et plein de lumière lorsque Ludder s'éveilla.

— Au nom de Dieu, messire, s'écria Buschard, qui venait d'entrer pâle et tremblant, au nom de Dieu, levez-vous et me suivez.

— Qu'est-ce à dire? maître Buschard, avez-vous perdu le sens?

— Non, par sainte Ursule! et vous puis jurer qu'est mon gosier aussi sec que ce vélin que chiffonnez entre vos doigts.

— Qu'avez-vous donc à vous exclamer de telle sorte?

— Plût au bon Dieu et à monseigneur saint Louis, patron de mon respectable oncle, que je n'aie vu ce que viens de voir!

— Parlez donc, dit Ludder en bouclant le ceinturon de son épée; parlez, et ne me faites aussi chèrement acheter vos paroles.

— N'est-il donc plus foi ni honneur en cette terre, s'écria l'écolier en joignant les mains? Si vous aviez vu tel spectacle, messire, le cœur vous en aurait sailli dehors! Oyez donc un lamentable récit! Éveillé ce matin de bonne heure, j'allais visiter, en attendant votre réveil, mon ancienne connaissance et féal ami l'hôtellier du Chapeau-Rouge, qui débite si excellent vin auprès de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Je trouve la place couverte de monde, les archers sur pied, l'arquebuse à l'épaule, et maître Dulac donnant des ordres à ses charpentiers.

— Votre jeune compagnon doit être bien dolent, me dit cet excellent homme en m'abordant. Ces pauvres Bohêmes vont passer un vilain mo-

ment. Le prieur vient de donner des ordres pour leur exécution, qui a lieu sans demoure ni retard cejourd'hui même à l'heure de sexte.

— Assez! assez! s'écrie Ludder en repoussant violemment Buschard, je sais ores ce qui me reste à faire.

Et, s'élançant rapidement sur l'escalier, il disparaît à la vue du Sorboniste.

XV.

S'il connoissoit mon mal, il me plaindroit!

. . . .

Il aime ailleurs, et de lui suis haïe :
On disoit bien qu'ainsi m'en adviendroit
De tant aimer !

Jehan Marot.

— Blanche, ma mie, d'où me vient tout ce train? Ne puis-je paisiblement, un petit, clore mes yeux oppressés par le somme? Point ne vous appelle, ainsi je vous prie, retournez-vous-en, je ne veux encore m'accoustrer. Et la comtesse, comme une jeune femme qui a passé toute la nuit dans une fête, couchée tout habillée sur une longue chaise d'ébène, sans chaperon, sans gorgerette, le sein demi-lacé, les cheveux en désordre et ruisselant autour de ses épaules, ouvrit péniblement ses yeux noirs et battus. Puis elle souleva sa tête pâle, et belle de fatigue, et

se replongea soudain en soupirant dans le duvet des larges coussins qui la soutenaient.

— Que ma gracieuse et bonne maîtresse me pardoint, je viens lui donner avis qu'un jeune sire est en la galerie, et demande instamment à la voir. Vraiment, il fait pitié, tant il est piteux et dolent de l'œil et de la voix. J'ai eu beau dire que bien qu'il fît très-clair jour, étiez encore en votre chambre, sommeillant, et par ainsi, ne pouviez voir aucune personne. Ce nonobstant il a continué ses plaintes et supplications, et même à deux genoux s'est jeté, me priant de vous porter son nom : c'est messire Ludder.

— Ludder ! s'écria la comtesse, se redressant toute éveillée, respirant à peine comme sous le poids d'un horrible songe; Ludder ! se peut-il? reprit-elle, le front rouge de colère. Oh ! Blanche, Blanche, aie garde qu'il n'entre, ne veux le voir ni entendre !

En achevant ces paroles, sa main tremblante renouait, sur son col découvert, les lacets de sa gorgerette, et rattachait avec une mince flèche d'or sa noire et flottante couronne de cheveux. Mais à peine la chambrière se retournait-elle pour porter les ordres de sa maîtresse au malheureux jeune homme, que, franchissant le seuil

de l'appartement, il était déjà aux pieds de madame de Laborne.

La chambrière, toute interdite, regarda sa maîtresse.

— Qui vous fait si hardi, messire, reprit la comtesse, que veniez céans, contre mon vouloir? Est-ce là le fait d'un gentilhomme appert et courtois, de s'implanter de force en l'appartement d'une dame? Relevez-vous, messire, et sortez, faites vitement, je vous prie, car ne puis vous recevoir, en l'état où je suis.

— Madame, je vous conjure et supplie, si voulez que je sorte et me taise, appréhendez ma dague et me la clouez en la gorge, car, à moins d'être fait mort, je ne laisserai vos genoux que j'embrasse, que vous ne fermiez ma bouche qui vous requiert merci. Madame, de par le ciel, de par tout ce que votre cœur tient plus cher en ce monde, octroyez-moi la grâce d'un entretien.

L'accent avec lequel Ludder prononça ces paroles, l'aspect de son visage pâle et sillonné d'une large sueur, ses cheveux hérissés, ses habits en désordre, ses bottines souillées de poussière, son attitude suppliante, enfin toute sa personne impressionna vivement le cœur de la comtesse. Les éclairs de ses yeux s'éteignirent peu

à peu, sa voix devint plus douce, et faisant, avancer un pliant auprès de son fauteuil, elle se montra disposée à écouter la requête du malheureux Ludder.

D'après ses ordres, la jeune chambrière écarta doucement de la verrière un des larges rideaux à haute lisse, récamé d'or, et, après avoir versé plus de jour dans l'appartement, elle se retira.

Un profond silence régna pendant quelques instans. La comtesse semblait prendre plaisir à prolonger une scène aussi pénible. A travers les plis soyeux d'un mouchoir qu'elle tenait nonchalamment appuyé contre sa joue, ses yeux noirs plongeaient avec complaisance sur l'immobile figure de Ludder. L'homme qu'elle aimait le plus, et qui semblait ne la payer que d'indifférence, embrassait donc ses genoux, il était à ses pieds, implorant une grâce, priant comme un coupable ! Lorsque Ludder fut assis, elle reprit d'un ton froid et compassé :

— Ores que nous sommes seuls, messire, parlez et me dites ce que voulez de moi.

— Un service, madame, un service que je vous paierai de mon sang lorsqu'il en sera besoin !

— Mon Dieu, messire, est-il si considérable

qu'il y faille échanger sa précieuse vie? Quel est-il s'il vous plait?

— La grâce de deux pauvres Bohêmes, sentenciés par monsieur le bailli de Saint-Germain, et condamnés à être boullus cejourd'hui même à l'heure de sexte, en la place du Petit-Marché! Deux pauvres innocens, madame, un père, et sa fille toute jeune et belle!

— Il me semble que de ceci j'ai connaissance, car l'autre jour, étant chez madame l'amirale, on en vint à parler. Madame de Bonneval devisait avec moi des moyens et bonnes manières de parfaire une pénitence, à quoi messire le prieur de Saint-Germain, étant là, répondit qu'il savait un moyen à tous nonpareil, lequel était la vue d'une grillade de païens, ajoutant qu'il lui était facile nous contenter, tenant dans sa geôle, juste à point, les deux Bohêmes dont vous parlez ici.

— Ah! madame, madame! s'écria Ludder, dont chaque parole de la comtesse avait déchiré l'âme, mieux vaudrait pour vous, sauver ces pauvres gens de mort si cruelle, que vous faire un chapelet de leurs gémissemens et souffrances. Las! Dieu requiert-il du sang pour se nettoyer de quelques fautes? Madame, écoutez votre cœur plutôt et mieux que le dire d'un méchant.

— Vraiment, quelle est cette grande pitié qui vous a pris au regard de si vilaines gens que les Bohêmes? d'où vient si grosse estime de tels manans? je pense, Dieu me pardonne, que si urgence était de soutenir en champ clos leur dévotion et honnêteté, vous auriez pour eux courage de chausser l'éperon, et courir la lance plus que pour dame chrétienne et innocente.

— Ah! plût à Dieu qu'il fallût gagner leur grâce à la pointe de mon épée! Certes, mon bras ne défaudrait à si noble tâche. Mais ce n'est pas ainsi qu'il en va pour ces pitoyables créatures, et vous seule, madame, êtes tout mon espoir et mon recours dernier. Ah! faites, faites si bien que mon cœur s'acquitte d'une si lourde créance; que je libère de mort celui qui m'a sauvé la vie.

— Voilà qui me surprend de plus belle, mais vous vous abusez, car je n'en ai le pouvoir.

— Oui-dà le pouvez, madame, je vous jure.

— Et comment?

— Un mot de votre bouche, un seul mot!

— Eh bien!....

— Un mot de votre gracieuse bouche peut-il pas tourner l'esprit de messire le prieur à votre gré, mettre en son cœur compassion et pitié?

Adonc ce mot de grâce, si le jetez incontinent sur le bûcher des pauvres prisonniers, fera le feu cesser mieux que toute l'eau que le ciel y pourrait épandre.

— Mais qui vous mène à penser de semblables choses ?

— Madame, s'écria Ludder, en présentant à la comtesse le papier qui s'était échappé de son pourpoint, un avertissement du ciel, assurément, car ne sais en vérité de quelle main m'est venu ce billet. Toutefois, celle qui l'a écrit ne m'a seule conduit devers vous, mais bien mon cœur davantage.

— Dites mieux, reprit la comtesse, en jetant à ses pieds le chiffon de vélin, dites que quelque fol aura voulu se gaber de vous, car je m'étonne que vous ayez fiance en si misérables mensonges, et que vous en tiriez si déplaisante et amère conclusion pour l'honneur d'une dame qui vous a toujours fait bonne amitié.

— Hé, madame, messire le prieur, qui, pour complaire à vos yeux et blanchir votre conscience, fit mettre en un lit de flamme deux pauvres et innocentes créatures, à votre vouloir et commandement contraire, saura très-bien agir en sorte qu'ils n'y montent. Voulez-vous pas que

je dise tout haut ce que ma bouche ne veut dire? Cuidez-vous que la cloison de mon cervelet soit tellement disjointe et mal fermée, qu'elle n'ait su garder aucunes paroles du nombre de celles que j'ai ouï proférer en votre oratoire il y a tout à l'heure deux jours. Était-il si difficile de méconnaître, à travers l'huis d'une porte, la rude voix qui vous faisait tant mal! ô madame; sais-je pas que......

— Grand Dieu! messire, n'achevez! s'écria la comtesse, rougissant et pâlissant tour à tour, n'achevez, ou je vais me retraire!

— Donc ayez pitié de moi, madame! ne reculez devant une bonne et charitable action, je vous supplie de par le Christ, dont tenez l'image entre vos doigts, de par Dieu, qui pour sauver votre âme a pris l'habit d'humanité, s'est fait couronner d'épines, et clouer pieds et mains, agonisant sur une croix!.....

— Eh bien, oui, messire, reprit madame de Laborne, d'un ton violent, oui, puisqu'avez entendu ce que j'aurais voulu céler à toujours, je l'affie et déclare, à vous qui me le requérez, le prieur m'est dévoué autant qu'un chevalier l'est à sa dame, et pour mon plaisir il entreprendra ce que voudrai lui commander; mais à mon re-

gard, ne m'adviendra jamais en la pensée de vouloir libérer de mort des gens de sac et de corde, si détestablement païens comme ces Bohêmes, si très-bien que ce serait pécher à l'Église notre mère que lui enlever ainsi la punition qu'à tous serviteurs du diable en ce monde elle inflige.

— Si pécheurs et endurcis qu'ils soient, l'âge d'un vieillard et la beauté d'une jeune fille ne sauraient-ils vous émouvoir? Les anges ne s'éjouissent-ils point mille fois davantage de la conversion d'un pécheur que de la venue de dix justes en paradis? Sauvez-les, madame! et ce faisant, votre grande bonté les tournera soudain à la foi chrétienne, mieux et plus tôt que le baptême de sang que messire le bourrel leur prépare à cette heure. Oh! je vous prie et supplie, oyez-moi, pauvre, larmoyant et la tête toute remplie de gémissemens et clameurs, prenez en pitié un malheureux trompé le plus détestablement possible; que les heures, de leurs diligentes aiguilles, poinctent et déchirent comme autant de coutels; qui se suspend à votre gracieuse miséricorde, comme à la seule branche de salut qu'il ait en ce monde, et que n'abandonnerez si encore avez de l'amitié pour lui.

— De l'amitié ! ah ! se peut-il que j'en garde à l'égard de qui me grève de tant de peine et souci ?

— Moi, madame?

— Oui, vous-même!

— Qu'ai-je donc fait, madame? Oh ! dites, dites-moi, ce que j'ai peine à penser, comment suis-je tombé en votre disgrâce?

— Vous le savez trop, messire.

— Non, madame, assurément ; car j'aimerais mieux mourir que me trouver jamais coupable d'un grief envers vous.

— Eh bien, m'avez navré le cœur;.... m'avez blessée mortellement ;..... vous ne m'aimez pas!.....

La voix de madame de Laborne s'éteignit à ce dernier mot. Ses yeux, gonflés de larmes, brillèrent d'un éclat humide, et se reposèrent quelque temps avec une mélancolie touchante, sur le visage pâle et blême du jeune homme ; mais bientôt ils reprirent une expression plus sombre; ses lèvres tremblantes blanchirent d'émotion et de courroux, et, les deux mains appuyées sur son cœur, elle poursuivit avec l'accent exalté de la douleur :

— Oui, j'ai là ce qui fait mourir une femme,

là, tout un enfer qui bat dans mon sein ; j'ai deux blessures que le temps aiguillonne et attise incessamment au lieu de les clore et éteindre : votre froideur première, et puis le nom de votre seule aimée, de celle qui vous duit le plus entre toutes, de la mignonne de votre âme et de votre bouche !

— O ciel ! madame, que dites-vous ? s'écria Ludder.

— Ah ! ce que j'ai dit, et qui vous étonne à merveille, messire, servira d'allégement à ce pauvre cœur. Il lui coûtera bien moins de s'épancher, qu'il ne lui a coûté pour avoir le secret dont il souffre tant. Car ces larmes que voyez en mes yeux briller, ne sont que sourires en parangon des brûlantes larmes dont j'en ai payé sa possession. Donc, apprenez l'audace d'une femme qui aime : sachez que pour vous voir et vous intriquer à jamais aux liens d'une indissoluble amitié, j'ai risqué la damnation de mon âme en ce monde comme en l'autre ; j'ai prêté la main à la cordelle du démon. Oui, cette nuit (que Dieu me pardoint) ! l'ai passée en habit et compagnie de sorcières ; cette nuit, par le moyen du savoir merveilleusement diabolique de la vieille Marie, votre hôtelière, dont me semble ouïr en-

core les cris et hurlemens, je vous ai fait venir en mon pouvoir au travers d'une trappe pratiquée en votre chambre, accoutré comme vous l'êtes, couché en un mauvais lit, et l'œil clos d'un somme aussi dur que celui d'un mort. Là, toute imprégnée d'air et vapeurs sataniques, sous la flamme des enchantemens et sortiléges, ma main en votre paume dextre, et mon haleine sur votre gentil visage, j'ai pensé vous faire issir du cœur le nom de celle que vous aimez d'amour; mais las! ô crève-cœur sans pareil! ô amer tourment qui outre-passe les plus amers! le seul nom de Jacqueline m'est venu férir comme l'acier d'une flèche, et m'a fait incontinent tout le cœur froid et sans battemens aucuns. J'ai crié, je n'ai plus vu; votre lit s'en est allé par la trappe, et tout, sorcières et démons, enchantemens et amour, tout a refui loin de moi; tout, fors ces quelques paroles qu'avez laissé tomber de votre bouche, et qui sont venues se clouer à vif dans mon cœur; ces paroles que ne puis oublier, tant elles me font mal : Jacqueline, ma mie, tu serais à moi! — Jacqueline! ô honte à mon regard! c'est la fille d'un marchand; une jeune et toute nicette qui tient le cœur que je croyais avoir; Jacqueline est un trésor à vos yeux, et moi,

moi, ne suis de nulle valeur! Grand Dieu! quel grief outrage!.....

La comtesse cacha sa tête dans les coussins de son fauteuil, mais elle la releva bientôt:

— Elle est donc bien belle votre Jacqueline, et vous l'aimez donc bien, messire, pour la rêver tout haut comme le faites en votre somme? Dites! votre perfide bouche osera-t-elle démentir un secret que l'art du démon, ou mieux, votre amour, m'a mis entre les mains cette nuit. Se gaudira-t-elle encore de moi, ainsi qu'elle l'a fait tant cruellement jusqu'à cette heure?

— Madame! madame! de grâce spéciale, videz mon entendement de cette douloureuse anxiété. Je vous supplie de m'en croire; je ne me recorde aucunes choses, fors que j'ai souffert en ma pauvre tête un tourment cent fois plus amer que la mort.

— Méchant jeune homme! j'en suis acertainée, par fourbe et traîtrise voulez céler encore en votre cœur ce qui s'en écoule à votre insu. Mais de fait, êtes-vous donc si mal instruit que ne sachiez ce que vaut cœur de femme, et ce qui revient de vengeance à qui l'affole? En notre peau, tant doucette, se mussent haine et jalousie sans égales. Après aimer, nous venger est notre

plus grand heur. Pluie de sang n'est assez pour laver un dédain, et feu d'enfer pour sécher une larme. Donc, n'irritez un plus long temps une femme pour laquelle avez été déjà trop amer; une femme qui n'attend rien, fors un mot de votre bouche, pour savoir s'il lui faut aimer ou se venger, fût-ce même de cette Jacqueline, qui a pris pour vous, dit-on, amour si tendre.

— Jacqueline!....

— Oui, messire, et sans doute vous me mépriserez, mais c'est la passion qui me fait cruelle et impitoyable ; messire, renoncez à cette fille, si ne voulez la perdre!

A ces mots, Ludder sentit une sueur froide courir le long de ses tempes. Abandonner Jacqueline, faire le sacrifice d'une aussi douce et céleste créature, lui parut impossible. Mais lorsqu'il vit le regard étincelant de la comtesse, il comprit jusqu'où pouvait aller la colère d'une femme dédaignée. Ce n'était plus seulement deux pauvres condamnés qu'il fallait soustraire à la mort, c'était une autre famille également chère à son cœur, qu'il fallait arracher aux persécutions d'une femme riche et puissante; c'était Jacqueline et son vieux père infirme, sur lesquels la haine allait peser de toutes ses for-

ces. La mort et la misère étaient suspendues aux lèvres de la comtesse; Ludder, en s'abandonnant à sa passion, pouvait détourner les effets de sa vengeance; le désespoir dans l'âme, il invoqua dans sa pensée le nom de Jacqueline, et, se précipitant aux genoux de madame de Laborne, il s'écria : — Grand Dieu! l'ai-je jamais aimée cette jeune fille que voulez arracher de mon cœur? Non, non, Jacqueline n'eut jamais de moi une seule pensée d'amour. Jacqueline est un nom que je tiens à horreur, puisqu'il vous déplait, et que ma bouche rejette comme souillure abominable. C'est tromperie, malignité, artifice du démon, qui l'ont mis sur mes lèvres durant mon sommeil; croyez-le, croyez, je vous supplie.

— Vous croire? ah! pensez-vous me piper à si gros mensonges? Votre langue peut-elle dire vrai, lorsque portez un cœur si faux?

— Eh bien, madame, tirez donc ce cœur tout fumant de mon corps, mieux et plutôt que le percer comme le faites de si cuisantes paroles. Mettez-le sous vos pieds, le fouillez, le retournez sans relâche de la pointe de cette dague, et acquestez parmi ses sanglantes fibres si trouvez le nom de cette pauvre fille; alors il se

fera peut-être que vous en croirez vos yeux; mais, par grâce, frappez, frappez un bon coup, comme une femme qui hait bien; libérez-moi d'une existence que vous me faites horrible.

— Moi! s'écria la comtesse.

— Oui, la mort tant vilaine et tant dure qu'elle soit, me sera plus douce à tenir de vos mains, que la vie. Car, très-inhumaine divinité, vous faites des victimes de vos amis; et afin de vous encenser, il faut vapeur de sang trop plus que parfum d'amour.

— Grand Dieu! messire, êtes-vous devenu fol!

— Non, madame, je ne suis fol, mais un misérable et pauvre jeune homme que votre cruauté désespère.

— Vous m'aimez donc?

— Si je vous aime! et vous le demandez? Interrogez donc plutôt les grâces et perfections sans nombre de votre personne; vos yeux sont-ils pas les seuls astres qui me consument. Votre bouche d'ivoire, la seule prison où je veuille enclore mon âme, et vos blanches mains, les seules chaînes dont je souhaite à jamais être lié?

— Serait-il vrai?

— Très-impitoyable dame! si n'en croyez mes larmes, donc croyez-en les baisers dont j'inonde

vos mains. Oui, Jacqueline est trop petite étoile pour avoir pu frapper mes regards au côté d'un astre aussi radieux que vous. Oui, vous seule avez mon cœur et ma liberté, vous seule..... mais, grâce! grâce! par pitié! ne demeurez pas dans un doute qui me tue; ne faites pas que ma tête et ma raison m'abandonnent; jà sais-je à peine ce que je dis, tant mes sens me délaissent.....

Et Ludder élevait les mains de la comtesse jusqu'à sa bouche. Ses lèvres tremblaient, et ses prunelles égarées, ne formant qu'un point noir au milieu de l'orbite, tombaient immobiles, comme le regard d'un insensé, sur le front de madame de Laborne.

Celle-ci, la tête renversée sur son fauteuil, palpitante d'émotion, l'écoutait avec ravissement, et le regardait sans pouvoir proférer une parole.

Les passions violentes de la jalousie et de la vengeance avaient disparu de son cœur. Jacqueline s'était évanouie de sa pensée. Elle était tout entière au bonheur d'être aimée. Ce sentiment l'impressionna si vivement, qu'elle laissa soudain échapper ces mots d'une voix faible : Mon Dieu! ne serai donc plus malheureuse!

— Vous, madame! s'écria Ludder.

— Oui, messire, j'étais une femme bien à plaindre, bien plutôt digne de pitié que d'amour. Mais puisque m'aimez, toute ma vie s'adorne à présent de bonheur.... — Et, en disant ces mots, elle dégagea lentement ses mains de celles de Ludder. Elle essuya ses beaux yeux mouillés de pleurs, puis les reposant doucement sur le front de Ludder, à genoux devant elle : — Oui, mon gentil ami, vos douces paroles sont venues résonner en mon âme, plus délicieuses que musique célestine. Elles ont posé miel et baume sur une douleur non pareille; elles m'ont tirée de l'enfer pour me mettre en paradis. Las! sans votre amour, c'était fait de ma vie; elle s'usait lentement, et comme une flammette allait s'éteignant. Donc voyez de combien j'avais sujet d'être grevée de votre indifférence, et comme ma crainte devait être grande de vous voir chérir une autre que moi. Me le pardonnez, est-ce pas? car si vous ai tant fait mal, c'était excès d'amour. Or, maintenant que je puis tout vous fier, comme à mon meilleur ami, vous saurez que j'ai beau mener grand train dans le monde, avoir crédit en cour, être belle et servie d'amour par gentilshommes des plus hautes maisons de France,

ce nonobstant, j'ai le cœur bien marri; combien que je sois toujours à baller, festoyer, prendre joyeux déduits, chagrin se boute en mes atours, balle et festoye en ma compagnie. Je suis triste et mélancolieuse; mes yeux épandent plus de pleurs que de sourire, et plus ne suis à cette heure que l'ombre de ce que j'étais une fois. Mais, las! qui me fait tant de mal, vous le savez messire..... c'est l'amitié d'un gentilhomme que vous détestez autant et plus que moi; un gentilhomme dont le nom seul me remplit de trouble et d'émoi..... messire Enguerrand.

— Le prieur de Saint-Germain? répéta vivement Ludder. Et ce nom avait fait remonter la rougeur à son front. Le prieur de Saint-Germain? las! je croyais, madame, que ce plus méprisable de tous les hommes, ce félon et indigne parjureur, était, à votre égard, le plus soumis et loyal chevalier.....

— Moi, messire! ah! vous souvient-il plus du jour où un homme courroucé me surprit en mon oratoire devisant avec vous?.... Avez-vous retenu aucunes vilaines paroles de celles qu'il m'adressa? Vraiment, suis-je pas bien heureuse dame?.... répondez?

— Madame.....

— Qu'avez-vous, messire ?

— Madame, je vous plains, de grand cœur, mais il faut que je parte. Par l'amitié que vous avez pour moi, laissez-moi partir, laissez-moi sauver deux malheureux.

— Comment ?

— S'il en est temps encore, laissez-moi courir, mettre cette dague au cœur de cet infâme frocard, ou du moins en celui du bourreau. Ma dague, ma bonne dague, fera le salut de mes pauvres Bohêmes, puisque vous ne le pouvez.

— Moi !

— Écoutez ! j'avais un brin d'espoir en vous; mais l'homme qui vous mène si durement ne saurait vous obéir. Il se jouera de vos paroles, comme il s'est joué des miennes; madame, au nom du ciel, laissez-moi partir !

— Non, restez, vous ne m'avez comprise.

— Je ne vous ai comprise ?.....

— Non, messire. Si je n'aime le prieur, il m'aime.

— Eh bien !

— Je puis donc sauver ces malheureux.

— Ah ! parlez, parlez, je tombe à vos genoux !

— Oui, je vous l'ai dit, je déteste, j'abhorre le prieur. Sa vue et compagnie me sont odieuses

plus que le possible, et je me plains, sous la serre de son amitié, comme la dolente palombe sous l'ongle de l'autour. Mais au regard de lui, je sais qu'il m'aime à outrance, et me tient en amour si grand, qu'il me prise au-dessus de toutes les valeurs de la terre. Je suis la seule divinité qu'en ce monde il reconnaisse, et, dans la peur de me perdre, il est si entreprenant qu'à mon commandement et vouloir il oserait tout, même jusqu'à renier son âme. Donc je n'aurai qu'à vous départir cet anneau qui reluit à ma main, et sitôt que vous le lui montrerez, vous le verrez incontinent, ce superbe, s'humilier devant le signe vénéré de mon vouloir.

— Oh Dieu! serait-il vrai? s'écria Ludder, dont les yeux dévoraient la bague attachée à la main qu'il pressait sur son cœur. — Oui, reprit la comtesse d'une voix émue, cette bague adornée de rubis est un don précieux d'Enguerrand. Elle fut le premier de son amitié, mais depuis assez long-temps je la porte, et sa vue me déplaît, comme tache de sang à ma main..... A cette heure je ne m'en soucie non plus que de l'amitié de celui qui me l'a donnée. Je veux la lui rendre, et c'est vous qui la lui porterez. La comtesse essaya de détacher la bague de son doigt; mais

s'arrêtant tout-à-coup, comme préoccupée d'une idée douloureuse, elle regarda Ludder, et s'écria :... Si pourtant vous me trompiez?

— Moi!

— Oui, messire, si vous ne m'aimiez, ne serais-je pas femme perdue à toujours? Cette bague que vous allez tenir en votre main, c'est mon existence tout entière! Pour préserver de mort deux misérables créatures, c'est la mienne que j'affronte! Pensez-y, si je n'ai l'aide et assistance de votre amitié, qui pourra m'abriter contre la vengeance du prieur? Seule, pauvre femme, en butte à sa colère, elle me brisera comme un roseau, car elle est terrible, messire, et je la connais!

— Si terrible qu'elle soit, est-elle donc plus dure et tranchante que l'acier? Ce bras qui, par une fois, a mis sous mes genoux la vie de ce monacal belliqueur, de ce coupe-jarret enfroqué, ne pourrait-il une seconde arracher l'âme chevillée au corps de si vilain gentilhomme? Oh! madame, n'ayez crainte et brisez, sans plus attendre, la chaîne qui vous tient si durement attachée au prieur. Ne saurais-je vous garder de son atteinte? N'avez-vous plus remembrance de mon courage et savoir-faire au quartier des Écoles? Si donc,

sans vous connaître, j'ai tant fait à votre égard, à quoi ne suis-je pas tenu, à cette heure, par la reconnaissance dont je vous serai éternellement redevable? Je vous supplie, par le ciel et l'amitié que je vous porte, sauvez, sauvez les deux Bohêmes !

— Eh bien donc, le ferai-je, votre gentil cœur m'en donne force et courage. Je veux me défaire à jamais du prieur, jeter bas amitié si pesante et amère. Oui, pour vous complaire, il ne m'affiert de son ire et de sa vengeance. Pour vous tout m'est possible, même endurer la mort. Oui, messire, apprenez de ma bouche que du trait de vos yeux m'est tombée au cœur une passion comme jamais n'en ai ressentie, passion si grande, et qui tant me trouble, que j'en perds le somme et le jugement. Las! jusqu'à votre vue, n'avais-je point connu l'amour en son plus haut degré. Ce dur enfant n'avait touché mon cœur que du bout de ses légères ailes, sans jamais le prendre pour sa logette. Mais cette fois, par l'effet de vos bonnes grâces et douces manières, je le tiens en mon cœur si bellement enclos, que rien au monde ne pourra l'en chasser et qu'il y demeurera tant et tant que je pourrai vivre. En brief, je vous aime comme une femme qui n'a

jamais aimé, d'un amour sans égal; autant que je déteste le prieur. Donc, gage fatal d'une alliance que j'ai tant pleurée, retourne-t'en devers ton maître. Oh! sois le signe manifeste de mon veuil, mais en même temps celui d'une éternelle rupture! Sers à racheter, s'il se peut, tout ce que tu m'as coûté pour t'avoir! Messire, voilà ma bague.

Et la comtesse, d'une main tremblante, la passa au doigt de Ludder.

— O ciel! s'écria le jeune homme avec transport, comme s'il eût cru tenir la vie des deux condamnés, ô Léa, Moughaïré, vous êtes sauvés! Oh! laissez-moi baiser mille fois la belle main qui me rend l'existence! Pourrai-je jamais vous solder un tel bienfait!....

— Oui, reprit la comtesse, avec de l'amour!

— De l'amour! répéta faiblement Ludder.

— Oui, mon très-cher et gentil ami, de vous je ne veux autre chose. Et, en disant ces mots, ses yeux humides laissaient tomber sur le front de Ludder des larmes si chaudes, qu'elles pénétraient jusqu'à son cœur. Son sein ondoyait avec rapidité; les lacets de sa gorgerette, noués avec précipitation, et à demi rompus, laissaient entrevoir l'albâtre d'une gorge charmante; ses deux mains

touchaient les lèvres de Ludder, ses regards plongeaient dans les siens. Le silence, l'émotion de la scène, l'aspect d'une femme belle et suppliante, un air imprégné de volupté, tout se réunissait pour enivrer le jeune aventurier. Insensiblement ses joues si pâles se couvraient de rougeur, ses mains tremblaient, et sa tête de vingt ans s'égarait.

Jacqueline, Léa, Moughaïré, ces êtres chéris, s'effaçaient devant l'irrésistible séduction des sens. Il allait les oublier, lorsque le timbre d'argent d'une horloge enfermée, au fond de la chambre, en une boîte d'érable incrustée d'agates et de nacre, vint à sonner onze fois. Le marteau vibra douloureusement dans son cœur. Il crut l'heure du supplice arrivée; tous ses membres frissonnèrent, et, se redressant avec l'énergie du désespoir, il voulut s'échapper des bras de la comtesse. Mais celle-ci, toute échevelée, comme l'ardente tigresse, s'élança et se tordit suspendue au col du jeune homme. Non, non, s'écria-t-elle, d'une voix étouffée, tu ne peux me quitter!

— Il le faut.

— Non, tu ne sortiras de cette chambre, de mes bras!

— Le sang m'appelle!

— Que m'importe ! je t'aime !

— Enfer, à mon aide !

Jetant, comme un fer rouge, ses deux lèvres sur le front glacé de Ludder, la comtesse le serra sur son cœur d'une force convulsive. C'était l'étreinte mortelle dont un serpent d'Afrique écrase et broie ses hurlantes victimes. Cependant, ralliant toutes ses forces contre l'agonie d'une femme en délire, le malheureux Ludder comprima violemment les mains délicates de la comtesse, et, l'œil hagard et les cheveux en désordre, il s'élança rapidement vers la porte. Il disparut sous l'ample tapisserie, et madame de Laborne, poussant un grand cri, retomba dans son fauteuil, toute palpitante et pleurante d'amour.

XVI.

Adieu!... . on m'a advancé ma mort, je ne vous verray jamais.

FLEURANGE.

O jour hideux! ô mort horrible! ô destinée cent et cent fois meschante.

JODELLE.

Cependant le prieur, qui redoutait un soulèvement parmi la populace, ou un coup de main des Mauvais Garçons, avait ordonné qu'on avançât l'heure du supplice. Dès le matin, sa garde bouchait toutes les avenues de la place du Petit-Marché, sur laquelle s'élevait le pilori. Quelques compagnies du guet de Paris, divisé alors en *guet-royal*, composé de piquiers et d'arquebusiers, et en *guet-assis*, formé de paysans et de bourgeois mal armés, s'étaient rangées de bonne heure dans l'une des cours intérieures de l'ab-

baye, afin de porter secours s'il en était besoin.

Des flots de peuple venus des campagnes et des divers quartiers de Paris, cherchaient à déborder une haie de soldats qui les contenait à grand'peine. Les uns, accourant de la cité, longeaient avec impatience la chapelle Saint-Pierre et le clos de l'Abbaye ; d'autres, après avoir traversé le Pré-aux-Clercs, débouchaient par centaines le long des fossés, à l'ombre des murs crénelés, sur lesquels luisait au soleil l'arquebuse des sentinelles.

Sur tous ces visages se peignait l'empressement d'une joie morne. Le plaisir s'y accouplait hideusement à la terreur. La galverdine d'un paysan heurtait la cuirasse d'un soudard; la grossière sandale d'un moine écrasait un petit pied serré dans une pantoufle à barbe d'écrevisse. Les traits durs d'un aventurier licencié s'allongeaient, sous un feutre râpé, à côté du blanc gorgias et de l'innocente figure d'une jeune fille. Des enfans renversaient des vieillards; des femmes, foulées et meurtries, ne demandaient en grâce qu'une place au premier rang.

Ceux qui venaient du quartier de l'Université se trouvaient arrêtés à l'un des angles de la place, par une barrière construite sur les fossés, et atte-

nante à l'hôtellerie dite du Chapeau-Rouge. Cette barrière s'élevait en face du pilori, à quelques pas du lieu du supplice. Une triple ligne de piquiers protégeait ce faible rempart sous le commandement d'un sergent. Les curieux, qui se pressaient de ce côté des murailles, semblaient avoir été choisis dans l'écume la plus impure de la populace. Ce n'étaient en partie que des *gueux*, ou mendians échappés de la Cour des Miracles. Ces dignes représentans du royaume argotique, dont ils étaient membres, et sans doute hauts dignitaires, étaient soupçonnés d'entretenir des relations avec les Mauvais Garçons. On distinguait dans leurs rangs des *marcandiers*, gueusant avec femmes et enfans, et se disant bons et honnêtes marchands ruinés par la guerre; des *rifodés* et des *malingreux*, se parant d'ulcères simulés pour émouvoir la pitié des passans; des *courteaux de boutanche;* des *francs-mitoux*, le front jaune entouré d'un mouchoir sale; des *polissons*, mendians par bande et portant des pourpoints sans chemises, des chapeaux sans fond, la bouteille et le bissac sur le côté. On y comptait encore des *capons*, espèce particulière de coupeurs de bourses, exploitant les cabarets de Paris; des *callots*, feignant d'être guéris de

la lèpre, et de revenir du pélerinage de Sainte-Reine ; des *hubins*, exploitant des morsures de chiens qu'ils disaient enragés ; des *coquillarts*, autre classe de prétendus pélerins, vendant aux âmes crédules des coquilles de Saint-Jacques ou de Saint-Michel ; des *sabouleux*, qui contrefaisaient les possédés avec un morceau de savon dans la bouche.

Ces sales argotiers, presque tous armés de couteaux et de bâtons, parcouraient la foule, et se mêlaient à d'autres individus à faces étranges qu'on aurait crus sortis des soupirails de l'enfer. Leurs visages pâlis, leurs yeux durs et sanglans, leur maintien féroce, épouvantaient les archers eux-mêmes, qui craignaient de voir leur faible digue renversée par ce torrent. On les voyait s'entretenir à voix basse, faire voler entre leurs mains calleuses des bâtons lourds et ferrés.

Cependant, chaque minute amenait de nouveaux groupes autour de l'enceinte, et rétrécissait le cercle formé par les gardes : c'était comme une vaste ceinture qui se resserrait autour de la place. Les exclamations redoublèrent lorsque les aides du maître bourreau, pliant sous le poids des fascines, s'arrêtèrent au pied du pilori, et commencèrent à bâtir le bûcher.

Tandis que tous les yeux étaient arrêtés sur ce tableau, un homme de haute stature, le nez enfoncé dans un manteau à l'espagnole, longeait le dernier rang de la foule du côté du Pré-aux-Clercs, s'arrêtant par intervalles comme s'il cherchait à reconnaître quelqu'un. Se voyant épié et suivi par un autre homme, qui semblait s'attacher à ses pas, il rebroussa chemin dans la campagne, et ne s'arrêta que lorsqu'il fut hors de la portée d'une arquebuse ; alors, se retournant brusquement vers celui qui le suivait : — Arrière, monsieur l'espie, s'écria-t-il en tirant de son pourpoint une dague luisante et bien affilée !

— Tout beau, maître Jehan Charrot, murmura en reculant deux pas, celui à qui s'adressait cette invitation ; voulez-vous pas tuer votre ancien camarade et ami, Esclaireau écolier, Martinet de Montaigu ?

— Tout de bon je ne vous reconnaissais, répliqua l'homme au manteau, rentrant son poignard sous son pourpoint ; je cuide sans cesse que sergens et archers s'ébattent à mes trousses, et voici ores le seul argument que je leur puisse opposer. Adonc tirons de ce côté où personne ne nous peut distraire en notre propos.

—Pourquoi, maître Jehan, venez-vous plus risquer vos franciscus, en la rue du Feurre?

— Vous voyez, répliqua Jehan Charrot en ouvrant son manteau, qui laissait apercevoir un mauvais pourpoint râpé jusqu'à la corde, et une paire de grègues noires, à la martingale, déchirée sur les jambes, et recousue aux deux genoux avec du fil blanc, vous voyez, cher camarade, une misérable hostie du jeu de prime, du tarot et du torment. Les cartes ne m'ont fait meilleur recueil que les dés, et je suis à cette heure sans un écu en manche, traqué comme sanglier par toute la meute des sergens du Châtelet. Mon hôtesse m'a chassé de son hôtellerie, à ce matin, et ne sais ou quérir le gîte et le souper.

— Pauvre maître Jehan, de même que vous, ai voulu tâter de la carte et me suis trouvé mêmement battu et pourchassé comme esteuf de paume. Mais il ne se pouvait durer de la sorte, et j'ai résolu, par un coup marquant, d'issir de si fâcheuse position.

— Héritage de mon pauvre père ! interrompit Jehan Charrot en poussant un long soupir, ores, qu'êtes-vous devenu ? Le digne homme avait amassé ce petit planté d'écus d'or, dans la peine et le labeur, ma méchante conduite et faitardise l'ont

peut-être mené de vie à trépas. Je le vois encore avec sa vieille barbe plus blanche que les courtines de son lit en lequel il gissait, me disant : «Mon fils Jehan, m'en vais mourir et te laisse ta vieille mère à nourrir, vêtir et soigner.»

— La hart m'étrangle! sort damné! j'ai joué jusqu'au dernier meuble de sa maison. Peut-être à cette heure les sergens vendent-ils sa dernière escabelle! Je suis un misérable, un infâme, et me serais déjà pendu par le col, à quelque branchage de hêtre, n'était que je veux me venger avant mourir, de celui qui m'a perdu corps et âme.

— Parlez-vous pas de cet usurier qui vous prêtait écus d'or à si larges intérêts?

— Oui, de ce damné juif, qui a fait de mon cœur un jeu de cartes et un cornet à dés. Le duel ne lui chault et me fera bouter en quelque bastille, si je ne mande auparavant son esprit aux cornes de Satan. Il est ici, je le cherche et lui veux planter mon *sangdedé* en son ventre de traître. Il en faut finir.

— Oui, maître Jehan, et me duisent vos raisonnemens, mais, pourquoi mourir, s'il est moyen de reconquester les faveurs de cette belle rebelle qui a nom fortune? Je sais une façon de gagner

de l'or à emplir votre chapeau et votre manche jusqu'au coude.

— Ne vous gaussez de moi, maître Esclaireau.

— Plus vrai que n'êtes le fils de votre père. Et pour ce faire, vous faut-il seulement laisser conduire demain au soir en un lieu qui m'est connu. Là, tout vous sera donné ; bourse pleine de ducats, écus, et parpaiolles, pourpoint de velours, chausses de gentilhomme ouvrés le plus subtilement qu'il est possible; alors bons vins de revenir ès joyeux flacons et avec eux liesse et reconfort. Votre vieille dame de mère ne mourra dans les larmes, sur un vieux châlit de paille, mais bien me parlez d'une bonne couchette de bois d'Irlande incrustée de marbres et agates.

— A ce prix, maître Esclaireau, je me baille à vous et au diable, prêt à vous suivre au fin fond d'enfer, m'enquérant peu de mon âme comme de mon corps, pourvu que ma pauvre vieille mère ne trépasse de misère et désespoir.

— Donc, à demain, une heure après l'*Ave-Maria*, me venez demander au collége de Montaigu. Je tiendrai ce que j'ai promis. En attendant, bonne chevance : vous débarrassez de votre damné d'hébreu. Je vous affie que le moment vien-

dra favorable de l'occir sans danger pour vous, car avant qu'il soit une heure vous orrez beau tapage et coups d'estoc, en cette place. Vous en dire davantage pour l'heure, ne le puis, car voici deux compagnons qui me viennent quérir à grandes jambes.

Jehan Charrot regarda tristement l'écolier s'éloigner avec deux individus d'assez chétive apparence, et dont les figures haves et sinistres lui étaient tout-à-fait inconnues. Il rejeta son manteau sur son épaule, et ne tarda pas lui-même à se perdre dans la foule.

En ce moment, les cris de la multitude et le mouvement d'impatience qui la faisait onduler comme une mer houleuse sous une brise du matin, annoncèrent la venue de quelque nouveau personnage. Des milliers d'yeux se fixèrent à la fois sur le pont-levis de l'abbaye, qui gémit entre ses chaînes de fer et s'abaissa lentement sur les fossés. Quinze archers du guet royal défilèrent les premiers, l'arquebuse allumée, et s'appuyant silencieusement sur leurs armes, ils se rangèrent au pied du pilori. Deux mules noires suivaient pas à pas, conduites à la bride, par deux sergens, l'épée nue à la main. Un vieillard, vêtu d'un mauvais sayon de toile, était assis sur la

première, qui portait en croupe le maître bourreau. Le vieillard, les mains retenues dans des grézillons ou menottes, parcourait d'un œil curieux l'immense front de la foule. Il semblait un simple spectateur de l'horrible fête qui s'apprêtait. Un vent frais baignait sa longue barbe blanche, et faisait flotter ses cheveux, qui luisaient autour de sa tête comme une auréole d'argent. Son front impassible s'élevait au-dessus des arquebuses de ses gardes, et ses yeux s'égaraient dans un ciel pur, comme pour saluer un dernier beau jour. C'était le condamné.....

Un homme couvert d'un cilice, que ceignait une corde grossière, marchait à ses côtés, les pieds nus, la tête rase. Il fixait sur la terre un regard morne et mal assuré. C'était le père Eusèbe, que son ministère appelait à raffermir le courage et la conscience des Bohémiens au pied du bûcher.

La seconde mule entraînait la pauvre Léa, qu'un grossier soudard, monté en croupe derrière elle, tâchait d'égayer de ses ignobles quolibets. La jeune Bohémienne, brisée par la douleur, était assise, pâle et immobile, comme une belle statue de Gizeh. Ses longs cils noirs n'osaient s'entr'ouvrir à la clarté du soleil. Elle craignait

de pleurer en présence de son père ; pourtant, son cœur gros de soupirs éclatait au-dedans en un muet désespoir. En présence du bûcher, sur lequel ses regards n'avaient pas la force de se reposer, elle regrettait presque les tortures et la prison.

La foule, cependant, se pressait sur leur passage. Ses vagues venaient battre la triple haie de soldats qui marquait la limite de l'enceinte. Elles refoulèrent un moment les hallebardes, et les condamnés furent contraints de s'arrêter. Un petit homme, botté jusqu'au ventre, portant un bandeau sur l'œil droit et le chef ombragé d'un large feutre à plumes grises, se glissa presque sous les pieds des mules.

— Prenez garde, messeigneurs les haquebutiers, criait-il d'une voix aiguë, voulez-vous pas écraser comme païen un vieux serviteur du roi notre maître? Laissez-moi, par grâce, ramasser ce superbe gant de buffle dont la paire me coûte sans mentir quinze beaux blancs tout neufs.

Et, se baissant jusqu'à terre, il saisit d'une main ferme les naseaux de l'une des mules et culbuta le sergent qui la conduisait.

— Mort de ma vie! tu paieras, damné reître, si grosse impertinence, cria le sergent en se

relevant, l'épée haute, les yeux brillans de colère. Mais le petit homme esquiva le coup d'estoc, et tournant rapidement au dos de son adversaire, il le frappa au même instant à la tête de trois coups de poignard. Le sergent tomba sur le visage sans proférer une seule parole, vomissant des flots de sang par les narines. La dague avait pénétré jusqu'à la coquille, dans le cerveau, et avait chassé l'œil hors de son orbite. Un cri d'horreur s'éleva parmi les archers, auquel répondit un hurlement de la populace. Les soldats se jetèrent sur les traces de l'assassin, mais celui-ci avait déjà disparu au milieu de la foule, qui s'était refermée sur lui comme un mur d'airain. Deux haquebutiers chargèrent sur un faisceau le corps défiguré du sergent, et leurs compagnons pressèrent le pas vers le pilori.

— C'est bon, dit le vieux Bohémien en arrêtant un regard satisfait sur la triple blessure qui rougissait le cadavre, le coup était dextrement frappé. Sergent, mon mignon, allez en enfer, premier que nous, faire préparer le galas plutonique. Convenez, maître Dulac, ajouta Moughaïré en tournant la tête du côté du bourrreau, que ne sauriez mieux besoigner. Azan ! Azan, mon fils, je te remercie !

Un détachement du guet vint en ce moment à la rencontre des archers pour leur prêter assistance, et, repoussant à coups de hallebarde les curieux qui les serraient de trop près, ils gagnèrent enfin le milieu de la place, où une force imposante se déployait.

— Pied à terre, mon pauvre vieux, dit maître Dulac en sautant à bas de sa mule! Monsieur l'archer, descendez aussi doucement que le pourrez cette dolente jeune fille ; nous faut à présent grimper l'échelle tortueuse de messire pilori.

En disant ces mots, il tira de son pourpoint une clef qu'il fit tourner trois fois dans l'énorme serrure. Une porte de chêne massive s'ouvrit avec fracas et retomba derrière les condamnés, que suivait le bourreau à peu de distance, tandis que six hallebardiers se tenaient debout sur le seuil. Maître Jehan Dulac atteignit bientôt tout essoufflé la lanterne de bois du pilori. Un homme l'y attendait, les bras nus, croisés sur sa poitrine. C'était une de ces physionomies basses et repoussantes qu'on ne peut apercevoir sans que le cœur vous soulève. Des formes athlétiques, un regard hébété, des traits effacés, des oreilles larges et racornies en dehors, des cheveux gras et plats, rampant autour d'un front rétréci.

Cet homme était le premier valet du bourreau; car jusque dans cette sentine de l'ordre social, il est encore des rêves de l'orgueil humain.

Maître Jehan Dulac murmura quelques mots à l'oreille de son vassal. Celui-ci s'inclina et descendit lourdement l'échelle qui conduisait sur la place. L'impatience du peuple éclatait alors en cris bondissant comme les volées d'un canon lointain.

— Prenez courage, pauvres gens, dit le bourreau, qui tâchait d'adoucir le son de sa voix ; par ces lucarnes il vous faut glisser le col, et regarder ce qui se passe en la place du Petit-Marché, ainsi dit la sentence. Permettez (si très-déplaisant que j'en sois) que mon devoir se fasse, car il y va du pain de ma femme et de mes pauvres enfantelets.

— Faites, faites, maître Dulac, interrompit le vieux Bohémien, qui passa aussitôt la tête à travers le rond de la planche, invitant sa fille à l'imiter. Aussi-bien pourrons-nous encore deviser ici, vous, de votre place, et moi, en cette position, qui n'est, mort-mahom ! si merveilleusement gênante que le cuidais. A propos, votre femme est-elle pas toujours en mal de gésine ?

— Oui, mon vieil camarade, et se tiennent au

chevet de son châlit mes trois filles, jà grandelettes, dont la plus aînée peut avoir autant d'âge comme votre brunette que voilà. C'est sur ma foi une jolie platelée d'aimables petites chrétiennes qui sont pesant faix aux épaules de si pauvre père ; mais je me duis dans leur amour et amitié, et cet espoir me soutient de les voir colloquées par mariage avec de braves gens, qui leur bailleront la becquée lorsque mes vieux bras ne pourront mie porter l'effort de ma besogne ; et ce temps ne sera loin, car je sens chacun jour ma vieille machine craquer par tous ses ressorts.

— Allons, allons, reprit Moughaïré, de tout cela ne prenez nul souci, car je vous l'affie, vous tirerez encore un long chemin.

— Voire ! dit maître Dulac en secouant la tête, ce notre métier est merveilleusement rude, et d'un moment à l'autre je puis escamper de cette vie pour la vie éternelle. Mon vieux Bohême, il faut faire en sorte de nous retrouver là-haut.

— Oui, mais ce pendant recueillez toujours mes adieux : et pour iceux vous être plus profitables, je vous veux faire régal de mon corps, que pourrez vendre aux chirurgiens et maîtres mir-

res, en la rue de la Bûcherie; ce vous sera toujours allégement de dépense pour la gésine de votre femme. Combien vaut le corps d'un homme libre? Si sont-ils très-fort rares et curieux en cestui pays, que cent écus d'or pour les solder ne me sembleraient trop haut prix.

— Libre ou serf, seigneur ou manant, moine ou soudard, français ou habitant de la lune, notre corps est toujours corps humain, périssable et flammable en chacun lieu de la terre. Fût-il plus lourd quelques livres de surplus , voilà toute la différence; encore très-minime est-elle, puisque moi, qui ai tant de gens de toute condition démembré et décollé, je ne m'aperçus onc que gentilhomme en beau pourpoint cramoisi pesât plus que rustre ou maheustre vêtu de la galverdine.

— Donc, à quel prix évaluez-vous mon corps?

— Quatre écus seront bonne aubaine, d'autant qu'un cadavre boullu ne se peut vendre comme un décapité.

—Quatre écus! cet ouvrage mirifique qui a voulu neuf mois du plus merveilleux travail; quatre écus le chef-d'œuvre de la création! quatre écus un homme libre!

— Ainsi chemine le monde, mon vieux Bo-

hême; quatre écus! c'est le prix d'un haut-de-chausses.

— Ores ne soyons estommis de si inconsidérée conduite, puisque les hommes, à l'exemple des enfans, brisent en leurs déduits les plus précieuses choses; ignorans qu'ils sont de leur réelle valeur! Passons : de quatre écus je vous fais donc présent, puisque mon cadavre vaut ne plus ne moins que celui d'un clerc, d'un gentilhomme, d'un mendiant ou d'un empereur; si dans une heure aurez-vous votre somme. Mais me dites, ô le plus honnête des bourrels, pourquoi, dans cette place où je vois les têtes d'hommes s'escousser comme autant de fourmis, mes vieilles paupières blanches ne peuvent aviser la chaudière et le bûcher?

— Vous leur virez le dos, maître Bohême; car je n'ai voulu (libre que je suis du choix de l'endroit) que mes gens édifiassent votre mort sous vos yeux. J'ignore ce que c'est que combler de cruauté les coupes de la balance; vous verrez bien assez tôt ces belles besognes. Pour cet instant-là, emprovisionnez tout votre courage.

— J'en ai de reste, maître bourrel, pour en farcir le bedon et l'antibust de votre prieur et de vos seigneurs les moines.

— De même, ajouta Jehan Dulac, vous dirai-je qu'ai donné ordre de faire chauffer l'eau à grand feu, afin que vos esprits vous abandonnant aussitôt, vous ne sentiez la mort vous déhingander l'une après l'autre chacune parcelle de votre corps; mêmement au regard de cette pauvre jeune fille, qui est jà sans couleur et presque trépassée.

— Par la lanterne de votre pilori! je vous rends grâce de si plaisante attention, maître Dulac; j'ai du cœur, il n'affiert, mais comme savez, onc vieil singe ne fit belle moue, surtout lorsqu'il se sent bouillir ainsi qu'aloyau en marmite. Mais, dites, mon benoist bourrel, l'instant se fait bien attendre! Corbœuf! à quelle fin tant et tant circumbilivaginer autour du pot; nous laissera-t-on moisir en ce pilori?

Comme il achevait ces mots, un roulement de tambours se fit entendre sur les murailles de l'Abbaye, auquel répondirent les acclamations de la foule.

— C'est lui! criait-on. — Non, vous errez. — Avisez-vous pas, messire, sa mule rouge au travers de ces haquebutes. — Laissez-moi voir, seigneur archer. — Arrière, chienne de harpaille! — Au secours! on m'étouffe! — Retrayez

donc votre pertuisane ! — Votre hoqueton s'accroche à mon pourpoint. —Vous me brûlez avec votre mèche. — Arrière, canaille ! — A bas les archers! — Sanglez les côtes de ces manans. — Voici le prieur ! —Arquebusiers ! serrez les rangs! — A bas le prieur ! à bas ! Vive monseigneur l'abbé !

Tout ce fracas était causé par l'apparition inattendue de don Enguerrand. Dédaignant la robe et le bonnet d'hermine, il avait endossé un pourpoint d'écarlate bleue, sur lequel se dessinait une cape de velours coupée à l'italienne et bouclée à la ceinture par un cordon de soie et d'argent. De larges éperons sonnaient sur ses étriers. Le front ombragé d'un chapeau à plumes, il faisait piaffer, au milieu d'un nuage de poussière, une mule toute caparaçonnée de soie cramoisie brodée d'or.

Il était escorté du bailli de Saint-Germain ; et un homme d'armes habillé de toutes pièces se tenait à sa droite. Une compagnie d'archers du guet royal allait sur deux lignes à ses côtés. Don Enguerrand venait d'ordonner à sa troupe qu'elle eût à faire le tour de la place du Petit-Marché, et, ralentissant le pas de sa mule, il recevait sur son passage les aubades des saqueboutes, des tabou-

rins et des trompettes. Des murmures s'élevaient de tous côtés, et venaient bourdonner autour de sa tête quelques invectives, qui restaient inachevées, car le froncement de ses sourcils et les regards de feu qu'il plongeait dans la multitude, comme pour décimer les victimes, suffisaient à faire trembler les plus hardis. Aussitôt qu'on pouvait apercevoir le dos de sa cape, les murmures et les cris recommençaient à l'assaillir, et les imprécations de pleuvoir à son oreille : alors, sa main froissait convulsivement les rênes et faisait sonner le mors blanc d'écume sur les dents de sa mule ; alors, tout son visage se colorait comme du reflet d'un incendie, et son bras furieux faisait cabrer à coups de houssine l'animal qui le portait. Il semblait que cette vengeance puérile eût soulagé la colère qui lui rongeait le cœur.

— Oyez, messire, disait-il à son compagnon, oyez les clameurs de ces chiens ! Par la mort ! je les voudrais tenir, que les potences en rompraient ! Lâches et rampans comme vers de terre, ains efférés et insolens comme lansquenets ! Harpaille maudite ! criait-il en lançant sa mule vers les groupes, d'où partaient les cris, ferez-vous silence, ou je vous pile comme uves

en pressoir ! Archers ! à votre devoir, corbieu ! chargez de doubles pierres vos hacquebutes, et me criblez comme quintaines ces caboches de manans ! Bien ! plus fort sur ces damnées carcasses ! Ventrebœuf ! messire, me prêtez un petit votre dague, et chargeons ces brigands !

— Mon cher prieur, répondait l'homme d'armes, modérez cette ire intempestive, et laissez votre garde férir et crosser ; et s'il ne suffisait, je manderais aucuns de mes haquebutiers, qui de ces gueux nous feraient dextrement justice.

— Mon cher messire de Beaumont, reprit don Enguerrand, à mater ces malandrins vous entendez autant comme truie en épices. Que sert de bâtonner le dos de ces loqueteux, et leur bailler anguillade ; c'est besogne trop douce par ma foi, et de méchante dépêche ; mais ferons à merveilles leur dressant un chaud alarme et les pertuisant, de mode que leur sang coule comme grosse housée de pluie orageuse. Haro sur cette canaille ! Vos criailleries et piaulemens je ne m'en soucie d'un bouton. Par la braguette papale ! l'un après l'autre serez essorillés et pendus de bande à nos échelles, comme maille à maille est fait l'aubergeon !

Le prieur faisait caracoler sa monture à quel-

ques pas du détachement qui lui servait de garde ; il se trouvait alors près de l'hôtellerie du Chapeau-Rouge, dont toutes les fenêtres et les toits regorgeaient de figures de curieux.

— Vous avez beau vous percher comme corneilles, leur cria don Enguerrand en les menaçant du bout de sa houssine, moyennant quelques guarrots d'arbalète, ou quelques bonnes pierres d'arquebuse, pourrez bien issir peut-être de ce long terme de santé parfaite !

Tandis que le prieur invectivait et gesticulait de la sorte, sa mule, effrayée du bruit, voulut se soustraire aux coups de verge qui pleuvaient comme grêle, sur sa croupe et son col fumant. Elle s'arrêta tout court sur ses jarrets de derrière, se cabra, puis, d'un mouvement rapide, abaissant sa tête entre ses pieds de devant, elle jeta une triple ruade qui fit voler au loin une pluie de poussière et de cailloux. Son maître perdit les étriers, mais, s'attachant avec force à la crinière de l'animal, il se cramponna si bien des pieds et des mains, qu'il demeura sur les arçons. Ses éperons, malgré lui, battaient les flancs de la mule, qui emporta son cavalier tout au travers des haquebutes. Vainement voulut-on s'opposer à la rapidité de sa course, elle fit trois fois le tour de

la place, au milieu des éclats de rire et des applaudissemens ironiques. Enfin, le capitaine de Harlay, dépassant la mule, la serra si près de la barrière, qu'il lui fut loisible de l'arrêter enfin par la bride. Les huées des argotiers accompagnèrent la remise en selle du cavalier. Don Enguerrand, écumant de rage et de honte, commença par punir à grands coups d'éperons l'outrecuidance de sa bête, puis la poussant sur le groupe d'où partaient les cris, il sabra de sa houssine trois ou quatre figures qui se balâfrèrent aussitôt de rouge et de violet. Le fougueux prieur, poursuivant le cours de ses exploits, allait franchir la barrière et se précipiter au milieu de la populace, si le capitaine n'était venu l'en empêcher.

Cependant les cris redoublaient avec les menaces, et se répondaient d'un bout à l'autre de la foule. Dans la direction du quartier de l'Université on voyait accourir de nouveaux groupes, parmi lesquels brillaient des piques et des arquebuses. Au même instant une pluie de poussière et de boue, partie des mains des argotiers, couvrit le prieur et sa mule. Celle-ci, effarouchée de nouveau par les vociférations qui s'élevaient de tous côtés, entraîna son cavalier au milieu de la place, et, franchissant en quelques bonds le pont

de l'Abbaye, ils disparurent tous deux dans les cours du monastère.

Le capitaine appela deux compagnies du guet au secours de la garde abbatiale ; il eut bientôt dispersé la populace, et un second roulement de tambours annonça que le supplice des Bohémiens allait commencer.

L'immense bûcher était en feu, et vomissait autour d'une chaudière de fer les tourbillons d'une fumée épaisse et noire. Une garde nombreuse décrivait un demi-cercle autour du pilori. Moughaïré, sa fille, appuyés sur le bras du bourreau, écoutaient les consolations du père Eusèbe, et se tenaient immobiles, à quelques pas du bûcher, attendant le dernier signal.

— Houadi ! Houadi ! murmura le vieux Bohémien promenant son regard sur la foule, es-tu donc un homme comme les autres hommes? As-tu pas eu seulement le courage de nous venir voir mourir ! Tu nous renies. Ah ! ce coup cruel est pour mon vieux cœur la véritable mort ! Pourquoi t'avons-nous élevé près de nous? pourquoi t'ai-je aimé plus même que mon propre fils?

Et le vieillard se cacha un instant le visage entre ses mains.

— Howadi! reprit la jeune Bohémienne d'une voix défaillante, une dernière fois je voulais te voir et t'apprendre le secret de ma vie et mon espérance.... Est-ce pas seulement l'amitié d'une sœur que tu mets en nonchaloir..... Non, ajouta-t-elle d'une voix si basse que personne ne put l'entendre, c'est son amour!.... Malheureuse, je meurs et tu ne le connaîtras!

— Silence! quel tumulte dans la foule? — Que veulent ces hommes armés? — Nous venons réclamer nos droits. — Arrière! respectez la justice abbatiale! — Reconnaissez les priviléges de l'université! — Haquebutiers! en joue! — Massiers du recteur! en avant! faites passage. — Retirez-vous! — Appelez votre prieur. — Aux armes! — Au meurtre! — Au guet. — Arquebusiers, faites feu!

Le capitaine de Harlay, pressant le galop de son cheval, arriva heureusement du côté où ces cris se faisaient entendre, assez tôt pour empêcher le combat de s'engager. Il commanda aux arquebusiers de Saint-Germain, de reposer leurs armes sur l'épaule et de laisser avancer le chef de ces nouveaux venus.

Le silence se rétablit; les rangs s'ouvrirent et l'on vit s'approcher l'écolier Buschard, la tête

haute et tenant en main un rouleau scellé aux armes du recteur de l'université.

— Que prétendez-vous? dit le sire de Beaumont.

— Il vous plaise, seigneur capitaine, jeter les yeux sur cette écriture, laquelle est de la main de messire le recteur.

— Votre grimoire point n'est à mon adresse, mais bien à celle de messire don Enguerrand.

— Donc, mandez le prieur.

— Le mandez vous-même, mon petit dorelot, avisez-vous pas que sommes ici en besogne urgente? Or, retournez les talons au plus vite et céans ne reparaissez, si ne voulez tâter des bons grézillons de Saint-Germain-des-Prés.

Louis de Harlay détournait la tête de son cheval, et se préparait à regagner le milieu de la place, mais Buschard, s'attachant à la bride :

— Seigneur capitaine, me veuillez écouter, car à votre tour pourriez peut-être, avant que soient deux jours passés, comparoir à notre barre ou à celle du noble parlement. Cy voyez-vous pas quatre compagnies d'archers, ne plus ne moins merveilleusement emmorionnés et accoutrés de bonnes haquebutes que sont les vôtres? Cy voyez-vous pas nos sergens et mas-

siers, suivis d'un monde de régens, docteurs et écoliers de Navarre, Montaigu, Sorbonne, Quatre-Nations et autres? Cestui papier est un ordre de monseigneur le recteur, qui vendique les deux Bohêmes ici présens à votre pilori. Ils ont été pris dans le cercle de notre juridiction. A l'université appartient le droit de les juger et punir, si convenable lui semble. Donc, me remettez les prisonniers!

— Ouais! dit le capitaine. C'est droit visé à ma visière. Vous êtes tous choisis et triés comme beaux pois sur le volet. Mais me croyez-vous pas estommir et effrayer avec vos belles paroles réthoriques et astucieuses? Qu'est-ce me flageolez? vous faire guerdon des deux Bohêmes? Vrai-bot! c'est là que gît le lièvre, et venez à propos comme lard en pois. Attendez, attendez! il y aura beau jeu si la corde ne rompt. Reprenez votre grimoire, l'ami; voici venir un spectacle auquel sourirez de bonne rate. Vos Bohêmes, que cuidez festoyer et accoler à double rebras, les venez voir que madame la mort vous les va faucher et cercler de ce monde en belle manière.

Et le sire de Beaumont jeta aux pieds du Sorboniste indigné le parchemin du recteur. Un cri s'éleva parmi les écoliers.

— Vengeance ! vengeance !

Buschard ramassa gravement la missive du recteur, et l'élevant au-dessus de sa tête :

— Sire capitaine, s'écria-t-il, je prends ici tout ce peuple à témoin de l'injure que faites aux priviléges de l'université, et vous somme, pour l'ultime fois, de remettre en mes mains les prisonniers, ou, châtiant la force par la force, je les vais reprendre. Archers, à l'aide ! sergens, faites votre devoir !

— Vous n'êtes en nombre, maîtres ribauds, dit le capitaine, si seulement faites mine de souffler une mèche d'arquebuse, me rangerez en cette angustie et nécessité, qu'il me faudra vous faire courir sus les deux guets que je commande.

— Archers ! en avant ! s'écria de nouveau maître Buschard, agitant son rouleau de parchemin comme un bâton de maréchal.

Mais les archers ne bougèrent, voyant la triple haie de soldats se renforcer encore à la voix du capitaine et tenir ses mèches en état.

— Couards que vous êtes, reprit Buschard en s'adressant à ses archers, qui demeuraient immobiles, fuyez donc à bride avalée, et nous laissez besoigner. A moi, camarades ! à moi Sorbonne ! Par sainte Ursule, ne bougerez-vous ! à moi Navarre, Montaigu, Cluni, Harcourt !

— A toi horions! à toi chiquenaudes! à toi huit bons jours de prison si tu ne vides la place au plus vite, dit le capitaine, qui voyait la colère des écoliers sans armes s'exhaler en cris et en imprécations. Holà! au guet! sergent, mettez-moi ce ruffian dehors, et vous, dites au maître bourreau qu'il commence. Il faut que justice se fasse.

Buschard, éconduit par deux soudards, l'estoc au poing, n'osa insister davantage. C'était beaucoup pour lui d'avoir osé haranguer le capitaine de Harlay, qu'il craignait de regarder en face depuis le duel du prieur. Cet effort avait épuisé tout son courage. Il rentra dans la foule, le cœur gros, et cherchant des yeux s'il ne rencontrerait pas le regard de Ludder.

— Brave jeune homme! disait-il en lui-même, s'il eût été là, ce damné capitaine ne se serait ainsi gorgiasé à notre moustache! Il vous lui eût planté sa dague au-dessous de la mamelle gauche, sans seulement prendre le temps de barbeloter un *ave*. Pourquoi le bon Dieu m'a-t-il donc bouté au ventre cœur de biche? Pourquoi la vue d'une rapière hors du fourreau me fait-elle trembler comme bouleau? Vaux-je pas bien ce méchant soudard qui me vient de met-

tre si bravement la main au collet? Ah! si je n'avais peur!....

Un grand cri de la foule vint tirer Buschard de ses réflexions. Il leva la tête. A travers un nuage de fumée il aperçut maître Dulac debout auprès du bûcher, la tête penchée sur sa poitrine, et dans l'immense chaudière les deux Bohémiens plongés jusqu'au cou et retenus par les deux aides du bourreau. Leurs mains étaient entrelacées; leurs visages rouges, leurs yeux fermés, ils paraissaient sans mouvement. Était-ce leur force morale qui les faisait impassibles à la douleur, comme ces martyrs qui riaient sous les tenailles ardentes? ou bien la douleur avait-elle triomphé tout d'un coup de leur vigueur et de leur résignation? parmi les soldats qui faisaient cercle autour du bûcher les plus jeunes détournaient la tête; un stupide silence avait succédé, parmi le peuple, à ce premier élan d'horreur et d'effroi qui porte l'homme à trembler pour lui, quand il voit se dénouer dans son semblable ce lien qui unit l'un à l'autre tous les chaînons de la création.

Le capitaine de Harlay, esclave absolu de ce qu'il appelait son devoir, n'était cependant ni méchant ni cruel. Aussitôt qu'il avait vu le maî-

tre bourreau près de plonger les victimes dans le gouffre bouillant, rappelé à la nature par un mouvement de pitié, il avait donné quelques ordres, et franchi au galop le pont de l'Abbaye, pour n'être pas témoin de ce tableau de mort. Il avait à peine atteint la première cour de Saint-Germain-des-Prés qu'un cri horrible retentit à l'extrémité de la place du Petit-Marché. A deux pas de l'hôtellerie du Chapeau-Rouge, un jeune homme, couvert de sueur et de poussière, cherchait à s'élancer par-dessus la barrière et tendait vers le pilori des bras convulsifs. Les archers le repoussaient rudement; mais, sans s'inquiéter des horions qui tombaient sur lui, il persistait opiniâtrément à vouloir forcer le passage.

— Laissez-moi, s'écriait-il, laissez-moi courir! suspendez encore! j'apporte leur grâce!

— Oui dà, dit un soldat, c'est bien rentré de piques noires! Holà! hé! gare les coups de hampe. Je crois que votre mieux, sans tant rechiner des dents, serait de faire dire une messe pour l'âme de ces païens, si tant est qu'àyez le malheur d'être leur parent ou ami.

— Arrière, arrière, parpaillot, reprit un second archer, et, saisissant le malheux corps à corps, il tenta de le renverser; mais celui-ci, tirant de

son ceinturon une dague bien affilée, se débarrassa de son antagoniste, puis, reculant un pas, il fit briller son épée, franchit la barrière, et se rua avec de grands cris sur les arquebusiers. Surpris d'une attaque aussi imprévue, ils réunirent leurs estocs contre l'imprudent jeune homme, qu'ils attaquèrent tous à la fois. Appuyé sur la barrière, il se défendait comme un sanglier aux abois, résolu qu'il était de mourir à cette place. Les argotiers, enhardis par cette résistance, et brûlant de venger les coups qu'ils avaient reçus, brandirent à ses côtés leurs couteaux et leurs bâtons, et se précipitèrent comme lui sur les soudards. Ceux-ci, ne pouvant contenir la multitude, se replièrent sur le guet, dont la moitié avait déjà suivi le capitaine dans les cours de l'Abbaye. Quelques compagnies d'arquebusiers accoururent pour mettre les séditieux à la raison, et les refoulèrent sans peine jusqu'à la barrière. Ces misérables s'enfuyaient avec la même ardeur qu'ils avaient mise à l'attaque ; arquebusés et foulés aux pieds, ils teignirent le sable de leur sang. Ce n'était que désolation et gémissemens entremêlés d'imprécations.

— Saisissez le meurtrier ! criait-on de toutes parts. — Le voici ! — Il est jà blessé. — Sa cape

est en guenilles et pleine de sang! haro! haro!

Le jeune homme résolut au moins de périr avec honneur. Mettant un genou en terre, il saisit son épée de ses deux mains et la fit voler au-dessus de sa tête, s'environnant comme d'un rempart de mort. C'était fait de lui. Comme le gladiateur dans le cirque, il ne pouvait que choisir de son dernier regard la place où il voulait tomber.

Un coup de sifflet partit tout à coup du sein de la foule, et de ces groupes de peuple immobile jaillirent aussitôt des arquebuses, des épées, des piques et des poignards.

— A sac! à sac! — Vive Bourgogne! Ce cri terrible fut accueilli par une décharge d'armes à feu. Mais quand les figures masquées des Mauvais Garçons parurent au milieu du sang et des morts, l'épouvante gagna le cœur des soudards, et ils cherchèrent du secours vers le pilori.

Cependant Ludder, échappé à un trépas certain, s'élançait avec tout l'acharnement de la vengeance sur les traces des archers. La populace, entraînée par l'exemple, s'était précipitée dans la place et mêlait ses hurlemens aux cris des brigands. Ce combat, qu'une rixe particulière avait commencé, devenait une mêlée immense,

qui, recevant d'elle-même l'impulsion et la force, se débordait en formidables torrens.

Quelques haquebutiers avaient réussi à traverser le pont de l'Abbaye, qui s'était relevé derrière eux; la plupart avaient fui par les campagnes ; quelques-uns, suivant les pas du tremblant Jehan Dulac, s'étaient réfugiés dans le pilori, dont ils avaient barricadé la porte au-dedans.

Arrivé sur le lieu du supplice, quel spectacle s'offrit aux yeux de Ludder. Un bûcher de cendres, une chaudière renversée, deux cadavres défigurés fumant encore sur des charbons éteints! Il saisit un tison enflammé.

— Voilà, dit-il, qui fera justice ! voilà qui me vengera! voyez-vous pas à ces fenêtres les lâches soudards se pressant aux côtés du bourreau? Par l'enfer! il brûleront ainsi que ces pauvres Bohêmes, qu'ils ont assassinés!

— Oui, hurlait la forte voix de la foule, mort! mort!

— Plus de pilori! — Plus d'archers! — Plus de bourreau!

— Hélas! hélas! s'écriait un vieillard qui s'arrachait les cheveux, et du haut du pilori tendait vers le peuple ses bras supplians. Me prenez à merci, mes amis! En est-il aucun parmi vous à qui

Jehan Dulac ait porté onc le plus mince dommage? Ayez pitié d'un pauvre vieux! Si me tuez, qui nourrira ma femme et mes petits enfans?

— C'est vrai, Jehan Dulac est un brave bourreau. — Il ne fait pas long-temps souffrir les condamnés. — Je l'ai vu faire l'aumône et dire ses oraisons comme un chrétien. — Oui dà, voisin, on dit donc qu'il se confesse, voire même qu'il communie?—La chose est sûre, monsieur. Il a même ce matin acheté nouvelle paire d'heures chez mon patron, maître Simon Vostre, en la rue Neuve-Notre-Dame, vous savez, à l'enseigne de saint Jehan l'évangéliste. — Ah! grâce pour Jehan Dulac! — A sac! à sac! — Ces Mauvais Garçons lui feront-ils point quartier? Ah! voisin, retrayons-nous promptement et ne demeurons plus long-temps emmi ces brigands.

— Messire Ludder! s'écria de nouveau maître Dulac, bon jeune homme, est-ce vous qui me mettez si méchamment à mort! Par l'âme du vieux Bohême, auprès duquel vous ai conduit hier, grâce! Me la ferez-vous?

— Non, répondit Ludder d'une voix sombre. Ores, il n'est plus de place en mon cœur pour la pitié. Meurs donc parmi les autres, et que

cette flamme dessèche jusqu'à l'ultime goutte de votre sang!

Et il jeta le brandon sur l'auvent de bois du pilori, qui s'enflamma aussitôt au milieu des cris de la multitude. Au même instant, tous les débris du bûcher volèrent aux parois du bâtiment. Des torrens de flamme et de fumée rampèrent autour des planches de chêne et de sapin, puis montèrent lentement vers les victimes, comme des serpens de feu. On n'entendait que des cris d'agonie, des sanglots, auxquels répondaient les rires et les huées de la populace. Plusieurs de ces malheureux se précipitèrent du haut du pilori, et leur cervelle rejaillit au loin sur des visages que la joie rendait plus affreux. Les autres, se débattant convulsivement, préféraient à ce suicide hardi une mort hérissée d'atroces douleurs, mais du moins plus éloignée de quelques instans. Les cris et les gémissemens cessèrent tout à coup, et la masse du pilori, chancelant sur sa base, s'éteignit comme un tonnerre au milieu d'un nuage de cendre.

XVII.

Et toy, mon cœur, fends-toy d'une douleur profonde.
Las ! je voudrois le suivre en l'aultre monde !

Marie de Romieu.

La nuit s'avançait. Le ciel était tendu de noir et de gris. Pas une étoile. Pas un reflet de lune. Un coup de vent capricieux faisait, par intervalle, trembler les cheminées, et secouait sur le pavé blanc un vaste et bruyant rideau de pluie. Les rues étaient froides, désertes et sombres. La voix lamentable des cloches, se promenant par bruyantes volées, ajoutait à la tristesse de la nuit.

Au sommet d'une maison à porte étroite, sise en la rue Saint-Christophe, près le Parvis-Notre-Dame, dans une petite chambre aux flancs anguleux et cintrés, deux hommes s'entretenaient à voix basse. Une lampe de cuivre, cachée par

précaution entre les hastiers de la cheminée, laissait diverger vers le plafond tout autant de rayons qu'il en fallait pour qu'on pût voir à trois pas devant soi. Le luxe de l'ameublement était en raison de la hauteur de la chambre. Quelques livres ouverts, jetés sans ordre sur un bahut : une robe fourrée d'hermine, accrochée au mur près d'un portrait de saint Yves de Bretagne : une couchette entourée de courtines de toile : quatre escabelles autour d'une large table. Sur le tapis de cette table scintille la lame d'une épée nue, où se mirent les mèches allumées de deux pistolets dont le canon est tourné vers la porte.

— Si je n'erre, dit l'un des interlocuteurs, dont la voix est faible et mal assurée, je n'entends plus ces vilains coups d'haquebutes qui sonnaient si haut tout à l'heure comme tambours à noces. Foin de leur diable de musique! J'en ai le cerveau qui me triballe horrifiquement! sommes-nous pas heureux, dites, d'êtres issus sans estocade aucune de si méchante et périlleuse affaire? De vrai, je ne vis onc mêlée plus abominable et plus sanglante déroute. Aussi, qu'aviez-vous besoin de bouter flamme et brandons sur ce pilori de malheur? Devions-nous pas penser que ce qui est advenu adviendrait, c'est à savoir

que les archers et messire de Beaumont iraient quérir du renfort, à celle fin de nous faire solder avec intérêts judaïques les bouteilles vides et les pots cassés! Par la mort bœuf-de-bois! comme ces argotiers et ces Mauvais Garçons ont joué vitement des talons quand ils ont senti, leur dorlotant la moelle épinière, les guarrots et balles de pierre des arquebusiers royaux! si très-bien que je ne pouvais trouver place à allonger du jarret, tant leur foule était grosse à fuir et confusionnée. En vérité, messire, est-ce la bienheureuse sainte Ursule qui nous dépêcha maître Olivier, notre féal ami, lequel nous a si benoitement quittés et libérés de mort certaine, nous célant de si bonne grâce en sa chambrette! Les pauvres lourdauds! se rebellionner contre les gardes du roi! passe encore pour les soudards de l'Abbaye! aussi c'est plaisir comme ils vous ont rougi de leur bave sanguine les quais, les rues et la rivière.

— Silence! par le diable! silence! pouvez-vous de la sorte honnir la mémoire de tant de braves gens assassinés à cause de nous? Leur sang épandu est une dette que tout le mien ne saurait payer! Dormez, maître Buschard, puisque la fatigue et le somme vous font la langue

et la cervelle si épaisses, dormez je veillerai pour nous deux, jusqu'au retour de maître Olivier.

L'écolier ne se le fit pas répéter. Allongeant un bras, repliant l'autre sur ses yeux, il fit entendre un large bâillement, et la couchette cria bientôt sous le poids d'un homme endormi. Ludder leva les épaules avec un sourire de pitié. Il s'approcha de la table, renouvela les mèches presque consumées de ses pistolets, puis, poussant un long soupir, il se laissa tomber sur une escabelle pour se livrer tout entier à ses réflexions.

Elle est horrible la situation d'un homme de cœur qui a un remords dans la conscience! Quelques gouttes de sang répandues par sa faute rougissent son sommeil, souillent son existence. Ludder était toujours sous le poids de cette idée que le vieux Bohémien l'avait accusé de sa mort. Il portait même le regret de n'avoir pas accompli le dernier vœu du vieillard, et les yeux des condamnés s'étaient fermés sans l'apercevoir à ce triste rendez-vous. Oh! qu'il eût donné alors sa vie avec tous ses plans de bonheur si cruellement déjoués, pour revoir un instant son bienfaiteur, pour lui dire qu'il n'était pas coupable, pour lui prouver toute l'ardeur de sa reconnaissance! Mais ces soixante-quinze années de sa-

gesse et de prudence, cette fraîcheur et cet enjouement de jeune fille, ces cheveux de vieillard et ce sein de dix-huit ans bondissant comme deux petite vagues, ces paupières sèches et ces beaux yeux noirs noyés de larmes, cette résignation et ces regrets, tout cela n'était plus qu'un peu de cendre ou des lambeaux de chairs sans forme ni couleur, pareils entre eux, horribles à voir!

— Il m'a renié pour son fils! s'écriait Ludder en passant la main sous son pourpoint, d'où elle sortait sanglante, il m'a renié pour son fils! Donc, qui suis-je? un être ignoré de tous comme de lui-même! un souffle qui passe! une herbe qui verdit en un désert! un jeune lion qui meurt en une cage, avili, méprisé! Ah! il la brisera cette cage, et les hommes le verront! ils connaîtront à son œil fier de quelle race il est issu, à ses ongles ce qu'il peut! Oui, ce monde qu'ai voulu voir, m'est à cette heure odieux plus que le possible. Le lion fuira pour toujours au désert..... mais las! las! est-il pas une chaîne qui le tient ici fixé?..... Jacqueline! Jacqueline! pourquoi plies-tu, jeune fille, ma volonté à ton vouloir? Pourquoi tes yeux sont-ils le fanal où je me retrais dans la tempête? pourquoi Ludder aime-

i-il quand il devrait haïr? va, tu es l'ennemie de ma foi et de mon heur, va, je t'abhorre..... parce que je t'aime!

Des larmes et des sanglots entrecoupaient les discours sans suite du jeune homme. La sueur dressait ses cheveux, la pâleur et la fièvre se disputaient ses joues tour à tour; le battement de ses éperons indiquait la force et la continuité des contractions nerveuses qui agitaient tout son corps. Se tête enfin, toute brûlée et pesante, se laissa tomber sur le bois de la couchette où ronflait avec délices l'écolier Buschard, et un sommeil d'épuisement vint doubler ses souffrances en joignant aux maux réels les combinaisons fantastiques de l'imagination.

Il fit de ces rêves qui torturent et qui poignent. Toute sa vie repassa devant ses yeux mêlée d'incidens inconnus et de positions bizarres. Il se vit d'abord enfant dans un palais. C'étaient des murs de marbre et des colonnes d'or; des tapis veloutés; un océan de lumière et de bruit; des visages d'hommes et de femmes qui passaient; des meutes; des chevaux harnachés; des armées et des festins.

Il se trouvait ensuite dans de hautes forêts, errant, nu, ayant froid, avec du sang sur ses ha-

bits. Puis il jouait avec son petit frère Azan. La jolie Léa survenait, le sourire à la bouche, le turban en tête, la lèvre surmontée d'un duvet d'ébène, l'œil de feu. Elle le baisait sur son front blanc, la jeune Égyptienne aux cheveux noirs et au teint brun; elle le pressait d'amitié sur son cœur innocent, et il semblait au malheureux Ludder que ce cœur battait plus que de coutume. Mais il n'y prenait garde autrement, car il ne sentait dans son âme qu'une franche et bonne amitié pour la jolie fille au turban bleu. Tout changeait bientôt. Il traversait des pays inconnus; il était grand seigneur, et le lendemain à l'hôpital. Des femmes armées de dagues prenaient plaisir à lui percer le cœur. Son supplice durait jusqu'à ce que tout son sang fût épuisé goutte à goutte. Puis on sonnait des cloches, on le cousait dans un linceul, on lui jetait de l'eau sur le visage, on chantait faux à ses oreilles. Il renaissait ensuite à la douleur. On torturait son père sous ses yeux, sans qu'il dît une parole pour arrêter le bras des bourreaux. Le pauvre vieillard criait merci, tendant les mains vers son fils. Mais lui sifflait une tyrolienne et jouait avec les cordonnets de sa ceinture, riant à perdre le souffle et mettant lui-même du bois sur le bûcher. Et puis il

voulait dormir, et il trouvait dans son lit un vieillard couvert de sang et de fange, ayant la moitié du crâne brûlée. Le spectre le forçait à se coucher à ses côtés, lui reprochait son ingratitude et lui faisait mille prédictions sur les malheurs qui l'attendaient dans la vie.....

Tout à coup on entendit de grands cris : un coup d'arquebuse retentit dans la rue. Ludder et Buschard se trouvèrent au même instant sur pied. Le premier, réveillé en sursaut, fut ravi qu'un danger réel vînt mettre fin aux horribles tortures de son imagination. Il saisit ses armes, enferma la tremblante main de Buschard dans la poignée de sa rapière, et, sa dague aux dents, les pistolets aux poings, il prêta l'oreille à travers la porte.

— Ah! messire, dit le Sorboniste à voix basse, notre cercueil est céans ; tout au moins irons-nous prêcher en Grève ou sur le Marché-aux-Pourceaux, à quelques jours d'ici. Ces damnés d'hacquebutiers nous auront dépistés comme limiers bien appris.

— Taisez-vous, maître Buschard, je n'entends encore rien..... Si fait, par ma dague! on monte l'escalier... Le bruit approche... Allons! il faut en finir avec la vie! mais malheur aux

premiers qui.... Maître Buschard, approchez ce meuble de l'huis, et renforçons ce faible rempart.

— Oh ! messire, je suis jà mort! A quoi bon faire résistance? Voulez-vous pas tenir en échec les deux guets de messire de Beaumont? Il m'est avis encore que les archers écossais de la régente les accompagnent. Quel horrible fracas! Oyez-vous pas un bruit confus de voix qui se mêle au heurtis des harnais, au chaplis des masses, au cliquetis des bardes, au froissis des piques.....

— Par la mort! la peur vous grossit les choses. Que je trépasse si à cette heure j'entends autre que le pas d'un homme !

Au même instant on frappa violemment à la porte.

— Messire , s'écria Buschard, n'ouvrez point, je vous conjure. Si vous gaussez de la vie, ayez pitié au moins de celle de votre ami et camarade Buschard, qui ne s'est jeté en tel péril que pour vous agréer et complaire.

On frappa de nouveau ; cette fois les coups de marteau étaient entremêlés de paroles : — Ouvrez , ouvrez promptement ! criait une voix émue et tremblante.

Ludder se défit à grand'peine de l'écolier qui se jetait à ses jambes, dans sa frayeur, et barrait l'huis obstinément du profil de son ventre. Il ouvrit; un homme entra qui referma promptement la porte. Ludder allait lui placer sur le front le bout de son pistolet, pour l'engager à décliner ses noms et qualités, lorsque l'inconnu, se débarrassant de son manteau et d'une longue boîte qu'il portait sous le bras, laissa voir la figure jaune et l'œil effrayé du roi de la basoche.

—Ce n'est rien, dit maître Olivier, en passant la main sur tout son corps, pour s'assurer qu'il n'était pas blessé; la pierre n'a pertuisé que les plis de mon mantel. Le maudit soudard était ivre comme pinte de plomb, et bien m'en a pris, car à cette heure je ne vous apporterais d'aussi bonnes nouvelles.

— Ah! parlez, maître Olivier, interrompit Ludder.

— Nous est-il loisible, ajouta Buschard, retourner boire le Gâtinais de notre brave homme d'oncle?

— Je ne vous en donnerais le conseil, non plus qu'à messire Ludder; car le guet vous cherche, et s'est mis en tête d'avoir raison de l'af-

faire du Petit-Marché-Saint-Germain. Donc resterez ici encore demain tout le jour, et sortirez la nuit prochaine pour quérir un gîte, car je pars au château de la comtesse, qui se trouve une bonne lieue au-delà du Bourjet. J'ai vu maître Oudard, que j'ai rassuré au regard de vous. Mais la pauvre Jacqueline avise les choses en plein diamètre contraire. Elle se lamente de l'œil et de la voix. Ses petites paupières de rose sont rouges comme cerisettes, et ses joues plus blanches que sa gorgerette de lin. Elle a bien pleuré, messire, de votre aventureuse départie, et demain il lui faut vous voir et entretenir quelques instans pour se fortifier contre le tourment de votre absence.

— Demain, maître Olivier! O liesse et bonheur auxquels je n'osais prétendre ni espérer! Demain je deviserais à cette mignonne de mon âme, à cette vie de ma vie; et je verrais pendre à ses lèvres comme perles indiques paroles d'amour et de consolation?

— Demain, messire, sitôt qu'il s'en ira nuit, enveloppé d'un sombre mantel, fourchez-vous au portail de Sainte-Geneviève. Accompagnée de Rigolet, la gente pucelle ne tardera de vous y joindre. Après cette entrevue, il faudra sortir

de Paris pour quelque temps, si vous croyez mon avis. Je m'emploierai auprès de don Enguerrand, pour mener l'affaire à fin honnête et profitable. Il me faudra grande souplesse et prudence extrême pour vous sauver les verroux que messire Hugues de Laborne voudrait voir fermer sur vous.

— Messire Hugues! est-il possible?

— Vous souvenez-vous plus qu'il est votre rival? Dites, avez-vous laissé tomber de votre mémoire l'horrifique aventure de la ruelle Saint-Séverin?

— Que me rappelez-vous, maître Olivier? L'infâme s'est joué de mon amour, sous couverture de feinte et perfide amitié.

— Oui, et sur ce point je n'ai de conseils à vous donner, mais si jamais vengeance fut juste et méritée, c'est à coup sûr celle que pourriez tirer d'un déloyal larron d'honneur. Vivrais-je l'âge des sacrés patriarches, ou celui du roi Pylien, onc n'oublierais cette mortelle injure qu'avez reçue au logis de dame Macette, et dont quelques bribes ont jailli sur les épaules de votre humble serviteur, en bons horions dûment assénés. Oui, messire, il faut nous venger, et j'ai là le moyen tout prêt.

En même temps le basochien traînait sous les yeux de ses hôtes la longue boîte qu'il avait apportée. Comme il se disposait à dénouer les liens qui l'attachaient, la fenêtre s'ouvrit avec fracas au milieu des éclats de la verrière, et deux hommes tombèrent aussitôt dans la chambre.

Maître Olivier pensa s'évanouir de frayeur : Buschard fit des efforts inouïs pour forcer son gros ventre à se cacher sous le lit, et Ludder, étourdi d'une pareille visite, eut à peine la présence d'esprit de sauter sur ses armes.

— Tout beau, maître! cria l'un des nouveaux venus, en arrêtant d'un bras vigoureux la main de Ludder. Ce n'est ici le lieu ni le temps de jouer de ces instrumens à feu; aussi-bien en aurez-vous toujours le loisir. Silence, et veuillez écouter le propos que je m'en vais vous faire.

Celui qui parlait ainsi était un homme doué de formes athlétiques, le front ombragé d'un feutre à plumes, le corps drapé d'un manteau troué qui laissait briller des armes sous ses plis. Son compagnon, l'œil tourné vers la rue, ne paraissait pas tranquille.

— Par le charnier de Montfaucon! s'écria le colosse, je ne viens point en ennemi, et s'il faut encore ici répandre du sang, la faute ne sera

point mienne. Pourchassé toute cette nuit, je n'ai trouvé asile que sur ce toit, et par le temps qu'il faisait tout à l'heure point n'étais en lit de noces, comme le pouvez croire. Octroyez-moi donc un refuge jusqu'à demain contre les coups de pertuisane de messieurs les archers du guet. En plus, vous demanderai-je un peu d'eau, à celle fin de me nettoyer un petit de cette souillure.

Et laissant tomber son manteau il avança vers la lumière un bras robuste tout dégouttant de sang. A cette vue un cri d'horreur s'éleva.

— D'où venez-vous? cria Olivier, pâle de terreur? Voulez-vous pas que je recèle un meurtrier? Maître Jehan Charrot! je vous avais bien dit qu'il y avait de la potence au bout de tout cela!

— Cette potence-là est encore à bâtir, maître Olivier, et si jamais telle malencontre m'advient par votre fait, vous pourrez peut-être le lendemain tirer la langue aussi long que moi. Adonc finissons! camarade Esclaireau, avicine cette lucerne, et vous autres, donnez-moi l'aiguière. Le vieux ribaud d'hébreu fait sûrement sotte figure à présent dans les fossés de l'Abbaye, avec ses quatre coups de dague et ses yeux retournés. Çà n'a pas été long. Un homme est bientôt mort. Un chien résisterait mieux. Il n'a même eu le loisir

de dire un *Ave*. Je n'avais jamais vu mourir. Oh! comme ses yeux soudainement sont devenus ternes et blancs, et ses lèvres bleues! comme ses naseaux se sont emplis d'un sang noir!.... Je me souviens seulement, que le vieux a grincé des dents, et qu'il avait la langue pâle. En tombant, il s'est fait un trou à la tête auprès de l'oreille, et son pourpoint de samis s'est déchiré d'un demi-pouce au-dessus du coude. Non, je n'oublierai jamais la laide grimace du vieux mort!....

— Donc, maître Charrot, interrompit Olivier, avec le regard d'un homme qui touche au moment d'une vengeance inespérée, me venez demander asile? votre bonne étoile ne pouvait mieux vous guider et lui devez rendre actions de grâces.

Puis, griffonnant quelques lignes sur un morceau de vélin qu'il cacheta soigneusement :

— Prenez ceci, maître Charrot, et courez sans perdre temps chez mon ami Philippe Le Faucheux, demeurant au Châtelet. Il lui sera facile vous mettre à l'abri de toutes poursuites, car ici n'y pourriez rester deux heures sans être happé pour certain. Tous secours vous seront par cet excellent camarade prodigués, et je suis sûr que

me saurez gré de vous avoir donné un tel ami. Vous voyez, maître Jehan, que je ne garde point rancune de la dispute en la rue du Feurre.

— Aussi, maître Olivier, vous suis-je présentement dévoué corps et âme, tripes et boyaux. Réclamez de moi un jour quelque beau service, et ne serez payé en monnaie de singe.

Jehan Charrot, après s'être essuyé les mains, reçut la lettre du basochien, reprit son feutre et son manteau, et, suivi d'Esclaireau, il descendit l'escalier avec précaution. Quand la porte de la rue se fut refermée sur eux :

— Par la hart! dit Olivier en riant à perdre haleine, voilà un drôle de dépêché. Saint-Yves, mon patron, veuille ainsi m'envoyer tous mes ennemis! Quant à nous, maîtres, une autre vengeance nous réclame. Tirez à vous ce bahut, le prenez sur vos bras, soufflons cette lucerne et sortons.

— Où nous conduisez-vous? s'écria Ludder.

— Voulez-vous pas nous faire gagner à ce jeu quelque bon coup d'escopette, ajouta Buschard? Par le diable, point ne bouge!

— Nous allons au bal..... Ne craignez rien, et suivez-moi sans bruit.

FIN DU PREMIER VOLUME.

PUBLICATIONS NOUVELLES

CHEZ LE MÊME LIBRAIRE.

SOIRÉES DE WALTER-SCOTT à Paris, chroniques de France, des 14e, 15e et 16e siècles, recueillies et publiées par P.-L. Jacob, bibliophile, membre de toutes les Académies. Un beau vol. in-8°, papier satiné, portrait sur bois ; 2e édition. 7 fr. 50 c.

Contenu de ce volume : 1394, le Trésor.— 1418, le Grand-Œuvre. —1440, le Page. — 1463, l'Imprimerie. — 1474, la Pierre. — 1490, le jour des Innocens. — 1535, l'Estrapade. — 1536, les Morts cordeliers. — 1536, la Pantoufle du Pape. — 1543, le Fouet. — 1572, l'Échafaudage. — 1577, les Dragées. — 1580, la Sarbacane.

Cet ouvrage remarquable obtient un succès égal aux Soirées de Neuilly et aux États de Blois.

Le deuxième volume est sous presse, et paraîtra fin novembre.

CONTES FANTASTIQUES de E.-T.-A. Hoffmann, traduits de l'allemand, par M. Loeve-Veimars, traducteur de Van der Velde, et de Zschokke, et précédés d'une notice sur Hoffmann, par Walter-Scott, 4 vol. in-12, satinés, avec vignettes. 12 fr.

La Revue de Paris a donné plusieurs morceaux traduits d'Hoffmann, et le Journal des Débats, dans ses numéros des 17 et 19 juillet 1829, lui a consacré deux articles *Variétés*, qui font regretter qu'un pareil génie n'ait pas été connu plus tôt de notre littérature.

COURS D'ARCHÉOLOGIE, professé à la Bibliothèque du Roi, par M. Raoul-Rochette, membre de l'Institut, douze leçons ou livraisons formant 1 vol. in-8°. 9 fr.

LES MARIONNETTES POLITIQUES, Mœurs contemporaines, par M. Touchard-Lafosse, auteur de l'Habit de Chambellan, du Lutin, du Précis de l'Histoire de Napoléon, etc., 4 vol. in-12. 12 fr.

L'HOMME BLANC DES ROCHERS, par M. Toulotte, auteur de la Cour et la Ville, Paris et Coblentz, d'Eugénie ou la Folle par amour, du Dominicain, etc., 4 vol. in-12. 12 fr.

CARAMURU, ou la Découverte de Bahia, par José de Santa Rita Durao, 3 vol. in-12. 9 fr.

PALMERIN D'ANGLETERRE, chronique portugaise du 16e siècle, par Francisco de Moraes; traduction d'Eugène de Monglave, 4 vol. in-12. 12 fr.

LA FILLE MÈRE, par madame Louise Maignaud, auteur de la Femme du monde et la Dévote, avec une préface par l'auteur de l'Ane mort et la femme Guillotinée, 4 vol. in-12. 12 fr.

LE BOURREAU, par Maurice Dufresne, 4 vol. in-12 12 fr.

LES AMOURS D'UN JÉSUITE, suivis de Lettres érotiques à Julie, et d'un *fac simile* par madame Anna-Maria Yung, 1 vol. in-12, avec portrait, 2e édition. 3 fr. 50 c.

ÉPITRE AUX MULES DE DON MIGUEL, par M. Viennet, Membre de la Chambre des Députés, brochure in-8°. 1 fr.

ÉPITRE AUX CONVENANCES, ou mon Apologie, par le même, broch. in-8°. 1 fr.

Romans de M. Mortonval.

LE COMTE DE VILLAMAYOR, ou l'Espagne sous Charles IV, 3e édition, 5 vol. in-12. 15 fr.

LE TARTUFE MODERNE, 3e édition, 4 vol. in-12. 12 fr.

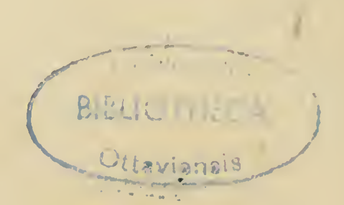
FRAY-EUGENIO, ou l'Auto-da-Fé de 1680, 4 vol. in-12, 2e édition. 12 fr.

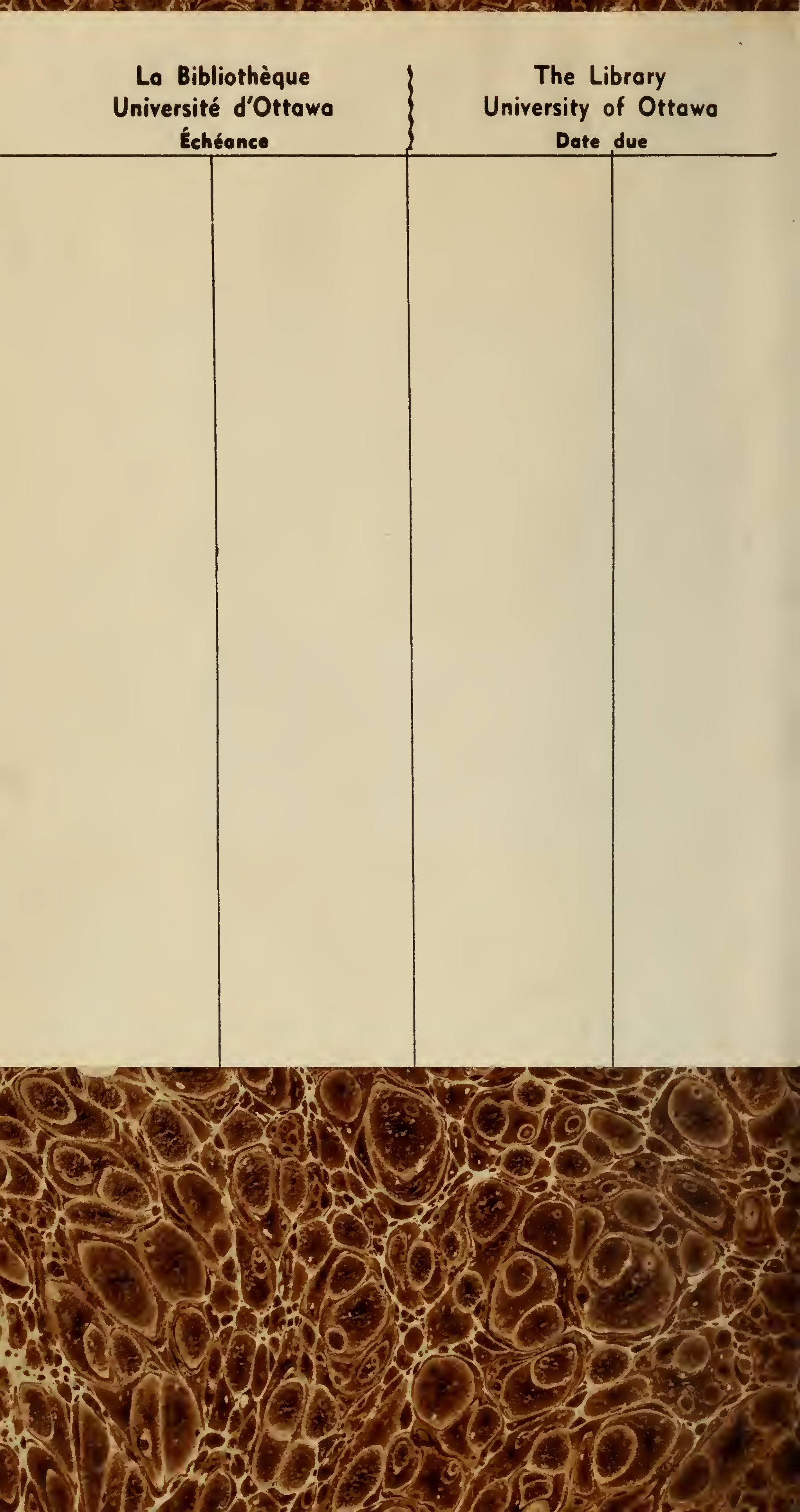
LA DAME DE SAINT-BRIS, chronique de France, 3e édition, 4 vol. in-12. 12 fr.

LE FILS DU MEUNIER, Siége de Rouen, première partie, 2e édition, 4 vol. in-12. 12 fr.

LE FILS DU MEUNIER, Siége de Paris, deuxième partie, 2e édition, 5 vol. in-12. 15 fr.

MAURICE PIERRET, épisode de 1793, 5 vol. in-12. 15 fr




La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance
The Library
University of Ottawa
Date due



a39003 002463213b

